CONCOURS FOOT

BUDAPEST VAUT TROIS MILLIONS !

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1307 ● 26e ANNEE ● 20 AVRIL 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 FB ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,20 FS

IMPOSSIBLE n'est plus français

« Quand Novi va... tout va ! » (Leitmotiv des Tricolores avant Hongrie-France).

LES GIRONDINS TOUTES VOILES DEHORS

FRANCE FOOTBALL
N° 1307

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue de Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-57-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 44 F - 12 mois : 78 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 56 F - 12 mois : 98 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 36 F - 12 mois : 68 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON
● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO
● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIEUX et Robert POC
● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F
● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ
Le numéro de « France Football » daté mardi 13 avril 1971 a été tiré à 151.569 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrière qualifiée

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

LE festival juniors de Cannes s'est achevé le lundi de Pâques par le banquet traditionnel, avec discours, récompenses, pluie de feu et farandoles. C'est un moment que ces garçons de 18 ans, même s'ils deviennent des vedettes adulées, n'oublieront jamais. Ils sont encore INTACTS, ayant déjà les qualités des hommes sans en avoir les obligations ni les faiblesses.

Jean Sadoul, représentant le président de la F.F.F., Jacques Georges, qui n'assiste pas à cette soirée, profite de l'occasion pour dire des choses importantes. Que, par exemple, en France, « les résultats des sélections dépassent ceux des équipes de club » et que, seul, paie finalement « le travail en profondeur ».

Au milieu des fleurs qu'il décerne abondamment, il réserve une note critique à la télévision qui n'a pas cru devoir venir à Cannes et « dont la négligence est coupable ». Et c'est vrai que ce tournoi de Cannes recélait des richesses étonnantes, qu'il est navrant que la télévision ait laissé passer sans les mettre en bobine. Quel film éducatif et spectaculaire aurait-on pu réaliser avec les meilleures séquences d'Argentine-Cannes, de Brésil-Chelsea, de France-Argentine, de Brésil-Hongrie, de Hongrie-Argentine !

Jean Havelange, président de la C.B.D., prend également la parole, au nom des délégations étrangères. Il remercie et s'engage à répondre à une invitation éventuelle de Cannes en 1972.

A Budapest, samedi devant le mur de la vérité...

Et il a, pour finir, cette phrase que nous avons tous à méditer désormais, car elle ouvre, pour l'avenir, des portes immenses :

« Ce n'est plus un tournoi qui appartient à votre ville, ce n'est même plus un tournoi qui appartient à la France, c'est un tournoi qui appartient au football du monde ».

MERCREDI : Saint-Etienne - Rennes. Beaucoup de monde au stade Geoffroy-Guichard dans une nuit de printemps adorable. Le chiffre officiel sera seulement de 14.243 entrées payantes. Cela est très surprenant.

Un match de football féminin est offert, en lever de rideau, à la foule. Jean Prouff, Albert Batteux et moi-même, qui n'en avions jamais vu, sommes surpris par l'habileté technique, le sens du jeu et, parfois même, la puissance de ces footballeuses. Jean Prouff dit : « Souhaitons que notre match soit bon, tout à l'heure, car le public aura vite fait de renvoyer nos garçons apprendre à jouer à la maison ! »

Le public, en fait, n'y a pas songé, car Saint-Etienne-Rennes fut d'une qualité et d'une intensité exemplaires. Un match de vrais professionnels, sans trucage et sans arrière-pensée. Venu d'abord pour siffler ses joueurs éliminés de la Coupe, le public stéphanois s'est dépêché d'admirer leur talent et leur verve.

Cette équipe stéphanoise, quand on ne la pousse pas dans ses derniers retranchements, quand on la laisse exprimer son savoir, elle comble notre amour du football. Et aucune formation en France ne saurait rivaliser avec elle.

Cependant, quelques notes discordantes éclatent ici et là. Hervé Revelli n'a pas joué, pour un coup à la hanche et il ne cache pas son désir de changer d'air en fin de saison (alors qu'un contrat le lie encore pour deux ans à l'A.S.S.E.). Bosquier, lui, est ulcéré des critiques émises à son sujet après Lyon - Saint-Etienne (3-0) et de « ceux qui les ont inspirées ». Il a tenu à montrer, contre Rennes, qu'il était meilleur que jamais, mais il proclame sa volonté de quitter Saint-Etienne en juin prochain. Tout ici désormais semble l'indisposer.

Saint-Etienne semble donc sur la voie d'un cinquième titre national et, en même temps, en face de grandes difficultés. Mais Roger Rocher n'a jamais paru aussi serein (voir notre entretien-éclair).

SAMEDI : assemblée fédérale. Jamais je n'ai mesuré à ce point l'abîme qui sépare les « intérêts majeurs » au football français de ces hommes venus de tout notre pays et qui devraient les assumer. Ils se sont demandé pendant un bon quart d'heure si, en Coupe de France, une équipe qui abandonnerait le terrain serait battue par 3 ou 4 buts à 0 ! Mais du calendrier, de l'équipe de France, du nombre de clubs en Division I — c'est-à-dire des problèmes clés de notre football —, ils n'ont pas dit un seul mot.

Une seule intervention nous a accroché par sa précision et sa logique, celle du docteur Fourcade représentant la ligue du Sud-Est. Il a essayé de défendre et de prolonger le Championnat National en trois groupes et déclaré que la reconstitution d'une Division II, en deux poules, replongerait notre football dans son marasme.

Mais Jean Sadoul lui a répondu à côté de la question. Et personne n'a osé ou su réinstaller le vrai débat.

Tant pis. Espérons que la F.F.F. ne paiera pas trop cher certains atermoiements et certaines concessions.

SAMEDI, encore, le soir : Paris-S.-G. contre Laval au stade Jean-Bouin. On est accueilli, comme d'habitude, par les chants, les fanions, la ferveur des « associés » parisiens. Heureusement qu'ils sont là, avec leur foi et leur enthousiasme. Sans eux, l'équipe parisienne serait condamnée à jouer devant quelques centaines de fidèles ; et qui sait si elle aurait la force d'aller jusqu'au bout de son entreprise ?

Oh ! elle n'est guère brillante, en cette fin de saison, l'équipe de Pierre Phelipon. Reçue partout comme l'équipe à battre et à abattre, injuriée souvent par des publics jaloux de Paris et de son ambition, diminuée par des blessures, des fatigues, elle est à bout de souffle et chaque journée de championnat ressemble, pour elle, à une station de calvaire.

Pour battre péniblement Laval (1-0), elle souffre mille morts. Mais pourquoi faut-il que son adversaire, au lieu de jouer au football, accumule les agressions et les violences ? Brost est emporté sur une civière, le péroné fracturé. Encore un joueur de moins pour les quatre matches qui restent !

On disait avec raison : Paris doit gagner sa promotion balle au pied. Les dirigeants parisiens savent aujourd'hui ce que signifiaient ces mots. Rien n'est jamais facile en sport. Mais l'avenir sera d'autant plus fécond que les souffrances de « l'accouchement » auront été plus vives.

Quand on apprend la défaite de Rouen, une clameur de joie s'élève qui semble faire tressaillir la carcasse inachevée du Parc des Princes voisin.

SAMEDI prochain, nous serons à Budapest, aux côtés de l'équipe de France, pour un match dont le résultat va peser sur les prochains mois de notre football. On dirait même que toutes les expériences et aventures de notre équipe nationale, à Bruxelles, en Amérique du Sud, en Espagne, n'avaient pour objectif que Budapest et le Championnat d'Europe des Nations. Nous voici devant le mur de la compétition, le mur de la vérité.

Georges Boulogne est à la fois optimiste et inquiet. Optimiste parce qu'il a confiance en ses hommes et en son travail, parce qu'il a conduit au mieux la barque tricolore et parce qu'il sait qu'on cueille toujours le fruit de ses efforts.

Mais Boulogne redoute le mois d'avril qui est, pour l'équipe de France, un mois de lassitude, de saturation. Revelli, Loubet, Mézy, Bereta, Michel, Djorkaeff, la plupart de ses titulaires ont trébuché, ces dernières semaines, comme s'ils renâclaient devant des efforts excessifs.

On verra bien. L'essentiel est d'aborder ce match sans frayeur ni timidité. Un bon résultat au Nepstadion illuminerait tout l'avenir.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

ETOILE – AJAX ?

Ostojic (à droite), trois des quatre buts de l'Etoile Rouge contre Panathinaikos.

Etoile Rouge - Ajax finale de la Coupe d'Europe des champions le 2 juin à Londres ?

Les partisans de cette apothéose sont nombreux depuis la semaine passée car :

1. L'Etoile Rouge a (semble-t-il) réglé le compte de Panathinaikos avec assez d'efficacité (victoire 4-1) que de style pour jouer à Athènes l'esprit tranquille.

2. Ajax a limité suffisamment l'addition sur le terrain de l'Atletico (défaite 1-0) pour espérer une revanche décisive devant ses supporters.

En attendant les matches retour du 28 avril nos envoyés spéciaux « vont plus loin » dans F.F. monde (pages 36 et 37).

N'oubliez pas le tableau de chsse des quatre équipes toujours en course :

ETOILE ROUGE

(1/16 Ujpest Dozza 0-2, 4-0 ; 1/8 U.T. Arad 3-0, 2-1 ; 1/4 C.Z. Iéna 2-3, 4-0 ; 1/2 aller Panathinaikos 4-1 ; 5 victoires, 2 défaites, 20 buts pour 7 contre.)

PANATHINAIKOS

(1/16 Jeunesse Esch 2-1, 5-0 ; 1/8 Slovan Bratislava 3-0, 1-2 ; 1/4 Everton 1-1, 0-0 ; 1/2 aller Etoile Rouge 1-4 ; 3 succès, 2 résultats nuls, 2 défaites, 13 buts pour 8 contre.)

ATLETICO

(1/16 Austria 2-0, 2-1 ; 1/8 Cagliari 1-2, 3-0 ; 1/4 Legia 1-0, 1-2 ; 1/2 aller Ajax 1-0 ; 5 victoires, 2 défaites, 11 buts pour 5 contre.)

AJAX

(1/16 Nenduri Tirana 2-2, 2-0 ; 1/8 Bâle 3-0, 2-1 ; 1/4 Celtic 3-0, 0-1 ; 1/2 aller Atletico 0-1 ; 12 buts pour, 5 contre.)

En Coupe des Coupes le Real a obtenu le match nul (0-0) à Eindhoven et fait un pas important vers le dernier acte du 26 mai à Athènes.

Entre Chelsea et Manchester City (aller 1-0) c'est toujours du pile ou face.

Rappelez-vous le tableau de marche des quatre intéressés.

P.S.V. EINDHOVEN

(1/16 Gottwaldov 1-2, 1-0 ; 1/8 Steaua Bucarest 4-0, 3-0 ; 1/4 Vorwarts 2-0, 0-1 ; 1/2 Real 0-0 ; 4 victoires, 1 match nul, 2 défaites, 11 buts pour, 3 contre.)

REAL MADRID

(1/16 Hibernian La Valetta 0-0, 5-0 ; 1/8 Wacker Innsbruck 0-1, 2-0 ; 1/4 Cardiff 0-1, 2-0 ; 1/2 Eindhoven 0-0 ; 3 victoires, 2 matches nuls, 2 défaites, 9 buts pour, 2 contre.)

CHELSEA

(1/16 Aris Salonique 1-1, 5-1 ; 1/8 C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-0 ; 1/4 Bruges 0-2, 4-0 ; 1/2 Manchester City 1-0 ; 5 victoires, 1 match nul, 1 défaite, 13 buts pour, 4 contre.)

MANCHESTER CITY

(1/16 Linfield 1-0, 1-2 ; 1/8 Honved 1-0, 2-0 ; 1/4 Gornik 0-2, 2-0, 2-1 ; 1/2 Chelsea 0-1, 5 victoires, 3 défaites, 9 buts pour, 6 contre.)

En Coupe des villes européennes (Coupe des Foires) l'opinion est faite après le premier round des demi-finales Cologne-Juventus (1-1) et Liverpool-Leeds (0-1). Vous voyez lequel...

"TU T'EN SOUVIENS"

Le bar de l'hôtel « Yougoslavie » dans le nouveau Belgrade, là où poussent des buildings aussi anonymes les uns que les autres. Les supporters grecs expliquent le « coup dur » du stade Macarana. Ils veulent croire encore au miracle... Deux hommes discutent un verre à la main : Ferenc Puskas et Josef Bozsik, invité d'honneur de l'Etoile Rouge.

Aucun témoin, aucun micro ni magnétophone caché sous la table.

Que peuvent se raconter deux héros de la plus belle équipe hongroise de tous les temps, celle de 50 à 54 ? Est-il question du premier K.O. de l'Angleterre le 25 novembre 53 à Wembley, un 6-3 inoubliable ? Parlent-ils « affaires » comme certains le supposent ? Evoquent-ils quelques histoires savoureuses ? Que dit le Tzigane baroudeur, Espagnol, Américain puis Grec au hasard d'une vie tumultueuse ? Que réplique l'homme resté dans la capitale hongroise ?

Qu'importe !

Puskas et Boszik, la classe + la classe, le football + le football : on ne trouble pas un dialogue de rois...

Mais quand il se termine on peut tout de même demander à Bozsik : « Hongrie-France... qu'en pensez-vous ? » Nous l'avons fait pour obtenir cette réponse : « Méfiez-vous d'une équipe hongroise qui veut confondre certains détracteurs. »

L'avertissement ne surprendra personne. Surtout pas Georges Boulogne !

Et puis, appréciez ce palmarès. Il vous montrera (s'il en était besoin) la difficulté de la tâche qui attend les Tricolores, samedi à Budapest, en Coupe d'Europe des Nations :

1-1-11 (Charentonneau)	Hongrie b.	France 3-0
31-5-14 (Budapest)	Hongrie b.	France 5-1
4-6-24 (Le Havre)	Hongrie b.	France 1-0
12-6-27 (Budapest)	Hongrie b.	France 13-1
24-2-29 (Colombes)	France b.	Hongrie 3-0
19-5-35 (Colombes)	France b.	Hongrie 2-0
16-3-39 (Parc)	France et	Hongrie 2-2
7-10-56 (Colombes)	Hongrie b.	France 2-1
6-10-57 (Budapest)	Hongrie b.	France 2-0
11-11-62 (Colombes)	Hongrie b.	France 3-2
25-4-64 (Colombes)	Hongrie b.	France 3-1
23-5-64 (Budapest)	Hongrie b.	France 2-1
28-9-66 (Budapest)	Hongrie b.	France 4-2

Joués 13, 10 victoires hongroises, un résultat nul, deux réussites françaises, la dernière en mai 1935 au Parc avec Llense - Vandooren, Mattler - Charbit, Verriest, Delfour - Aston, Beck, Courtois (les deux buts), Lucien Laurent et Fritz Keller.

Alors reconnaissez qu'un coup d'éclat au Nepstadion serait un événement considérable.

VERS UN DOUBLÉ HISTORIQUE

Le quatrième doublé de l'histoire du football anglais sera signé Arsenal... On avançait très prudemment l'hypothèse il y a un mois. L'exploit est tellement rare... et remonte même à l'autre siècle : 1889 Preston, 1897 Aston Villa, 1961 Tottenham.

On prend aujourd'hui le pari à trois contre un dans les milieux intéressés. Et pour cause ! Arsenal finaliste de la Coupe contre Liverpool (le 8 mai à Wembley) vient de rejoindre Leeds (battu chez lui par West Bromwich dans une ambiance de corrida) en tête du championnat et compte deux matches de retard dans la ligne droite.

FAZLAGIC VEUT JOUER EN FRANCE

Il a 28 ans. Les Yougoslaves (qualifiés) disent de lui : « C'est un Durkovic (sérieux, efficacité et continuité) avec une valeur technique encore plus affirmée. » Sa carte d'identité ? Fazlagic Mirsad, 28 ans, 1 m 82, 73 kg, arrière droit de Sarajevo (milieu de tableau) et de l'équipe nationale. Son désir ? Quitter la Yougoslavie à la fin de la saison (il peut le faire réglementairement) et jouer en France.

Les candidats ne vont pas manquer...

LES QUARTS DE SÉVERINE

C'est Séverine (le Grand Prix Eurovision 71) qui l'a voulu, sous le regard de Miss France. Les quarts de finale de la Coupe de France (aller 2 mai - retour 5 mai) opposeront :

Sochaux-Bordeaux, Monaco-Rennes, Dunkerque-Lyon et Marseille-Blois.

Georges Lech contre Rostagni ; Floch devant Aubour (histoire de Tricolores) ; le tombeur du L.O.S.C. en National contre Di Nallo « and co » ; Skoblar de la Canebière aux bords de la Loire.

Nous ne nous ennuierons pas au début de ce mois de mai où, dit-on, « fais ce qu'il te plaît ».

LE SPORT SUR TOUS LES TONS

Bernard SPINDLER

et son équipe

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

CHAQUE DIMANCHE DE 15 A 19 HEURES

Max URBINI

Rédacteur en chef de

FRANCE FOOTBALL

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

FACE A LA

De Budapest, Robert VERGNE annoncent la couleur

HONGRIE-FRANCE

Samedi 16 h. 30

(T. V. direct 1re chaine)

La Coupe d'Europe des Nations est ainsi répartie :

GROUPE 1
Roumanie, Tchécoslovaquie, Galles, Finlande
(Mercredi : Galles-Tchécoslovaquie)

GROUPE 2
Bulgarie, Hongrie, France, Norvège

GROUPE 3
Angleterre, Grèce, Suisse, Malte
(Mercredi : Suisse-Malte)

GROUPE 4
U.R.S.S., Irlande du Nord, Espagne, Chypre
(Mercredi : Irlande-Chypre)

GROUPE 5
Belgique, Ecosse, Portugal, Danemark
(Mercredi : Portugal-Ecosse)

GROUPE 6
Italie, Suède, Autriche, République d'Irlande

GROUPE 7
Yougoslavie, R.D. Allemande
Pays-Bas, Luxembourg
(Samedi : R.D.A.-Luxembourg)

GROUPE 8
R.F. Allemande, Pologne, Turquie, Albanie

Tableau du groupe des Tricolores

7-10-70 : Norvège 1 Hongrie 3.

11-11-70 : France 3 Norvège 1.

15-11-70 : Bulgarie 1 Norvège 1.

24-4-71 : Hongrie - France ; 19-5-71 : Hongrie - Bulgarie ; 9-6-71 : Norvège - Bulgarie ; 8-9-71 : Norvège - France ; 25-9-71 : Bulgarie-Hongrie ; 9-10-71 : France - Hongrie ; 27-10-71 : Hongrie - Norvège ; 10-11-71 : France - Bulgarie ; 11-12-71 : Bulgarie - France.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	2	1	1	0	0	3	1
France	2	1	1	0	0	3	1
3. Norvège	1	3	0	1	2	3	7
Bulgarie	1	1	0	1	0	1	1

SEIZE A SAINT-MALO

Seize Tricolores sont en stage à Saint-Malo (départ vendredi pour Budapest).

Carnus, Bosquier, Revelli, Bereta (Saint-Etienne), Novi, Loubet (Marseille), Mezy (Nimes), Djorkaeff (Paris-Saint-Germain), Lemerre, Michel (Nantes), Georges Lech (Sochaux), Di Nallo (Lyon), Floch (Monaco), Aubour (Rennes), Rostagni (Bordeaux), Huck (Strasbourg).

Georges Boulogne attendra le dernier moment pour former son équipe, compte tenu de la blessure de Mezy et de certains petits points d'interrogation.

1

Attaquez "bille en tête" au Nepstadion !

Albert, le Ballon d'Or 67 : « Etre ou ne pas être... »

Bene (au centre) : la dernière victoire hongroise contre l'Autriche.

On sait qu'un match ne ressemble jamais à un autre, ce qui implique que les enseignements d'un jour ne soient pas obligatoirement valables pour le lendemain. C'est la raison pour laquelle nous nous garderons de juger l'équipe hongroise uniquement en fonction de son dernier match à Vienne contre l'Autriche.

Elle fut cependant victorieuse, cette équipe de Hongrie, sans pour autant nous convaincre. Car l'Autriche demeure, à l'heure actuelle, une des plus faibles formations européennes. Or, le mérite de la victoire est fonction de l'adversaire et, répétons-le, celui-ci était assez faible.

Ce qui a peut-être été le plus décevant chez les Hongrois, c'est qu'ils ont été assez souvent dominés par ces Autrichiens vigoureux mais fort peu clairvoyants.

Il est vrai que les Magyars ont choisi la défense à outrance alors que leurs aînés avaient conquis la gloire en attaquant le plus possible.

Autres temps, autres mœurs ! Les Hongrois 1971, assez énigmatiques en vérité, s'ils ont perdu de leur superbe, n'en ont pas moins conservé une base technique de bonne valeur. Ce qui, ajouté à leur propension au jeu défensif, ne permet pas de les manœuvrer facilement.

D'autant que le centre du terrain est notoirement renforcé, surtout par les ailiers dont l'un, Zambo, nous a fait une impression considérable. Voilà un garçon dans la plus pure tradition de ses illustres prédécesseurs. Fin, élégant, racé, il conduit le ballon comme un chef d'orchestre sa formation.

En revanche, nette déception à propos des deux grands anciens : Bene et Albert. Certes, le premier a réussi à Vienne les deux buts de son équipe, mais comme ils étaient la conséquence de grossières erreurs de la défense autrichienne, la encore on devra mesurer les limites de Bene, toujours opportuniste, mais qui n'est sans doute pas au mieux de sa condition.

Même observation, aggravée, à propos d'Albert. Il a été blessé grièvement il y a près de deux ans et ne semble pas s'en remettre facilement. Albert a été tellement moyen que les responsables techniques hongrois l'ont évincé de l'équipe lors du dernier match d'entraînement.

Sera-t-il présent au Nepstadion contre les Français ? Il est certain que sa présence — ou son absence — seront remarquées, surtout sur le plan psychologique dans un sens ou dans l'autre.

Une conclusion ? Les Hongrois 1971, s'ils ne doivent pas être pris à la légère, — oh ! mais non — ne doivent pas cependant constituer un épouvantail pour les Tricolores dont on attend confirmation des progrès effectués depuis la tournée sud-américaine.

Qu'ils attaquent bille en tête et un très bon résultat n'est pas du tout impossible, comme ce fut souvent le cas par le passé. — R. V.

HONGRIE

et Laszlo LUKAS aux Tricolores

2 Méfiez-vous de Zambo la terreur !

ROTHERMEL Adam (Tatabanya), 22 ans, 1 m 90, 78 kg, 5 sélections. Il vient d'une dynastie de gardiens. Sa cousine est même gardienne de buts de l'équipe de handball hongroise, championne du monde. Remarquable sur les balles hautes qu'il tient solidement. On le considère comme le successeur de Grosics.

GECZI Istvan (Ferencvaros), 26 ans, 1 m 80, 73 kg, 2 sélections. Expérimenté. Il est devenu second gardien à la suite de la blessure de Bicskei.

NOSKO Erno (Ujpest), 25 ans, 1 m 78, 70 kg, 9 sélections. A joué à tous les postes, excepté celui du gardien. Il est arrière droit et très dur. Il monte fréquemment, mais ne joue pas volontiers contre des adversaires « techniques » et astucieux.

MESZOLY Kalman (Vasas), 29 ans, 1 m 81, 88 kg, 61 sélections. Il est, avec Albert, le dernier membre de la « vieille garde ». Il joue dé la tête aussi bien qu'auparavant et organise la défense. Contre les Autrichiens, il n'a joué que 13 minutes, en raison d'une blessure. Il n'est pas encore totalement rétabli.

VIDATS Csaba (Vasas), 23 ans, 1 m 80, 72 kg, 5 sélections. Jeune, tenace et vigoureux arrière. Il est dangereux aussi en contre-attaque.

PANCSICS Miklos (Ferencvaros), 26 ans, 1 m 85, 83 kg, 15 sélections. En 1970, la presse sportive lui a donné le titre de meilleur footballeur de Hongrie. A Ferencvaros il est arrière central, mais en sélection il ne joue à ce poste qu'en cas d'indisponibilité de Seszely. Sinon il est arrière gauche. Rapide, dur, mais correct.

JUHASZ Peter (Ujpest), 22 ans, 1 m 76, 1 sélection. Il a débuté en attaque avant de devenir arrière gauche. Il est agressif et a réussi une entrée remarquable contre l'Autriche.

KOVACS Jozsef (Ujpest), 22 ans, 1 m 82, 78 kg. Arrière central révélé au passé. C'est un joueur « technique ». C'est le seul nouveau de la sélection.

HALMOSI Zoltan (Szombathely), 23 ans, 1 m 76, 76 kg, 8 sélections. Infatigable, tireur dangereux. Ses passes ne sont pas toujours précises. En début de saison il était blessé. Il retrouve son plein régime.

ZAMBO Sandor (Ujpest), 27 ans, 1 m 74, 68 kg, 9 sélections. Il joue ailier gauche, mais depuis la blessure de Gorocs il a pris le rôle de chef d'orchestre comme avant centre. Il est rapide et dribble fort bien. Irrésistible contre l'Autriche.

SZUCS Lajos (Honvéd), 28 ans, 1 m 78, 80 kg, 15 sélections. On l'a vu à Ujpest, Dorog, Ferencvaros. Puis, pendant un an, il n'a pas joué. Aujourd'hui, Honvéd croit en lui. Arrière gauche ou demi. Energique, dur, intercepte bien.

FAZEKAS Laszlo (Ujpest), 23 ans, 1 m 73, 63 kg, 15 sélections. Rapide mais pas assez énergique. Il s'entend bien avec Bené mais garde trop la balle.

KOCSIS Lajos (Honvéd), 23 ans, 1 m 67, 69 kg, 10 sélections. Il pourrait être le « regisseur de l'équipe, mais il est un peu paresseux à l'entraînement. En tout cas, un grand savoir technique.

BENE Ferenc (Ujpest), 26 ans, 1 m 70, 70 kg, 46 sélections. Tir très dangereux. Très combattif (malgré les coups) et très lucide.

KOZMA Mihaly (Honvéd), 22 ans, 1 m 79, 73 kg, 3 sélections. Venu de Szeged à Honvéd en 1969. Bon technicien, bon tireur, il réussit aussi de jolis coups de tête, mais se blesse facilement. Il dribble presque aussi bien qu'Albert. En tête de la liste des canonniers avec 18 buts.

ALBERT Florian (Ferencvaros), 30 ans, 1 m 80, 77 kg, 70 sélections. Joue depuis 13 ans en Première Division, pour le même club. Il a reçu le Ballon d'Or de « France Football » en 1967. La meilleure technique hongroise depuis une dizaine d'années. En juin 1969, lors de Danemark-Hongrie, a été sérieusement blessé, ce qui l'a « privé » de sélection pendant dix-huit mois.

KARSAI Laszlo (Videoton), 24 ans, 1 m 76, 66 kg, 3 sélections. Bon technicien. Opportuniste, a l'aise au centre ou à gauche. — **L. L.**

Zamba (à droite), la pluie et le beau temps hongrois.

L'entraîneur des champions appuie Georges BOULOGNE

BATTEUX :

"Un tournant capital pour tout le football" (Victor SINET)

NICE. — *France-Hongrie, c'est un match qui dit quelque chose à Albert Batteux, et pour cause : ne fut-il pas longtemps l'entraîneur des Tricolores à une époque où ils se mesuraient souvent aux footballeurs magyars ? Pour ceux qui l'auraient oublié, c'était aussi Albert Batteux qui entraînait la grande équipe de Reims lorsque celle-ci obtint un fameux match nul (4-4) au Nepstadion à l'occasion d'un match de Coupe d'Europe contre Voros Lobogo. Ce jour-là, l'actuel entraîneur de Saint-Etienne avait eu la joie de voir son équipe arracher sa qualification à l'issue d'une partie sensationnelle et aux dépens d'adversaires pourtant réputés sur le plan européen puisque la plupart d'entre eux faisaient partie de la grande équipe nationale de Hongrie à commencer par l'illustre avant centre Hidegkuti.*

C'était il y a une quinzaine d'années. Depuis, Albert Batteux a changé d'horizon et il s'est également éloigné de l'équipe de France, à laquelle il attache toujours une attention particulière, empres-

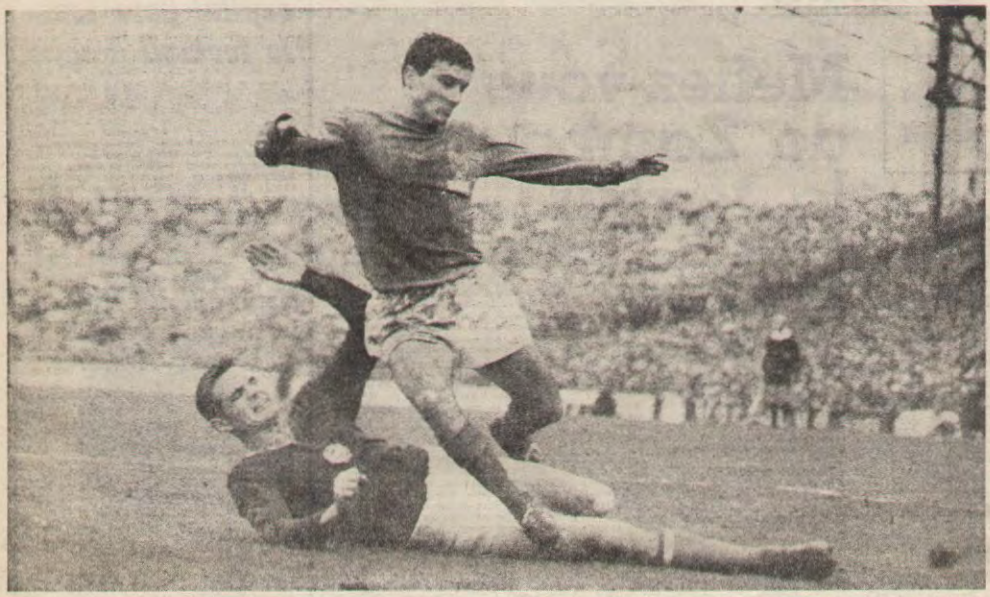
sons-nous de l'ajouter. En revanche, « Bâbart » ignore pratiquement tout ou presque du football hongrois, et pour cause : ses propres problèmes l'éloignent chaque jour davantage des réalités du football international et puis, il faut dire que depuis quelques années, les occasions ont été rares de se rendre compte, pour nous Français, à quel niveau se trouvaient actuellement les successeurs des Puskas, Kocsis, Sandor et autres Boszik. C'est d'ailleurs ce qu'a tenu à nous dire tout de suite Albert Batteux avant d'entrer dans le vif du sujet et seulement quelques minutes après avoir vu ses Stéphanois tenus en échec à Nice :

« Je n'ai vraiment pas beaucoup d'éléments pour juger les Hongrois, nous a-t-il dit pour commencer, mais je me doute quand même comme tout un chacun, qu'ils ne sont plus ce qu'ils ont été. Certes, je sais fort bien qu'il y a encore dans leurs rangs des footballeurs de grande classe comme Bené et surtout Florian Albert, qui demeure l'un des meilleurs stratèges d'Europe, mais les résultats montrent clairement que la Hongrie a nettement marqué le pas depuis une dizaine d'années et plus encore après la Coupe du monde en Angleterre, soit à partir de 1966.

Mais en ce qui concerne l'équipe de France, poursuit Batteux, il est clair que pour elle, ce match de Coupe d'Europe des Nations à Budapest sera vraiment l'occasion de montrer quelque chose, de prouver la valeur des progrès qu'elle a accomplis ces derniers temps. Il n'est pas douteux que l'équipe de France actuelle a obtenu des résultats très encourageants. Son dernier match nul, obtenu en Espagne, fut franchement positif et j'ai été le premier à m'en réjouir devant mon écran de télévision. Je crois que petit à petit, cette équipe tricolore s'approche de la cohésion qui lui fit si longtemps défaut. Elle mérite donc la plus entière confiance. Quant à vouloir savoir où elle est exactement, je dirais personnellement que c'est difficile à dire, d'autant, je le répète, qu'on ne sait pratiquement pas grand chose des Hongrois. L'affaire, en tout cas, sera difficile, car cette première sortie se situera à Budapest. En tout cas, on verra dimanche à quel niveau se trouve actuellement notre équipe de France avec laquelle mon ami Georges Boulogne fournit un travail passionnant. D'autre part, il est certain que dans le cas où elle obtiendrait un résultat favorable, elle aurait une belle carte à jouer dans cette Coupe d'Europe des Nations et ce serait donc tout le football français qui en profiterait. Autrement dit, conclut l'entraîneur de Saint-Etienne, ce match du 26 avril à Budapest sera un tournant important pour le football français tout entier. »

CELUI QUI REVIENT

FLEURY



11 novembre 1962 : Di Nallo marque le premier de ses deux buts contre la Hongrie.

Un reportage de Jacques THIBERT

L'Olympique Lyonnais ne perd plus. Il cueille les lauriers et Di Nallo est le jardinier en chef : Saint-Etienne en Coupe (3 buts de Fleury), Nantes en échec chez lui (1 but de Fleury), Angers battu à Gerland. Pour couronner cette période faste la présélection du capitaine de l'O.L. en vue de Hongrie-France à Budapest est arrivée. On pourrait rêver sur les aventures d'un petit prince... Vous connaissez l'air et la chanson. Di Nallo ne rêve pas. Il a mûri. Il va droit au but dans la vie comme dans le football. Il voit, il juge, il décide. Le temps des illusions est passé.

LA vie est un sacré moulin à chimères. Elle vous mûrit un homme en l'espace de huit ans mieux que ne le ferait un professeur jésuite et un adjudant chef réunis. Quand il arriva à Colombes en 1962 pour sa première sélection, Fleury Di Nallo avait le visage de l'enfance. Cheveux drus, regard innocent, un peu de poil aux jambes, il venait jouer dans la cour des grands et on se demandait qui avait eu le culot de prendre cette initiative. Neuf ans à peine sont passés. Di Nallo a toujours cette petite coquetterie dans l'œil qui le rajeunit, mais le moteur n'est plus le même. La cylindrée a pris du volume et, tout en gardant sa nervosité d'antan, elle possède une puissance supérieure. Il ne faut plus traîner sur la route de ce bolide. La fracture de Saint-Ouen est passée par là.

Jusqu'en septembre 1968, Fleury était un footballeur heureux. Il venait de gagner la Coupe de France pour la deuxième fois, de recevoir la bise du général, il gagnait des matches, il en perdait mais son O.L. se tirait toujours d'affaire. Passa Monnin dans le rond central et le blé fut fauché. Sur son lit, dans son plâtre, Fleury nous avait dit à l'époque : « Je ne sais pas si je rejouerai. Mais si je rejoue, je remercierai le ciel d'avoir eu la jambe cassée. Avec son poids, Monnin pouvait me broyer le genou. La fracture est un moindre mal ! »

UN ETE A LA MONTAGNE

Aujourd'hui, Fleury ne veut plus parler de ce cauchemar. Deux fois au cours de notre entretien, nous avons ramené la conversation sur le sujet. Les réponses furent condensées, dites d'un air absent : « Non, je n'ai pas changé. Je me sens comme avant : il me semble même que je n'ai jamais eu la jambe cassée. Monnin ? On se dit bonjour avant le match et, pendant, on s'évite. Nous sommes aussi contractés l'un que l'autre. »

Pourtant, Fleury n'est plus tout à fait le même depuis l'accident. Non pas dans le jeu où il a retrouvé la plénitude de ses moyens, mais dans la vie où son aigreur de convalescence a fait place au réalisme de l'homme adulte. Durant deux ans ou presque, Fleury a réfléchi, ressassé ses malheurs et décidé de ne plus jamais se laisser dévorer. On le sent au ton, au rythme de la voix. L'innocence a fait place à l'autorité et à la résolution.

Le retour de Di Nallo au premier plan ne fut pas sans histoires. Après la saison 68-69 complètement perdue, Fleury alla passer l'été chez son ami Jacky Carrot à Saint-Jean-de-Maurienne. Il se refit une santé et des cuisses en courant dans les bois, en escaladant les pentes et en soulevant des pierres. Plus tôt en forme que les autres, il marqua cinq buts au cours des deux premiers matches de la saison 69-70. Puis, fatigué, il déclina et se fit mettre sur la touche par Mignot. On prétendit qu'il boitait, qu'il faisait « doublon » avec Chiesa, qu'il s'en irait au Servette de Genève. « Ce fut à deux doigts de se faire, reconnaît Fleury. Mais c'était de ma part une manifestation d'orgueil. Je voulais prouver que je n'étais pas cuit et six mois de prêt me semblait une bonne formule. Cela dit, je ne regrette pas d'être resté. Je suis attaché à l'O.L. et j'espère bien que l'on me permettra d'y terminer

LA GRANDE EQUIPE DE 64

L'Olympique Lyonnais, c'est tout le football pour Di Nallo. Il y a grandi, gravi les échelons connu la notoriété. Le « petit prince de Gerland » n'a plus l'innocence du personnage de Saint-Exupéry, mais il en a la droiture. « J'aime bien Lyon et l'O.L. On me dit parfois que ce n'est pas un grand club ou plutôt que ce n'est pas le grand club que ça pourrait être. Nous avons tout de même gagné deux fois la Coupe, été demi-finalistes de la Coupe des Coupes. Compte tenu des circonstances, ce n'est pas si mal. En 1964, par exemple, nous avions une grande équipe. Nestor Combin a été transféré pour 80 millions, ce qui était une décision logique de la part du club. La saison suivante, avec Dumas avant centre et Margottin allier droit, nous étions leaders du championnat et champions d'automne. Si Dumas n'avait pas été blessé et si Bruey, appelé pour le remplacer, ne l'avait été également, nous aurions été champions de France. Je crois que l'O.L. aurait alors gardé sa grande équipe. »

NEUF SELECTIONS

- **Fleury Di Nallo est né le 20 avril 1943, à Lyon.**
- **Il mesure 1,65 m pour 64 kg.**
- **Il a été international junior, militaire, Espoirs (12 fois) et A (9 fois).**
- **Il a remporté deux fois la Coupe de France en 1964 (Jasseron entraîneur) et 1967 (Hon entraîneur).**
- **Il est marié et père de deux enfants : Guy (7 ans) et Lilian (3 ans).**
- **Il n'aime ni le soleil, ni les bons repas, ni les penalties.**
- **Il aime le calme, la Coupe et battre Saint-Etienne.**

La grande équipe, c'est Saint-Etienne qui la possède. Mais ça n'a pas empêché l'O.L. d'infliger à son ennemi héréditaire la déroute que l'on sait en Coupe de France. « Nous n'avons pas été surpris par notre victoire, dit Fleury. Nous avions constaté au cours des deux matches précédents que les Stéphanois étaient meilleurs que nous mais qu'ils n'étaient pas invulnérables. Au cours de la semaine passée ensemble à Vichy avec mes camarades, nous nous étions concertés, nous avions beaucoup discuté. Nous nous étions aperçus que deux avants centre gênaient énormément la défense stéphanoise. Alors, nous en avons mis trois et nous les avons sacrément secoués. Je peux

le ferailleur :

"IL FAUT SABRER LES HONGROIS !"

même vous dire que sans la présence de Carnus, qui a fait trois grands matches contre nous cette année, le score aurait pu être beaucoup plus lourd. »

L'HOMME EN NOIR, LA BÊTE NOIRE

Dans ce match de Coupe, Bosquier a été l'une des grandes victimes de Di Nallo. Les deux hommes n'ont pas une sympathie particulière l'un pour l'autre : c'est de notoriété footballistique. « Nous ne sommes pas amis intimes, précise Fleury, mais pas ennemis non plus. Nous avons eu des accrochages à l'Armée, mais enfin, nous nous parlons, nous discutons, sauf sur le terrain. Techniquement, Bosquier me réussit bien alors que je crains terriblement l'Angevin Mouilleron par exemple. »

Quand il joue contre Saint-Etienne, Di Nallo ne parle pas, ne s'énerve pas sur le terrain. Il n'en est pas de même pour tous les matches. Car Fleury est un gagneur à tout prix qui devient insupportable quand la situation ne tourne pas à son avantage. « Ma bête noire, c'est Nimes, raconte-t-il. Je ne sais pas pourquoi, mais je m'énerve, je râle, je les engueule. D'habitude, quand on me tire par le maillot, je ne dis trop rien parce que cela peut faire partie du jeu. Mais contre les Nimois, je perds mon sang-froid assez inexplicablement. Je suis un mauvais perdant, au football, aux cartes, au tennis-ballon, au 4 × 4. »

Et les arbitres ? Chaque année, Fleury passe un ou deux matches sur le banc de touche, pour avoir parlé à l'un ou à l'autre « à deux doigts des poumons » Fleury ne conteste pas et reconnaît ses torts. « Quand je ne réussis pas ce que je veux, je cherche quelqu'un à qui m'en prendre. Je tombe parfois sur les arbitres. La plupart d'entre eux me connaissent et me comprennent. Il font la part des choses dites dans le feu de l'action et je leur en sais gré. Mais j'ai une bête noire chez les hommes en noir : M. Mächin. Il se prend au jeu et s'excite autant que moi. J'espère que nous n'en rencontrerons pas un jour aux mains. » Fleury dit cela en riant, pas dupe du tout de la situation et de ses propres responsabilités.

CHIESA, MON DOUBLON

On ne croirait pas, à le voir et à le côtoyer, que Di Nallo est nerveux. Pourtant, il l'est et s'irrite, avant un match, de la moindre anicroche. Un maillot mal repassé, une bande de sparadrap qui manque, une porte ouverte, un importun. A la maison, lui le papa gâteau, serait prêt à allonger des taloches à ses deux fils parce qu'ils font du bruit. « A tel point, dit-il, que je demande à ma femme de quitter l'appartement avec les enfants et de me laisser seul pour me préparer. J'aime bien la solitude à ce moment-là. Je suis hors du temps et des embêtements. »

Cette nervosité, cette concentration jusqu'à la fleur de peau appartiennent au champion, comme l'orgueil dont Fleury dit que sans lui, il ne serait jamais arrivé là où il est et surtout, ne serait peut-être pas revenu après sa fracture de la jambe. « Si je n'avais pas été très orgueilleux, il n'y aurait jamais eu cette histoire avec Chiesa et ce« pourparlers de transfert avec le Servette. »

La personnalité de Serge Chiesa n'est pas en cause et Di Nallo le précise bien. « On a voulu nous opposer en prétendant que nous ne pouvions pas nous entendre sur un terrain. Nous sommes en train de prouver le contraire car, si nous nous ressemblons physiquement, nous n'avons pas du tout les mêmes qualités, ni le même jeu. Moi, je travaille surtout dans les dix-huit mètres adverses, en pointe. Serge, lui, aime partir de loin, chercher des appuis, faire jouer les autres. C'est un merveilleux dribbleur et sûrement un grand footballeur en puissance. Le problème Di Nallo-Chiesa est donc un faux problème, je vous l'assure, d'autant plus que Serge est en train de mûrir, de prendre ses responsabilités, d'apprendre son métier. Il ne s'en exprime que mieux sur le terrain. »

Fleury, lui, a retrouvé ses jambes de vingt ans qu'il n'aurait jamais perdues sans la brutalité de Monnin. Et il marque de nouveau des buts, de ces buts décisifs qui n'appartiennent qu'à lui. Sa force principale, il la tire de sa vivacité, vivacité de dribble, vivacité de démarrage, vivacité dans la détente. Son petit gabarit (1,65 m, 64 kg) lui permet de « travailler » l'adversaire de près, de le déséquilibrer dans un mouchoir et de tirer aussitôt. C'est là sans doute que l'expérience de Fleury joue le plus grand rôle : s'ajoutant à son flair naturel, elle lui permet de prévoir les coups et d'exploiter les occasions.

TETE D'OR

La frappe de balle de Di Nallo n'a jamais fait trembler les gardiens. Elle n'a ni la sécheresse du tir de Piantoni, ni la lourdeur de celui de Combin. Mais les balles décochées par Fleury sont toujours placées et astucieuses. « De nombreuses fois dans la saison, je me présente seul devant le gardien. Je ne sais si cela tient à notre style de jeu ou à mes qualités naturelles, mais c'est ainsi. En général, je m'écarte du gardien pour croiser la balle et la placer. C'est pourquoi je crains les grands gabarits qui bouchent plus facilement les angles de tir, et Georges Carnus qui est pour moi l'un des meilleurs gardiens d'Europe. »

Malgré sa petite taille, Di Nallo marque un nombre respectable de buts de la tête : 7 sur les 13 acquis en championnat 64-65, 6 sur les 15 de cette saison. « C'est plus du flair que de la détente. Il suffit de partir au bon moment et de prendre la balle au premier poteau sur un centre tendu. Ou bien, comme en 1965 avec Margottin, de reprendre des centres bâclés. » Di Nallo travaille-t-il son adresse à l'entraînement ? « Non, pas tellement. Je suis un petit module et je dois garder mon influx nerveux pour les matches. Je force simplement un peu la veille ou l'avant-veille de la rencontre. »

Cette année, Di Nallo est en passe de réaliser sa meilleure saison de buteur. Il a déjà marqué 15 fois en championnat alors que son record se situe à 18 (en 1962 et en 1968). En continuant au même rythme, l'ex-petit prince devrait atteindre le total de 25 ou 30. Pourquoi, à 28 ans (aujourd'hui, mardi 20 avril), Fleury atteint-il son plein épanouissement après dix ans de professionnalisme ?

UNE ASSURANCE CASSE-PATTES

« J'attribue mon équilibre actuel à ma sérénité et ma sérénité à deux faits très importants. D'abord, et pour la première fois de ma carrière, mes jambes sont assurées par l'O.L. En cas de coup dur, je toucherai 30 millions. C'est la même assurance que celle des joueurs stéphanois. Elle m'a libéré l'esprit et me pousse à me livrer sans retenue et sans peur.

Ensuite, j'ai monté une affaire de récupération de métaux à mon nom et j'y travaille avec mes deux frères. Depuis plusieurs années, je m'étais orienté vers cette branche. J'ai pensé, il y a quinze mois, que le temps était venu de

127

Di Nallo a marqué jusqu'ici 127 buts en championnat professionnel. Précisons qu'il a toujours joué en Division I. Voici son tableau de chasse : 1 but en 60-61 (contre Lens ; débuts contre Reims) ; 18 en 61-62 (3 doublés contre Rouen, Angers et Saint-Etienne) ; 10 en 62-63 (2 doublés contre Angers et Sedan) ; 10 en 63-64 (double contre R.C. Paris) ; 13 en 64-65 ; 15 en 65-66 (1 triplé contre Lille, 1 double contre Strasbourg) ; 14 en 66-67 (2 doublés contre Nimes et Reims) ; 18 en 67-68 (2 doublés contre Angers, Sedan et O.M.) ; 3 en 68-69 (fracture) ; 13 en 69-70 (1 triplé contre Sedan, 3 doublés contre Bastia, Sochaux et Bastia) ; 15 en 70-71 (1 doublé contre... le Red Star). Soit 127 buts.

préparer mon avenir. Nous sommes installés à côté du stade, avons deux camions, exportons des wagons vers l'Italie. Je m'occupe des papiers et des contacts avec les clients. C'est un travail qui me plaît et qui pourrait, dès aujourd'hui, subvenir aux besoins de ma famille. Je suis persuadé, en outre, que cette activité m'aide sur le plan du football. Chaque joueur devrait en faire autant. »

Les trois buts marqués contre Saint-Etienne ont fait faire un boum aux affaires de Fleury le ferrailleur. La semaine dernière, du lundi matin au samedi, les clients qui sont également des amis n'ont pas arrêté de faire tinter le téléphone. On parlait football, on prenait rendez-vous et on remplissait un ou deux camions. « Non, ça ne me pose aucun problème. Je n'ai jamais vraiment arrêté de travailler depuis que je joue au football. Le matin, je m'entraîne. Ensuite, avant et après midi, je vois des clients. » Il arrive même à Fleury de sauter un repas, ce qui lui est complètement égal. Il mange parce qu'il faut bien manger pour vivre, mais il fait à peine la différence entre un steack-purée et un cuissot de chevreuil braisé.

L'annonce de sa présélection en équipe de France vaudra bien quelques lignes de ferraille. Ce double voyage à Saint-Malo et à Budapest fait plaisir à Fleury. Un plaisir raisonnable d'homme mûr. « Je n'y croyais guère à vrai dire. J'avais été déçu, à l'automne dernier, de ne pas être retenu pour France-Norvège à Lyon car je pensais pouvoir remplacer l'un des blessés. Mais là, alors que l'équipe tourne bien et qu'il n'y a pas de défection parmi les titulaire, c'est une surprise. Une bonne surprise sur laquelle je ne crache pas, car je suis un autre joueur avec le maillot de l'équipe de France. »

LE ROI, C'EST LECH

Bien qu'il ait fait ses débuts en sélection A à l'âge de dix-huit ans, et qu'il n'ait jamais réellement déçu, Di Nallo ne compte que neuf sélections à son palmarès. C'est peu selon nous et... selon lui. « Un seul entraîneur m'a fait réellement confiance en équipe de France. Il s'agit de Dugauguez qui m'a fait jouer cinq matches d'affilée en 1967-68 contre la Pologne à Varsovie, l'Allemagne, la Belgique et la Yougoslavie (deux fois). Sans lui, je n'en aurais que quatre à mon palmarès. » Et, au cours de ces cinq derniers matches, combien Di Nallo a-t-il marqué de buts ? Quatre : deux contre la Pologne, deux (un et un) contre la Yougoslavie. Ce qui fait huit buts pour neuf sélections. Pas étonnant que Georges Boulogne, qui tient à juste raison des archives exactes, ait eu l'œil attiré par la performance.

Fleury connaît tout de même Georges Boulogne. En 1959, il participa sous ses ordres au tournoi international juniors à Lisbonne, mais c'était une mauvaise année : blessure à la cheville et élimination. L'autre homme que Di Nallo aura plaisir à retrouver est Georges Lech. Il ne tarit pas d'éloges sur le Sochalien. « Pour moi, c'est le meilleur footballeur français du moment. Il possède la vraie classe et j'aime bien ceux qui ont la classe. Il n'y a jamais aucun problème avec eux sur un terrain. »

Comme Lech (et comme Georges Boulogne), Fleury

LE SLIP NOIR

Fleury n'est pas particulièrement superstitieux, à l'inverse de collègues qui entrent sur le terrain du pied gauche, ou en se grattant le menton, ou à reculons. Mais il n'a pu s'empêcher de remarquer que, deux jours avant sa blessure de Saint-Ouen, il avait demandé à sa femme de lui acheter un slip de bain pour jouer. Ce slip, qu'il portait pour la première fois contre le Red Star, était noir.

affirme : « Contre les Hongrois, il faudra chercher le résultat. Il faut d'ailleurs toujours chercher le résultat en football. La beauté est une chose et l'efficacité en est une autre. Quand on peut lier les deux, on n'hésite jamais, mais ce n'est pas une règle. »

Les Hongrois. Di Nallo les connaît bien. Et les Hongrois connaissent bien Di Nallo. Ils craignent comme la peste ce petit bonhomme virevoltant qui, un jour de 1962, eut le culot de marquer deux buts extraordinaires à Szentmihalyi. « C'est le privilège des jeunes d'avoir du culot. Ils essayent, ils échouent ou ils réussissent et ils recommencent. A 19 ans, on joue pour son propre plaisir, sans se soucier des autres et avec une certaine inconscience. Si je vous disais qu'aujourd'hui, j'ai moins de culot qu'à dix-neuf ans... Je joue avec plus de conscience collective, plus d'expérience, mais j'ose moins. »

PIANTONI, MON MODELE

Ce n'est pas tellement l'avis des adversaires de Di Nallo. Disons que l'ex-petit prince choisit plus efficacement ses prises de risque, ce qui est la marque des joueurs mûrs de qualité. Moins de gestes, moins d'ebrouffe, mais une facture plus élevée à l'arrivée. Car si Di Nallo n'a aucun complexe sur un terrain, l'un des premiers, il a démontré que le footballeur français avait sa propre valeur. « Il est aussi bon que le footballeur étranger et il le prouve chaque jour en face des joueurs d'autres pays engagés par les clubs. A part Skoblar et Keita, quels sont ceux qui n'ont pas d'équivalent chez nous ? Aucun selon moi. Nous avons trop de complexes en France alors que nous n'avons aucune raison d'en avoir. Bien sûr, nous ne pouvons pas jouer comme les Anglais, mais les Anglais peuvent-ils jouer comme nous ? »

S'il joue contre les Hongrois à Budapest, Di Nallo n'aura donc pas de complexes. « Ce sont, dit-il de remarquables techniciens qui jouent à leur rythme, sans accroc. Il faut se méfier de leurs accélérations et de leurs ailiers, mais je crois que leur football est l'un de ceux qui peut nous convenir le mieux. Car nous avons les armes pour les contrer ! »

Fleury, qui admire Jairzinho pour ce qu'il a fait en Coupe du Monde, qui a choisi Piantoni comme modèle, qui est l'un des supporters du basketteur de l'A.S.V.E.L. Alain Gilles et dont le meilleur ami footballeur est Jean Baeza, est à coup sûr un homme et un champion. Il possède ce « moral » et cette volonté sans lesquels on ne peut rien faire en compétition. « Mais il a également le respect du sport, le vrai respect qui fait dire qu'il jouera encore trois ans en Division I et qu'il disparaîtra ensuite s'il n'est pas en pleine possession de ses moyens.

MERCI, MONSIEUR PIBAROT !

Auparavant, il aimerait bien graver une nouvelle fois les marches de la tribune d'honneur de Colombes pour recueillir la Coupe de France. Ce serait, pour lui et pour l'O.L., un moment magnifique que Fleury dédierait à Pierre Pibarot. « Ce monsieur est un grand bonhomme du football, un connaisseur et un amoureux du beau jeu. Il nous a beaucoup apporté sur ce plan-là, nous aidant à abandonner le bâton pour un jeu plus construit avec défense de zone et petite couverture, à la manière de Saint-Etienne. Il entretient également notre moral, avec son bon sens et en cherchant pour nous les meilleures conditions. Nous lui devons beaucoup et nous le savons. »

En attendant l'ivresse de Colombes, Fleury va respirer l'air tonique de Saint-Malo. Nous n'avons pas de conseils à donner à Georges Boulogne, mais à sa place, nous surveillerions la porte de la chambre de Di Nallo. Si celui-ci est insomniaque, qu'il le fasse jouer à Budapest, car il sera en grande forme. S'il dort comme un loir, qu'il le laisse sur le banc de touche. Et, en tout état de cause, qu'il lui donne le numéro 10 (le 8 à l'extrême rigueur), s'il est titulaire, car l'ex-petit prince n'en veut pas d'autre. A vingt-huit ans, il a des exigences de roi.

CEUX QUI CONTINUENT

BERETA le Poison

Taille de junior, cuisses de leveur de fonte, petits yeux en fente, combativité de coq, Georges Bereta, ailier gauche de Saint-Etienne et de l'équipe de France, fait partie des joueurs couverts de titres dont on a pris l'habitude de ne pas parler beaucoup, tant leur place est faite, assurée, indiscutable. « Berette » comme on l'appelle possède pourtant une très jolie carte de visite puisque depuis 1966, date de son entrée dans l'équipe pro stéphanoise, il a remporté quatre titres de champion et deux Coupes, jouant quinze fois en équipe de France. Ce « vieux briscard » de 25 ans gagne, au fond, à être connu.

"Ah ! réussir un but au Nepstadion..."

J.-PH. RETHACKER
A « TU ET A TOI »
AVEC
LE 11 TRICOLORE

● Bereta (avec un seul t), c'est un nom italien cela ? Il y a pourtant du Polonais dans la famille ?

« Mes parents sont en effet Polonais, de la région de Cracovie. Là-bas, ils étaient cultivateurs, mais sont venus en France vers 1936 pour refaire leur vie. Mais le nom de Bereta est effectivement italien. Il provient, paraît-il, d'une immigration d'ouvriers italiens venus en Pologne construire des châteaux forts il y a plusieurs siècles. »

● La Pologne, tu connais ?

« Oui, avec Saint-Etienne et l'équipe de France, j'y suis retourné. Je parle d'ailleurs la langue. Mais je voudrais y emmener mon père en pèlerinage, maintenant qu'à 61 ans il est à la retraite. »

● Bereta, c'est aussi un nom d'arme célèbre. Tu dois connaître également ?

« Si je connais ! Bien sûr, puisque je suis un ancien apprenti armurier justement ! Je suis allé à l'école jusqu'à l'âge de 14 ans. Et puis, j'ai travaillé pendant quatre ans. Cela me plaisait, car je suis un manuel comme mon père qui était ouvrier métallurgiste. »

● A Saint-Etienne ?

« Oui, mon père travaillait en usine, près du stade. Et nous habitions d'ailleurs dans ce quartier Montrenaud, qui se trouve à deux pas de Geoffroy-Guichard. Autant vous dire qu'à 6 ou 7 ans, je cavalais déjà sur les gradins du stade, et que le club je l'ai connu, en fait, dès ma naissance. »

● Le footballeur polonais, il est doué ; mais son tempérament est très variable. Il y a les combatifs et les romantiques. Tu serais plutôt du genre bagarreur ?

« C'est vrai qu'entre Maryan Wisnieski et Mitoraj mon ami ou Polny, il y a une différence. Comme entre Théo et Kopa. Moi je n'aime ni perdre ni me faire malmener. Alors, sur un terrain je me bats jusqu'au bout. »

● Raymond Kopa aime beaucoup ce que tu fais ?

« Ça me flatte, mais ça ne m'étonne pas. Car Raymond, fils de Polonais, lui aussi, que j'ai vu jouer quelquefois avec Reims, alors que j'étais encore gamin, est un modèle de volonté et de courage. Je ne parle pas, bien sûr, de son talent inégalable. »

● Stéphanois donc jusqu'au bout des ongles et de l'accent ?

« Très attaché à cette ville qui n'est peut-être pas très souriante mais où je suis né, où j'ai mes parents, où j'ai rencontré ma femme (Stéphanoise elle aussi) dès l'âge de 15 ans, où nous avons eu nos deux filles, Nathalie (3 ans) et Sophie (15 mois). Cette ville et ses environs me manqueraient terriblement si je devais m'en aller. J'adore la campagne, les promenades dans les bois, la cueillette des champignons, la pêche. Alors pour cela, dans le coin, je suis servi... »

● Tu aimes la nature, semble-t-il ?

« Oui ! Beaucoup, cela m'est d'ailleurs très utile parfois. Tenez ! Lorsque je ne me sens pas en assez bonne forme physique, je m'en vais, tout seul, courir dans les bois. Je m'impose des footings. »

● Grossirais-tu facilement ?

« Oh oui ! Je dois me surveiller très attentivement, car j'aime la viande et cela n'est bon ni pour ma ligne ni pour ma musculature. Je pèse entre 70 et 71 kilos, ce qui est beaucoup pour ma taille (1 m 67). Aussi je dois travailler plus que les autres tout en surveillant mon alimentation. La tournée en Amérique du Sud m'a fait beaucoup de bien, par exemple. Elle m'a remis dans le coup, alors que j'avais eu une période difficile après un claquage qui m'immobilisa deux mois. »

● Serais-tu fragile musculairement ?

« Il est un fait que, depuis quelques mois, je souffre d'ennuis musculaires plus fréquents. C'est une question de régime, de diététique mais aussi de morphologie. Vous avez vu les cuisses que je dois tirer. Des masses pareilles me permettent d'être solidement accroché au sol, mais leur épaisseur provoque une certaine fragilité. Je récupère moins vite et fatigue peut-être plus qu'avant. Je pense d'ailleurs faire cet été une cure dans une station pour remettre mon organisme à neuf avant la prochaine saison. »

● Venons-en maintenant au footballeur, à ce Bereta qui est devenu un faux ailier et auquel on peut reprocher, parfois, de ne pas être plus franchement un avant de pointe. Regrettes-tu de ne pas marquer plus de buts, ou au contraire l'en réjouis-tu... pour ce que tu apportes aux autres et à l'équipe ?

« J'ai débuté à l'A.S.S.E., en minime comme attaquant. Puis en junior je suis passé au milieu du terrain, c'est à ce poste que j'ai joué la finale Gambardella contre Reims, en 1964. Et puis, c'est dans l'équipe C.F.A. que je suis devenu ailier gauche. A mes débuts pros, je restais à l'aile et en pointe, et j'aimais beaucoup ce rôle. Mais, peu à peu, je me suis laissé dépendre trop des autres, car j'aime avoir souvent le ballon. »

● Il est regrettable, ne crois-tu pas, que ta frappe de balle de gaucher reste trop inutilisée ?

« Je pense, effectivement, que je ne prends pas assez de risques car je frappe très fort. Je pars souvent balle au pied mais l'angle est la plupart du temps réduit et je préfère tenter la passe au partenaire, alors que je peux tirer. Ainsi, à Marseille, lorsque j'ai marqué mon but contre l'O.M., j'ai bien failli redonner le ballon à Hervé (Revelli) qui avait suivi l'action. Dans mon esprit, je reste plus un préparateur qu'un finisseur. En équipe de France, je reviens très loin en arrière et l'on reproche souvent à M. Boulogne de me faire jouer ainsi. Mais je tiens à dire qu'il n'est pas responsable car c'est moi qui le plus souvent, me replie beaucoup trop, je m'en rends compte et le regrette après, mais c'est trop tard ! »

● Les coups tu les prends, mais tu n'aimes pas les devoir ?

« C'est vrai, je suis souvent malmené, c'est mon style qui veut cela. Mais je ne dis rien, car je suis pour un jeu viril. Des défenseurs doivent être durs pour être efficaces et se faire respecter. Je trouve donc normal qu'on me bouscule. Mais cela dit, je ne vois pas pourquoi je me laisserais faire. Je me suis mis deux fois en colère vraiment au cours de ma carrière : d'abord, contre Georges Zwunka, le Messin; ensuite, récemment, face au jeune Lyonnais Domenech. Mais, je le répète, il n'est pas question de pleurer. Simplement de faire parler le courage. Quand on joue en attaque, ce n'est pas pour fuir la difficulté ou le combat. On n'est pas là pour tricher. »

● En équipe de France, tu as pris (comme tous les Tricolores) une belle assurance ?

« Tout le mérite en revient à M. Boulogne qui a eu la patience de nous faire confiance et de nous faire jouer sans interruption, avec sensiblement la même équipe, contre des adversaires difficiles. Cela nous a donné de l'assurance. Nous n'avons plus peur. Nous jouons mieux, parce que nous montrons ce que nous sommes capables de réaliser et de valoir sur le plan technique. Et puis, l'ambiance de cette équipe est véritablement étonnante. Nous nous connaissons, nous apprécions et sommes heureux de vivre et de jouer ensemble. »

● A Budapest, le tâche sera très rude, car la saison est bien avancée. Et il s'agit, cette fois, d'un match de compétition officielle, le plus dur que vous ayez joué depuis un an et demi, depuis Stockholm ?

« Depuis Stockholm, nous avons fait des progrès. Nous avons gagné à Bruxelles, à Buenos Aires, à Porto Alegre, fait match nul à Lima et à Valence. Nous savons maintenant que nous pouvons pratiquer un bon football et remporter des succès. On nous prend enfin au sérieux. C'est cela le plus important. Cela dit, les Hongrois sont des malins et des footballeurs de classe. Nous aurons beaucoup de mal. Le tout est de savoir dans quelle forme physique nous pourrons les affronter. Je pense qu'une semaine à Saint-Malo nous remettra à neuf. Pour ma part, en tout cas, j'en suis convaincu. »

● L'avenir de Bereta quel est-il ? Dans l'immédiat d'abord, dans le lointain ensuite. Restera-t-il à Saint-Etienne ? Dans le football ?

« J'ai signé cette saison un contrat de trois ans. Il me reste donc encore deux ans. Il est certain que les jeunes poussent derrière un Sarramagna, par exemple, mérite sa chance. Mais je dois avouer que, pour l'instant, je ne suis pas très chaud pour m'en aller. Je vous l'ai dit déjà. Stéphanois je suis. Stéphanois je reste et veux rester. C'est mon avenir d'homme qui me préoccupe surtout. Je dois avouer que cela m'inquiète parfois de ne pas savoir où et comment je me reconvertirai, une fois ma carrière terminée. Je voudrais assurer, d'ores et déjà, mon avenir. J'envisage de prendre un commerce, mais je sais que c'est très délicat et dangereux. Aussi je ne me lancerai pas à l'aveuglette dans l'aventure. Je prendrai auparavant beaucoup de conseils et d'avis autorisés. »

● Il n'y a quand même pas péril à la domeure ?

« Non, pour l'instant, c'est le match de Budapest, samedi, et c'est aussi la course au titre avec Saint-Etienne qui me préoccupent. Tenez ! Il ne me déplaira pas d'en marquer un samedi au Nepstadion. Parce qu'au fond, avec l'équipe de France, je n'en ai pas réussi tellement... »

NOVI le Roc

"L'air de Saint-Malo fera le reste"

(Philippe TOURNON)

SOCHAUX. — Ils étaient trois de l'équipe de France au Stade Bonal, samedi soir. Deux dans le camp marseillais, Jacky Novi et Charly Loubet, un du côté sochalien, Georges Lech.

Des trois, incontestablement, c'est Novi qui fut le plus en vue. Non seulement il marqua dès la cinquième minute, d'un superbe tir du pied droit dans un angle impossible, le but qui faillit bien être celui de la victoire, mais encore il fut d'une activité rayonnante.

Quand l'O.M. domina, il fut un demi offensif très clairvoyant, ne manquant pas une occasion — témoin son but — de se porter en pointe, puis, dans les moments difficiles de la seconde période, il redevint le défenseur intraitable et solide comme le roc qu'apprécie tant l'équipe de France.

Pas de doute, Jacky tient la grande forme internationale. A peine marqué par les fatigues du match, il nous dit avec un clin d'œil complice : « Trois jours à Saint-Malo et en avant toute ! »

Dans l'ordre des valeurs — et sur ce seul match, bien sûr — on citera, après lui, Georges Lech.

On se doutait bien que le leader de l'attaque sochalienne aurait affaire à forte partie et que la liberté de mouvement dont il disposerait serait assez réduite.

C'est effectivement ce qui se passa et Georges vit bien peu souvent la balle durant la première période. Son ami Novi se trouva d'ailleurs fréquemment sur sa route et fut pour beaucoup dans sa neutralisation.

Par la suite, Georges Lech se mit davantage en évidence et on le retrouva tel qu'en lui-même, effaçant l'adversaire par ses dribbles ondoyants et servant ses partenaires « au centimètre ».

Charly Loubet, quant à lui, n'eut guère beaucoup de réussite à Sochaux. Il travailla énormément comme à son habitude, d'abord sur l'aile gauche, puis sur l'aile droite après la sortie de Magnusson, il harcela souvent la défense sochalienne mais n'eut que très rarement ces crochets et ces jaillissements rectilignes qui le rendent redoutable.

Mais Charly se surpasse toujours quand il a le maillot de l'équipe de France sur le dos. C'est bien connu.

COUPE D'EUROPE DES ESPOIRS

FRANCE-HONGRIE pour les Rouennais

(Vendredi 20 h. 30)

"Réveille-toi Molitor !"

crie la bande à Guérin

Après la Coupe Latine, la Coupe d'Europe des Nations, pour les Espoirs Français. Après la merveilleuse victoire obtenue aux dépens des Espagnols le mois dernier à Montpellier, les « jeunes loups » de France vont être soumis, une nouvelle fois, à rude épreuve, face aux Espoirs hongrois, vendredi soir à Rouen.

On peut néanmoins s'attendre à un bon comportement des partenaires de Dominique Baratelli — le recordman des sélections — car, rarement, les Espoirs français ont déçu.

Vendredi, il s'agira pour eux de clôturer une saison extrêmement brillante : sept matches déjà joués, quatre victoires et trois matches nuls. Si elle entend participer aux quarts de finale de la Coupe des Nations, l'équipe tricolore se doit de gagner ce match puisqu'elle a, bêtement, perdu — point à Aïès devant les Espoirs norvégiens, étrillés quelques jours plus tard en Bulgarie.

Ont disparu de la sélection des joueurs comme Lenoir, Bourgeois, Rico, Gallice, Floch. C'est normal: la plupart sont atteints par la « limite d'âge » et il faut immédiatement penser à leur remplacement. La relève est assurée avec des gaillards de la trempe de Domenech, Burkhard, Repellini, Lechantre, Parizon, nos internationaux de demain.

Le règlement l'autorisant, deux Espoirs pourront jouer, bien qu'ils soient âgés de plus de 23 ans : Baratelli et Jean-Michel Larqué. Inutile de préciser pour quelles raisons Henri Guérin tient à avoir ces deux joueurs sous sa coupe.

Le stage de Dinard aidant, il est probable que l'équipe tournera autour de celle-ci :

Baratelli — Domenech, Rio, Burkhard, Grava — Larqué, Keruzoré — Parizon, Chiesa, Molitor, Lechantre.

Elle aura donc belle allure et autorise les plus grands... espoirs, bien entendu ! Un joueur inquiète néanmoins : Marco Molitor, le capitaine de cette sélection. L'air de Strasbourg n'a pas l'air de lui convenir à l'heure actuelle et sa performance de Saint-Ouen inquiète. L'air de Dinard peut fouetter l'amour-propre de l'Alsacien.

A Rouen, la victoire est indispensable. Mais nos Espoirs partiront dans l'inconnu. On n'a aucune information en ce qui concerne la valeur des Espoirs hongrois. Un seul point de référence : l'Autriche. En octobre dernier, les Espoirs autrichiens avaient battu leurs homologues hongrois (1-0) à Vienne. Quelques jours plus tard, l'Autriche accrochait la France (2-2) à Nancy. C'est bien peu pour se faire une opinion.

Il est cependant infiniment probable que les Espoirs jouent comme leurs aînés de l'équipe A et sont tous d'admirables techniciens. On murmure, cependant, que les Hongrois sont en passe de devenir maîtres dans l'art de jouer... virilement. Verdict vendredi soir (20 h 30) à Rouen.

LA NORVEGE OUI MAIS...

Rappelons le calendrier du Groupe 2 de la Coupe d'Europe des Espoirs : 6-10-70 : Norvège 1 - Hongrie 0. 11-11-70 : France 0 - Norvège 0. 15-11-70 : Bulgarie 5 - Norvège 0. 23-4-71 : France-Hongrie ; 19-5-71 : Hongrie-Bulgarie ; 8-6-71 : Norvège-Bulgarie ; 7-9-71 : Norvège-France ; 25-9-71 : Bulgarie-Hongrie ; 10-10-71 : Hongrie-France ; 27-10-71 : Hongrie-Norvège ; 11-11-71 : Bulgarie-France ; 12-12-71 : France-Bulgarie.

CLASSEMENT ACTUEL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	3	3	1	1	1	1	5
2. Bulgarie	3	2	1	1	0	5	0
3. France	1	1	0	1	0	0	0
4. Hongrie	0	1	0	0	1	0	1

PAS QUESTION POUR VOUS D'ETRE CHAUVE

C'EST QUAND MEME NAVRANT D'EN ARRIVER LA

A VOTRE PROBLÈME, IL EXISTE UNE SOLUTION IMMÉDIATE

DE QUOI SOUFFREZ-VOUS ?
De nombreux hommes et femmes souffrent d'un excès de sébum sécrété par le cuir chevelu qui altère la racine du cheveu au point de la détruire ; d'où la chute plus ou moins rapide, entraînant tôt ou tard la formation de plaques puis la calvitie totale ou partielle.

ORIGINALITÉ DU SOUFRE MÉTALLOIDE
Des recherches très poussées arrivèrent à l'utilisation du soufre métalloïde pour le traitement du cuir chevelu, quel que soit son degré de dégradation. C'est ainsi que fut dosé et commercialisé le TH 2, traitement complet d'une incroyable efficacité, à base de soufre raffiné.
TH 2 agit sur le bulbe et permet aux racines mortes ou anémiées de se reconstituer grâce à une action revitalisante très puissante.

SI VOTRE FRONT SE DÉGARNIT...
Si vous sentez, en constatant une chute régulière et la prolifération de pellicules, que votre chevelure est malade et que la calvitie vous guette, si votre tonsure s'aggrave... eh bien ! faites l'essai de TH 2. D'une odeur agréable il a le pouvoir de régénérer totalement votre chevelure.

TENTEZ SANS RISQUE, L'EXPÉRIENCE TH 2
Si vous n'êtes pas satisfait, on vous remboursse immédiatement ; des centaines de lettres de satisfaction démontrent que l'action de TH 2 n'est pas illusoire, mais une réalité tangible. N'hésitez donc pas à réclamer la documentation TH 2.
** Pour augmenter l'abondance et la qualité de sa chevelure votre femme aussi apprécierait TH 2 ! Montrez-lui cette annonce.*

DOSSIER TH 2 GRATUIT
Indiquez lisiblement vos nom et adresse et vous recevrez gratuitement une large documentation sur la composition du TH 2 et ce que vous pouvez raisonnablement en attendre.
Nom .....
Adresse .....
A envoyer à LACOSI (serv. LFF1) : 06 - MOUGINS
Jolivette 28 Stickers

enfin des jumelles qui voient large !

essayez-les 10 jours gratuitement

Avec nos jumelles panoramiques, vous trouvez vite ce que vous cherchez. Si les jumelles ordinaires rapprochent beaucoup, elles ont un champ de vision très étroit ; avec les nôtres, pas de risque : elles grossissent 10 fois et elles voient large ! A 1 000 mètres de distance, vous avez un champ de vision de 91 mètres, par exemple. Tout l'avion géant Concorde, du nez à la queue.

Une optique de haute qualité
Des jumelles doivent être techniquement parfaites. Les nôtres sont vraiment des ouvrages d'optique précis et " fignolés ".
Les lentilles (2 CF) et les prismes, construits en Angleterre, sont traités " couleur " et " anti-reflets " par le fluorure de magnésium à 100 %. La netteté est améliorée de 35 %. Il y a deux réglages : la distance... et l'adaptation à vos yeux. Grossissement : 10 fois. Diamètre de l'objectif : 50 mm. (10 x 50 : retenez bien ces chiffres – et comparez). Les oculaires sont enveloppants. Le corps en aluminium est très léger et très solide.

Un prix réellement incroyable
Jugez-en ! 31 F par mois seulement, pendant 5 mois, après un premier versement de 60 F (+ 6 F de frais d'envoi) – ou, si vous préférez, 198 F comptant (+ 6 F de frais d'envoi). Ce prix est possible parce que nous vendons " en direct ". Profitez-en !
Pour vous convaincre, essayez ces jumelles à nos frais. Oui, prenez les en main et regardez dedans, gratuitement, et sans vous engager à rien. Retournez-nous le Bon ci-contre. Vous recevrez les jumelles panoramiques à domicile, sans rien avoir à payer. Elles seront à vous pour 10 jours. Testez-les et si au bout de 10 jours, vous n'avez pas envie de les garder, renvoyez-les-nous : vous ne nous devrez rien. Autrement elles seront à vous avec leur étui en pore véritable, leurs deux lanières de cuir et leurs protège-objectif. A vous le spectacle du monde ! (En long... et en large !)
Mais nous ne disposons que d'un stock limité. Ne manquez pas cette occasion, ce serait dommage. Découpez ce Bon tout de suite !

en cadeau cette loupe à fort GROSSISSEMENT
si vous postez votre bon dans les 5 jours

Lentille de 60 mm – Anneau de protection en métal – Optique soignée. Répondez dans les 5 jours et si vous gardez les jumelles, gardez aussi la loupe en cadeau !

GARANTIE 1 AN
contre tout défaut de matériau ou de fabrication.
Gardez le tout si vous le voulez pour seulement
31F par mois

NOS MAGASINS SONT A VOTRE DISPOSITION

nous vous offrons l'étui gainé porc véritable
Cet étui de luxe est aussi résistant qu'élégant. Les lanières et le fermoir sont rivetés et l'intérieur est doublé de velours rouge... il est à vous absolument gratuitement !

SENSATIONNEL ! à 1000 mètres 91 mètres de largeur de champ !

PROLOISIRS 27-Evreux

BON D'ESSAI GRATUIT PROLOISIRS, 27-EVREUX
Offre garantie jusqu'au 20.5.71
Envoyez-moi les jumelles panoramiques, leur étui en cuir et accessoires pour un essai gratuit de 10 jours. Si je ne suis pas absolument ravi, je vous retournerai dans les 10 jours l'ensemble, sans rien vous devoir. Autrement, je conserverai le tout au prix spécial d'importation selon le mode de règlement indiqué ci-dessous. Si je poste ce Bon sous 5 jours, vous joindrez à votre envoi la Loupe qui m'est offerte avec les jumelles.
Nom .....
Prénom .....
N° ..... Rue .....
N° Dépt ..... Ville ..... Arrt .....
☐ VERSEMENTS ECHELONNES : 60 F (+ 6 F de frais d'envoi) 10 jours après réception et 5 mensualités de 31 F (soit au total : 213 F-6 frais d'envoi).
☐ PAIEMENT COMPTANT : 198 F (+ 6 F de frais d'envoi) 10 jours après réception.
9-577-907/208

STATU QUO EN DIV 1

SOCHAUX 1 MARSEILLE 1

UN POINT GAGNÉ AVEC UNE DEMI-HEURE DE MAGNUSSON

De notre envoyé spécial PHILIPPE TOURNON

SOCHAUX. — Dans le duel que se livrent depuis le début du championnat Marseillais et Stéphanois, l'appréciation d'un résultat est souvent fonction de celui obtenu par l'adversaire.

C'est ainsi que samedi soir au stade Bonal, alors qu'ils venaient de partager les points avec les Sochaliens, les Marseillais ne savaient trop s'ils devaient se réjouir franchement ou s'inquiéter un peu plus.

Nice-Saint-Etienne n'avait lieu que le dimanche après-midi et suivant son résultat Zwunka et ses camarades pouvaient tout aussi bien être distancés de façon sans doute définitive, ou rejoindre leurs rivaux à la première place pour le sprint le plus échevelé que l'on ait vu depuis longtemps en championnat.

Tous comptes faits la satisfaction d'avoir fait aussi bien que les Foréziens en Franche-Comté l'emportait très légèrement sur la déception d'avoir laissé échapper à moins de dix minutes de la fin une victoire en vue depuis la cinquième minute.

C'est sans doute pour être passé par ces différents états d'âme que Lucien Leduc après avoir été tenté, « à chaud », de dire que l'O.M. avait perdu un nouveau point, estimait, le calme revenu que son équipe avait finalement pris un point.

Mais il ne fallait pas que le responsable technique des Phocéens regarde trop longtemps vers Magnusson grimaçant sur son banc en se tenant le genou gauche ! Car inévitablement, il revenait à cette constatation : « Quand même, si Magnusson avait tenu sa place jusqu'au bout, je crois que nous pouvions enlever les deux points. »

Et tous les Marseillais de hocher la tête, avec une mimique franchement approbatrice.

C'est vrai que la blessure, et presque aussitôt après, la sortie de Magnusson fut au cœur du problème samedi soir à Sochaux.

Tant que le Suédois avait tenu sa place, l'O.M. avait dominé, sans discussion possible, une équipe sochalienne privée de ballon et qui ne savait plus trop comment s'y prendre pour endiguer ce flot de maillots blancs qui roulait, menaçant, vers le but de Battmann.

Gress, Novi et Bonnel avaient décidé, d'entrée, que les patrons au milieu du terrain, c'était eux et les « Contestataires » Watteau et Mulic furent contraints, le plus souvent, d'accepter cette mainmise marseillaise sur le secteur-clé du jeu.

Mais le plus admirable fut encore l'usage que firent les Marseillais de cette domination. Ils avaient choisi pour réaliser leurs coups les plus audacieux, le côté droit de la ligne d'attaque.

Normal, direz-vous, c'est là que règne Magnusson. Eh bien justement, si le roi du dribble ne dédaigne pas, à l'occasion, d'amuser la galerie et les défenseurs sochaliens par quelques-uns de ses fameux tours le long de la ligne de touche, c'est lorsqu'il se porte vers le centre où il entraînait inévitablement son ou ses gardes du corps, que Battmann pouvait tirer le signal d'alarme.

Car le Suédois gardait la balle... pour mieux la donner, dans un éclair, à l'un de ses partenaires du milieu ou de la défense accouru pour occuper une aile alors désertée.

On vit ainsi Gress, Lopez et Bonnel adresser des centres que n'aurait pas désavoués l'ailier le plus traditionnel. Et même si Magnusson ne fut pas « dans le coup » de la cinquième minute, il est symptomatique de la manière stéphanoise de ce début de match, que ce soit une montée sur l'aile gauche qui ait permis à Jacky Novi d'inscrire le seul but de l'O.M.

La mobilité des joueurs marseillais, leur constante disponibilité pour les tâches les plus diverses étaient à ce moment-là assez impressionnantes et pas un supporter sochalien n'aurait osé espérer, après une demi-heure de jeu, même un résultat nul.

Et puis Magnusson fut blessé, à la suite d'une intervention de Lechantre. Intervention dangereuse sans aucun doute et répréhensible, mais pas « agression » comme on l'entendit assurer par certains Marseillais. Il faudrait mal connaître l'ailier gauche sochalien, au demeurant, pour le croire capable de gestes prémédités et intentionnellement malveillants.

Exit Magnusson.

Alors l'O.M. devint une équipe timorée, soucieuse de préserver son maigre capital.

Skoblar forfait, le coup n'avait pas été trop dur. Magnusson blessé, c'était trop pour l'O.M. Sans ses deux vedettes étrangères, Marseille ne voulut plus croire en ses versions offensives. Elle fit de Leclercq un nouvel homme de milieu de terrain — un de plus ! — et laissa aux pauvres Coucou et Loubet le soin de rester aux avant-postes pour le cas où...

La défense marseillaise tint bon quinze, vingt, vingt-cinq, trente, trente-cinq minutes puis, alors qu'elle venait de se sortir de situations beaucoup plus alarmantes, elle céda sur un coup apparemment anodin.

Un coup franc tiré de la droite par Watteau, une balle brossée au devant de laquelle s'élance Pantelic et qu'il repousse, en perte d'équilibre, vers la touche... là où se trouvait Duffez.

Alors l'arrière gauche sochalien eut le réflexe qui s'imposait. Une reprise instantanée, une balle à mi-hauteur qui traverse toute la défense marseillaise et alla secouer les filets alors que vingt mille spectateurs laissaient éclater leur enthousiasme.

Il s'en était fallu de neuf minutes exactement que l'O.M. ne parvienne à ses fins.

Mais qu'importe. Si Marseille a récupéré d'ici à huit jours, et Skoblar et Magnusson, et affiche l'autorité et l'aisance qui furent siennes à Sochaux durant la première demi-heure, Saint-Etienne ferait bien de ne compter que sur lui-même sur la route qui mène au titre.

DUFFEZ
le malheur de l'O. M.

SOCHAUX. — Ce fut le match des buteurs-surprise. Passe encore pour Novi qui, de par sa fonction d'homme de milieu de terrain à l'O. M., se trouve parfois en position de tir, mais Duffez !

Quand Roger se retrouve en position d'ailier gauche au terme d'une montée, il s'applique à donner un bon ballon à ses partenaires du centre de l'attaque, et c'est tout. Mais tirer au but, vous n'y pensez pas.

« Quand j'ai vu Pantelic repousser cette balle vers moi, j'ai tiré aussitôt vers le but, à mi-hauteur. C'était plus un réflexe qu'un véritable tir ! »

Peut-être, mais ce fut un véritable but...

Le premier de la carrière sochalienne de Roger Duffez, mais aussi sans doute le dernier, car son contrat se termine à la fin de la présente saison et Roger veut changer d'air.

« Ce n'est pas que l'ambiance du club me déplaise, bien au contraire, mais j'aurai bientôt vingt-neuf ans, et comme je n'ai pas été cette année le titulaire que j'avais souhaité être, je veux aller tenter ma chance ailleurs.

« Le football m'a déjà apporté bien des satisfactions tant à Lyon qu'au Racing, à Strasbourg et à Sochaux, mais je crois qu'il peut m'en apporter encore. A vingt-neuf ans, on n'est pas fini. »

Roger Duffez ne délraie pas la chronique, c'est le moins que l'on puisse dire. C'est le professionnel consciencieux par excellence et qui a rarement déçu.

On oublierait presque qu'il fut international junior, amateur, universitaire et espoirs, tant sa carrière s'est déroulée relativement sans heurts. Il fut dans la Promotion Iuniors 1960, le coéquipier des Grèss, Bechuh, Szepaniak, etc. Il était à Strasbourg celui de Burkié et de Piat qu'il a retrouvés à Sochaux. Il habite d'ailleurs dans le même immeuble que Lech, Melic et Watteau.

Apte à occuper tous les postes de la défense, Roger Duffez voudrait bien ne pas terminer sa carrière sans avoir joué... au soleil.

« Jusqu'ici, dit-il avec un petit sourire timide, j'ai surtout connu des régions où on voyait plus souvent la pluie que le soleil. Alors je rêve de la Côte d'Azur... »

Un rêve qui pourrait bien ne pas tarder à devenir réalité. — Ph. T.

METZ 0 NANTES 0

ON ATTEND LASSALETTE

METZ. — Tout comme à l'aller en octobre dernier, Metz et Nantes se sont quittés sur le score de 0 à 0 à la fin de cette nouvelle confrontation de leurs ambitions, de leurs aspirations à un fauteuil ouvrant des perspectives européennes.

Si, pour les Nantais d'Arribas, ce troisième match nul successif est en droit de les satisfaire, il n'en est pas tout à fait de même pour les Lorrains, même s'ils demeurent toujours invaincus à Saint-Symphorien après la visite d'un hôte qu'ils redoutaient en vérité. Ils y ont, en effet, perdu leur sixième point et cela en l'occurrence est moins grave aux yeux de leurs supporters que le fait de n'avoir pas renoué avec le succès et, plus encore, celui de n'avoir pas marqué le moindre but.

Au cours de ses quatre derniers matches, Metz n'a, en effet, trouvé qu'une fois le chemin du but. C'est trop peu pour qu'il faille chercher ailleurs les raisons du manifeste piétinement du onze de Fuchs, et pourtant, on s'accorde à dire que celui-ci a livré devant Nantes son meilleur match depuis un moment, tant et si bien que le président Molinari s'estimait relativement satisfait en croyant, enfin, que son équipe était effectivement sur le chemin de la convalescence. Il n'en reste pas moins que le problème d'une attaque désespérément inefficace demeure entier et, en vérité, difficile à résoudre pour l'entraîneur.

Guy Lassalette mettra-t-il un terme aux maux des Messins en entamant enfin une résurrection attendue vainement depuis si longtemps que l'on pouvait commencer à désespérer ? Les responsables du F.C.M. le souhaitent d'autant plus justement que Lassalette, pour sa nouvelle réapparition au centre de l'attaque messine, a paru enfin avoir retrouvé la joie de jouer, le désir de marquer et une combativité qu'on ne lui connaissait plus depuis longtemps.

Il a fallu l'excellente « vista » du gardien nantais Fouché pour que Lassalette ne marque pas son second but de la saison, lui, dont la dernière et unique réussite de championnat remonte au mois d'août dernier.

Toujours est-il que Lassalette est une des raisons d'espérer de Metz qui, sur le plan collectif et moral, s'est retrouvé en grande partie, en défense avant tout. Ce fut si vrai que José Arribas estimait, non sans raison, que s'il avait fallu décerner la victoire aux points, c'est à Metz qu'elle serait revenue.

C'est en fait le plus bel éloge qu'un adversaire pouvait faire à une formation qui en est arrivée à douter d'elle-même.

A. LEMAY.

NICE 0
SI-ETIENNE 0

UN POINT PERDU AVEC UN QUART D'HEURE DE KEITA

De notre envoyé spécial
Victor SINET

NICE. — Point perdu ou point gagné ? La question reste posée après le match nul de Saint-Etienne à Nice :

« Un point à l'extérieur est toujours une bonne aubaine » a pu dire Albert Batteux tout en considérant que la journée avait été blanche pour tout le monde, aux quatre coins du territoire.

Nous pensons, nous, que ce point peut être considéré comme gagné dans la seule mesure où l'on se rend compte après coup que Saint-Etienne pouvait tout aussi bien ne pas prendre de point du tout au Stade du Ray. Mais dans l'absolu, il demeure que ce match nul est en quelque sorte un faux pas et qu'il ne saurait avoir en aucun cas la valeur symbolique de celui obtenu la veille à Sochaux par un O.M. pourtant privé de Skoblar, puis de Magnusson. Autrement dit, dans la lutte qui oppose les deux grands clubs depuis des mois et des mois, c'est Marseille qui a réalisé cette fois la meilleure opération. On peut même ajouter, à ce propos, que, depuis le fameux jour où l'O.M. et Saint-Etienne s'étaient rencontrés au stade-vélodrome, c'est bien la première fois que les Marseillais apparaissent avantagés.

Toujours lucide et objectif, Batteux a reconnu que son équipe n'avait pas fourni un spectacle digne de sa réputation à Nice, mais il a expliqué :

« Jusqu'ici, nous étions accoutumés à jouer à la lumière artificielle, par des soirées généralement fraîches. Or, voilà que tout à coup nous nous retrouvons en plein jour et par une chaleur accablante. Il n'en fallait pas plus pour dérégler notre machine déjà éprouvée par les rudes batailles du championnat et de coupe qu'elle a dû livrer depuis plusieurs semaines. »

Le fait est que, pendant plus d'une heure, c'est le manque de fraîcheur qui a essentiellement caractérisé cette équipe stéphanoise plus ou moins surprise par le rythme assez vif des Niçois, régulièrement battue dans l'attaque du ballon, et de surcroît quelque peu bousculée par l'ardeur de ses adversaires. Il faut dire que Nice, remis en selle par les résultats encourageants de ces derniers temps, affiche tout à la fois l'allant, la vivacité et la résolution qui sont les armes recommandables pour contrecarrer la supériorité technique et collective de Saint-Etienne. C'est comme ça que, une heure durant, et à la surprise de 13.000 spectateurs présents, l'équipe azuréenne marqua le match de son empreinte, exerçant une pression quasi constante. Mais pour mettre la défense stéphanoise hors de position et pour inquiéter Carnus plus qu'il ne le fut en réalité, il aurait fallu une division offensive plus tranchante que ne l'était celle de l'O.G.C.N. Il aurait fallu, par exemple, un Kaltenbrunner moins lourd, un Eriksson soutenant davantage ses camarades de pointe, un Fioroni finissant aussi bien qu'il commençait. Faute de cela, Nice ne posa que des problèmes relatifs à Georges Carnus et à ses gardes du corps, laissant échapper en l'occurrence une belle occasion de réussir l'exploit qu'espéraient les supporters en manches de chemise du stade Léo-Lagrange.

Ce Nice-là, toutefois, peut être crédité d'un match positif. Nous n'en dirons pas autant de Saint-Etienne, qui n'a même pas l'excuse, selon nous, d'avoir voulu mesurer ses efforts comme il sait si bien le faire en règle générale.

Disons donc que pour les champions de France c'était plutôt un jour sans. Leurs mines assez réjouies après le match en disaient d'ailleurs long sur leur état d'esprit. On devinait qu'ils étaient, d'une part, conscients de ne pas avoir été bons, et d'autre part heureux de s'en être tirés comme toute sans trop de dommage.

On objectera, certes, qu'en fin de partie, les hommes de Batteux auraient pu enlever la décision et c'est vrai. Alors, effectivement, on vit, ou plutôt on aperçut, le bon Saint-Etienne, avec les accélérations de Keita, les déviations de Revelli, l'abattage de Herbin, les déboulés de Beretta, l'activité de Broissart. Mais un quart d'heure n'est jamais que le sixième d'une partie, et s'il est juste de reconnaître que les Stéphanois furent à deux doigts d'emporter le morceau (tir de Keita sur la barre à la 80e minute) on n'en doit pas moins ajouter qu'à ce moment-là, la cause aurait pu être entendue depuis belle lurette si Nice, de son côté, avait eu des moyens offensifs à la mesure de son allant.

En somme, ce qu'on peut surtout reprocher à Saint-Etienne, c'est d'avoir joué à Nice un match en demi-teinte, en ce sens qu'il se contenta de subir et de « voir venir » pendant les huit dixièmes de la rencontre. Il est donc heureux pour l'équipe forézienne qu'elle ait eu affaire à une équipe certes courageuse, mais aux moyens limités, faute de quoi elle aurait pu essuyer sur la Côte d'Azur une autre désillusion qui, s'ajoutant à celle de Lyon, aurait peut-être eu des conséquences fâcheuses.

Disons donc, pour conclure, que Saint-Etienne aura tout intérêt, dans les semaines à venir, à ne pas trop s'endormir sur ses lauriers.

D'autant plus que les lauriers futurs sont loin d'être acquis !

Keita : en roue libre sur la Côte.

LES ENTRETIENS ÉCLAIRS DE F.F.

ROGER ROCHER : "J'AI CHANGÉ DE STYLE, JE NE M'ÉNERVE PLUS"

QUESTION. — Roger Rocher, votre club, Saint-Etienne, n'a pas caché son opposition à la décision du Groupement et de la F.F.F. d'interdire le Championnat National aux réserves des clubs professionnels. Pourquoi ?

REPONSE. — Parce que les joueurs ont besoin d'une motivation et que leur interdire le bénéfice naturel de leurs efforts — la promotion en division supérieure — me semble injuste. Et parce que la formation et l'endurcissement des jeunes footballeurs sont, pour un club pro, si importantes que je souhaite les voir participer à la compétition la plus haute. Le C.F.A. est un peu juste.

Q. — Un représentant de Saint-Etienne aurait déclaré, en pleine assemblée du Groupement, que 12 professionnels, c'était bien suffisant, et que les clubs étrangers n'en possédaient pas davantage. Cette déclaration a choqué tout le monde.

R. — On a dû mal comprendre. Car Saint-Etienne entretient 14 joueurs professionnels et 10 stagiaires, soit une bonne vingtaine de titulaires possibles. Et nous, qui voyageons plus que les autres, savons que les grands clubs étrangers ont de 20 à 30 professionnels.

Q. — Le budget si lourd de l'A.S.S.E. n'est-il pas mis en péril par votre élimination de la Coupe de France, après votre élimination de la Coupe d'Europe ?

R. — Notre budget prévisionnel prévoyait notre participation aux quarts de finale. Il va donc nous manquer 15 millions d'A.F. Mais cela n'est pas dramatique. Notre club peut compter sur ses amis, et notamment sur la municipalité, en cas de trou à boucher.

Q. — On dit que Bosquier, Durkovic et peut-être d'autres joueurs vous quitteront en fin de saison. Comment réagissez-vous ?

R. — D'abord, sans me mettre en colère — car j'ai changé de style : je ne m'énerve plus — si nous avions été éliminés de la Coupe la saison dernière comme cela nous est arrivé cette saison, j'aurais gueulé ! Cette fois, j'ai gardé mon calme, mais j'ai dit ce que j'avais à dire. Pour les joueurs qui voudront nous quitter, je m'efforcerai de les retenir. Mais, s'ils s'entêtent, je me ferai une raison. Personne n'est irremplaçable.

Q. — Pensez-vous que de jeunes footballeurs, comme Repellini, Merchadier, etc., pourront, de but en blanc, succéder à Bosquier, Durkovic, etc. ?

R. — Il leur faudra un peu de temps, comme l'a fait Camerini, par exemple, qui a eu la sagesse de regarder, d'écouter, de s'adapter au club et à l'équipe.

Q. — Vous songez donc à des acquisitions éventuelles, en France ou à l'étranger ?

R. — Pourquoi pas ? Nous avons déjà inscrit des noms sur une liste, Batteux et moi.

Q. — Et Batteux, justement, va-t-il rester ?

R. — Vous savez qu'avec Batteux il n'existe pas d'accord écrit, mais un contrat moral, un pacte de confiance. J'espère que Batteux continue d'avoir confiance en Saint-Etienne.

Q. — Etes-vous satisfait d'avoir ouvert la porte de l'A.S.S.E. à des associés ? Croyez-vous la formule valable partout ?

R. — C'est une politique de longue haleine. Il faut semer pour récolter. Tout se met en place peu à peu, et je préfère commencer par 3.000 associés qui augmenteront avec le temps, plutôt que d'en avoir 10.000 tout de suite qui ne seront pas solides. Mais je tiens cette forme de collaboration et de participation pour essentielle à l'avenir de notre football. Elle correspond à la forme nouvelle de la société.

Q. — Vous avez paru favorable à un troisième étranger. Pourquoi ?

R. — Parce que, en attendant de bénéficier de leurs efforts en faveur des jeunes, nos clubs ne doivent pas se démonétiser. Mais il est indispensable que ces étrangers soient de grande valeur. Deux très bons sont préférables à trois médiocres.

Q. — Et 20 clubs en Division 1, n'est-ce pas excessif ?

R. — Si, surtout si nous remportons des succès dans les coupes européennes. Un championnat à 18 clubs est préférable.

Q. — Un nouveau titre de champion, est-ce capital pour Saint-Etienne ?

R. — C'est, en tout cas, le titre qui me ferait le plus de plaisir, parce qu'il serait le cinquième consécutif et parce qu'il viendrait après des difficultés sans nombre. Mais si Saint-Etienne n'était pas champion, la vie continuerait, le football continuerait et notre club continuerait.

(Jacques FERRAN.)

LYON 1 ANGERS 0

CHIESA ENTHOUSIASME RETROUVÉ

LYON. — Après la brillante qualification des Lyonnais en Coupe de France aux dépens de Saint-Etienne et à l'issue du déplacement à Nantes, d'où ils avaient ramené pour le compte du Championnat un méritoire partage de points, MM. Piborot et Mignot s'attendaient de la part de leurs joueurs à une baisse de leur influx nerveux.

Bien que leurs craintes fussent justifiées, leur équipe s'est néanmoins imposée — de justesse, il est vrai — devant Angers, aussi n'est-il pas interdit de se demander si les hommes de Nagy ne sont pas restés un peu dans l'expectative et s'ils n'avaient pas été impressionnés par la réputation des Rhodaniens qui, samedi soir à Gerland, n'étaient peut-être pas invulnérables.

Nous en voulons pour preuves les faits qu'il fallut, à la 17e minute, une intervention miraculeuse de Basza pour empêcher qu'Edwige n'ouvrit le score puis une sensationnelle prouesse du gardien Chauveau pour bloquer un tir décoché à la 86e minute, à bout portant, par Galdez, démarqué.

C'est été le but égalisateur, car les Lyonnais ne menèrent alors que par 1 à 0. Ce but, obtenu après 39 minutes de jeu, fut l'œuvre de Chiesa, qui après une course de quelque 30 mètres s'infiltra résolument dans la défense adverse et fusilla Gallins. C'était, en vérité, un exploit digne d'être vu et revu au ralenti, tant il fut rapide, précis et pur.

Les joueurs rhodaniens diront qu'ils ont le plus souvent contrôlé le jeu et qu'une marque de deux à zéro eût mieux reflété la physionomie des opérations. Il est vrai qu'à la 84e minute, Chiesa, en pleine forme, refusa à Lyon un penalty qui aurait dû réprimer un fauchage de Fievet sur Di Nallo, mais M. Vigliani eut pour recours à la sanction suprême estimant — à tort selon nous — que Fleury en avait beaucoup « rajouté ».

Aussi éclipsé qu'ait été son succès, l'O.L. l'emporte, néanmoins d'une façon méritée. Certes, Mihaljlovic, imbattable de la tête et étincelant dans la relance du jeu, fut le roi du terrain, mais les quatre Lyonnais, candidats à l'une des sélections nationales, à savoir Di Nallo, Chiesa, Felix et Raymond Domenech ont donné entière satisfaction et justifié la confiance du sélectionneur.

En effet, face à Lemée, Domenech ne eut trouva pas devant une tâche insurmontable et put fréquemment épauler ses coéquipiers de l'attaque.

Dans une mission plus obscure, Felix servit d'appui à Di Nallo qui, contrairement à ce que l'on pouvait redouter après les matches contre Saint-Etienne et Nantes, s'avéra physiquement en excellentes dispositions. Cette fraîcheur d'actions est, bien sûr, de bon augure à six jours de France-Hongrie. Lui-même devait d'ailleurs nous confier :

« J'ai mieux terminé la partie que je ne l'avais entamée ».

C'est assez dire que la forme de Di Nallo est plus que satisfaisante. Tant et si bien que de Di Nallo et aussi de Serge Chiesa que Robert n'aura que des renseignements très réconfortants à donner à Georges Boulogne. Il ne manquera sûrement pas d'insister sur l'aisance, le sens de l'infiltration et le réalisme du petit Serge qui ne nous avait jamais paru aussi enthousiasmant que précisément samedi soir contre Angers.

Son but — l'unique de la rencontre — en témoigne, s'il en était besoin, fort éloquemment.

Quant aux hommes de Nagy qui sont, malgré tout, tombés avec les honneurs, on leur reprochera d'avoir sacrifié l'attaque à la défense et de n'avoir pas utilisé, comme il eût fallu, la pointe de vitesse de Gallego ni l'efficacité de Kovacevic, qui évita trop visiblement les contacts.

Ne pas concéder de but, c'est évidemment bien, en marquer c'est mieux.

Il n'en reste pas moins qu'on n'a pas été sans remarquer l'élégance des Angevins dans le contrôle et la transmission du ballon et leur sûreté technique collective.

Certes, il s'agit là d'arguments très valables, mais qui sont tout de même insuffisants pour triompher à l'extérieur d'une formation aussi survoltée que l'est actuellement l'Olympique Lyonnais.

Paul FISCHER.

V. A. 0 AJACCIO 0

BARATELLI SAUVE AJACCIO

VALENCIENNES. — Depuis ce dimanche soir, quatre mille Valenciennois savent maintenant que Trésor, l'arrière central d'Ajaccio est un véritable... trésor dans le domaine du football. Noir comme l'ébène, il a fait un match sensationnel au stade Nungesser et musele neuf fois sur dix un Joseph, noir comme lui, pourtant en grande forme, très remuant et très ardent. Evidemment ce fut lui le joyau d'une défense corse et étonnante de sang-froid. Mais la grosse surprise pour nous fut de constater que, Ajaccio d'habitude dominé et écrasé au Nord, pouvait oser, donnait cette année une réplique très convenable à V.A., au point même de mieux jouer et même de mériter de mener au repos !

En effet, la parade de Lawniszack sur la reprise à bout portant de M'Pelé fut miraculeuse (23').

L'attaque corse, bien emmenée par Dortomb et surtout dangereuse par M'Pelé, s'est montrée toujours menaçante dans ses raids, alors que la défense contenait admirablement et sans brutalité les offensives pourtant bien menées des Valenciennois, notamment par Guinot et percutantes parfois par le junior Giachetti.

On eut droit à un deuxième match d'Ajaccio, comme le disait Louis Hon, en deuxième mi-temps : Pourquoi ? Parce que, alors que V.A. avait enfin pris le match en main, que Joseph avait raté deux occasions, dont une en or sur centre de Guinot, que Baratelli avait sorti superbement de la lucarne une tête magnifique de Joseph, le sortie de Tessone (remplace par Rupali) devait désorganiser la défense d'Ajaccio. Alors la pression des Noddistes s'intensifia et Trésor et Baratelli durent se surpasser pour faire face à tous les assauts.

Et lorsque M'Pelé se donna une entorse à la cheville (il resta sur le terrain comme figurant), la défense valenciennoise, libérée, put appuyer à fond ses actions : les montées offensives des arrières latéraux Jolis et Dugueyperoux et même de l'arrière central Michel Joly, transcendant donnèrent aux attaquants nordistes une puissance de feu terrible. Alors, ce fut un véritable bombardement au cours duquel Trésor sauva des deux mains dans la surface une balle aérienne (de la tête, affirma l'intéressé) et l'arbitre ne siffla pas le penalty.

Nous retiendrons que ce même Trésor fut extraordinaire dans cette fin de match très difficile pour les Corses, marqués par le festival éblouissant de Baratelli. Le jeune gardien, que nous avions vu faire un match sensationnel pour ses débuts au Stade Nungesser, prouva qu'il avait encore progressé. Il cueillit toutes les balles avec une virtuosité merveilleuse, réussit des parades incroyables sur des tirs à bout portant. Bref, le Baratelli du 19 avril 1971 était autant invincible que le Baratelli de novembre 1969.

Logiquement, V.A. très bon en deuxième mi-temps, devait gagner ce match par 2 à 0, mais Robert Domergue n'était pas déçu : « Que les gars continuent à jouer aussi bien et nous nous en sortirons ».

Son collègue Louis Hon partageait la même opinion.

André DELSAUT.

Devenez comptable vous serez bien dans un bureau

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement, chez vous, sans rien changer à vos occupations. De plus, vous profiterez de notre garantie Cafémia qui est gratuite. Degré d'instruction : le Certificat d'études. Demandez la documentation gratuite n° 5.620. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92 « Bois-Colombes, Préparation au C.A.P.

REIMS 2 NANCY 1

JODAR ET GALIC BONHEUR DES CHAMPENOIS

(Jacques ETIENNE)

REIMS. — A défaut d'avoir une grande équipe, Nancy ne manque pas de supporters qui n'hésitent jamais à se déplacer. Ils constituaient encore une bonne chambrée à Reims et aussitôt après le but de Lanini, ils entonnèrent leur chœur favori : « On va gagner. »

L'enthousiasme des supporters est une chose, la réalité d'un match en est une autre. Il reste que ces marques d'encouragements sont éminemment sympathiques et quelque chose nous dit que tant que l'équipe nancéienne ne restera pas seule, elle ne sombrera pas.

Il n'empêche que les Nancéiens malgré ce but de Lanini, qui put leur laisser durant un moment, l'illusion d'obtenir un bon résultat, ne donnèrent vraiment jamais l'impression de pouvoir l'emporter. L'action se situait à la 11e minute et déjà Reims avait donné les meilleures promesses sans forcer outre-mesure son talent. Les Rémois ont acquis de la férule de Fruchart, un style chatoyant. La belle voyage bien d'un joueur à l'autre et des garçons comme Krawczyk et Hemberg, capables de donner des accélérations qui portent très vite le danger dans le camp adverse. Que dans ces conditions, les Champenois aient monopolisé le ballon, construit de bons mouvements offensifs, ne surprendra pas. Il manque toutefois — du moins à partir de la forme qu'ils vu samedi soir — un finisseur capable de terminer victorieusement, l'excellent travail de préparation.

Elie Fruchart se montrait particulièrement heureux de la première mi-temps fournie par ses joueurs. Ceux-ci vivaient avec tout de même cette petite restriction que Magiera, durant cette période initiale, n'eut guère l'occasion d'exercer ses talents, sur des tirs difficiles.

Reims aurait pu cependant égaliser rapidement quand il bénéficia d'un penalty à la 27e minute. Woltrager ayant poussé dans le dos un adversaire, cette faute est effectivement passible de la sanction suprême : le règlement est formel là-dessus. Mais contrairement à l'attente des spectateurs du Stade Auguste-Delaune, Dakic, pourtant spécialiste des coups de pied de réparation, manqua — de peu, il est vrai — le transformation. Le but obtenu par Jodar vint rétablir la situation et Reims se reprit à espérer et à croire en une possible — sinon probable — victoire.

Cette égalisation donnait un reflet plus conforme à la réalité des débats. Les Rémois, plus mobiles, parvenaient assez souvent à échapper au marquage étroit appliqué par l'adversaire.

Le marquage individuel tel que le pratique les Nancéiens offre vraiment des possibilités d'expression limitées. Parce que Palka crut bon de suivre Galic partout, il laissa toute une zone de jeu totalement libre dont aurait sans aucun doute largement profité Laurier, si ce dernier avait été dans un grand jour. On est en droit de se demander dans ces conditions, à quelle sauce Nancy aurait été mangé.

Les Rémois qui obtinrent un second penalty par Galic, peu après la reprise ne mirent pas à profit cet avantage pour s'assurer un succès plus large. Au contraire, les Champenois baissèrent sensiblement de pied. Ils se mirent à jouer individuellement et furent alors contrés par leurs opposants. Si Nancy avait une véritable attaque, des avants capables de tirer un tant soit peu la balle, il n'est pas sûr que Reims ait conservé le bénéfice de la rencontre. Malheureusement, les Lorrains qui avaient donné de grandes satisfactions en défense avant le repos, ne se montrèrent guère plus brillants, quand ils purent à leur tour mener l'assaut. Trop de balles perdues, gâchées... Il est vrai que les ballons venus de l'arrière, n'étaient pas toujours très utilisables.

Disons franchement, Nancy n'est pas totalement à l'abri d'une surprise désagréable. Le Championnat n'est pas encore terminé et si l'un des relégables possibles se redressait, les Nancéiens pourraient se sentir menacés.

Quant à Reims, le voici avec deux points de plus et prêt à profiter d'une éventuelle défaillance d'équipes qui le précèdent. Il faudrait tout de même pour cela, que les élèves de Fruchart qui disputaient pas mal de matches amicaux, parviennent à récupérer. C'est le (seul) souci actuel, de l'entraîneur rémois.

L'AVENIR DE BERNARD LECH

REIMS. — Bernard Lech avait le numéro 12, samedi, et tout porte à croire que le cadet des Lech ne sera plus qu'un titulaire occasionnel, dans l'équipe nordiste jusqu'à la fin de la saison. Beaucoup d'observateurs, dans le stade Auguste-Delaune, s'étonnaient qu'un joueur de sa valeur n'ait pas actuellement sa place au sein d'une formation qui connaît certaines difficultés.

En fait, ce n'est un secret pour personne que le divorce est consommé entre Nancy et son joueur numéro 1. Quand il s'est aperçu qu'il était en disgrâce, Bernard, même quand on fait appel à lui, ne s'est pas trouvé dans les dispositions psychologiques les meilleures pour réaliser la performance qu'on attendait de lui. Très bon à Metz, il fut beaucoup moins en vue devant Bastia et en match retour en Coupe contre Bordeaux. Il a ainsi des hauts et des bas et l'intéressé en convient, sans trop de difficultés.

Jacques Favre, sans charger particulièrement son rapport, nous rappelait cependant qu'il n'avait pas marqué un but depuis le 29 novembre, à Strasbourg, et en profitait pour nous fournir une explication qui n'est pas sans valeur : « Nous avons peut-être un style de jeu qui ne convient pas parfaitement à Bernard, disait-il. Nous pratiquons un football axé sur l'engagement, qui n'est sans doute pas toujours payant mais qui, semble-t-il, correspond à la mentalité de notre public. Lech serait probablement plus à son aise dans une formation plus « technique » que la nôtre. »

Il est certain qu'à Nancy, les joueurs sont énormément sollicités et que certains — Lech est de ceux-là — s'accommodent assez mal de ce régime.

Bien entendu, les « deux parties » sont tombées d'accord pour une séparation à l'amiable bien que, nous a rappelé le président Cuny, Bernard soit encore sous contrat avec nous pour encore deux ans, laissant entendre par là que ce ne se séparerait pas d'un garçon comme lui à n'importe quel prix.

Claude Cuny, d'ailleurs, n'apprécie pas tellement tout le bruit qui est fait autour de ce qu'il faut bien appeler « l'affaire Lech » :

« Bernard, jusqu'à preuve du contraire, nous appartient, dit-il. Nous sommes en plein championnat. Le contrat a temps existe, il faut en respecter l'esprit. Il n'est pas sain, en milieu de saison, de spéculer sur l'avenir comme on le fait à propos de Bernard. »

Seulement, ce ne sont pas seulement et d'abord les journalistes qui s'intéressent au joueur nancéien, mais les délégués de clubs, voire les entraîneurs. Il a suffi que l'on parle que le plus jeune des Lech avait disponible à la fin de la saison pour que les langues se délient et que soient décrochés les téléphones.

A Sochaux, par exemple, Georges, l'intentionnel, est — on s'en serait douté — un farouche supporter de son frère. Il n'a pas oublié les jours heureux de Lens où les deux frères, opérant côte à côte, faisaient des ravages. Il se trouve heureuse coïncidence, que le club franc-comtois songe à monter une grande équipe la saison prochaine. Et si le président Jouer a décidé de se montrer intéressé par la venue de Bernard, Claude Cuny, pour sa part, nous a confié — en vertu des principes qu'il a mandés plus haut — qu'aucun pourparler n'était entamé.

Metz, toujours à l'affût de joueurs nouveaux, verrait d'un bon œil l'arrivée d'un footballeur de talent. C'est du moins le point de vue de Carlo Molinari.

Il est un autre club qui aimerait bien avoir le frère Bernard ; c'est... Reims. Lui, on n'est pas autrement surpris quand on connaît le nom de l'entraîneur rémois. Et si après le match Reims-Nancy, Fruchart et Bernard Lech ont bavardé ensemble un bon moment, ce ne fut certainement pas seulement pour évoquer de vieux souvenirs.

Des bribes de soulèvés nous ont permis de comprendre qu'Elie Fruchart serait un homme prêt à conclure et qu'il pourrait reconstituer, à Reims, le fameux tandem des frères Lech. Car Reims, pour l'an prochain, compte tenu de l'intérêt manifesté actuellement pour un stade de Reims relégué, pourrait chercher également à mettre sur pied une équipe de grande valeur.

Les supputations, on le voit, vont bon train. Quoi qu'il en soit de son avenir, Bernard Lech n'a pas de raisons de s'inquiéter. Nous lui conseillons cependant, amicalement, de ne pas s'endormir, de réagir et de terminer la saison le mieux possible. Ce sera encore la meilleure façon de préparer une seconde carrière que nous lui souhaitons très brillante. Il en a les moyens, s'il en a en même temps la volonté.

J.-E.

BORDEAUX 3 NIMES 0

JEAN SWIATEK ET LES GIRONDINS SE FROTTENT LES MAINS

BORDEAUX. — Faisons un bond de cinq mois en arrière. Bordeaux se traîne dans les profondeurs du classement. Plus rien ne va. Et l'on se met à redouter le pire pour cette équipe girondine battue 6 fois consécutivement sur son terrain. La situation est grave.

Les dirigeants, pour essayer de sauver ce qui peut encore l'être, partent à la recherche d'un oiseau rare. Il est d'abord question du Sud-Américain Valdes. Puis du Suédois Eriksson. Ni l'un ni l'autre ne viendront.

Et pourtant, Bordeaux s'est magnifiquement repris. Et va maintenant vers le milieu du tableau après une belle victoire enregistrée contre Nîmes. Nous ne sommes pas loin de penser que si Bordeaux était parvenu à enrôler l'une des vedettes qu'il recherche, la métamorphose de l'équipe aurait été portée au crédit de cet oiseau rare.

Or le Bordeaux actuel dispose exactement des mêmes éléments que le Bordeaux de novembre.

« Mes joueurs ont de nouveau confiance en eux. Ils ont pris conscience de leurs responsabilités et de leurs possibilités. Certes, ils savaient, il y a cinq mois, ce qu'ils devaient faire. Mais ils n'arrivaient pas à le mettre en pratique », explique Jean Swiatek.

Toujours est-il que Bordeaux est en train d'effectuer une remontée retentissante. Jusqu'à maintenant, c'était surtout à l'extérieur qu'il parvenait à l'exprimer. Samedi soir, contre une équipe nîmoise pourtant très difficile à manier, il a démontré que tout était reparti. Car la victoire girondine contre les Gardois est d'abord celle de l'excellent jeu d'équipe. Elle ne doit rien à un ou deux exploits d'un de ses éléments, même si Giresse, Texier, Ruiter et Jensen réalisèrent des actions les plus brillantes.

Giresse notamment, qui marqua un but stupéfiant à la suite d'un retentissant « une-deux » avec Burdino. La supériorité des Girondins fut telle que dans les dernières minutes de la rencontre, cela tourna à la démonstration des Bordelais, faisant circuler le ballon avec brio.

Certes, les Gardois étaient privés de Scherer et de Mézy. Mais la domination des Bordelais fut telle que l'on peut penser que même avec ces deux joueurs, la victoire n'aurait pas échappé aux Girondins qui retrouvaient toute leur verve. Il était temps d'ailleurs. Le nombre des spectateurs baissait à vue d'œil à Bordeaux. Samedi soir, plus de 10.000 spectateurs payants assistaient au match. Sur ce plan, aussi c'est reparti !

André NOGUES.

RED STAR 2 STRASBOURG 1

S. O. S. STRASBOURG !

(J.-P. OUDOT)

SAINT-OUEN. — Depuis plusieurs semaines, les Strasbourgeois étaient au bord du précipice. Cette fois, ils sont au fond de l'abîme et s'il fallait juger les Alsaciens sur la « performance » qu'ils ont réalisée à Paris, on pourrait logiquement les placer « favoris » pour la decente en National.

Il leur reste neuf matches à jouer et donc un peu d'espoir. A la condition toutefois de serrer les dents et de se battre jusqu'au coup de sifflet final. En seront-ils capables ? C'est, hélas, la question que l'on peut se poser après avoir assisté à la piètre exhibition des Molitor, Kaniber, Osim pour ne citer que les... plus mauvais !

Que se passe-t-il chez un garçon comme Marco Molitor ? Où est la percussion de l'Allemand Kaniber ? Quand Osim sera-t-il capable de frotiner, au lieu de jouer au pas, ce qu'un sexagénaire peut faire aussi bien que lui ?

Après la nouvelle défaite enregistrée à Paris, les Alsaciens étaient accablés, abattus sur leur banc, se tenant la tête entre les mains. Il y avait de quoi. Ce sont des hommes désorientés, qui se demandent s'ils savent encore jouer au football. C'est dire... Et on ne voit pas quel nouvel entraîneur-miracle pourrait être engagé pour remettre de l'ordre dans une maison qui menace de tomber en ruines.

Cela dit, les Audoniens ont élégamment profité des circonstances pour empocher deux points qui s'avéraient très précieux et jouer d'une façon plaisante de bout en bout.

Incontestablement, l'attaque composée par Garcia, Pintenat, Simon et Gueniche, de droite à gauche, possède des arguments : une vitesse de bon aloi, à défaut d'une bonne vision du jeu et au tempérament de gagneurs. Avec un peu plus de sang-froid et sans un Schuth qui sauva son but à plusieurs reprises, les Audoniens auraient obtenu une victoire très large, tant leur domination après le repos fut très nette.

Le Red Star, c'est vrai, possède les moyens de se sortir du bas du classement s'il continue à jouer de façon aussi sérieuse, aussi collective. Le milieu de terrain Abache-Besnard est solide, le premier nommé revenant en bonne forme à point nommé.

Quant à la défense, bien commandée par Monin qui sait prouver qu'il est un des meilleurs arrières centraux évoluant en France quand il veut jouer vraiment le jeu et ne plus manquer, elle tient bon depuis le début de la saison.

On remarquera tout spécialement le rôle important, sur le plan de l'offensive des... arrières latéraux Garrigues et Mouthon. Le Premier est un jeune qui promet, le second un « vieux de la vieille » qui réalise une remarquable saison. Quant à Laudu, il est toujours sûr, ce qui n'est pas un mince compliment.

Mélangez bien le tout — sans oublier les Bacquet, serviteur fidèle et les Ferrié — et vous obtenez une formation sans doute sans grand génie mais susceptible de confectionner un football plaisant. C'est la seule ambition d'un club sans grande prétention. C'est tout de même mieux que de jouer sans motivation — et pourtant ! — comme les Alsaciens.

BURDINO, TOUT OU RIEN

Félix Burdino a bien failli, la saison dernière, se consacrer aux joies de la... pétanque avec son beau-père, un des meilleurs boulistes du Sud-Est. On ne donnait, en effet, pas cher de ses chances de rejouer au football.

Il avait été victime d'un accident peu banal : une blessure au tibia avait été mal soignée et tardait à se cicatriser... A tel point que Félix souffrit un peu plus tard d'une mauvaise ossification de la jambe... On imagine les efforts harassants du Bordelais pour revenir à la surface.

Le début de saison n'arrangea pas son moral puisque les Girondins accumulèrent les contre-performances. S'il n'avait pas été soutenu par son épouse, Burdini aurait, sans doute, remisé ses chaussures à crampons.

Aujourd'hui, il sourit de nouveau à pleines dents, comme aux plus beaux jours du Gazelec d'Ajaccio, où il fit ses premières armes. En marquant, coup sur coup, deux buts au Nîmois Landi. Il se rapproche de Ruiter, le meilleur buteur de son club. Il n'a plus qu'un but de retard.

C'est l'homme des grandes occasions. Il n'est pas parcimonieux dans ses efforts, de la tête comme du pied ! Félix possède, en effet, une détente assez exceptionnelle et une remarquable frappe de balle de la tête. Mais il est capable aussi de décocher des tirs lointains, puissants, lourds et précis. C'est le contraire de Ruiter, cet homme aux coups de patte légers.

A force d'abnégation et de courage, Burdino est revenu au premier plan et il symbolise, à lui seul, cet étonnant Bordelais qui, il y a quelques mois, était incapable de mettre un pied devant l'autre ». Il y a des expressions populaires qui disent bien ce qu'elles veulent exprimer ! Burdino est bien d'accord ! — **J.-P. O.**

Pintenat assure la victoire du Red Star

BASTIA 4 SEDAN 0

KANYAN TOUT FEU TOUT FLAMME

BASTIA. — « Que n'ont-ils joué toute la saison comme ce soir », c'était la phrase leitmotiv que l'on entendait à la sortie du stade après l'éclatante victoire remportée face à Sedan par les Bastiais.

Et oui, il en fallait pas plus pour qu'il y ait guère de souci à se faire, mais allez donc savoir pourquoi, comme dit une chanson.

Le fait est que cette équipe bastiaise fut tout simplement époustouflante.

En première mi-temps, sous l'impulsion d'un Kanyan qui joua tout simplement à la... Kanyan, elle domina copieusement un Sedan qui n'avait pourtant jamais été battu à Furiani. Tout l'ensemble se battait généreusement, Dogliani, qui avait rétrogradé d'un cran, se retrouvait pleinement et deux buts de classe signés Kanyan avaient matérialisé la supériorité des Bastiais en première mi-temps.

Sedan, lui, tentait bien quelques réactions, mais sans trop de tranchant.

Aussi par Gordini et Dogliani, le S.E.C.B. allait encore ajouter deux atouts grâce à deux tirs extraordinaires.

C'était la joie dans les rangs des supporters locaux qui avaient enfin trouvé l'équipe qu'ils espéraient. Quelles sont les raisons de cette métamorphose ? Tout d'abord l'entrée d'un Papi rayonnant et par la même occasion le glissement au centre du terrain d'un Dogliani qui peut mieux orienter le jeu. Ainsi mieux articulée, l'équipe peut prétendre à d'autres victoires et qui sait, peut-être, au maintien en division nationale. Dès mercredi soir, devant Angoulême, on jugera des nouvelles dispositions de l'équipe bastiaise.

TOUSSAINT LENZIANI.

RENNES 1 ANGOULEME 0

PROUFF ET HUGUES LA GUERRE DES TACTIQUES

RENNES. — Hugues, l'entraîneur angoumoisin et Prouff, son homologue breton aurent après le match une courte prise d'armes verbale, le Rennais n'admettant pas la tactique employée par l'adversaire. A cette assertion, son collègue charentais disait au contraire que c'était les Bretons qui avaient mal joué :

« Nous vous avons posé des problèmes et vous n'avez pas su les résoudre. »

C'est vrai, les Rennais n'ont guère été percutants bien qu'ils aient pratiqué par moments surtout en première mi-temps, avec élégance et classe. Par contre, toutes les actions s'étiolèrent à l'approche du but de Kouba.

C'est vrai, Angoulême a posé à Rennes un problème (bien prévisible car c'est la « tactique » habituelle des Charentais). C'est encore la vérité football en précisé que les avants bretons n'ont pas percé la superdéfense angoumoisine.

Mais, dans tout cela, où est le football ? Où est le spectacle ?

« Si vous n'admettez pas que le football est devenu un spectacle, alors ce sport va à sa perte, assurait judicieusement un spectateur neutre s'estimant frustré.

Car le football, ne serait-ce que financièrement, ne peut se passer du public. Et si les Angoumoisins opèrent chez eux comme à l'extérieur, ce qui est parfois le cas, on ne peut s'étonner des faibles recettes enregistrées. Pourtant, les Charentais ne manquent pas de moyens. Si leur défense a paru assez âgée, sauf Solas, elle possède un gardien de grande classe, un bon milieu de terrain avec Leonetti et Deloffre et des attaquants côtés, tels les rapides Vacher et Gallice et, bien qu'il ait perdu de sa vélocité, Edom.

Il est navrant, en particulier, de voir un espoir tel que Gallice confiné dans un rôle de défenseur qui lui sied vraiment mal ; d'ailleurs il se montra vraiment lui-même que sur les rares poussées de son attaque.

Ces reproches à l'égard des visiteurs étant exprimés, il ne faut cependant pas aller jusqu'à encenser les Bretons qui, s'ils veulent terminer dans les quatre premiers et participer à la Coupe de l'U.E.F.A. doivent se montrer plus percutants en attaque et saisir quelques-unes des occasions qu'ils se créent.

Face à Angoulême, il n'y eut guère que Betta pour inquiéter les défenseurs charentais. Très mobile, rapide, il adressa de nombreuses passes, qu'aucun de ses compères trop avancés (sauf les défenseurs possédaient au départ un avantage de taille) ne put utiliser.

Si Lenoir, compte tenu de sa récente mise sur la touche due à une angine (il ne participa ni au match contre Nantes ni à celui contre Saint-Etienne), peut être excusé, par contre, Rico et Guy furent bien décevants.

L'ex-Concarnois est saturé de football et pourtant il n'a guère fourni plus de rencontres que les autres. Il l'a dit à Prouff qui escomptait cependant une réaction. Un repos serait bien utile.

Quant à Guy, il ne s'incorpore toujours pas au style rennais. Pourtant il possède une bonne frappe de balle et il a des moyens mais ne les fit voir en de très rares occasions. Incontestablement, il y a là un problème d'adaptation.

Pierre JUAL.

DUGAUGUEZ N'EN REVIENT PAS

BASTIA. — « Pourquoi le S.E.C. Bastia a-t-il attendu si tard pour jouer aussi bien. » C'était la réflexion unanime après l'éclatante victoire obtenue devant Sedan qui se demandait tout au long du match, s'il rencontrait bien la lanterne rouge du championnat.

Sedan, qui fit toujours un match de qualité à Furiani et qui n'y avait jamais connu la défaite, se trouva décontenancé et rapidement dépassé par ce qu'il n'attendait nullement à trouver devant lui : un adversaire aussi résolu et capable d'élever le débat à un tel niveau.

Mais Bastia n'étonnait pas les seuls étonnés. Le public, qui malgré une situation catastrophique, encourageait follement son équipe durant tout le match, se demanda, lui aussi, ce qui arrivait. Les balles étaient toutes arrêtées à cent à l'heure et le maillot plus que généreusement mouillé.

Pourtant, ce n'est, à notre avis, pas suffisant pour expliquer une telle métamorphose.

On se souvient qu'un soir de septembre, Bastia avait balayé Saint-Etienne et que si toute l'équipe n'était pas soir-là flambé, il y avait eu particulièrement à la base de cette euphorie un garçon qui avait dominé la partie de toute sa classe : Claude Papi. Or, durant longtemps, on ne sait trop pourquoi, on se passa de ses services.

Samedi soir, durant les 70 minutes qu'il joua (prix de crampes, il céda sa place à Geninho), il prouva qu'il était le meilleur numéro 10 bastiais. Il joua sur tout le front de l'attaque, il relaya, centra et tira avec beaucoup d'à-propos. Et, de ce fait, toute la ligne offensive fonctionna mieux.

Cette entrée entraîna le glissement de Dogliani vers le milieu du terrain. Là encore, ce fut une métamorphose. Enfin, ce garçon joua un match digne de sa réputation. Servant des balles avec beaucoup de maîtrise, il orienta le jeu et, partant de là, put mieux s'extérioriser. Enfin, il marqua un but superbe d'un tir croisé qui laissa Tordo sans réaction.

Ces rouages mieux articulés, tout tourna mieux et Konyan (que Dugauguez trouva extraordinaire en première mi-temps) put jouer dans la joie et marquer deux buts de classe. Mais, dans cette ligne d'attaque, où Serra se battit avec beaucoup de générosité, c'est sans doute Giordani qui étonna le plus. Durant 90 minutes, il lutta pour toutes les balles et fut souvent au four et au moulin. Il marqua même un but d'un véritable boulet de canon.

Voilà pourquoi, à Bastia, où l'on sait que la situation est critique, on veut encore y croire, comme l'entraîneur Jean Vincent. — **T. L.**

EQUIPE TYPE des ETOILES *présentée par le groupe* KOPA

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT

KOUBA : c'est parti !

BARATELLI (Ajaccio, 6 ét.)
COSNARD (Rennes, 5 ét.) — ISNARD (Nice, 5 ét.) — CAMERINI (St-Etienne, 5 ét.) — GARRIGUES (Red Star, 4 ét.)
NOVI (Marseille, 5 ét.) — LOPEZ (Metz, 5 ét.)
WIBERG (Nancy 4 ét.) — BETTA (Rennes, 5 ét.) — RUITER (Bordeaux, 5 ét.) — SERRA (Bastia, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : GIORDANI (Bastia), SCHUTH (Strasbourg), KOUBA (Angoulême), FOUCHE (Nantes), TEXIER (Bordeaux), JOLY (Valenciennes), MIHAJLOVIC (Lyon), TRESOR (Ajaccio).

28e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
SAINT-ÉTIENNE Keita (46')	1 (0)	SAINT-ETIENNE. — CARNUS**** — REPELLINI****, CAMERINI****, BOSQUIER****, PARISON**** — BROISSART****, HERBIN****, PARIZON***, SAMARDZIC****, KEITA****, BERETA****, puis P. REVELLI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 44.	129.429,80 F 14.243 spect.
RENNES	0	RENNES. — AUBOUR**** — COSNARD****, CEDOLIN***, CHLOSTA***, CARDIET**** — KERUZORE****, GARCIA**** — GUY***, NAUMOVIC****, BETTA****, RICO****. — Remp. : TOUBLANC****. Entr. : PROUFF. — Total : 42.	Arbitrage de M. Wurtz
MARSEILLE Serafin (51', c. s. c.) Skoblar (58', 30e) Loubet (69') Gress (83')	5 (2)	MARSEILLE. — ESCALE**** — LOPEZ****, RODOUL****, J. ZWUNKA****, KULA**** — NOVI****, GRESS****** — MAGNUSSON******, BONNEL****, SKOBLAR*****, LOUBET****. — Remp. : COUECOU. — Entr. : LEDUC. — Total : 48.	184.479 F 20.712 spect.
VALENCIENNES Giachetti (28') Joseph (87', s. pén.)	2 (1)	VALENCIENNES. — LAWNICZAK***** — JOLIS****, JOLY***, SERAFIN****, DUGUEYPEYROUX*** — KOCIK **, RODIGHIERO** — GIACHETTI****, JOSEPH****, GUINOT****, HOUEN***, puis COUSTILLET (57')***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 36.	Arbitrage de M. Francisci
NANTES Blanchet (25')	1 (1)	NANTES. — FOUCHE**** — LEMERRE***, OSMAN****, RIO***, DE MICHELE***, MICHEL****, ARRIBA***, puis LEVAVASSEUR (70')***, BLANCHET****, KERVAREC****, PECH***, MAAS****. — Entr. : ARIBAS. — Total : 38.	67.265 F 9.399 spect.
LYON Di Nallo (43')	1 (1)	LYON. — CHAUVEAU****** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAZZANI***, VALETTE***** — PERRIN***, PROST***** — CHIESA****, FELIX***, DI NALLO****, RAVIER***. — Remp. : COLUNA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	Arbitrage de M. Peauger
SEDAN Medot (60')	1 (0)	SEDAN. — TORDO**** — ZAMOJSKI****, FUGALDI***, SALEM****, MEDOT***** — CARDONI****, HARDOUIN***** — WICKE****, LE BIHAN****, TRIPI****, DELLAMORE***, puis PIERRON (60')***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 41.	31.357 F 4.000 spect.
METZ	0	METZ. — DUCHENE****, V. ZWUNKA****, PAUWERT****, JEITZ****, BAUDA***** — BOURGEOIS****, PIASECKI***** — LASSALETTE****, HAUSKNECHT****, VICQ****, SONDERGAARD***. — Remp. : MULLER***. — Entr. : FUCHS. — Total : 40.	Arbitrage de M. Lefebvre
ANGOULÊME Grizzetti (56')	1 (0)	ANGOULEME. — KOUBA***** — PERI****, LE CHENADEC****, GLYCINSKI****, SOLAS***** — DELOFFRE***, LEONETTI***** — VACHER***, GALLICE****, GRIZZETTI***, puis CASTELLAN** (64'), EDOM***. — Entr. : HUGUES. — Total : 40.	2.954 spect.
SOCHAUX	0	SOCHAUX. — BATTMANN***** — LARGOUET****, SELES****, BURKLE***, DUFFEZ***** — WATTEAU****, MELIC****** — MAIER***, PIAT****, G. LECH***, LECHANTRE****. — Remp. : GERI. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	Arbitrage de M. Kitabdjian
NIMES Mezy (23', s. pén.)	1 (1)	NIMES. — LANDI***** — ODASSO****, AUGE***, BETTON***, KABILE****, CANETTI****, MEZY***, puis SANLAVILLE (54')*** — PIRCALAB****, MARCELLIN****, VERGNES***, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	64.228 F 7.222 spect.
NICE Leandri (52')	1 (0)	NICE. — MARCHETTI**** — CAUVIN***, QUITTET****, ISNARD***, CHORDA****** — LEANDRI***, LATOUR***** — FIGORNI***, KALTENBRUNNER****, ERIKSSON****, ARGHIRUDIS****. — Remp. : CONIL. — Entr. : ROSSI. — Total : 39.	Arbitrage de M. Mouton
AJACCIO Dortomb (65')	1 (0)	AJACCIO. — BARATELLI***** — VANUCCI****, TASSONE****, TRESOR****, LE LAMER***** — GEORGIN****, RICHARD***** — LEROY***, M'PELE****, DORTOMB****, SANSONETTI****. — Remp. : RIGAUD. — Entr. : HON. — Total : 41.	3.500 spect.
REIMS	0	REIMS. — MANET***** — TEISSEIRE****, SILLOU*****, BRUCATO****, LAURIER***** — HERBET****, DAKIC***** — RICHARD****, JODAR****, KRAWCZYK****, GALIC***. — Remp. : MASCLAUX. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.	Arbitrage de M. Poncin
ANGERS Le Mée (14') Bourdet (35') Kovacevic (49')	3 (2)	ANGERS. — GALLINA**** — BOURDEL****, MOUILLERON*****, FIEVET****, PERREAU***** — POLI****, GUILLOU***** — LEMEE****, GALDOZ****, KOVACEVIC***, ROY****, puis EDWIGE (71'). — Entr. : NAGY. — Total : 41.	26.309,30 F 3.503 spect.
RED STAR Abache (83)	1 (0)	RED STAR. — LAUDU***** — MOUTHON****, FERRIE****, MONNIN****, GARRIGUES**** — AHACHE****, BACQUET**** — GARCIA****, PINTENAT****, FERREIRA****, GUENICHE****. — Remp. : BESNARD. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 38.	Arbitrage de M. Maillard
STRASBOURG	0	STRASBOURG. — SCHUTH***** — GAMBER****, LAZARUS****, BURKHARDT****, GRAVA****** — HUCK****, OSIM***** — LECLERC****, MOLITOR****, KANIBER****, PROU****. — Remp. : STIEBER. — Entr. : CSAKNADY. — Total : 38.	8.000 spect.
BORDEAUX Ruiter (68')	1 (0)	BORDEAUX. — MONTES***** — PAPIN****, TEXIER***, DESREMEAUX****, ROSTAGNI*** — JENSEN****, GRABOWSKI*** — PETYT***, puis DUBOUIL (23')***, RUITER****, BURDINO****, WOJCIAK****. — Entr. : GERARD. — Total : 40.	Arbitrage de M. Zussek
NANCY Druda (32') Lazarevic (79', 88')	3 (1)	NANCY. — MAGIERA***** — PALKA****, WOLTRAGER****, GASPARINI****, FORMICA****. — DRUDA****, EHRHARDT****. — WIBERG***, LAZAREVIC****, B. LECH***, MARIOT**. — Remp. : REDIN. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	6.000 spect.
BASTIA	0	BASTIA. — ROSSAT*** — LUCCINI***, TOSI**, CALMETTES****, MOSA***** — TEJEDOR****, FRANCESCHETTI**** — KANYAN****, SERRA****, DOGLIANI***, GIORDANI**. — Remp. : FARINA. — Entr. : VINCENT. — Total : 34.	Arbitrage de M. Eurdekian

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Rouba (Angoulême), 124 ét. ; 2. Baratelli (Ajaccio), 116 ét. ; 3. Gallina (Angers), 115 ét. ; 9. Laudu (Red Star), 114 ét. ; 5. Lawniczak (Valenciennes), 112 ét. ; 6. Aubour (Rennes), 111 ét. etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lemerre (Nantes), 111 ét. ; 2. Rabile (Nimes), 108 ét. ; 3. Lopez (Marseille), 106 ét. ; 4. Dugueypeyrou (Valenciennes) et Bauda (Metz), 104 ét. ; 6. Cosnard (Rennes), 102 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Hodoul (Marseille), 168 ét. ; 2. Cedolin (Rennes), 107 ét. ; 3. J. Zwunka (Marseille) et Vanucci (Ajaccio), 106 ét. ; 5. Salem (Sedan) et Baeza (Lyon), 105 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Bourgeois (Metz, 117 ét. ; 2. Michel (Nantes) et Mezy (Nimes), 116 ét. ; 4. Guillou (Angers), 113 ét. ; 5. Poli (Angers), 112 ét. ; 6. Bonnel (Marseille), 111 ét. ; etc.

MEZY

AILIERS. — 1. Blanchet (Nantes), 111 ét. ; 2. Rico (Rennes), 109 ét. ; 3. Magnusson (Marseille) et Lebastarre (Sochaux), 102 ét. ; 5. Bonnet (Nimes), 101 ét. ; 6. Ravier (Lyon), 100 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Guinot (Valenciennes), 117 ét. ; 2. Skoblar (Marseille), 113 ét. ; 3. Di Nallo (Lyon), 111 ét. ; 4. Wiberg (Nancy), 104 ét. ; 5. Gallice (Sochaux), 103 ét. ; 6. Keita (Saint-Etienne), 102 ét. ; etc.

JOSIP, SALIF et les autres

Classement des canonniers après le 29e acte de Division 1 :

1.	SKOBLAR (Marseille)	28 buts
2.	KEITA (Saint-Etienne)	25 »
3.	VERGNES (Nimes)	17 »
4.	KOVACEVIC (Angers)	16 »
5.	Di Nallo (Lyon), Piat (Sochaux), Joseph (V. A.)	15 »

8. Lenoir (Rennes), 14 ; 9. Dortomb (Ajaccio), 12 ; 10. Kanyan (Bastia), Blanchet (Nantes), Georges Lech (Sochaux), 11 ; 13. M'Pelé (Ajaccio), Jensen et Ruiter (Bordeaux), Kervarrec (Nantes), Rico (Rennes) 10.

NOTÉ POUR VOUS

● L'EQUIPE « EN OR » DE LA 29e JOURNEE. — LA DEFENSE. — Si l'on additionne les étoiles obtenues par les cinq défenseurs de chaque équipe pour cette 29e journée, on constate que ce sont les défenseurs d'Ajaccio qui l'emportent avec un excellent total de 23 étoiles.

Soit : Baratelli (6), Vanucci (4), Tassone (4), Trésor (5), Le Lamer (4).

LE MILIEU DE TERRAIN. — En procédant de la même façon pour les hommes de milieu de terrain on constate cette fois que Marseille et Bordeaux ont le meilleur total : 9 étoiles.

Prenons le milieu de terrain de Marseille : Novi (5), Gress (4).

L'ATTAQUE. — Enfin, le total des étoiles obtenues par les quatre attaquants donne à Bastia la meilleure note : 17 étoiles.

Soit : Kanyan (4), Giordani (5), Papi (4), Serra (4).

L'EQUIPE IDEALE. — Compte tenu de ces résultats, l'équipe en or de la 29e journée pourrait être la suivante :

Baratelli, Vanucci, Tassone, Trésor, Le Lamer, Novi, Gress, Kanyan, Giordani, Papi, Serra.

● CLASSEMENT PAR POSTE AU MAILLOT VERT. — Gardien : Rouba arrières latéraux : Vanucci (Ajaccio), 55 pts ; arrières centraux : Salem (Sedan), 57 pts ; milieu de terrain : Mezy (Nimes), 88 pts ; ailiers : Magnusson (Marseille), 62 pts ; avants-centre : Skoblar (Marseille), 67 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1. Gardiens : 93 ; 2. Milieu de terrain : 88 ; 3. Avants centre : 67 ; 4. Ailiers : 62 ; 5. Arrières centraux : 57 ; 6. Arrières latéraux : 55.

● DEPUIS LE DEBUT DU CHAMPIONNAT, le fauteuil de leader à l'Etoile d'Or s'est presque exclusivement disputé entre deux joueurs, Kouba et Mezy.

— Mezy a été leader après les journées citées : 2e, 9e, 10e, 11e, 12e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e.

— Kouba a été leader après les journées ci-après : 1re, 5e, 6e, 7e, 8e, 12e, 13e, 14e, 15e, 18e et... 39e.

Tous les deux se sont partagé la première place à l'issue des 12e et 18e journées (pour cette dernière, en compagnie également du Messin Bourgeois).

Cette semaine, Kouba a fait le trou, et Mezy, blessé a perdu toutes ses chances, ou alors... elles sont vraiment très faibles.

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe

KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(après 29 matches)

*Les équipes du Red Star, de Sedan, Bastia, Reims, Metz, Bordeaux, Ajaccio, Nice, Sochaux, et Saint-Etienne comptent un match en moins.

- **124 ETOILES.** — Kouba (Angoulême).
- **117 ETOILES.** — Bourgeois (Metz), Guinot (Valenciennes).
- **116 ETOILES.** — Baratelli (Ajaccio), Michel (Nantes), Mézy (Nîmes).
- **115 ETOILES.** — Gallina (Angers).
- **114 ETOILES.** — Laudu (Red Star).
- **113 ETOILES.** — Guillou (Angers), Skoblar (Marseille).
- **112 ETOILES.** — Poli (Angers), Lawniczak (Valenciennes).
- **111 ETOILES.** — Aubour (Rennes), Bonnel (Marseille), Di Nallo (Lyon), Lemerre, Blanchet (Nantes).
- **110 ETOILES.** — Chauveau (Lyon), Fouché (Nantes).
- **109 ETOILES.** — Kabile (Nîmes), Rico (Rennes), Novi (Marseille).
- **108 ETOILES.** — Carnus (Saint-Etienne), Hodoul (Marseille).
- **107 ETOILES.** — Cedolin (Rennes), Battmann (Sochaux).
- **106 ETOILES.** — J. Zwunka, Lopez (Marseille), Vanucci (Ajaccio).
- **105 ETOILES.** — Salem (Sedan), Baeza (Lyon), Huck (Strasbourg), Dakic (Reims), etc.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 29e JOURNEE. — 1. Baratelli (Ajaccio), 10 points ; 2. 15 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Giordani (Bastia), Schuth (Strasbourg), Ruiter (Bordeaux), Betta (Rennes), Fouché (Nantes), Joly (Valenciennes), Kouba (Angoulême), Novi (Marseille), Lopez (Metz), etc.

● CLASSEMENT GENERAL. — 1. Kouba (Angoulême), 93 points ; 2. Mézy (Nîmes), 88 ; 3. Baratelli (Ajaccio), 74 ; 4. Bourgeois (Metz), 72 ; 5. Laudu (Red Star), 70 ; 6. Michel (Nantes), 68 ; 7. Skoblar (Marseille), 67 ; 8. Guinot (Valenciennes), 65 ; 9. Schuth (Strasbourg) et G. Lech (Sochaux), 63 ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Mézy (Nîmes), 4,29 ; 2. Kouba (Angoulême), 4,27 ; 3. Bourgeois (Metz), 4,18 ; 4. Baratelli (Ajaccio), 4,14 ; 5. Trésor (Ajaccio), 4,13 ; 6. G. Lech (Sochaux) et Schuth (Strasbourg), 4,12 ; 8. Magnusson (Marseille), 4,08 ; 9. Laudu (Red Star), 4,07 ; 10. Salem (Sedan), Guinot (Valenciennes) et Skoblar (Marseille), 4,03 ; etc.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Marseille, 1 212 ét. ; 2. Nantes, 1 200 ; 3. Rennes, 1 188 ; 4. Angers, 1 155 ; 5. Saint-Etienne, 1 148 ; 6. Nîmes, 1 147 ; 7. Valenciennes, 1 139 ; 8. Angoulême, 1 138 ; 9. Ajaccio et Metz, 1 131 ; 11. Sochaux, 1 128 ; 12. Lyon, 1 119 ; 13. Nancy, 1 118 ; 14. Reims, 1 111 ; 15. Strasbourg, 1 109 ; 16. Sedan, 1 060 ; 17. Bordeaux, 1 077 ; 18. Red Star, 1 076 ; 19. Nice, 1 069 ; 20. Bastia, 1 026.

(Le Red Star, Sedan, Bastia, Reims, Bordeaux, Metz, Ajaccio, Nice, Sochaux et Saint-Etienne ont un match en moins.)

A titre de curiosité, la répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Valenciennes, Angers, Nancy et Strasbourg est la suivante :

VALENCIENNES (1 139). — Guinot, 117 ét. ; Lawniczak, 112 ; Duguetyperoux, 104 ; Joseph, 98 ; Bounes, 83 ; Coustillet, 81 ; Jolis, 79 ; Serafin, 76 ; Kocik, 69 ; Klose, 67 ; Kuskowiak, 58 ; Joly, 49 ; Bodighiero, 41 ; Gumez, 34 ; Giacchetti, 22 ; Milosakievic, 16 ; Neubert, 14 ; Verstraete, 12 ; Pouillard, 7.

ANGERS (1 155). — Gallina, 115 ét. ; Guillou, 113 ; Poli, 112 ; Edwige, 98 ; Moulleron, 97 ; Bourdel, 93 ; Flevet, 88 ; Kovacevic, 86 ; Gaidoz, 81 ; Roy, 76 ; Perreau, 68 ; Lemée, 32 ; Lecœur, 31 ; Dogliani, 23 ; Ber Doli, 19 ; Allary, 18 ; Laurendau, 5.

NANCY (1 118). — Wiberg, 104 ét. ; B. Lech et Magiera, 91 ; Zenier, 86 ; Druda, 82 ; Formica, 81 ; Ehrhardt, 75 ; Palka, 72 ; Marion, 68 ; Gasparini, 66 ; Woltrager, 48 ; Dublin, 47 ; Borgoni, 45 ; Lazarevic, 41 ; Tchop, 40 ; Lanini, 23 ; Darchicourt, 20 ; Kraft, 17 ; Grégoire, 9 ; Prou, 6 ; Redin et Cenzato, 1.

STRASBOURG (1 109). — Huck, 105 ét. ; Lazarus, 104 ; Schuth, 103 ; Burkhardt, 90 ; Grava, 86 ; Molitor, 85 ; Leclerc, 73 ; Osim, 72 ; Kaniber, 67 ; Deutschmann, 65 ; Lemée, 55 ; Schurr, 45 ; Prou, 22 ; Hoffsess, 18 ; Siffert, 36 ; Stieber, 36 ; Gamber, 16 ; Rey, 16 ; Kohler, 12 ; Becker, 3.

29e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NICE	0	Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN***, ISNARD*****, SERRUS****, CHORDA*** — LEANDRI***, LATOUR**** — FIORONI***, KALTEN — BRUNNER***, ERIKSSON***, ARGHIRUDIS**** — Rempl. CONIL. — Entr. ; ROSSI. — Total : 39.	136.940,50 F 12.254 spect.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CARNUS**** — REPELLINI****, CAMERINI*****, BOSQUIER****, FARIZON**** — BROISSART****, HERBIN**** — SAMARIZIC***, REVELLI***, KEITA***, BEREETA***. — Rempl. : PARISON. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.	Arbitrage de M. Frauciel
SOCHAUX Duffez (81e)	1 (0)	Sochaux. — BATTMANN**** — LARGOUET****, BURKLE***, SELES***, DUFFEZ****, WATTEAU***, MELIK***** — MAIER*****, PIAT***, G. LECH****, LECHANTRE***** — Rempl. : GERL — Entr. : BARRET. — Total : 41.	182.851,50 F 20.176 spect.
MARSEILLE Novi (5e)	1 (1)	Marseille. — PANTELIC***** — LOPEZ*****, HODOUL*****, J. ZWUNKA*****, KULA*****, NOVI*****, GRESS****** — MAGNUSSON*****, puis LECLERCQ**** (42e), BONNEL****, COUECOU***, LOUBET****. — Entr. LEDUC. — Total : 42.	Arbitrage de M. Ublen
RENNES	0	Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD*****, CHLOSTA****, CEDOLIN***, CARDIET***** — GARCIA****, KERUZORE**** — GUY**, BETTA*****, LENOIR****, RICO**. — Rempl. : TOUBLANC. — Entr. : PROUFF. — Total : 35.	67.197,70 F 9.283 spect.
ANGOULÊME	0	Angoulême. — KOUBA***** — PERI**, LE CHENADEC****, GLYCINSKI****, SOLAS****, DELOFFRE****, LEONETTI*** — VACHER****, CASTELLAN****, GALLICE***, EDOM**. — Rempl. : MARGOTTIN. — Entr. : HUGUES. — Total : 34.	Arbitrage de M. Lefebvre
METZ	0	Metz. — DUCHENE**** — V. ZWUNKA***, PAUWERT*****, JEITZ****, BAUDA***** — BOURGEOIS****, LOPEZ***** — SONDERGAARD****, LASSALETTE****, CUPERLI***, HAUSSER***** — Rempl. : PIASECKI. — Entr. ; FUCHS. — Total : 41.	98.738 F 7.793 spect.
NANTES	0	Nantes. — FOUCHE***** — LEMERRE****, OSMAN****, RIO***, DE MICHELE****, BALAVOINE***** — MICHEL**, PECH***** — BLANCHET****, LEVAVASSEUR***, COURTIN****, MAAS***. — Rempl. : ARRIBAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	Arbitrage de M. Helies
BORDEAUX Giresse (28e) Texier (55e) Burdino (69e)	3 (1)	Bordeaux. — MONTES***** — PATIN****, DUBOUIL*****, DESREMEAUX*****, ROSTAGNI****, JENSEN****, TEXIER****** — GIRESSE****, RUITER*****, BURDINO****, WOJCIAK***** — Rempl. : GRABOWSKI. — Entr. : GERARD. — Total : 45.	54.988,10 F 10.288 spect.
NIMES	0	Nimes. — LANDI***** — ODASSO***, puis CANETTI**** (60e), BETTONI***, BANLAVILLE****, KABILE***** — AUGE***, BOYRON***, PIRCALAB*****, MARCELLIN*****, YERGNES***, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	Arbitrage de M. Petit
REIMS Jodar (35e) Galic (53e s. pen.)	2 (1)	Reims. — MANET***** — TEISSEIRE*****, BRUCATO****, SILLOU*****, LAURIER**** — HERBET****, KRAWCZYK***** — RICHARD****, DAKIC****, puis MASCLAUX**** (88e), JODAR****, GALIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.	60.638 F 7.945 spect.
NANCY Lanini (11e)	1 (1)	Nancy. — MAGIERA***** — PALKA****, WOLTRAGER****, GASPARINI****, FORMICA***** — EHRHARDT*****, DRUDA***** — WIBERG*****, LAZAREVIC****, LANINI****, MARIOT***. — Rempl. : B. LECH. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Coquerelle
LYON	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU***** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC******, BAEZA***** — VALETTE****** — PERRIN****, PROST***** — CHIESA*****, FELIX****, DI NALLO***, RAVIER****** — Rempl. : COLUNA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	66.107 F 8.755 spect.
ANGERS	0	Angers. — GALLINA***** — BOURDEL***, MOUILLERON*****, FIEVET*****, PERREAU***** — GUILLOU****, POLI**** — EDWIGE****, GAIDOZ****, KOVACEVIC*****, LEMEE**. — Rempl. : POULAIN. — Entr. : NAGY. — Total : 38.	Arbitrage de M. Vigliani
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — LAWNICZAK***** — JOLIS****, JOLY******, SERAFIN*****, DUGUETYPEROUX***** — COUSTILLET****, KOCIK***** — GIACCHETTI*****, JOSEPH*****, RODIGHIERO*****, GUINOT***** — Rempl. : KUSKOWIAK. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 44.	4.000 spect.
AJACCIO	0	Ajaccio. — BARATELLI******* — VANUCCI****, TASSONE*****, puis RIGAUD**** (78e), TRESOR****** — LE LAMER****** — GEORGIN****, RICHARD***** — LEROY****, SANSONETTI****, DORTOMB*****, M'PELE****. — Entr. : HON. — Total : 43.	Arbitrage de M. Pouget
RED STAR Simon (38e) Pintenat (69e)	2 (1)	Red Star. — LAUDU***** — MOUTHON****, BACQUET****, MONNIN****** GARRIGUES***** — AHACHE****, BESNARD***** — GARCIA****, PINTENAT****, SIMON****, GUENICHE****** — Rempl. : FERREIRA. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 41.	52.187,50 F 6.211 spect.
STRASBOURG Leclerc (13e)	1 (1)	Strasbourg. — SCHUTH***** — BURKHARDT****, LAZARUS****, STIEBER****** GRAVA***** — HUCK****, OSIM**** — LECLERC****, MOLITOR**, KANIBER**, puis DEUTSCHMANN**** (64e), PROU****. — Entr. : MATEO. — Total : 34.	Arbitrage de M. Verbecke
BASTIA Kanyan (17e, 50e) Giordani (80e) Dogliani (81e)	4 (2)	Bastia. — ROSSAT**** — LUCCINI****, TOSI***, CALMETTES*****, MOSA***** — FRANCESCHETTI*****, DOGLIANI***** — KANYAN*****, GIORDANI*****, PAPI****, puis GENINHO****, SERRA****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.	12.928 F 1.440 spect.
SEDAN	0	Sedan. — TORDO*** — ZAMOJSKI****, FUGALDI****, BARRE****, MEDOT****, CARDONI****, LE BIHAN***, puis RASTOLL***** — WICKE*****, TRIPI*****, HARDOUIN*****, DELLAMORE***. — Entr. ; DUGAUGUEZ. — Total : 36.	Arbitrage de M. Bancourt

	MATCHES												Classement	Points	BUTS				
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1. Saint-Etienne	14	12	1	1	14	4	8	2	28	16	9	3	1. Saint-Etienne	41	32	9	21	19	53	28	+ 25
2. Marseille ..	14	9	5	0	15	7	3	5	29	16	8	5	2. Marseille ..	40	40	13	24	21	64	34	+ 30
3. Nantes	14	8	5	1	15	5	4	6	29	13	9	7	3. Nantes	35	30	8	16	22	46	30	+ 16
4. Rennes	15	9	4	2	14	5	2	7	29	14	6	9	4. Rennes	34	30	11	20	17	50	32	+ 18
5. Metz	15	9	6	0	13	1	6	6	28	10	12	6	5. Metz	32	27	13	7	19	34	32	+ 2
6. Sochaux ..	14	11	2	1	14	1	4	9	28	12	6	10	6. Sochaux ..	30	30	8	12	24	42	32	+ 10
Reims	13	9	4	0	15	2	4	9	28	11	8	9	Reims	30	22	8	17	23	39	31	+ 8
Nîmes	15	9	4	2	14	2	4	8	29	11	8	10	Nîmes	30	36	14	12	30	48	44	+ 4
9. Lyon	14	7	4	3	15	3	5	7	29	10	9	10	9. Lyon	29	22	10	14	25	36	41	— 5
Ajaccio	15	9	2	4	13	1	6	6	28	10	8	10	10. Nice	28	24	11	11	21	35	32	+ 3
11. Bordeaux ..	14	9	4	1	14	2	2	10	28	11	6	11	Ajaccio	28	25	5	10	32	35	37	— 2
Angoulême..	15	7	1	7	13	4	4	5	28	11	5	12	12. Bordeaux ..	27	30	22	13	17	43	39	+ 4
13. Red Star ..	15	6	6	3	13	1	5	7	28	7	11	10	Angers	27	24	24	17	25	41	49	— 8
Nancy	15	6	5	3	15	3	2	10	29	9	7	13	Angoulême..	27	15	8	9	24	24	32	— 8
15. Strasbourg .	15	5	4	6	14	3	1	10	29	8	5	16	14. Red Star ..	25	21	22	13	24	34	46	— 12
Sedan	14	7	3	4	14	1	2	11	28	8	5	15	15. Nancy	25	16	10	14	36	30	46	— 16
Valenciennes	14	4	5	5	15	3	2	10	29	7	7	15	16. Sochaux ..	21	21	21	14	22	35	43	— 8
20. Bastia	13	6	3	4	15	0	4	11	28	6	7	15	17. Strasbourg .	21	25	14	6	30	31	44	— 13
													Sedan	21	16	14	16	33	32	47	— 15
													Valenciennes	21	24	26	10	41	34	67	— 33
													20. Bastia	19							

Confidentiel

- Gondet a reçu des offres de plusieurs clubs, notamment des Girondins. Mais il préférerait rester à Nantes : « J'y ai mon magasin et mes amis. A égalité d'offre, je resterai au F.C. Nantes. »
- Roger Magnusson, qui est très nationaliste, n'a pas digéré la défaite du rallyeman suédois Waldegaard au Safari. Il le voyait arriver en vainqueur.
- M. Jean Lecanuet, sénateur-maire de Rouen, aurait pris conseil auprès de M. Gaston Defferre, maire de Marseille, sur les modalités d'aide financière à un club professionnel.
- Vague de mariages sur le football. Les deux Tournaisiens Dalger et Pinston ont convolé en justes noces. Le Strasbourgeois Burkhardt les imitera le 1er mai.

LES ENTRETIENS ÉCLAIRS DE F.F.

Jean Havelange : "4 millions de dollars pour la Coupe de l'Indépendance"

QUESTION. — Jean Havelange, que vous aura apporté ce voyage en Europe.

REPONSE. — Tellement de choses que cela n'est pas facile à résumer. A Paris, j'ai mesuré la popularité que conservait le football à travers l'incroyable accueil réservé à Pelé. A Vienne et à Zurich, où je me suis rendu ensuite, j'ai eu des conversations très intéressantes avec des dirigeants européens et, notamment, avec Sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A., que je n'ai jamais senti aussi proche, aussi amical. A Cannes, j'ai découvert un merveilleux tournoi mondial, dont l'importance ira croissante et que le Brésil aidera de tout son pouvoir. Mon voyage doit se terminer par des visites que je rendrai aux associations d'Italie, d'Allemagne fédérale et d'Angleterre. A l'ordre du jour, la Coupe de l'Indépendance, que le Brésil organisera en juillet 1972.

Q. — Comment se présente cette compétition aujourd'hui ?

R. — Vous savez que la C.B.D. a invité : neuf pays sud-américains, le Mexique, une sélection d'Afrique, une sélection d'Asie et sept pays d'Europe (Allemagne, Italie, Angleterre, France, Portugal, U.R.S.S. et Yougoslavie). Soit, avec le Brésil, vingt participants. Ces équipes seront invitées complètement, voyage et séjour, et recevront une indemnité d'autant plus importante qu'elles obtiendront de meilleurs résultats. J'ai prévu une dépense totale de 4 millions de dollars (plus de 2 milliards d'A.F.) dont la C.B.D. n'a pas encore un centime ! Mais elle les trouvera et paiera « cash » tout ce qu'elle devra.

Q. — Quelle sera la formule de la compétition ?

R. — Nous avions pensé former 5 groupes de 3 équipes et 1 groupe de 4 équipes, le Brésil étant exempt, soit 8 groupes ayant leur siège à Rio, São Paulo, Belo Horizonte, Porto Alegre, l'Amazonie et le Nord-Est. Chaque groupe aurait une « tête de série », qui serait l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, l'U.R.S.S., l'Argentine et l'Uruguay. Puis, les 8 qualifiés et le Brésil joueraient une poule à 7, chacun rencontrant chacun, dans tout le Brésil.

Q. — Ne craignez-vous pas que certaines équipes, comme la France, hésitent à venir disputer deux matches et à s'en retourner en cas d'élimination ?

R. — Peut-être. C'est pourquoi nous allons étudier d'autres formules. Envisager, par exemple, 5 poules de 4, en invitant un pays supplémentaire. D'autant plus que Stanley Rous m'a promis d'insister personnellement auprès des Espagnols pour qu'ils reviennent sur leur refus.

Q. — Qu'avez-vous prévu au point de vue de l'arbitrage, de la discipline, de l'administration, de la presse, etc. ?

R. — J'ai demandé à la F.I.F.A. et à sa commission des arbitres de prendre complètement en main la désignation et la formation des arbitres du Tournoi. Et, dans toutes les autres commissions, j'ai prié la F.I.F.A. d'y désigner un de ses représentants.

Q. — Quelle va être votre activité, prochainement ?

R. — Je retournerai en Suisse, en mai prochain, pour assister à un match que Santos et Pelé joueront, à Berne, contre une sélection suisse, en faveur d'une œuvre contre la lèpre. En 1972, j'assisterai à la Coupe d'Afrique des Nations, au Cameroun, et aux Jeux Olympiques d'hiver à Sapporo. J'irai partout où ma présence sera utile.

Q. — Votre candidature à la présidence de la F.I.F.A. est-elle en bonne voie ?

R. — Il est trop tôt pour en parler, car elle dépend de trop de conditions. Mais peut-être les projets dont je vous ai fait part vous répondent-ils mieux que moi...

(Jacques FERRAN)

EN FAMILLE

Bernard Lech ne se plaît plus beaucoup à Nancy comme on sait. Il aimerait changer d'air. On dit avec de plus en plus d'insistance à Sochaux que Bernard viendrait rejoindre son frère Georges la saison prochaine à Montbéliard.

- Philippe Gondet sera libre à la fin de la saison. Mais il ne sera pas le seul. Gaby de Michèle le sera également.
- Czaknady, l'ex-entraîneur du Racing-Pierrots, est un grand incompris. Après la victoire sur Angoulême, il avait offert le champagne à ses joueurs qui le traitent aujourd'hui de « fortionnaire ».
- Suivant la consigne de la F.F.F. et du groupement, les arbitres des matches professionnels ne diront plus rien à la presse après les rencontres. Disaient-ils des bêtises ?
- Kovacevic ira assister à la finale de la Coupe d'Europe à Londres si Ajax se qualifie contre l'Atletico. Il est grand ami de Vasovic et celui-ci l'a invité.
- André Mérelle, l'arrière du F.C. Rouen, est entré en clinique à Paris pour se faire opérer d'une cheville. Une esquille osseuse le gêne depuis plusieurs mois.
- Georges Carnus n'aime pas ce qui se dit à propos du contrat à temps et des « enchères » dont parlent les dirigeants : « Quand ils donnent 20 millions à un joueur français, ça les rend malades. Mais quand ils en donnent 45 à Osim, ils trouvent ça génial. »
- Carnus était un excellent joueur de ping-pong quand il était jeune. Il regrette de ne plus pouvoir jouer régulièrement.
- Magiera, le gardien de Nancy, était déçu par la façon dont son équipe avait été battue par Reims : « Si encore nous avions encaissé deux vrais buts », disait-il...
- Retrouvailles dans les vestiaires de Reims autour du champagne de l'amitié : Herbet (Reims) et Gasparini (Nancy) qui jouèrent ensemble à Sedan, Krawczyk (Reims) et Bernard Lech (Nancy) qui firent les beaux jours de Lens.
- Darménia, maintenant guéri de son entorse au genou, qui l'obligea à laisser sa place au jeune Manet, va reprendre l'entraînement cette semaine.
- Les Rémois affectionnent les longs voyages. Ils sont allés affronter Moenchengladbach en se déplaçant en autocar et sont rentrés dans la nuit d'Ajaccio faute de place dans les avions.
- Poursuivant la série de ses matches amicaux, Reims a joué aujourd'hui à Cholet : « Il faut bien faire entrer de l'argent dans la caisse », assure Fruchart.
- Avant le coup d'envoi de Reims-Nancy, Kopa, qui a des petits ennuis ligamentaires, s'est fait examiner par Serge Batteux et va suivre un traitement. Raymond ne veut pas désarmer.
- Henri Germain (Reims) et Claude Caux (Nancy) n'étaient pas particulièrement contents du changement de date de la 31e journée, avancée du 12 mai au 28 avril. Il paraît que c'est Valenciennes qui est à l'origine de cette modification... parce que V.A. doit effectuer une tournée aux Antilles.

L'AFFAIRE LOUBET (suite)

L'O.M. a protesté à la suite de l'interprétation faite de l'affaire Loubet. Il est de règle, dit l'O.M., qu'un employeur se décharge de la sécurité sociale des frais d'indisponibilité de son employé.

En l'occurrence, l'O. M. confie à la Sécurité sociale et à la F.F.F. le soin de dédommager Charly de son manque à gagner durant sa blessure. Cette affaire va sans doute amener la F.F.F. à revoir le taux des assurances souscrites pour un match international : 20 millions pour le club et 8 millions pour le joueur en cas d'incapacité définitive.

- Les Stéphanois prépareront sérieusement leur match de Strasbourg (du vendredi 30 avril). Ils seront à Landersheim chez Adidas, dès le mercredi 28 pour s'y mettre au vert.
- L'A.S. Saint-Etienne a organisé la semaine dernière un stage d'Espoirs sous la direction de Pierre Garonnaire. Dix-huit jeunes footballeurs ont été examinés pendant trois jours. Une dizaine d'entre eux ne seront pas retenus.

TABLEAU NOIR

Albert Batteux n'en est pas encore revenu. Et il le raconte à tous ses amis ; pour la première fois depuis qu'il est entraîneur de l'A.S. Saint-Etienne, Albert avait réuni ses joueurs devant un tableau noir, avant le troisième match contre Lyon. « J'avais essayé de rappeler, dit-il, comment Di Nallo nous avait posé des problèmes au cours des deux rencontres précédentes. Et j'avais tenté d'établir un plan de combat pour contrarier son action. »

On connaît la suite... Comme a conclu Batteux : « Ou ils n'ont rien compris, ou alors je ne suis vraiment pas fait pour ce genre d'exercices. »

- Ce mot de Jean Tamini et de Jean-Pierre Cappon, entraîneur des amateurs de l'O.L., après la victoire de Lyon sur Angers : « Mihajlovic s'est promené et régalé sur le front de l'attaque angevine. »
- Après la rencontre Saint-Etienne-Rennes, gagnée de justesse par les champions de France, M. Roger Rocher déclara : « L'arbitre, M. Wurtz, je préfère l'avoir à l'extérieur qu'à domicile. » On ne peut pas, en vérité, en dire autant de tous les arbitres.

LES QUÊTES BRETONNES

L'assemblée fédérale d'avri n'est jamais très gaie : elle traite presque toujours de questions de règlements ce qui, chacun le sait, n'est pas très spectaculaire ; mais heureusement, le président de la F.F.F. se fait un devoir de placer dans son discours un nombre considérable de remarques, de renseignements, d'anecdotes... qui informent les auditeurs sur l'activité de la Fédération, les buts qu'elle poursuit, ces idées qu'elle peut avoir et l'auditoire est ainsi tenu en haleine.

Ainsi, avons-nous pu apprendre, samedi, que si nous n'avions pas vu de huitièmes de finale à la T.V., c'était un peu de la faute de la F.F.F. qui n'était pas parvenue à décaler un match ; mais il est déjà certain que nous pourrons voir à la Télé un quart de finale. Ce qui réjouira pas mal de téléspectateurs.

Jacques Georges a dit que si la F.F.F. s'était opposée aux trois étrangers c'est parce qu'elle avait jugé que cette mesure aurait été injuste ; qu'elle aurait favorisé les grands clubs, les nantis, au détriment des moins fortunés.

600.000 spectateurs de plus

Notre football ne va pas si mal qu'on veut bien le dire ; quant aux affluences du moins, puisque nos clubs de Division 1 ont accueilli dans leurs stades 600.000 spectateurs de plus que l'année dernière, dans le même temps. Sans doute parce que cette Division compte deux clubs de plus que la saison dernière mais peut-être parce que les matches sont plus attractifs et parce que la lutte, la concurrence est plus serrée. A partir de là on sentait bien que le moment n'était pas venu de parler de la réduction du nombre des clubs. C'est ce que confirma Jacques Georges :

« 20 clubs, c'est trop. Dans un proche avenir, ce nombre devra être réduit, mais actuellement il est indispensable pour raisons économiques. Le retirer actuellement serait une mauvaise solution, ce serait lui porter un coup très grave. »

Revenant de Cannes, où il avait assisté au tournoi junior organisé par l'A.S. Cannes, il termina son discours par une véritable exhortation en faveur des jeunes. S'adressant aux représentants de Ligues, il leur dit : « Vous êtes tous des éducateurs, prenez votre rôle à cœur, travaillez pour et avec les jeunes. »

Plus de C.F.A.

Il fallut passer ensuite à l'ordre du jour.

L'essentiel en était constitué par ces fameuses « réserves pros ».

Il fut admis qu'elles iraient dès la saison prochaine, grossir les rangs du C.F.A. qui prendrait d'ailleurs le nom de Division III. Un seul classement serait établi par poule mais si les « réserves pros » pouvaient concourir pour le titre de champion de Division III, elles ne pourraient pas monter en National ; c'est l'équipe Amateur la mieux classée qui serait promue ; en revanche, les « réserves pros » pourraient être reléguées. Elles prendraient alors place dans leurs Ligues régionales.

Il est assez curieux de noter que M. Simon, Président de la Ligue de l'Atlantique, fut un ardent défenseur de la promotion d'équipes comme Nantes, Saint-Etienne, Valenciennes (réserves pros)... en National, alors que ces équipes ont depuis longtemps et avec beaucoup d'esprit, de compréhension renoncé à cette accession.

Les législes ont tenu à déterminer la marque pour un match perdu par pénalité lors des matches aller et retour en Coupe de France. Il a été décidé que celle-ci serait de 5 à 0 lorsqu'il y aurait eu abandon de terrain et 3 à 0 dans tous les autres cas.

Des penalties, mais plus de séries

Pour départager deux équipes dans une compétition à élimination directe, on ne procédera plus à DES séries de pénalties, on tirera une seule série de cinq pénalties puis ce sera ensuite du coup par coup et l'on s'arrêtera lorsqu'un tireur aura pris l'avantage sur l'autre.

Enfin, les demi-finales de la Coupe Gambardella seront jouées dès cette année par matches aller et retour.

Il fallait bien terminer cette séance sur une note gaie.

L'assemblée désirait fixer le prix minimum des places pour les premier et deuxième tours de la Coupe de France, à 2 francs. Une voix s'éleva : « Je vote contre. »

C'était celle de l'abbé Ghel, représentant de la Ligue de l'Ouest.

— Pourquoi ? lui demanda-t-on.

— Eh bien, dit-il, parce que sur les terrains des petits clubs, en Bretagne, il n'y a pas de guichets, on fait la quête.

Comme à la messe, Monsieur l'abbé.

(Jean CORNU)

- L'O.L. avait envisagé de disputer une grande rencontre amicale contre Montevideo, mais comme son effectif a été très réduit par les sélections de Di Nallo, de Chiesa, de Félix et du junior Domenech, il a préféré renoncer.
- Gaby Robert était dimanche à Nice pour voir les Stéphanois et plus précisément pour superviser les internationaux. C'est sans doute pour cette raison qu'avant le match comme après, il s'est longuement entretenu avec Albert Batteux.
- L'O.L. met actuellement à l'essai Jacques Robert, fils de Gaby Robert, ancien entraîneur de l'Olympique Lyonnais. Jacques Robert est âgé de vingt ans et a porté en dernier lieu le maillot de Valenciennes.
- Avant le match O.M.-Valenciennes, mercredi soir au stade-vélodrome, le public marseillais a longuement acclamé sur l'air des lampions le nom de Joseph ! Le nouvel avant centre de V.A. a été très touché par cet accueil, au point qu'il se paya le luxe de marquer en fin de partie un penalty, lui qui les ratait pratiquement tous lorsqu'il portait le maillot de l'O.M...
- Frank Fiawoo, l'infortuné attaquant togolais qui fut gravement blessé dans un accident de voiture au début de la saison, est maintenant à peu près remis sur pied. Il poursuit sa rééducation à Marseille et espère pouvoir rejouer l'an prochain dans une équipe de la région, car le contrat qui le liait à La Ciotat s'achève au mois de juin prochain.
- La cabine de sonorisation du parc des sports de Nîmes a été saccagée par des vandales et de ce fait aucune diffusion n'a pu être faite lors du dernier match Nîmes-Nice.
- Henri Skiba, venu passer quelques jours au Grau-du-Roi, a assisté au dernier match Nîmes-Nice qui l'a déçu.
- Adolf Scherer a fait un essai dans l'équipe nîmoise qui jouait dimanche à Sète à son retour de Bordeaux. Ruelle et Voinea ont également participé à ce match.

QUI GAGNERA LE G. P. AUTOMOBILE DE PAU ?

Répondez à Bernard Spindler et Sophie, Radio Monte-Carlo, Principauté de Monaco, en indiquant la moyenne horaire du vainqueur. Comme chaque semaine vous pouvez de gagner un chèque de 500 F, une montre en or, des abonnements annuels à « France Football » et « Football Magazine ».

- C'est décidé : quel que soit l'avenir de Strasbourg en championnat, les Alsaciens, qui sont sous contrat, resteront bel et bien au club. Seront en revanche libres en fin de saison (fin de contrat): Schutz, Kaniber, Leclerc et Prou.
- Csaknady continue à être l'entraîneur invisible de Strasbourg. On l'aurait cependant vu déambuler tranquillement dans les rues de la cité alsacienne, ces jours derniers.
- Le Red Star profitera de la tournée en Europe du club uruguayen Liverpool de Montevideo pour organiser un match amical le Saint-Ouen le 27 avril prochain. Cette formation uruguayenne a terminé à la troisième place de son championnat national.
- Plusieurs internationaux étaient en avance au rendez-vous fixé par Georges Boulogne avant le départ de Saint-Malo. Michel, Rio, Lemerre, Mezy, Chiesa, Felix et Domenech en ont profité pour assister à Red Star-Strasbourg et attendre leurs copains Huck, Grava, Molitor et Burkhard.
- Csaknady à peine parti, quatre joueurs strasbourgeois étaient absents, la semaine dernière, à l'heure du massage. Leurs dirigeants leur ont octroyé une amende de 100 F chacun.
- L'ancien président strasbourgeois, M. Heintz, ne lâche pas prise. Un huissier a lancé un avertissement de saisie sur la recette de Strasbourg-Bordeaux. Le montant revendiqué : un peu plus de six millions AF.
- Paul Frantz, le directeur sportif de Strasbourg, a suivi le tournoi juniors de Cannes. Il aurait noté deux ou trois noms sur son calepin.
- Lorsque Magnusson fut blessé à la 31' minute du match contre Sochaux, ce fut Jean-Paul Escale qui lui prodigua les premiers soins en lui massant énergiquement le genou.
- Johnny Schuth a déclaré que Czaknady n'avait qu'à appliquer ses méthodes derrière le rideau de fer. Le curieux de l'histoire est que Csaknady avait quitté la Hongrie en 1956 parce qu'il ne pouvait plus... y respirer librement.
- Daniel Bourgeois a conservé toute sa popularité à Sedan où il a reçu un accueil chaleureux la semaine dernière. Il fut très entouré et nous affirma qu'il avait retrouvé le vrai Sedan dynamique et inlassable.
- Sedan-Metz aurait mérité un public plus nombreux. Mais il faut signaler que Télé-Luxembourg, parfaitement perçu dans toute la région, diffusait à la même heure le match Atletico Madrid - Ajax.
- Après leur victoire en finale du Tournoi de Cannes, les dirigeants brésiliens ont laissé le choix à leurs juniors entre une excursion sur la Riviera italienne et deux jours à Paris. A une écrasante majorité, Abel et ses camarades ont choisi Paris. Ils ont ainsi visité notre capitale et ont été reçus à la F.F.F.

ERREUR SUR LA PERSONNE

Didier Couécou et Lasbo Seles ne se sont pas fait de cadeaux au cours de Sochaux - O.M. Certains « échanges » dépassèrent même la limite de ce qui est habituellement autorisé sur un terrain.

Le côté pittoresque de l'affaire c'est qu'il y eut, en fait, erreur sur la personne. Seles était persuadé que Couécou était l'auteur de l'intervention qui lui valut une fracture du péroné au match aller à Marseille. Ce n'est qu'à la fin de la partie que Seles apprit que le « fautif », au stade vélodrome n'avait pas été Couécou mais Zwunka !

LA CRAVATE DE CRAUSTE

Il y a un an, l'équipe du Perthe (un petit village de Bretagne) affronta amicalement celle de Lourdes dans la « cité mariale ». A cette occasion, l'international de rugby lourdais Michel Crauste, offrit la cravate de son club à Philippe Paillard, capitaine des Bretons et également dirigeant du Stade Rennais.

La semaine dernière, par l'entremise d'un transporteur, M. Paillard fit remettre à Crauste la cravate du Stade Rennais, n'ai que les souhaits d'une invitation à Colombes pour la finale de la Coupe de France... que les Bretons comptent bien disputer...

VACANCES ET FOOTBALL AU SOLEIL DE SOULAC

Si vous êtes un jeune footballeur, si vous souhaitez vous perfectionner dans votre sport favori tout en passant des vacances agréables au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer dans un lieu vivifiant avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes, demandez une documentation au « Centre de Football du Sud-Ouest » Boîte Postale n° 22 - Soulac-sur-Mer (33).

Trois stages sont organisés pendant l'été (15-21 juillet, 1-14 août, 15-28 août), dirigés par Christian Fétis, conseiller technique régional de la Ligue du Sud-Ouest, entouré d'éducateurs diplômés. Ces stages ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique, et de développer l'esprit compétitif par la pratique du jeu à 7 ou à 11 sur la plage ou sur le terrain du centre.

La natation, le volley-ball, le ping-pong, des causeries-veillées, avec projections de films complétant l'activité principale qui demeure le football.

- Etienne Mattler a toujours bon pied bon œil. Après avoir assisté à un match de jeunes samedi après-midi, il était au stade Bonal une heure avant le coup d'envoi de Sochaux-O.M. pour dire un petit mot d'encouragement à chacun des joueurs francs-comtois.
- M. Wurtz, l'arbitre strasbourgeois, venu à Sochaux en « spectateur » a eu bien du mal à rentrer au stade Bonal. Il avait oublié sa carte officielle d'arbitre et a dû parlementer de longues minutes avant de faire admettre qu'il était bien... M. Wurtz.
- L'un des exercices préférés de Jacky Novi, lors de l'échauffement avant le match : se mettre dans le but et arrêter les tirs de ses camarades du pied ou de la tête, mais sans se servir des mains.
- Après la partie, Novi faisait remarquer : « J'espère que ce but contre Sochaux, on ne me le contestera pas. Parce qu'en finale de la Coupe 1969, j'avais marqué un but qui fut attribué à Joseph qui n'avait fait qu'effleurer la balle de la tête. »
- Roger Géri devait repartir avec l'O.M. pour Marseille par le train de nuit, passer trois jours chez lui. Sa montre étant déréglée, il manqua son train et ne put partir que le dimanche matin, bien marri de passer ainsi dans le train une belle journée ensoleillée.
- Louis Hon nous a fait remarquer que son équipe est incontestablement la moins chère sur le marché mondial. Elle n'a pas coûté plus de trois millions anciens et a été constituée avec des laissés pour compte. Avouons que le résultat est sensationnel comparativement à d'autres équipes qui ont coûté très cher.
- Baratelli radieux nous a fait remarquer : « Vous m'avez porté chance, dès mon premier match à Nungesser je vous en remercie car j'ai confirmé par la suite votre premier article élogieux. Pour mes amis de la défense, il faut signaler que je ne suis pas seul et que c'est grâce à Le Lamer, Tassone Vanucci et Trésor que nous n'avons encaissé qu'un seul but pour nos quatre derniers matches... »
- Transféré il y a deux saisons au club belge La Gantoise, l'ex-avant centre messin et international luxembourgeois Johnny Léonard était à nouveau samedi à Saint-Symphorien où il a assisté au match Metz-Nantes. Comme la Gantoise est vouée à la relégation et se séparera de ses pros à la fin de la saison, il n'en faut pas davantage pour que l'on parle de retour de Léonard à Metz.
- Marseille a refusé à Metz d'avancer de vingt-quatre heures son match contre les Lorrains prévu pour le 28 avril. La requête messine était on ne peut plus fondée puisque ce jour-là en Moselle sera télévisée en direct la demi-finale retour de Coupe d'Europe Ajax Amsterdam - Atletico Madrid. La concurrence du petit écran n'est pas un vain mot, même pour un match Marseille-Metz.
- Soucieux de ne pas perdre le rythme de la compétition en raison de ses tâches futures, Metz se produira en amical mercredi soir à Chaumont contre le leader du groupe Nord du National.
- Patrice Vieq, le footballeur-avocat, est en disgrâce. Son incompatibilité morale avec les responsables du F.C.M. l'accusant de compromettre l'unité morale de l'équipe lui a valu son éviction pour Metz-Nantes.

AVRIL A COLOMBES

Colombes, ce fut pendant cinq heures un stade lisbonnais le lundi de Pâques. Quarante mille spectateurs portugais assistèrent, en effet, à la victoire (3-1) du Sporting sur Benfica, aux colères d'Eusebio contre l'arbitre M. Branca (photo du haut). Certains pour mieux voir s'étaient installés sur des grues voisines ornées de banderoles très impartiales (photo du bas).

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Ce vieux FLEURY...

DEPUIS hier, les internationaux français sont en stage à Saint-Malo où ils préparent leur match de samedi contre la Hongrie à Budapest.

Sur les seize joueurs retenus par Georges Boulogne, quinze ont effectué en janvier la tournée à Curitiba et font donc partie du « Syndicat des sud-américains ».

C'est avec la plus vive curiosité que ces « anciens » ont vu arriver à Saint-Malo le dernier appelé. Fleury Di Nallo.

« Je ne l'ai jamais remarqué sur un terrain, dit le Stéphanois Bernard Bosquier, et je me demande comment il est fait ?

— Tiens, justement le voici, lança Hervé Revelli. Mon Dieu ! qu'il est petit !

— Il doit être encore junior, explique Charly Loubet. C'est sans doute au récent Tournoi de Cannes que M. Boulogne l'a repéré.

— S'il jouait à Marseille, dit Jacky Novi, ce serait dramatique les jours de mistral ! Il faudrait le lester avec du plomb dans les poches pour qu'il ne s'envole pas!

— Ce petit quand il tire un penalty, ajouta Rostagni, je me demande si sa balle arrive jusqu'au but ?

— C'est drôle, déclara alors Djorkaeff, mais ce petit ressemble étrangement à un joueur que j'ai connu naguère lorsque j'étais à Lyon.

— C'est vrai, dit Marcel Aubour, autre ancien Lyonnais, mais celui-là est tout de même plus petit !

— Viens là, Fleury, dit Georges Lech, nous n'allons pas te manger. Tu le constateras. L'équipe de France constitue une grande famille et les anciens vont être très gentils avec toi. Bien sûr, tu es un peu intimidé et je le comprends. Moi aussi, j'avais dix-huit ans lorsque l'on m'a appelé pour la première fois en équipe de France.

— Mais vous vous trompez, lança Fleury Di Nallo, je suis beaucoup plus...

— Si tu es retenu pour Budapest, coupa Georges Carnus, il ne faudra pas pleurer lorsque l'on jouera la « Marseillaise ». La première fois, c'est toujours impressionnant.

— Moins que les arrières hongrois, intervint Michel. Tu verras, petit, ce sont des gars terribles, de véritables forces de la nature.

— Mais enfin, laissez-moi parler, dit Fleury Di Nallo. Je les connais les Hongrois. Je leur ai marqué deux buts le 11 novembre 1962 à Colombes. Je suis plus ancien en équipe de France que vous tous !

— C'était donc lui, dit Djorkaeff. »

Pierre COURTOIS.

LE 26e ACTE

SUD

Monaco (1)	3	Béziers (6)	1
Cannes (3)	2	Toulon (5)	1
Arles (12)	2	Aix (2)	3
Montpellier (12)	0	Sète (8)	1
Grenoble (15)	0	Avignon (4)	1
Toulouse (8)	1	Montpellier (6)	0
Alès (16)	0	Gazélec (12)	0
Gueugnon (8)	3	La Ciotat (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	42	25	20	2	3	58	15
2. Aix	32	24	14	4	6	42	23
3. Cannes	31	25	12	7	6	35	23
4. Avignon	29	23	12	5	6	34	21
5. Toulon	26	26	11	4	11	30	33
6. Béziers	25	25	10	5	10	31	34
Montelimar	25	24	10	5	9	30	33
8. Toulouse	24	25	9	6	10	28	27
Sète	24	25	9	6	10	25	30
Gueugnon	24	26	9	6	11	33	40
Gazélec	22	25	7	8	10	22	22
La Ciotat	22	26	7	8	11	25	42
13. Montpellier	21	23	8	5	10	24	29
Arles	21	25	7	7	11	26	33
15. Grenoble	17	25	6	5	15	22	40
16. Alès	13	25	4	5	16	20	46

NORD

Dunkerque (8)	1	Lille (1)	0
Entente (5)	0	Chaumont (2)	0
Strasbourg (5)	0	Boulogne (3)	0
Lens (4)	1	Cambrai (13)	0
Mulhouse (12)	2	Amiens (8)	1
Creil (15)	2	Paris-Joinv. (8)	1
Besançon (7)	1	Sochaux (14)	2
Troyes (11)	0	Merlebach (16)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	38	26	16	6	4	39	16
2. Lille	37	26	16	5	5	48	24
3. Boulogne	35	25	13	9	3	44	29
4. Lens	32	23	14	4	5	36	21
5. Entente	27	25	8	11	6	35	25
P. Strasb.	27	26	10	7	9	38	41
7. Dunkerque	26	24	9	8	7	33	26
8. Besançon	25	26	8	9	9	33	32
9. Troyes	24	25	7	10	8	25	25
Mulhouse	24	24	8	8	8	25	28
Paris-Joinv.	24	25	8	8	9	28	36
12. Amiens	24	26	8	8	10	33	41
13. Sochaux	18	26	6	6	14	28	45
14. Cambrai	17	26	4	9	13	33	46
15. Creil	16	26	6	4	16	22	41
16. Merlebach	12	26	2	8	16	20	43

CENTRE

Paris S.-G. (1)	1	Laval (16)	0
Le Mans (9)	1	Rouen (2)	0
Quevilly (3)	2	Poitiers (11)	1
Caen (13)	0	Montluçon (4)	1
Brest (4)	1	Quimper (13)	1
Lorient (6)	1	Limoges (8)	2
Châteaur. (13)	2	Blois (6)	3
Le Havre (18)	3	Bourges (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.-G.	39	26	15	9	2	44	20
2. Rouen	35	25	14	7	4	46	19
3. Quevilly	33	26	11	11	4	42	27
4. Montluçon	31	26	11	9	6	48	31
5. Brest	36	26	9	12	5	40	33
Blois	30	25	12	6	7	30	30
7. Limoges	29	26	10	9	7	39	31
8. Lorient	28	26	10	8	8	37	28
Le Mans	28	26	9	10	7	33	30
10. Laval	26	26	8	10	8	28	45
11. Poitiers	19	26	3	13	10	22	38
Bourges	19	26	5	9	12	22	42
Quimper	19	26	3	13	10	21	43
14. Le Havre	18	25	6	6	13	34	42
Châteaur.	18	26	4	10	12	26	34
Caen	18	26	6	6	14	26	44

Avant sa blessure, le Parisien Brost rata de très peu son but, comme on le voit ici, le gardien lavallois Castel intervenant in extremis.

LILLE ET ROUEN CRAQUENT

PARIS-S. G. ET CHAUMONT SE DÉTACHENT

(Tony ARBONA)

Il ne manque plus que quatre journées pour que le championnat se termine (exception faite des matches en retard qui, sauf pour Lens, ne concernent pas les premiers classés).

Rouen a craqué au Mans et Lille à Dunkerque et voilà ces deux coleaders vraiment seconds. Monaco continue sa promenade en tête, Paris S.G. essoufflé n'en a pas moins une avance certaine de deux points. Chaumont illumine, le voilà seul leader du Nord.

LA TACHE DE DEMAIN

● Si pour le Sud, tout est joué, Monaco ayant déjà sa place en Division 1, rien n'est certain dans les deux autres groupes. Voici le calendrier de chacun des prétendants.

OUEST : **Paris S.G.** recevra : Limoges et Poitiers. Il ira à Quimper et Rouen. — **Rouen recevra** : Châteauroux, Blois et Paris S.G. Il ira à Blois et Laval.

NORD : **Lille** recevra : Lens et Besançon. Il ira à Troyes et Sochaux. — **Chaumont** : Il recevra Creil et Dunkerque. Il ira à Strasbourg et à Lens. — **Lens** recevra : Troyes, Boulogne, Mulhouse et Chaumont. Il ira à Dunkerque, Lille et Merlebach.

● A remarquer que chacun des leaders aura à rencontrer l'adversaire qui vise justement cette place. Autant dire que tout pronostic serait prématuré.

Aucune de ces vedettes n'étant intéressée par le Coupe, chacune mise tout sur le championnat. Mais Dunkerque (Nord) et Blois (Centre) eux, ont joueront en quart de finale. Or, il sont aussi un rôle d'arbitre à jouer puisque rencontrant des équipes jouant le titre. Blois, par exemple, a deux matches à jouer contre Rouen.

REPECHAGE DE DEUX CLUBS

● La Fédération ayant entériné le projet de modification du « National », Sochaux et Strasbourg, devront quitter ce championnat dès la prochaine saison. Donc deux places libres que les équipes rétrogradées vont réclamer. Mais si Sochaux est dans les deux derniers du Nord, en fin de championnat (13e actuellement) il n'y aura qu'une seule place libre. De toute façon, on tirera au sort, un ou deux repêchés parmi les deux équipes classées 15e des groupes Nord et Centre. Ensuite, les trois groupes de la prochaine saison seront désignés selon l'identité des promus, venant du C.F.A. (six au total).

DES EXPLOITS

● Sept équipes ont gagné sur terrain adverse, ce qui n'est pas un mince exploit ce sont : Sochaux, Blois, Limoges, Montluçon, Avignon, Aix, Sète.

● En revanche il y a eu un nombre assez faible de résultats nuls : cinq au total.

● Quatre joueurs ont réussi le doublé en buts :
Theroude (Creil), M. Delblouve (Gueugnon), Yvinec (Le Havre) et Lang (Sochaux).

● Trois penalties ont été transformés : par Marc (Sète), G. Duch (Gueugnon) et Dell'Oste (Monaco). Dans un autre ordre : Regardier (Arles) a été malheureux : il a d'abord manqué contre son camp puis blessé il a dû quitter le terrain.

● Il y a eu un total de 50 buts, ce qui est assez faible. Le Nord a été particulièrement stérile avec onze buts, alors que le Centre en a totalisé vingt et le Sud 19.

DELL'OSTE GRACE A UN PENALTY

● Chez les buteurs c'est une lutte acharnée pour le titre de leader dans cette spécialité. Dell'Oste qui avait été rejoint par Triantafilos, l'aurait été également par Koum et Bazaud, mais un penalty lui a permis de prendre une longueur d'avance.

1er Dell'Oste (Monaco) 17 buts ; 2e Koum (Monaco), Bazaud (Le Havre), Triantafilos (Boulogne) : 16 buts ; 5e Blanc (Limoges) et Cope (Lille) : 15.

7e Balducci (Besançon) 14 ; 8e Pospichal (Rouen) et Casolari (Béziers) : 13 buts.

10e Goraguer (Lorient), Perigaud (Montluçon), Loup (Lille).

13e Ferrazzi (Aix), Mankowski (Amiens), G. Duch (Gueugnon), Saar (Chaumont) 11 buts.

17e Dalger (Toulon), Gianella (Aix), Megiolero (Limoges), Hallet (Montluçon), Drochon (Montluçon), Horlaville (Quevilly), Rossignol (Lorient), Carrié (Rouen), Garnier (P.-J.), Hoffsess (Strasbourg), 10 buts.

MONACO PARTOUT AU PALMARES

● Monaco qui possède le meilleur buteur et l'avantage le plus grand en points (16 sur son second) est également en tête dans tous les autres classements :

DEFENSE : 1er Monaco avec 15 buts encaissés. Suivent Chaumont : 16, Rouen : 19, Paris S.G. : 20, Avignon et Lens : 21.

ATTAQUE : 1er Monaco : 58 buts. Viennent après : Montluçon et Lille : 48, Rouen : 46, Boulogne et Paris S.G. : 44 buts.

LES DIX MEILLEURES AFFLUENCES

● Il n'y a que sur ce chapitre recettes que Monaco n'apparaît jamais en tête.

Durant ce week-end c'est Dunkerque qui est le leader aux guichets avec une affluence de 6.714 spectateurs. 2e Brest : 5.445, 3e Châteauroux : 4.127, 4e Le Mans : 3.049, 5e Lens : 2.827, 6e Paris S.G. : 2.448, 7e Troyes : 2.300, 8e Caen : 2.292, 9e Le Havre : 1.830, 10e Montpellier : 1.815.

HUIT MATCHES DE RATTRAPAGE

Journée libre dimanche prochain, qui sera mise à profit pour rattraper sept rencontres en retard :

Demain mercredi se jouera un autre match attardé : Montpellier-Avignon.

Vendredi : Aix-Sète (Sud).

SAMEDI

MULHOUSE-DUNKERQUE (Nord)
BLOIS-ROUEN (Centre)
MONTPELLIER-ARLES (Sud)
ALES-BEZIERS Sud)

DIMANCHE

LENS-TROYES (Nord)
GAZELEC-MONTELIMAR (Sud)

CHAUMONT MÉCONNAISSABLE

FONTAINEBLEAU. — Chaumont, paralysé par le trac et les responsabilités que lui donnait la défaite lilloise à Dunkerque, l'Entente, ardente mais maladroite : il n'y eut jamais de quoi « sauter au plafond » pendant cette confrontation où les spectateurs dormirent littéralement durant la première demi-heure, tant les deux formations ne neutralisaient. Les rushes seine-et-marnais se brisaient à chaque fois sur la défense haut-marnaise d'où émergeait N'Diaye, absolument impérial. Mais quand Chaumont avait récupéré le ballon, il n'en faisait rien de bon sur le plan offensif.

Bref, on commençait à s'ennuyer sérieusement lorsqu'à la 35e minute, Tardivon tira de peu à côté en conclusion d'une attaque amorcée par Raoult et poursuivie par J.-P. Viala. L'Entente venait de manquer une magnifique occasion.

Les visiteurs, vraiment décevants, semblaient tout à fait à sa portée. Mais si la seconde période fut un peu plus animée à la suite d'une violente accélération des locaux, il n'en sortit absolument rien, Boulant dans les buts visiteurs, se révélant intraitable. Une seule fois pour sa part Chaumont fut dangereux par l'intermédiaire de Roethlisberger dont le tir obligea Delacroix à concéder le corner au prix d'une détente spectaculaire. Si les 1.700 spectateurs n'avaient pas été avertis des ambitions chaumontaises, ils auraient cru assister à un match de fin de saison, sans intérêt et dont les seules actions de classe vinrent de l'Entente qui les termina d'ailleurs fort mal.

Il faut souhaiter pour Chaumont dont la place de leader est véritablement exceptionnelle qu'il vaut mieux que cela. Dans le cas contraire, Lens et Lille peuvent dormir tranquilles.

P. LOUHAUT.

A Nemours, l'attaquant de l'Entente, Izquierdo, est stoppé par Lyautey sous l'œil de l'autre Chaumontais N'Diaye.

DUNKERQUE SANS COMPLEXES

DUNKERQUE. — L'allegresse dunkerquoise contrastait avec la résignation lilloise. Certes la réussite est actuellement avec les Maritimes, mais n'ont-ils pas après tout le mérite de savoir la forcer ? La chance est à ce prix.

Dunkerque avait tout à gagner devant le leader et les hommes de Bourgeois ont osé entreprendre ce qui leur était psychologiquement plus facile. Lille, inquiet, choisit à son tour la prudence. C'est humain, mais les hommes de Gardien peuvent s'en mordre les doigts.

Ah, bien sûr, ce n'était pas du grand Lille mais on a connu aussi Dunkerque plus talentueux (Chaumont en sait quelque chose). Personne ne contestait le succès des Maritimes, ils ont dominé sensiblement dans l'ensemble au point qu'ils furent gênés aux entournures dans le zone lilloise trop occupée. Des garçons comme Fairise, Parra, Skornik ne sont à l'aise que dans l'espace libre et Camara, le talentueux, retrouvé après un effacement contre Menton succombait sous le nombre. La chance dunkerquoise résidait dans une reprise de volée surprise comme l'avait bien compris Fairise qui ne trouva cependant pas la bonne direction. Et c'est en toute logique que l'estocade vint de l'arrière au cours de ce dernier quart d'heure souvent favorable à la meilleure équipe.

J.-P. Garez, un des joueurs les plus en vue sur le terrain, non seulement endigua les assauts lillois mais prit ceux-ci à revers pour s'engager dans leur camp et armer un tir de 25 mètres sur le sommet du montant.

La télé de Camara qui avait suivi trompait facilement Delangre.

Les leaders étaient logiquement battus, victimes de leur timidité. Ils n'avaient su occuper le terrain que dans leur camp. Ils avaient choisi la contre-attaque, la classe de Bajic leur fut utile en mobilisant parfois deux ou trois adversaires, mais aucun soutien ne permit d'utiliser cet excellent travail et les buteurs Loup et Copé attendirent en vain.

DUMELIER.

STRASBOURG ET BOULOGNE STÉRILES

STRASBOURG. — Les Boulonnais n'étaient pas trop contrits d'avoir dû partager les points avec les Strasbourgeois à l'issue de cette partie, encore qu'ils eussent pu invoquer une certaine malchance puisqu'à cinq minutes de la fin, un tir terrible de Pelletier était renvoyé par la transversale alors que le gardien Buch était irrémédiablement battu. Mais cette même terne était également venue à leur secours en début de match quand elle supplea Hernandez qui n'avait pu esquisser le moindre geste sur une reprise de volée de Subiion à la 7e minute.

Il y eut bien d'autres similitudes au cours de cette rencontre disputée sur un rythme fort alerte, par un beau temps ensoleillé, mais sur une pelouse très sèche. Ainsi les deux formations marquèrent-elles chacune un but, annulé fort justement par l'arbitre M. Machin pour des hors-jeu préalables et si des essais de Hoffsess et d'Ahipeaud manquèrent d'un rien le but, ceux de Drouot de Baudet et de Pelletier frôlèrent eux aussi les poteaux. De plus, les deux antagonistes durent faire intervenir leur deuxième joueur. Delpierre remplaçant Magny dès la 32e minute à Boulogne, alors que chez les locaux Schalner dut suppléer Galler à la 57e.

Ainsi donc, le match nul est-il justifié sur la physionomie d'ensemble de la rencontre, car si les visiteurs firent preuve d'une meilleure cohésion et d'une plus grande maturité technique, les coups de boutoirs des attaques locales mirent souvent en difficulté une défense nordiste où le gardien Hernandez, boitant bas durant la dernière demi-heure, accueillit avec soulagement le coup de sifflet final.

P. HURST.

UN REDOUTABLE TRIO

BESANÇON. — En progrès, l'équipe bisontine l'était par rapport à son dernier et médiocre match contre les Pierrots mais cependant elle n'a pas joué suffisamment bien pour vaincre sa rivale sochalienne plus complète, plus technique et dont l'inspiration s'est manifestée dans un jeu alerte et bien coordonné.

C'est au niveau des attaques que la supériorité de Sochaux se traduisit le plus nettement. Alors que les avants bisontins procédaient souvent par raids individuels, le porteur du ballon n'étant que rarement bien épaulé, les Sochaliens pratiquèrent au contraire un excellent football collectif sous la direction du trio Goutte-Lang-Guttierez et il fallut toute la vigilance de la défense bisontine pour enrayer les offensives adverses et stopper quelques percées ultra-dangereuses.

Dans cette équipe sochalienne qui, dans sa composition actuelle est probablement l'une des meilleures du groupe Nord, trois joueurs ont fait grosse impression : l'arrière central Snielmann qui neutralisa le buteur bisontin Balducci grâce à son autorité et à sa remarquable promptitude d'intervention ; le demi Lang très offensif, un garçon qui non seulement voit clair mais est doté d'une excellente frappe, enfin Guttierez, joueur fin et élégant qui joue au football comme il respire.

Aucun élément dans la formation bisontine n'a soutenu la comparaison avec ces trois hommes mais on peut néanmoins créditer Jeanton, Silvy et Coinçon d'une mention bien.

S. GROSFILLEY.

FEU DE PAILLE

LENS. — Un imposant défilé de jolies majorettes venues en droite ligne de Hollande ; un véritable feu d'artifice déclenche par les attaquants lensois durant les cinq premières minutes ; un but splendide réussi par Hedé d'une bonne vingtaine de mètres ; des pétards qui partaient des quatre coins du stade, tout cela avait crée l'ambiance de ce derby Lens-Cambrai.

Les trois mille spectateurs se frottaient déjà les mains. Le match allait tenir ses promesses. Mais cette excellente entrée en matière fut de courte durée, et Lens, si fringant au départ, rentra bien vite dans sa coquille. Le K.O. ne venait pas, les minutes passaient, le jeu ne s'améliorait pas et la passion s'éteignit aussi bien sur le terrain que dans les gradins.

La seconde période fut aussi terne que la première. On jouait à dix à l'heure, en compliquant le jeu par des passes redoublées — quand celles-ci n'allaient pas à l'adversaire — Lens donnait le spectacle d'une équipe sans flamme, sans ambition. Sowinski tenta bien de secouer l'apathie de ses joueurs en faisant rentrer Oudjani à quinze minutes de la fin, mais malgré sa bonne volonté, le sympathique Ahmed ne put ranimer la flamme déjà éteinte depuis longtemps.

L'entraîneur Sowinski expliquait le mauvaise partie de son équipe :

« Incontestablement nous n'avons pas été bons. Il n'y a rien eu de commun entre l'équipe de dimanche dernier et celle que nous avons vue. Mais il y a des excuses. Les joueurs sont marqués par le difficile match de l'Entente et aussi pour avoir disputé deux rencontres d'un Tournoi de Pâques dans la banlieue parisienne. De plus Jurarek, Hédé et Lefebvre n'étaient pas tout à fait remis de leurs blessures. Malgré tout, nous avons gagné et ce n'est pas si mal. »

Il est préférable, en tout cas, qu'il en soit ainsi, ce qui nous permettra d'oublier bien vite ce derby qui avait donné de si belles promesses et qui se termina dans l'indifférence.

A. DELANNOIT.

LES TROYENS ASPHYXIÉS

TROYES. — Un match qui a senti la fin de saison et que l'on s'empressera d'oublier, mais qui fut tout à l'honneur de l'équipe de Merlebach sur le vu de son classement. On supposait les Lorraine beaucoup plus vulnérables et l'on s'attendait à voir les Troyens offrir quelques buts à leurs supporters assez peu gâtés dans ce domaine, mais les hommes de Loeffler surent fort habilement interdire l'accès de leurs filets aux joueurs locaux, alors qu'ils se trouvaient bien embarrassés d'y pratiquer la moindre brèche.

Certains défenseurs troyens crurent bien faire en montant à la rescousse, mais leurs coups de béliers n'eurent aucun effet, sinon celui de boucher encore davantage l'aire d'évolution de la frêle cavalerie troyenne. Le grand mérite de la défense lorraine aura été d'avoir su mettre sous l'éteignoir l'attaque locale que l'on espérait voir briller.

L'intelligent Buret fut sans doute le seul à user de la bonne tactique, mais il ne pouvait à lui seul faire la décision, encore qu'un de ses tirs ait obligé le gardien Allpaterr à montrer tout son brio. Il reste cependant qu'au stade de l'Aube, les Troyens ont illustré, si on peut dire, le plus beau cas d'auto-asphyxie que l'on pouvait imaginer, et toutes les louanges du jour seront pour Merlebach.

Jacques MARGAINE.

LES REGRETS DE "PETIT LÉON"

MULHOUSE. — Il est vraiment dommage que nous n'ayons pu continuer à nous préparer sérieusement durant ces longs mois d'hiver, car à l'heure actuelle, nous compterions certainement plusieurs points de plus. Le moins qu'on puisse dire c'est que l'interdiction qui nous est faite de nous servir du terrain d'honneur nous a empêchés de travailler notre technique, et ce n'est pas sur le terrain annexe, véritable champ de manœuvre pour tirailleurs des Djebels, que nous pouvions forger les armes nécessaires à nos succès futurs. »

C'est en ces termes désabusés que « Petit Léon » nous accueillit à l'issue de la rencontre qui venait de voir Mulhouse remporter aux dépens des Picards d'Amiens une victoire qui le fuyait — à Bourtzwiller — depuis le 8 novembre 1970. L'ancien international devait également ajouter :

« Aujourd'hui, avec un tout petit peu plus de réussite, nous pouvions décrocher une victoire beaucoup plus large car Kloetty (à deux reprises), Pfertzel, Kammerer et mon fils Guy ont échoué d'extrême justesse. En toute objectivité notre plus grand nombre d'occasions de but aurait dû nous valoir un succès beaucoup plus confortable. Je suis cependant satisfait de Pfertzel (auteur d'un très joli but), Kloetty, qui fit basculer le match, et Kammerer qui doit faire une très bonne fin de saison.

Côté amiénois, André Grillon se montrait quelque peu déçu, car, disait-il :

« Nous avons montré des points faibles en défense, notamment les deux arrières latéraux et surtout Latini, lequel n'a pas bougé ou presque sur les deux buts mulhousiens. De plus, Tahon, malade au cours du déplacement (angine) a dû céder sa place à Goudin qui n'est pas encore mûr pour des tâches aussi difficiles. »

Terminant malgré tout sur une note beaucoup plus optimiste, Grillon qui a rejoint cette semaine l'équipe de France amateurs en stage à Vittel, se déclarait fort satisfait du comportement des internationaux Imiela et Mankowski.

F. SALVADOR

THEROUDE SURGIT A TEMPS

CREIL. — Creil a continué sa belle série sur son terrain en battant Paris-Joinville, et pourtant les trente premières minutes furent bien la meilleure partie : l'on peut même dire qu'ils revinrent de loin puisque le but vainqueur ne fut acquis qu'à quelques secondes de la fin.

Cette partie fut d'un niveau plutôt moyen. Elle s'anima dans les dernières minutes lorsque Creil appuya sur l'accélérateur pour donner son retard. Paris-Joinville donna le ton au débat en faisant circuler la balle beaucoup mieux que les Creillois qui manquaient visiblement d'influx nerveux, mais dont les accélérations causaient plus de problèmes à Bordoni et à sa défense que les actions des Parisiens devant Fessier, le gardien creillois.

L'absence d'Oriot se fit lourdement sentir. Lubrano effectua sa rentrée après une longue absence mais sa bonne volonté ne compensa pas l'autorité d'Oriot.

Heureusement le jeu s'anima dès qu'Invernizzi eut ouvert la marque (49') à la suite d'un centre-tir de Tokoto, Fessier, le gardien creillois n'ayant pas su saisir d'une balle pourtant assez facile à capter. Invernizzi, Chaumeton et Charrier eurent le tort de ne pas doubler leurs attaques alors que les Creillois flottaient visiblement après ce but. Ils continuèrent sur le même rythme, mais lorsque Poinot vint souffler le milieu de terrain, tout changea. Creil réussit à trouver le rythme supérieur et si Bordoni se mit en évidence sur des tirs de Théroude, Centelles et Sachy, il commit une première erreur sur une action de l'opportuniste Théroude qui égalisa (73').

Certes, Paris-Joinville pouvait espérer le match nul, mais Creil désirait trop la victoire ; la pression occasionna une nouvelle erreur de la défense, exploitée encore par Théroude qui signa ainsi la victoire creilloise à quarante-cinq secondes de la fin.

M. THIERRY.

Le Creillois Theroude (en blanc) échappe à Le Boedec et Le Roux, et va marquer un de ses deux buts.

DEREUDDRE A TOMBÉ ROUEN

LE MANS. — En quatre-vingt-sept minutes — l'arbitre par erreur ayant écourté de trois minutes la première mi-temps — les Rouennais ont dû s'incliner sur la pelouse du Mans.

Sans chercher d'excuses à une défaite qui lui paraît pourtant sévère, Rizzi explique le mal que fit à ses joueurs la trêve pascale compliquée d'ailleurs pour certains de grippes, angines et autres avatars du même ordre.

Quoi qu'il en soit, le coach normand a fort loyalement reconnu que, sans faire un mauvais match, son équipe n'avait pu passer au rythme supérieur devant un adversaire particulièrement décidé à faire tomber un des prétendants au titre.

Deux fois en première mi-temps, et autant en seconde surtout, aux alentours de la 65e minute où les Manceaux paraissaient un peu aux abois, les « Diables Rouges » ne saisirent pas les occasions qui leur étaient offertes.

Utilisant une excellente passe de Bouffandeau qui s'était débarrassé astucieusement de plusieurs adversaires, Dereuddre, d'un maître shot à la 40e minute, ne laissa aucune chance à l'infortuné Joannès.

Menés 1-0, les Normands ne baissèrent pas les bras et il fallut toute l'énergie des locaux pour préserver ces deux points qui ont rejoué les trois mille spectateurs, assistant à cette nocturne qui aurait pu, tout aussi bien, et sans que la morale en fût outragée, se terminer par un résultat nul.

F. BOCAGE.

Le Rouennais Carrié (en sombre) est serré de près par la défense mancelle et échouera une fois de plus.

LE HAVRE BROIE DU NOIR...

LE HAVRE. — La victoire du H.A.C. sur Bourges (3-1) a-t-elle été un coup d'épée dans l'eau ? Samedi, le secrétariat du club doyen était avisé que la Commission des statuts et des règlements enlevait, momentanément et jusqu'à plus amples informations, la licence à N'Doumbé.

Cela risque de provoquer un fâcheux état de fait pour les Havrais qui luttent avec énergie pour se maintenir en National. Ils l'ont d'ailleurs démontré devant Bourges en assurant un succès qui aurait pu être plus net. En effet, contrairement à ce qu'ils firent lors des rencontres précédentes, les Havrais empoignèrent le match à bras-le-corps et dès la 33e minute ils menaient par 2-0, grâce à deux très beaux buts d'Yvinec. A 2-0, à la mi-temps, le succès havrais était pratiquement assuré car, à Bourges, ni Mercier pourtant seul devant les buts ni Frey n'avaient su exploiter les erreurs de la défense locale. Pour mieux prouver qu'ils étaient maîtres sur leur terrain, les hommes de Schirchin marquaient un fort joli but par Yvinec, quatre minutes après la reprise.

Ce succès des Normands ne fut que très faiblement contesté par l'allier droit de Bourges, Frey, lequel, en fin de match, surprenait Bourgier qui avait bloqué en deux temps un tir de Lauretti. Ainsi Le Havre, qui entend se maintenir, risque fort de perdre pour des raisons administratives hors de saison le bénéfice de ses grands efforts. Notons que le jeune Camerounais N'Kom, qui avait été assez effacé pour ses débuts devant Brest une semaine plus tôt, s'est très largement racheté et il a confirmé par sa mobilité et son jeu collectif les espoirs que l'on pouvait mettre en lui. En compagnie de Bazaud et de Yvinec, il assura constamment des mouvements tourbillonnants qui eurent pour effet de démanteler la défense de Bourges.

A. PONSOT.

POURTANT CAEN A BRILLÉ

CAEN. — Première défaite caennaise depuis six semaines ! Cet échec, lourd de conséquences peut-être, a été bien accepté. L'ensemble d'Oliver, en effet, avait le sentiment, en rentrant au vestiaire, d'avoir donné son maximum et d'avoir réalisé l'une de ses meilleures prestations de la saison. L'entraîneur le constatait avec une certaine satisfaction :

« Nous n'avons pas été meilleurs, quand nous avons battu Rouen et Limoges... Hélas, nous avions en face un adversaire remarquable, le plus fort sans doute qu'on manque de réussite. Deux fois cependant, ait vu cette année à Venoix.

Les Caennais n'invoquaient même pas le en fin de première mi-temps. Leclerc battu avait été très heureux d'être suppléé par Buffeterd d'abord, puis par Desnoix.

En réalité, le onze d'Oliver aurait certainement arraché l'égalisation tant désirée durant la seconde période qui lui fut entièrement favorable s'il avait disposé de tireurs plus spontanés et plus précis. On comprend donc le regret manifesté par le chœur des Normands : Ah ! si Yves Arnould avait été là... »

La constatation est de celles qui ne se discutent pas tant il est vrai que cet excellent footballeur, s'il a le tort parfois d'être trop impulsif, est à la fois l'âme et le fer de lance de l'offensive caennaise.

On avait le triomphe modeste du côté de Montluçon. Si Pierre Bodin se félicitait de la remarquable tenue de ses joueurs avant le repos, il ne ménageait pas ses critiques pour leur comportement au cours de la seconde mi-temps. Et ce sont les arrières, surtout qui étaient sur la sellette. Des arrières qui, pourtant, avaient tenu tête aux furieux assauts des Normands avec beaucoup de sûreté et de sang-froid.

A. GOSSET.

CHEVAT A L'ULTIME MINUTE

CHATEAUROUX. — Mettant un terme à une longue série de derbys où la combativité, pour ne pas dire l'agressivité, était prédominante, Blois nous est apparu samedi sous un jour nouveau qui, il faut bien le dire, nous a séduit. Sans cesse en mouvement, les Blésois ont fait preuve d'une telle maturité, d'une telle classe que notre admiration va à l'entraîneur Meerseman qui a su opérer cette mutation en si peu de temps.

En vue sans doute de son prochain match de Coupe, Blois avait semblé d'entrée se désintéresser du résultat au profit du beau football, et cela sans jamais se donner complètement. Châteauroux sans âme fut incapable d'exploiter la situation, à tel point que l'on se demandait si l'équipe visiteuse était réellement en danger.

A défaut d'un match passionné, les 4.000 spectateurs qui avaient fait le déplacement assistèrent à du bon football et eurent le plaisir de voir cinq buts marqués. Quatre le furent d'ailleurs dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps, l'avantage acquis de fort belle manière par Chenut (32') et Casser (38') étant réduit à néant par Strappe (40') qui est en passe de devenir un des meilleurs buteurs de l'équipe locale, et Ibrahim (42') auteur d'une rentrée honorable qui doit être confirmée.

Alors qu'il semblait satisfait par un nul, Blois obtint la victoire dans l'ultime minute du match par un tir de trente mètres de Chevat, auteur par ailleurs d'un énorme travail en milieu de terrain.

En réduisant à néant les espoirs castelroussins, le onze blésois n'a fait que souligner le profond malaise que connaît depuis de longues semaines avec plus ou moins d'intensité l'équipe de Strappe.

J.-P. DERINE.

PARIS-S.-G. A BESOIN DE SE REPOSER

STADE JEAN-BOUIN. — J'ai vu Laval dans la grande finale perdue (0-1) et à dix joueurs face à Ajaccio, au Parc, j'ai vu Laval, champion de son groupe, se faire battre par Montélimar en poule finale. Samedi, j'ai vu aussi Laval battu, mais je n'ai reconnu que la couleur des maillots. Ah ! pardon, il y avait aussi, le capitaine Fort, qui en est à une décennie au service des Lavallois. Celui-là je l'ai reconnu car il a gardé sa fraîcheur d'action, sa vitesse, son tir, bien que d'avant centre il soit devenu ailier. Il est aussi, toujours, élégant et correct.

Mais les autres ? Ses coéquipiers ? Qu'étaient-ils venus faire ? Où était cette équipe comptant la meilleure attaque de France, il y a deux ans de cela ? A quoi jouait l'arrière Sonowski ? Autant de questions que je posais en voyant Laval jouer aux déménageurs, soucieux de taper dans le ballon ou l'adversaire sans grand discernement. D'accord, on ne peut pas jouer de façon académique quand on craint pour sa survie, bien sûr c'était le leader qui était en face, lequel avait une « galerie » bruyante, énervante peut-être, mais tout de même ?

Le Millinaire le disait après le match : **« Nous avons été faibles, Paris-S.-G. mérite bien sa victoire, ce n'était pas un beau match ».** C'était le seul homme sensé dans ce vestiaire où personne ne semblait se rendre compte qu'à travers les mille et une péripéties d'arbitrage il y avait surtout, et avant tout ce déni de football qu'avait opposé Laval, dès le départ.

Ça me poinait car je sais qu'on n'a pas vu le vrai Laval ce soir-là, que cette équipe vaut beaucoup mieux. Enfin, disons que Castel le gardien et notre vieille connaissance Fort (32 ans) ont été brillants et ont montré ce qu'est le football.

M. Dhumerelle, l'arbitre, était, lui aussi, en méforme. Il a laissé aller les opérations sans se rappeler que c'était lui le « patron », qu'un avertissement officiel fait plus que de discuter avec des joueurs. Il a laissé se pourrir une situation qu'on devinait difficile, après un quart d'heure de jeu. Il a expulsé Maligorne qui, sur ce coup-là, n'était pas fautif autant que bon nombre de ses camarades. Bref, c'était un mauvais arbitrage.

« Comment voulez-vous jouer, avec pareille ambiance de casse-pattes »... nous a dit Phelipon, l'entraîneur parisien ? Bien sûr, bien sûr. Mais le Paris S.G. alerte et non pas harassé, aurait « filé » trois buts à cette équipe avant le repos et tout aurait été pantillet. Il ne l'a pu. Cette équipe, répétons-le, est plus que fatiguée et ce n'est pas son programme de matches amicaux, qui lui rendra sa fraîcheur d'action.

Prost a marqué l'unique but de la partie, mais Michel n'est plus l'attaquant d'il y a trois mois, Guignedoux tout en restant bon, marque aussi des temps morts. Les autres suivent. Depuis plusieurs semaines, Paris S.G. gagne bien sûr, mais toujours avec un seul but... ou se fait battre par Montlucon. Choquier, après la tête, souffrait d'un lumbago. Guiccy (adducteurs) est out, comme Cruz (hernie lombaire), maintenant, c'est Brost, qui est indisponible pour tout le reste de la saison.

Mercredi, Prost et Guignedoux joueront un match terrible contre les Allemands, avec France-Amateurs. Or, Guignedoux, qui a joué 60 matches la saison passée, souffre des reins, pardi. Après France-Corpos, après le Red Star, en fin de semaine, ce sera des matches contre Lille et Monaco. Est-ce raisonnable ?

Tony ARBONA.

FOUILLEN ET LEMAITRE SATISFAITS

BREST. — La première explication entre Nord et Sud-Finistériens s'était terminée à la nette confusion des derniers nommés qui, de malheur en malheur, avaient rétrogradé au classement à un point tel que leur situation en ce samedi les contraignait au minimum à ramener un point de leur court déplacement. L'effort admis et admirable, sur l'ensemble de la rencontre, on ne peut dire que la logique ait été bafouée, Quimper dominant en première mi-temps, Brest ayant retrouvé sa fougue légendaire en seconde.

Il est dit à juste titre que les gardiens de talent ont parfois la chance pour eux. Devis en profita à deux reprises en seconde mi-temps. Ce ne fut que pure justice car le gardien quimpérois parfois sérieusement alerté, sut toujours s'en sortir sans dommage... sauf sur le tir meurtrier de Le Troquer — l'un des meilleurs Brestois qui obtint cinq minutes après la reprise une égalisation méritée. Peu après la demi-heure, en effet, les Quimpérois avaient bénéficié d'un coup franc accordé très généreusement à notre avis par l'arbitre sur une faute de Le Troquer sur Surray. Le ballon avait été transmis à Pohon qui avait prolongé sur Bechennec et celui-ci battait Lamour sans rémission.

Fouillen, l'un des entraîneurs brestois, disait dans un sourire : « C'était un match de fin de saison, ils en voulaient plus que nous. »

Lemaitre faisait preuve d'un optimisme à toute épreuve.

« Notre première période a été bonne avec notre but d'avance, nous avons cherché à le préserver. C'était le jeu, mais une chose est certaine : si nous avions pratiqué toujours de la même manière, nous n'en serions pas là. »

M. LE PAGE.

A CŒURD'ACIER... RIEN D'IMPOSSIBLE

ROUEN. — Cœurdacier, le gardien de Quevilly, fut finalement le grand artisan de la victoire de son équipe devant Poitiers. En baisse de forme depuis plusieurs mois, il semble que le gardien normand ait retrouvé, de nouveau, tous ses moyens. Il eut, en effet, durant les 90 minutes de jeu, à intervenir de nombreuses fois. Il le fit toujours avec brio. Notamment à la 10e lorsqu'il détourna devant le poteau de Rapotnik que chacun voyait déjà au fond des filets de Quevilly. Cette action d'éclat permit également aux attaquants locaux de marquer sur la contre-attaque. En effet, un défenseur poitevin concédait un corner que Stamm tirait adroitement sur Delafosse, et Lemaître parvenait à exploiter le flottement de portier du gardien de l'équipe de France, Delhumeau. La réaction poitevine était immédiate, mais la défense de Quevilly faisait bonne garde et faisait avorter toute velléité visiteuse.

Quevilly devait d'ailleurs marquer un second but durant la première mi-temps lorsque Zaïchi profita d'une erreur de Bonnat pour tromper Delhumeau.

En seconde période, les Poitevins revenaient sur la pelouse avec de meilleures intentions et se montraient plus offensifs. Et les Cauchois avaient toutes les peines à annihiler des attaques fort bien construites. Poitiers devait enfin réduire la marque grâce à Gauthier qui profitait d'une erreur de Poplin (50'). Poitiers continuait son forcing mais la défense de Quevilly, bien regroupée autour de ses deux arrières centraux, Delafosse et Dabat, faisait bonne garde. Et lorsqu'une attaque poitevine parvenait à s'échapper, Cœurdacier se dressait à chaque fois comme un infaillible rempart.

P. FEREY.

PAS DE VÉRITÉ EN FOOTBALL ?

LORIENT. — Le vice-président de Limoges vint lui-même apporter sa consolation à Rumelhardt : « Il n'y a pas de vérité en football » lui dit-il. Et il est vrai que Lorient venait de perdre un match tant en première mi-temps qu'en fin de partie.

Certes, Limoges avait fait valoir la maîtrise incontestable de sa défense et par Sauvage et surtout Meggiolaro le réel danger que représente son attaque. Mais si, sur quatre occasions au total, les hommes de Goujon en virent deux couronnées de succès, les hommes de Guillas eurent le double d'occasions et ne marquèrent qu'une fois.

L'inefficacité, plaie du F.C.L., en était-elle de nouveau la cause ? Non, pas cette fois, Cuq fut par trois fois supplée par la transversale et le poteau, et Goraguer vit coup sur coup ses tirs renvoyés par les jambes, voire le dos d'un adversaire.

A l'impossible, nul n'est tenu : les 3.000 spectateurs du Moustoir étaient sans doute déçus par le résultat, mais non par le jeu fourni.

Cela n'arrange rien pour le classement... Il n'en reste pas moins...

J.-C. LELIEVRE.

SUD

AIX FINIT MIEUX

ARLES. — Les Arlésiens ont réalisé certes un bon match face aux Aixois qui ont dû faire le maximum pour faire la décision dans les dernières minutes. La rencontre a été jouée correctement de part et d'autre et très rapidement. Les locaux ont eu malheureux dans cette partie, le partage des points aurait été équitable. Malheureux certes, car après avoir ouvert le score, leur arrière gauche Regardien en voulant écarter un tir de Mershel reprenait mal la balle de la tête et battait son proore gardien.

Cela coupait quelque peu les jambes de ses coéquipiers d'autant que quelques minutes après, le même joueur, blessé à la jambe, devait être transporté aux vestiaires.

En deuxième mi-temps, les locaux continuaient leur action offensive et obtenaient un deuxième but. C'est alors que les visiteurs se rendant compte de la situation, émoustillés par ce second but, passaient plus résolument en attaque et, par de rapides déviations et de longues ouvertures, faisaient courir es Arlésiens.

Finalement, les dix dernières minutes devaient leur être fatales car les Aixois marquaient deux buts magnifiques par Ponce et Merschel qui leur donnait la décision.

P. BROCAREL.

KOUM-BELGHILT DUO MAITRE

MONACO. — L'équipe azuréenne, après une vingtaine de minutes de tâtonnement, ne tarda pas à trouver la bonne pointure ; et il fallut en première mi-temps une exhibition absolument remarquable du portier biterrois Moine, pour que la marque à la mi-temps, ne fût que d'un à zéro en faveur des Azuréens.

Au cours de la seconde période, Monaco se montra plus efficace grâce à d'excellentes combinaisons parties du milieu du terrain et auxquelles participèrent la plupart du temps presque tous les joueurs de la ligne d'attaque. Pourtant, l'international Floch n'était pas là. Il s'était fait une contracture musculaire à la cuisse et comme il souffrait déjà des adducteurs, il préféra s'abstenir afin de ne pas compromettre toutes ses chances de participer au stage de l'équipe de France.

Deux joueurs se mirent plus particulièrement en évidence : les deux Africains qui formaient le tandem d'avant centre, Koum le Camerounais et Belghilt le Tunisien ; s'entendant comme larrons en foire, ils réussirent des « One-deux » aussi efficaces que spectaculaires et mirent bien souvent hors de position une défense biterroise qui, loin de bétonner, avait adopté la tactique offensive de la défense en ligne. Koum et Belghilt firent merveille et furent soit à l'origine soit à la conclusion de tous les buts. Mais on doit dire que l'équipe entraînée par Maison (qui joua lui-même une excellente deuxième mi-temps) donna aux Monégasques une réplique très agréable et se montra un partenaire attachant dans un débat ouvert et sympathique comme on voudrait en voir plus souvent dans notre championnat.

TONY BESSY.

ORSATTI AVAIT LA "BARAKA"

CANNES. — Le succès des protégés à Dante Lerda qui dominèrent les débats de façon quasi continuelle aurait dû être obtenu sur un score plus large, mais il y avait dans la cage varoise un Orsatti fort bien inspiré et particulièrement heureux.

Sur sa ligne — qu'il sembla répugner à quitter d'ailleurs — le portier des Maritimes réalisa des parades absolument remarquables. En plusieurs occasions, il connut une réussite peu commune. Le cadre vint parfois à son secours même lorsqu'il lui arriva de lâcher une balle. On le vit même s'asseoir avec bonheur sur un ballon qui allait le battre et que Santos avait conduit jusque-là après un époustouflant slalom.

Outre sa valeur, Orsatti avait samedi la baraka.

L'ensemble cannois fut très bon mais la meilleure note revient sûrement à Guy Sporn promu arrière latéral depuis plusieurs semaines.

A Toulon, Balekita et Orsatti furent les plus en vue avec — il est vrai — dans leur sillage immédiat Christian Dalger.

Georges CLAIRMOND.

ALÈS MÉRITAIT LA VICTOIRE

ALÈS. — A leur retour aux vestiaires, après un match qu'ils avaient dominé de bout en bout, les Alésiens déçus autant que faire se peut, se lamentaient du sort qui les accable leur permettant que trop rarement de savourer les joies de la victoire.

Pourtant devant Le Gazelec, ce succès aurait dû se manifester avec éloquence. Le sort en décida autrement et le public ne s'y trompa point car il engloba dans un même concert d'éloges les onze représentants de l'O.A. à l'issue d'un match vivant et intéressant de bout en bout. Malheureusement, le score demeura vierge.

Il faut bien préciser que l'opposition des insulaires fut valable et toujours efficace.

MAURICE LAURENT.

TOULOUSE RENONCE

TOULOUSE. — Ce sont deux formations désireuses d'effacer de récentes contre-performances qui s'affrontèrent devant une très faible chambrée... Elles étaient hélas toutes deux handicapées par des absences notoires : J. Bernard à Toulouse, Chiris et Balboa à Montélimar. Le spectacle s'en ressentit quelque peu. Encore que l'engagement ait récompensé — en seconde mi-temps surtout — un manque évident de technique. On enregistra même quelques accrochages assez sérieux puisque Vincent, heurté par Farias (60') eut une arcade sourcilière ouverte qui nécessita deux points de suture avant que Suel touché à la cuisse, ne cédât sa place à l'entraîneur (65').

Si les occasions de buts s'avérèrent assez partagées, Toulouse — qui bénéficia de onze corners contre cinq à son adversaire — tira finalement son épingle du jeu, grâce à une sensationnelle volée de Benzenet (allier improvisé) sur centre de Kouamé. Côté Montilien, Feyroche (20') et Iriarte (87') tirèrent sur la transversale et le percutacutant Broggini échouait d'un rien à la 43e. Farias (28') et Kouamé (78') auraient pu augmenter le capital des Haut-Garonnais avec un peu plus de réussite.

G. BONNEMAISON.

UN PENALTY DE MARC

MONTPELLIER. — Une fois encore, le signe indien jouant, Montpellier a pu vaincre son vieux rival héraultais, les Sétois l'emportant comme on le sait par 1 à 0, but acquis sur penalty par Marc à la 65e minute.

Les Sétois bien plus rapides semblèrent pouvoir ouvrir la marque en première mi-temps sous l'impulsion de Plinio, souverain au milieu du terrain, qui relançait sans cesse ses attaquants Casagne, Gargee, Bermond. Ce dernier, souvent hors jeu, et Callabuig. Ce fut miracle, si au cours de ces 45 premières minutes, Sète ne marqua point.

Ce n'était que partie remise puisque dès la remise en jeu, Casagne marquait un premier but refusé sur hors-jeu et nous atteignîmes la 65e minute, moment où le gardien montpelliérain Cerrato ceintura Bermond bien inutilement causant ainsi un penalty qui était incontestable. Combe d'ironie, ce fut l'ex-arrière montpelliérain Marc, capitaine des « Dauphins » qui se chargea de transformer ce coup de pied de réparation.

G. BUSNEL.

GUEUGNON MALGRÉ LA CHALEUR

GUEUGNON. — La Ciotat peut prétendre, à juste titre, que le 3-1 encaissé à Gueugnon est trop sévère et qu'il pouvait espérer au moins décrocher le match nul, ceci d'autant plus que les Gueugnonnais étaient fatigués et paraissaient de plus assez gênés par la chaleur exceptionnelle qui régnait.

En outre, Jean-Claude Berthommier n'eut pas son rayonnement habituel et s'il n'était pas défaillant, c'est toute l'équipe de Gueugnon qui semblait boiter.

Mais malheureusement, pour les Azuréens, deux hommes parmi leurs adversaires faisaient exception à la règle. Les deux hommes ne semblèrent pas incommodés du tout. Perrin, moins à l'aise peut-être à l'aile droite qu'au centre, mais qui prit une grande part à la victoire de son équipe en étant à la base de deux des trois buts inscrits par les Gueugnonnais, et Michel Delblouve qui parut, dimanche, avoir, en grande partie, retrouvé toutes ses qualités. Sa tête magnifique et victorieuse sur centre de son compère Perrin, confirma à tous que l'avant centre en avait terminé avec ses malheurs.

Quant aux visiteurs qui contestaient le troisième but, acquis, selon eux, sur hors jeu, ils accusent l'arbitre d'avoir fait preuve d'une sévérité excessive en accordant un penalty aux Gueugnonnais à la 14e minute. Ils ont, à notre sens démontré de réelles qualités de vitesse d'exécution de technique, tout ceci gâché hélas par un manque flagrant de réalisme.

Ah ! si Cossou, le maître à jouer, possédait un Michel Delblouve à ses côtés !

G. MARCHANDIAU.

LE MÉTIER D'AVIGNON

GRENOBLE. — Aux yeux des quelques supporters grenoblois venus apporter à leurs joueurs leur soutien et leur réconfort moral, l'équipe vauclusienne a laissé sur la pelouse dauphinoise une bien meilleure impression que celle de Monaco et d'Aix.

Rien d'étonnant donc à ce que les jeunes Grenoblois, handicapés par les absences de Garni, Durand, et de leur capitaine Francis Blanc aient été battus.

Le score 1-0 n'illustre que très imparfaitement la domination des Vauclusiens si on considère les nombreuses occasions qu'ils se créèrent, mais il témoigne aussi de la très méritoire résistance qu'opposèrent les jeunes Alpins. Le gardien vauclusien s'opposa avec brio au forcing effréné d'une équipe alpine qui tentait le tout pour le tout pour arracher le match nul. Elle n'y parvint pas en dépit de tous ses efforts car le métier et l'expérience des Avignonnais prévalurent.

Raoul BRUNET.

Monsieur F..., agent de voyages à Paris, vous livre le secret de ses pêches miraculeuses...

il pêche en 2 heures 50 GARDONS 22 BREMES ET 2 TANCHES

sa femme ne veut pas le croire et lui fait une scène de ménage

Pêcheur, vous ne pouvez rester indifférent devant cette pêche. Lisez cet article, et vous en ferez tout autant.

Un de nos fidèles clients nous envoie une lettre qui passionnera tous les vrais pêcheurs. Monsieur F... avait lu dans notre catalogue l'histoire d'un pêcheur de Montargis qui avait péché 72 belles pièces en 1 h 1/2. Il nous avoue qu'elle l'avait laissé un peu sceptique. Mais lisez plutôt la suite de sa lettre :

"L'histoire était belle, mais était-elle vraie ? Curieux de nature, je voulus en avoir le cœur net et je vous commandai 3 tubes de votre produit miracle Getzem pour poissons d'eau douce.

"Je fis l'ouverture sans avoir encore reçu votre envoi et je dois avouer que ma pêche fut maigre.

"Quelques jours après je reçus votre Getzem et je décidai de l'essayer au plus tôt, ce que je fis le dimanche suivant toujours à ma place habituelle sur un étang de la région de Sentis.

"Après avoir trempé mon appât dans votre produit je lance ma ligne et j'attends. Cette attente ne fut pas longue, mon bouchon s'enfonce, je ferre et c'est une belle brême que je ramène.

"Je retrempe mon nouvel appât dans le Getzem et je relance ma ligne, immédiatement après je ferre un gros gardon puis ainsi de suite brêmes et gardons se succédaient sur mes appâts successifs - en 2 heures je me retrouvai avec 50 gardons et 22 brêmes plus 2 tanches - tous ces poissons pris en différents points de l'étang J'avais fait aussi bien que votre Monsieur H. de Montargis.

"Quand je rentrai à la maison ma femme fut aussi stupéfaite que celle de votre histoire, et depuis cette entrevue que je pêche en étang ou en rivière.

"Merci et veuillez croire à ma reconnaissance sincère pour m'avoir fait connaître ce merveilleux Getzem."

Depuis plusieurs années, le Getzem connaît un énorme succès. Il a déjà permis à des milliers de pêcheurs de faire des pêches qu'ils qualifient eux-mêmes de miraculeuses. Essayez-le vous aussi et jugez de son efficacité par expérience personnelle.

Une découverte due au hasard fait le bonheur des pêcheurs américains, et maintenant aussi des français.

Les effets surprenants de Getzem sur le poisson ont été découverts tout à fait par hasard. Un chimiste américain piquenique un jour au bord de la rivière. Sa femme était allée chercher des cigarettes dans la boîte à gants de la voiture ; elle y trouva un tube à moitié rempli de liquide qu'elle rapporta à son mari en lui demandant ce qu'il contenait. Le chimiste ouvrit le tube, renifla et décara : « Ca, c'est un concentré d'hormone, il y en a de pleines cuves au labo », et il jeta le tube à la rivière. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en voyant aussitôt de curieux remous dans l'eau. Regardant de plus près, il vit des quantités de poissons rassemblés à l'endroit où le tube était tombé, qui allaient et venaient en tous sens, comme affolés par le produit. C'est ainsi qu'est née par hasard la découverte d'un produit qui allait devenir la providence des pêcheurs.

Le poisson se jette littéralement sur votre ligne

Getzem agit par l'odeur. A plusieurs dizaines de mètres, le poisson la sent et ne peut pas y résister ; il est attiré comme par un aimant ; immédiatement, il se dirige dans la direction de l'odeur ; plus il approche, plus il devient gourmand. Même s'il y a dix lignes à proximité de la vôtre, c'est à votre hameçon qu'il mord. On cite même le cas d'un pêcheur qui n'avait plus d'appât ; rien qu'en trempant l'hameçon nu dans le Getzem, il a trouvé le moyen de prendre du poisson ; c'est extraordinaire, mais authentique.

D'ailleurs, aux U.S.A., certaines sociétés organisent des concours de pêche ont interdit l'emploi de Getzem pour ne pas fausser les résultats.

Encore plus fort maintenant : un Getzem pour chaque sorte de poisson

Getzem arrive maintenant en France, encore amélioré ; il existe, en effet, trois produits au lieu d'un seul : Getzem pour poissons d'eau douce, Getzem « spécial truite », Getzem pour poissons de mer. Quelle aubaine pour les pêcheurs ! Finis, les petits poissons de rien du tout qu'on a envie de remettre à l'eau ; finies, les heures d'attente devant un bouchon immobile ; maintenant, les parties de pêche vont se transformer pour vous en pêches miraculeuses et vous n'avez pas fini d'épater vos amis.

Voulez-vous en faire personnellement l'expérience ?

Rien de plus facile : envoyez ce bon pour recevoir trois tubes de Getzem, essayez dimanche prochain et si vous ne prenez pas plus de poissons que d'habitude, renvoyez les tubes entamés (ou même vides) et votre argent vous sera remboursé sans discussion, sans explications.

C.O.P. - 13, RUE MARCELIN-BERTHELOT - 06 CANNES

BON D'ESSAI GRATUIT pour trois tubes de « Getzem » (identiques ou différents) au prix de lancement de seulement 29,50 F.

à retourner à C.O.P. (serv. GT R 87) **13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES**

Veuillez m'envoyer un tube de « Getzem » à 19,50 F, ou les trois tubes pour 29,50 F, pour les espèces de poissons suivantes :

..... tube (s) pour truites, ... tube (s) pour autres poissons d'eau douce

..... tube (s) pour tous poissons de mer. Je vous règle de la façon suivante :

☐ Je joins un chèque, ou mandat-lettre, ou virement C.C.P. complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas, je paierai 4,50 de plus pour frais de contre-remboursement).

100 % de garantie : si dans les trente jours, je n'ai pas augmenté mes prises de 100 %, je vous retournerai sans explication le reste de « Getzem », et vous me rembourserez immédiatement.

NOM : ..... PRENOM .....

N° ..... RUE .....

VILLE ..... DEPT N°

NOTES : 1) Vu l'énorme nombre de demandes que nous recevons pour ce nouveau produit, prévoyez un délai de livraison de huit à dix jours ; 2) Si vous réglez par virement postal, joignez celui-ci (avec les trois volets) dans la même enveloppe que le présent bon. Cela nous permettra de vous expédier le colis dès réception de votre ordre.

LES BALLONS TZIGANES

Jean-Philippe RETHACKER conte l'histoire extraordinaire du football hongrois adversaire de la France, samedi, à Budapest

LES LUMIÈRES DE BUDAPEST

Après un long et douloureux silence, les violons tziganes égaient de nouveau les nuits de Budapest (comme sur notre photo avec Netto et Hidegkuti). La capitale hongroise a retrouvé, en effet, l'animation joyeuse, la lumière et les plaisirs de la belle époque d'avant-guerre. Les voitures circulent plus nombreuses dans l'avenue Rakosi, les restaurants et les cinémas font le plein chaque samedi soir. Et de la douloureuse révolution de 1956, de la période triste et austère qui le précéda, il ne reste plus, aujourd'hui, qu'un mauvais souvenir. Le

LE TRIOMPHE DE WEMBLEY

La Seconde Guerre mondiale avait replongé dans l'ombre le football hongrois et son équipe nationale, lorsqu'arriva au pouvoir, peu après la Libération, en 1949, un sélectionneur nommé Gustav Sebès. Celui-ci allait bouleverser le football mondial, à la fois dans le domaine technique et dans le domaine historique. Renonçant au W.M., il fut l'un des premiers à utiliser un demi en quatrième arrière, un avant centre en retrait, et une attaque à quatre éléments, à partir d'individualités exceptionnelles dont on n'a pas oublié les noms. Son premier coup d'éclat, cette merveilleuse équipe commandée par Ferenc Puskas allait le réaliser à Helsinki, où elle remporta le Tournoi des Jeux Olympiques 1952 aux dépens de la Yougoslavie. Mais son plus grand triomphe, elle devait le connaître un an plus tard, à Wembley. Ce jour-là (le 25 novembre 1953), l'Angleterre subit la première défaite de son histoire sur son sol. Et quelle défaite (6-3)... Le football collectif et les exploits individuels des Boszik, Kocsis, Hilegkuti, Puskas, Czibor ridiculisèrent et balayèrent les « maîtres » anglais qui se trouvèrent relégués au rang d'élèves. Le gardien Merrick (concédant un but sur notre photo) et Alf Ramsey n'oublieront jamais ce sombre après-midi.

PLUIE ET LARMES A

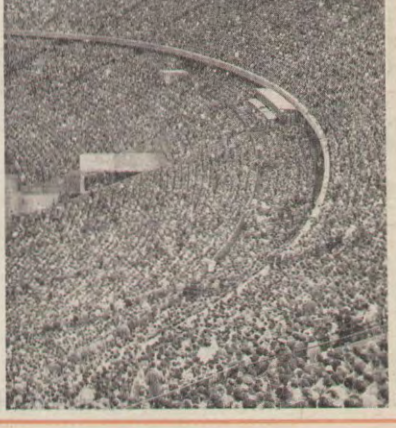
En triomphant à Wembley, ces onze joueurs hongrois (**notre photo**) : Grosics — Budzanski, Lorant, Lantos — Bozsik, Zakarias — Budai, Kocsis, Hidegkuti, Puskas, Czibor) avaient décroché un titre platonique de champions du monde. D'autant qu'ils étaient invaincus depuis trois ans ! La Coupe du monde disputée en Suisse six mois plus tard allait consacrer leur suprématie. Non, hélas ! Ce titre suprême que le Dr Sarosi et ses amis avaient laissé filer en 1938, Puskas et ses camarades ne pourraient plus, eux non plus, le conquérir ! C'est sans doute en quart de finale, lors de leur première confrontation avec les Allemands, que les Hon-

DE SZABO A UJLAKI

Les Hongrois ont toujours été de grands voyageurs. Leurs footballeurs, en particulier, qui furent très tôt attirés par les clubs professionnels étrangers. Il serait trop long d'établir la liste complète des grands joueurs magyars qui ont fait brillante carrière en Europe, de Puskas et Kubala à Kocsis et Czibor. Mais c'est en France tout particulièrement qu'ils se sont imposés et souvent installés, portant même les couleurs de l'équipe de France. Ce fut le cas, par exemple, de Kaucsar (Montpellier), de Simonyi, de Koranyi et de Joseph Ujlaki qui fit les beaux jours du Racing et de Nice. On ne saurait oublier, d'autre part, le talent inimitable d'un Szabo (demi-centre de Sochaux 1935-1937), d'un Kalocsai (Lille), d'un Kohut (Marseille, à droite sur notre photo), d'un Berkessy (R.C. Paris), d'un Lukacs (Sète, Lille), d'un Nyers (Stade Français), d'un Kalmar (Excelsior Roubaix), d'un Sas (Red Star), d'un Eisenhoffer (Marseille), d'un Bukovi (Sète), d'un André Nagy (O. M. et Strasbourg). Tous contribuèrent à lancer ou à renforcer le football pro français et marquèrent de leur personnalité, de leur exemple tous les clubs où ils passèrent.

LES DÉSERTS DU NEPSTADION

Cette énorme arène n'est aujourd'hui que rarement archibondée comme elle l'était ce jour-là : car le Nepstadion (stade populaire) de Budapest est maintenant souvent désert. Ses 83.000 places assises sont en effet presque toujours inoccupées. Lorsqu'il fut construit en 1953, le Nepstadion devait accueillir 93.000 spectateurs. Mais en 1955 on décida de réduire le nombre des places et de supprimer toutes les places debout. Aujourd'hui, les gradins en béton qui ne sont pas couverts restent désespérément vides pour les grands derbys et pour les rencontres internationales qui attiraient auparavant la foule. Pour le dernier Hongrie-Autriche, il n'y avait dans le Nepstadion que 30.000 spectateurs. Et les journées de Championnat ne passionnent plus les habitants de la capitale magyare ni ceux du pays tout entier. Lorsque la moyenne atteint 10.000 spectateurs par match (il y en a huit par dimanche), c'est une bonne journée. La télévision ici aussi a fait un tort considérable au football.



st toujours aussi vert et
. Mais, dans l'île Mar-
couples et les enfants
e promènent dans les
loyants. La Hongrie, peu
st mise à l'heure occi-
s jeunes garçons arbo-
heveux longs, et les jeu-
portent des minijupes ou
. Sans doute cette évo-
s notre société de
ion explique-t-elle, en
rtie, le déclin d'un foot-
t pendant quarante ans
olus riches et des plus
monde.

LES MALHEURS DU Dr SAROSI

L'équipe nationale hongroise naquit à l'automne de l'an 1901. Le 31 octobre de cette année-là, la sélection magyare joua contre l'Autriche à Budapest le premier match international de football européen (mis à part les Britanniques). Ce match, les Hongrois le perdirent 0-2, mais ils allaient se rattraper ensuite, dominant leurs rivaux continentaux pendant trente ans, mais attendant pourtant la troisième Coupe du monde 1938 pour parvenir au sommet de la finale. Cette formation hongroise avait échoué déjà en Italie en 1934 face à sa rivale autrichienne. On croyait bien qu'elle allait prendre sa revanche quatre ans plus tard, lorsqu'on la retrouva au Parc des Princes pour l'ultime rencontre avec le tenant du titre italien. Hélas ! Les Azzurri étaient trop forts pour une sélection affaiblie par la blessure mal guérie de son capitaine et attaquant numéro un, le docteur Sarosi, ligotée de surcroît par la peur de perdre et par un jeu prudent qui ne lui était pas habituel, assommée, enfin, par les coups d'un Piola, d'un Meazza et d'un Ferrari. Les noms des onze finalistes hongrois (notre photo) méritent quand même d'être rappelés : Szabo — Polgar, Biro — Szalay, Szucs, Lazar — Sas, Vincze, Sarosi, Szengeller, Titkos.

ERNE

lirent la Coupe. Ce jour-
t, Puskas fut blessé à la
r Liebrich et il allait ren-
ment pour la finale, pas
guéri. Et, de leur côté,
ands de Sepp Herberger
leur jeu avant de lancer
urs forces dans l'ultime
Berne, sous une pluie
les athlètes germaniques
r user les artistes hon-
sant la plus grande sur-
remportant la couronne
ndant que Fritz Walter
a Coupe, Ferenc Puskas
nis pleurèrent à chaudes
r une défaite historique,
ssi.

M. ALBERT DE LIVERPOOL

Ce fut sans doute la fin d'une grande équipe. A partir de ce moment, en effet, les prestigieux joueurs de Wembley commencèrent à décliner. Jusqu'au jour dramatique de 1956 où la révolution de Budapest fit voler en éclats la plus grande équipe de l'après - guerre. Puskas, Kocsis, Czibor s'exilant en Espagne, la plupart des meilleurs juniors hongrois s'expatriant eux aussi, le football magyar dut repartir de zéro et faillit bien mourir. En Suède puis au Chili, il fut tout de même fidèle au rendez-vous de la Coupe du monde. Mais c'est en 1966, pendant la World Cup, qu'on retrouva, sur le sol même où leurs aînés glorieux avaient réussi l'exploit, les incomparables footballeurs magyars. A Liverpool, le 15 juillet, Florian Albert et ses coéquipiers jouèrent devant les champions du monde brésiliens (privés de Pelé, il est vrai) un match d'anthologie, remportant une victoire (3-1) qui semblait les promettre au plus bel avenir mais qui, malheureusement, allait être sans lendemain, en raison du déclin d'Albert et d'une crise générale de tout le football hongrois, crise confirmée en 1970 par la première absence des Magyars à la phase finale de cette Coupe du monde qui reste décidément maudite pour eux. Ici un but de Farkas.

LES DEUX VICTOIRES

L'équipe de France n'a jamais été très à l'aise face à une sélection magyare qui lui fut toujours supérieure et qui, en treize rencontres, la battit deux fois. Ses deux victoires, le onze tricolore les remporta en 1929 (3-0) et en 1935 (2-0) à Paris, grâce à des exploits de Banide puis de Roger Courtois. Leur seul match nul (2-2), les Français l'obtinrent en 1939, à Paris encore, au lendemain de la Coupe du monde dont les Hongrois avaient été finalistes. Mais à côté de ces trois rencontres glorieuses, que d'heures sombres avons - nous connues. Depuis le premier match disputé contre la Hongrie, à Charentonneau le 1er janvier 1911, par Jean Rigal et ses coéquipiers. Jusqu'au dernier perdu au Nepstadion, il y a cinq ans, par une équipe de France pourtant fringante (avec Bosquier (ici devant Albert), avec Gondet et le débutant Revelli, mais terrassée par l'impitoyable Farkas qui marqua les quatre buts hongrois. Budapest, où nous concédâmes encore en 1927 (pauvre Maurice Cottenet !) l'un des plus terribles affronts de notre histoire : 13-1. Budapest où nous échouâmes de fort peu, par contre, en 1963, avec Combin, Rambert... Georges Lech et Di Nallo !

ROI EST

ootball national hongrois
ant tout concentré dans la
. Depuis la création du
nnat, qui remonte à 1901,
n'a pour ainsi dire jamais
aux clubs de Budapest.
il y a quelques années,
de Gyver (ville de mineurs)
par Hidegkuti, avait in-
la dynastie. Mais aujour-
mme hier, ce sont encore
et Ferencvaros qui mènent
e (avec son buteur Bene,
hoto). Il s'agit là, avec
le Vasas (club souverain de
Puskas), et Honved des
du football magyar. Ce sont
i ont raflé les titres, depuis
-dix ans. Ces clubs ont eu longtemps une raison sociale et un soutien corporatif, surtout depuis que la Hongrie est une République Populaire. Ainsi M.T.K. (ex-Voros Lobogo) de l'industrie textile, Ferencvaros de l'industrie alimentaire, Vasas de la métallurgie et Honved de l'armée. Le Championnat de Division I compte aujourd'hui 16 clubs. Il se dispute à la même époque que les compétitions occidentales, c'est-à-dire de l'automne à l'été, avec une interruption hivernale en raison du froid et du mauvais temps. Depuis quelques années a été créée la Coupe de Hongrie qui a pris de l'importance en raison de l'épreuve européenne.

DEUX JOURNALISTES

Ces deux hommes sont deux journalistes d'une revue sportive spécialisée qui s'appelle « Labdarugo » (en hongrois « Football »). L'un est le sélectionneur actuel de l'équipe nationale, Jozef Hoffer (à gauche). L'autre, Florian Albert, lui-même, travaille également comme rédacteur. Mais il ne va pas jusqu'à rédiger les articles de comptes rendus des matches qu'il dispute. Les footballeurs hongrois ont, en général, des amateurs... rémunérés, comme la plupart des sportifs de l'Est européen. Ils possèdent un emploi qu'ils exercent dans la journée. Mais ils consacrent tout de même la plus grande partie de leur temps au football, à l'entraînement et aux déplacements. Ils parviennent ainsi à se faire des situations très enviables. Ce qui explique peut-être en grande partie le déclin du football hongrois, qui n'a pu éviter l'embourgeoisement, comme la plupart des autres pays européens.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2,40 F la ligne T.V.A comprise

Domiciliation et réexpédition du courrier : Portail, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005 - 54, virement postal à l'ordre de RÉGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), *avant le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Club Honneur Régional Est de la Ligue Parisienne de football à 12 km de Paris, recherche pour saison 1971 - 1972, capitaine entraîneur si possible avant centre, ailier. Engagement intéressant dès la signature. Logement, situation, travail assurés. Ecrire à Destribats, 212, rue de Romainville, 93 - Les Lilas.

Club Promotion première division des Vosges cherche joueur-entraîneur. Ecrire sous le n° 26.508 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e) qui transmettra.

Club D.H. Centre cherche ent-pro ou C.F.A. désirant reclassement, aimant les jeunes pour encadrement préférence attaquant. Situation et logement. Ecrire La Hutte, Vendôme - 41.

Demandes

Club Honneur Lyonnais, grosses ambitions, recherche pour saison prochaine, entraîneur - joueur diplômé non obligatoire. Ecrire prétentions et C.V. à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous n° 26.650.

Entraîneur National diplômé d'Etat cherche pour saison 1971-1972 club région parisienne sud, sud-est. Ecrire Ch. Montagne, 3, allée Modigliani, Athis-Mons - 94.

Entraîneur éventuelle, moniteur, joueur, diplômé, moniteur, E.P.S., expos, références, cherche club sérieux. Ecrire à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous n° 26.280.

Carnet du joueur

Offres

Club Honneur Lyonnais, désirant monter en C.F.A., recherche avant centre, ailier, milieu de terrain, vacataire. Pro. Sérieuses références exigées. Ecrire prétentions et C.V., branche de travail à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous le n° 26.651.

CORPO - MINNESOTA organise samedi 8 mai STAGE FOOTBALL ouvert aux Français et étrangers. Repas gratuit. Nombreux prix. Nombreux postes à pourvoir 2M. Inscriptions avant 30 avril. Ecrire Régie - Presse, n° 26.511, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Demandes

Goal dix-neuf ans, étudiant, 4e année référence, sélections junior et cadet, titulaire équipe 1, senior D.H. cherche prospections Nord, C.F.A., National, Pro. Propositions Régie-Presse, 26.512, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Cherchons ailleurs P.J. frisseur P2, ajusteur outilleur P3, soudeur, logt, jeunes football, possibilités logement. Ecrire Jean, 25, rue Jenner, Paris (13e).

Attaquant milieu de terrain, class. C.F.A. National, actuellement, cherche club région indifférente. Ecrire sous n° 26.310, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), qui transmettra.

Carnet de matches

C.A. Paris (14e), club 1re Division, recherche tournoi ou matches Pentecôte, province jusqu'à 400 km. Ecrire au siège : 16, rue A.-Daudet, Paris (14e), Tél. : 588-01-87.

Red Star (professionnel) libre les 1er et 3 mai, 30 et 31 mai, cherche matches province ou étranger. Red Star (équipe C.F.A.) libre les 2e, 9/5, 16/5, 30/31 mai, cherche matches province. Téléphoner à M. Gilbert Zenasi, 231-61-16.

GROUPE SUD
26e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONTPELLIER 0

SETE 1 (0)
Marc (65e sur pen.)

Montpellier. — CERRATO*** — DURAND***, BESSON***, TERRASSE***, MATAUSIC*** — NOUZARET***, DELRANC***, puis ROUQUETTE*** — HERNANDEZ***, CRISTOL***, ATAMANIUK***, OTHILY*** — Entr. : MIROUZE. — Total : 39.

Sète. — MOLINA*** — MARC***, BONNIER***, PLINIO***, CUXAC***, — GRANIER***, CASSAGNE*** — GARCES***, BERMOND***, DAVID***, puis CROS***, CALLABUIG***. — Entr. : MARC. — Total : 44.

Arbitrage de M. Celerier. — 14.378 F. — 1.815 spectateurs.

MONACO 3 (1)
Koum (27e)
Dell'Oste (31e sur pen.)
Beighilt (67e)

BEZIERS 1 (0)
Maison (88e)

Monaco. — CARAYON*** — CHAFFARD***, PIUMI***, BUFFAT***, CROS*** — DEWILDER***, puis PIANA*** PETIT*** — VILLA***, KOUM***, BELGHILT***, DELL'OSTE***. — Entr. : Luciano. — Total : 41.

Béziers. — MOINE***** — SAEZ***, ORTEGA***, OBRADOR***, FACERIAS***** — GARCERAN***, AUDRAN*** — OURLIAC***, puis MAISON***, CASOLARI***, GORDIANO***, BAIT***. — Entr. : MAISON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Eurdeklian. — 7.837 F. — 1.068 spectateurs.

CANNES 2 (1)
Tibéri (19e)
Girod (67e)

TOULON 1 (0)
Daiger (35e)

Cannes. — DELESALLE*** — SPORN***, GINER***, PIETRI***, VAN ZEVEREN*** — SANTOS***, GIROD*** — TIBERI***, puis SELLES***, DUNDOV***, KHALDI***, GULLINO***. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Toulon. — ORSATTI***** — HUGON***, FRANCESCHINI**, ANDRIEU***, — ESTEVE*** — BALERIAUX***, BERTOLI***, DALGER***, PINSTON***, ALBA***, BARRET**. — Entr. : DUVAL. — Total : 33.

Arbitrage de M. Rios. — 3.823 F. — 568 spectateurs.

GRENOBLE 0

AVIGNON 1 (0)
Benasenet (48e)

Grenoble. — DUSE***** — CECCON***, D'EMILIO***, PEROTTO***, PERLI***. — BAILET***, DISPARTI***, puis HERNANDEZ — MARBON***, GOAVEC***, DUPRAZ***, ORTIZ*** — Entr. : DONNARD. — Total : 47.

Avignon. — HOFFMANN***** — MOURIER***, PALERMINI***, ICHE***** GALATEAU***** — RIEFA*****, MASSE***** — LE DONCHE*****, BRUIX***, DI SALVIO***, RAMBERT***. — Entr. : DUPAL. — Total : 47.

Arbitrage de M. Kolher. — 1.944 F. — 561 spectateurs.

TOULOUSE 1 (0)
Benasenet (48e)

MONTELIMAR 0

Toulouse. — MILHAU***** — BACCONIER***, PETIT*****, CASOLARI*****, DUPRE*** — JAUSSAUD*****, ROUVIER*** — LEHURAUX***, FARIAS*****, KOUAME***, BENZENET***. — Entr. : FARIAS. — Total : 42.

Montélimar. — BELLONI***** — MENDY**, VINCENT*****, GILLES*****, SCHIEL**, puis BOULLE*** — CARRERES***, SOLTYSIAK***** — BROGGIN*****, PEYROCHE*****, CHABERT***. — Entr. : BOULLE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Martin. — 3.471 F. — 643 spectateurs.

ALES 0

GAZELEC 0

Alès. — LEFILLATRE***** — MALAVAL*****, ELKAIM*****, MOLLA*****, KORANYAN***** — GRASSET***, THIORIAN***** — KUJAWA***, GALLI*****, PRESEAU***, ZIMMERMANN***. — Entr. : MOLLA. — Total : 41.

Ajaccio. — ICHE***** — LUIGGI***, MOISE*****, ROSSINI***, ALLEMAND***** — MANOS*****, GARCIA***** — CAHUZAC***, MORETTI***, MARCIALIS***, MILICEVIC***. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 37.

Arbitrage de M. Expis. — 4.276 F. — 499 spectateurs.

ARLES 2 (1)
Aubert (9e)
Perrot (53e)

AIX 3 (1)
Regardier (15e c.s.c.)
Ponce (89e)
Merschel (34e)

Arles. — DESSONS***** — M. CASSAGNE*****, RIZZO***, JOUBERT***** — REGARDIER***** — BONNEL*****, GAUTHIER***** — EXBRAYAT***, AUBERT***, PUCCI***, PERROT***** — Entr. : GAUTHIER. — Total : 39.

Aix. — DONOYAN***** — BERTRAND***, PONCE*****, TRAVETTO***, PLANTE***** — MERSCHEL*****, EDWIGE***** — GIANELLA***, VALLS*****, FERRAZZI*****, DESIREE***** — Entr. : MORI. — Total : 42.

Arbitrage de M. Rancelli. — 7.740 F. — 1.138 spectateurs.

GUEUGNON 3 (2)
G. Duch (14e sur pen.)
M. Delblouwe (45e et 88e)

LA CIOTAT 1 (0)
Oliver (67e)

Gueugnon. — EMORINE***** — BAREK*****, DIUBEK*****, COLLAUDIN*****, CHASSIN***** — J.-C. BERTHOMMIER***. — G. BERTHOMMIER***, puis DESSOLY** — PERRIN*****, G. DUCH**, DELBLOUVE***, BERNARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 46.

La Ciotat. — MARGELLI***** — MULTINI***, MONTICELLO***, BERTOLOTTI*****, GAUCHENOT*** — ESTORNEL*****, AUGUSTIN***** — PAVON*****, COSSOU*****, LIADER*****, OLIVE***, puis ZATELLA**. — Entr. : FERRERO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 8.635 F. — 1.397 spectateurs.

ÉTOILES ★★★★★★★★ GROUPE KOPA

STATU QUO EN TÊTE

La 26e journée du « National » n'aura pas beaucoup modifié les classements des étoiles. Les positions sont, en effet, bien établies et, comme les semaines précédentes, on retrouve les mêmes joueurs au commandement. A savoir, l'Amiénois Mankowski (Nord), premier aussi au classement général avec 114 étoiles, le Poitevin Delhumeau (Centre) et le Gueugnonnais J.-C. Berthommier (Sud) avec 109 étoiles.

Mais ces trois leaders ont connu ce week-end des fortunes diverses. Mankowski, pour sa part, a obtenu 5 étoiles à Mulhouse, distançant un peu plus le Lensois Elie, qui reste son plus dangereux adversaire (11 étoiles et 3 matches de retard).

Delhumeau et Berthommier ont été, eux, moins heureux. Le gardien de l'équipe de France Amateurs a concédé seulement une étoile au Biésois Chevat. Par contre, Berthommier n'a plus que trois étoiles d'avance sur Soltys, handicap que devrait combler le Montilien lors de son match de retard.

A noter qu'au classement général J.-C. Berthommier perd une place, au profit du Chaumontois N'Diaye, second ex aequo avec Delhumeau.

Signalons, enfin, l'exploit du tandem d'avants centre mongasque, Koum-Belghilt, auteurs d'un étonnant doublé : deux fois cinq étoiles à trois jours d'intervalle. Tout d'abord mercredi soir face à Aix, puis samedi devant Béziers. L'Axois Merschel, excellent en Principauté, puis auteur d'un but décisif en Arles, dimanche, a réalisé la même performance.

NORD

114 ETOILES : Mankowski (Amiens).
110 ETOILES : N'Diaye (Chaumont).
107 ETOILES : Navarro (Boulogne).
104 ETOILES : Pelot (Creil).
103 ETOILES : Drouet (Boulogne), Elie (Lens).
102 ETOILES : Boulant (Chaumont), Arlesienne (Arles), Petella (Amiens).
100 ETOILES : Savoie (Chaumont).
98 ETOILES : Jeanton (Besançon), C. Linsley (Chaumont), Sarr (Chaumont), Verhoeve (Lille).
96 ETOILES : Bernander (Boulogne).
95 ETOILES : Mazzy (Boulogne), Corfou (Entente).
94 ETOILES : P. Viala (Entente), Dubreucq (Lille), A. Schmit (Mulhouse).
94 ETOILES : De Martigny (Lille).
93 ETOILES : Gosselin (Besançon), Chigar (Cambrai), Barellas (Chaumont), Lasnoy (Lens), Laffont (Lille), Formiel (Troyes).
92 ETOILES : Gomis (Amiens) J.-P. Gérez (Dunkerque), Copé (Lille), Hausser (Pierrots).
91 ETOILES : Pellet (Boulogne), Sarrasin (Cambrai).
90 ETOILES : Gosset (Amiens), Sachy (Creil), Ciesielski (Lens).
89 ETOILES : Silvy (Besançon), Girard (Entente), Kloetty (Mulhouse).
88 ETOILES : Varnier (Chaumont), Oriot (Creil), Lang (Sochaux), Cordier (Troyes).

Equipe de la journée

LANNOT
(Lens, 4 et.)

PELLETIER (Boulogne, 5 et.) — SPIELMANN (Sochaux, 5 et.) — POLROT (Creil, 5 et.) — EBERLI (Mulhouse, 5 et.)

PLET (Dunkerq., 5 et.)

BOURGEOIS (Dunkerq., 5 et.)

SARRAZIN (Cambrai, 5 et.) — DROUET (Boulogne, 5 et.) — GUTIERREZ (Sochaux, 5 et.) — KLOEFTY (Mulhouse, 5 et.)

CENTRE

110 ETOILES : Delhumeau (Poitiers).
106 ETOILES : Chevat (Biois), Guignedoux (Paris-Saint-Germain).
104 ETOILES : Meggiolaro (Limoges), Guilloux (Lorient).
103 ETOILES : Lancrenon (Bourges), Marchi (Le Mans), Komiec (Montluçon).
102 ETOILES : Prost (Paris-Saint-Germain).
101 ETOILES : Gueudon (Caen).
100 ETOILES : Olejnik (Châteauroux).
99 ETOILES : Shals (Biois), Rivero (Brest), Briand (Le Havre), Périgaud (Montluçon).
99 ETOILES : Prandin (Le Mans), Desnoix (Montluçon).
97 ETOILES : Courdavier (Quevilly), Dubui (Quevilly).
96 ETOILES : Pedini (Le Mans), Pénié (Blois), Delafosse (Quevilly), Pengloul (Rouen).
95 ETOILES : Clair (Laval), Lamy (Laval), Venec (Le Havre), Talarczyk (Le Mans), Smerecki (Le Mans), Jiguero (Lorient).
94 ETOILES : Malinbaum (Châteauroux).
93 ETOILES : Sansset (Blois), Bonnet (Blois), Barrat (Limoges), Sauvage (Limoges), Béréau (Paris - Saint-Germain).
92 ETOILES : Giobbi (Lorient), Buffland (Montluçon), Bechennec (Quimper).
91 ETOILES : Le Troquer (Brest), Le Ribaut (Brest).
90 ETOILES : Rasnotnik (Poitiers), Trouru (Blois), Fert (Laval), Perli (Le Mans), Boucher (Limoges), Motoraj (Paris - Saint-Germain).
88 ETOILES : Schiedor (Poitiers), Perrot (Châteauroux), Lerebourg (Le Mans), Cuq (Blois), Rampani (Limoges), Herlaville (Quevilly).

Equipe de la journée

COEURDACIER
(Quevilly, 5 et.)

DJORKAEFF (Mulhouse, 5 et.) — DESNOIX (Montluçon, 5 et.) — JADEYK (Manduf., 5 et.) — SENECHAL (Limoges, 5 et.)

CREVAT (Blois, 5 et.) — ROMIER (Montluç., 5 et.)

MEGGIOLARO (Limoges, 5 et.) — GORAGUER (Lorient, 5 et.) — CHENUT (Brest, 5 et.) — GASSERT (Blois, 5 et.)

SUD

109 ETOILES : J.-C. Berthommier (Gueugnon).
106 ETOILES : Soltys (Mandelieuaur).
105 ETOILES : Emorine (Gueugnon).
104 ETOILES : Rieta (Avignon) Duse (Grenoble).
98 ETOILES : Moine (Beziers), Gauchenot (La Ciotat), Koum (Monaco), Gervois (Sète).
97 ETOILES : Leflatre (Alès).
96 ETOILES : Iche (Gazelec, Ajaccio).
95 ETOILES : Barek (Gueugnon), Girod (Cannes), D'Emilio (Grenoble).
94 ETOILES : Paton (La Ciotat), Casolari (Toulouse).
93 ETOILES : Doyan (Aix).
92 ETOILES : Dessons (Arles), Garceran (Béziers).
91 ETOILES : Edwige (Aix), F. Rinne (Gueugnon), Inlesia (Montelimar).
90 ETOILES : Elkaim (Alès), Giner (Cannes).
89 ETOILES : Cheron (Grenoble), Alba (Toulon).
88 ETOILES : Dessoly (Gueugnon), Cossou (La Ciotat), Dos Santos (Monaco), Cuxac (Sète).

Equipe de la journée

ICHE
(Gazelec, 5 et.)

SPORN (Cannes, 5 et.) — DIUBEK (Gueugnon, 5 et.) — CASOLARI (Toulouse, 5 et.) — CUXAC (Sète, 5 et.)

MERSCHEL (Aix, 5 et.) — RIEFA (Avignon, 5 et.)

LEDONCHE (Avignon, 5 et.) — KOUM (Monaco 5 et.) — BELGHILT (Monaco, 5 et.) — PERROT (Arles, 5 et.)

MATCH REMIS DE LA 24e JOURNEE

MONACO 2 (2)
Dewilder (30e)
Koum (40e)

AIX 1 (0)
Ferrazzi (59e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Monaco. — CARAYON***** — CHAFFARD***, PIUMI***, BUFFAT***, CROS***** — DEWILDER***, DOS SANTOS***** — FLOCH***, KOUM*****, BELGHILT*****, DELL'OSTE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 45.

Aix. — DONOYAN***** — BERTRAND**, TRAVETTO**, PONCE**, PLANTE***** — MERSCHEL*****, GIANELLA***** — VALLS***, FERRAZZI***, EDWIGE***** — Entr. : MORI. — Total : 35.

Arbitrage de M. Helies.

CONCORDE

Le BYRRH.

Le Byrrh se compose de vins du Roussillon, de Grenache et de Carignan, de mistelles rouges et d'aromates choisis. Le Byrrh titre 18 degrés.

Le Byrrh est préparé à Thuir, dans les Pyrénées Orientales.

GROUPE NORD 26e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BESANÇON	1 (0)	**Besançon.** — ROSET*** — MONNIN***, GOSSELIN***, JEANTON***, SILVY**** — COINÇON***, FANDINO** — ROUSSEAU***, BALDUCCI***, ISSEMBE***, RIAT***. — Entr.: HERCZEG.— Total : 35.
Rousseau (47e)		
SOCHAUX	2 (1)	**Sochaux.** — NARDIN*** (puis DORGET***) — PRUDENT***, SPIELMANN*****, POUSSARDIN*****, DARTEVELLE*** — GOUTTE*****, LANG***** — TERRIER***, SANCHEZ****, GUTTIEREZ*****, BAGNOL***. — Entr. : LATRON. — Total : 42.
Lange (33e et 65e)		
		Arbitrage de M. Federspiel — 8.835 F — 1.466 spectateurs.
DUNKERQUE	1 (0)	**Dunkerque.** — MARTIN***** — GAVET****, BONNET****, J.-P. GEREZ*****, M. GEREZ***** — PLET*****, BOURGEOIS****** — PARRA****, FAIRISE*****, CAMARA*****, SKORNIK***. — Entr. : LEVIN. — Total : 46.
Camara (80e)		
LILLE	0 (0)	**Lille.** — DELANGRE***** — VERSCHUEREN***, LAFFONT*** (puis DUBAELE****), DUBREUCQ****, GIANQUINTO*** — VERHOEVE****, DE MARTIGNY*****, COPE*****, DEFFEREZ****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Zuszek — 53.890 F — 6.714 spectateurs.
PIERROTS	0	**Pierrots.** — BUCH*** — GALLER*** (puis SCHALBER***), HACKI*****, HAUSSER*****, SIFFERT**** — VIERLING**, SUBLON*** — GAMBER***, HOFFSESS*****, AHIPEAUD***, VILLE**. — Entr : HOFFMANN. — Total : 34.
BOULOGNE	0	**Boulogne.** — HERNANDEZ*** — BOROWSKI*****, PELLETIER*****, NAVARRO***, BAUDET***** — MAZUY*** (puis DELPIERRE***), CADILE*** — ROBBE***, DROUET*****, FRANCISCO*****, MONCHY***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Mâchin — 2.103 F — 450 spectateurs.
LENS	1 (1)	**Lens.** — LANNOY***** — DEROUCK*****, CIESELSKI*****, MOREL***, LHOTE***** — HEDE****, ILIE***** — GOUDAL****, LEFEBVRE** (puis OUDJANI**), COUSTILLET***, JURAZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.
Hédé (3e)		
CAMBRAI	0 (0)	**Cambrai.** — STEVENS***** — CHIGAR***, DUSSENE****, GUERDER***, BANS*** — LEBEZ***, LESPERANCE*** — SARRAZIN*****, CHRISTOPH*****, DESWARTE*****, APPLINCOURT***. — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Branca — 15.937 F — 2.827 spectateurs.
CREIL	2 (0)	**Creil.** — FESSIER***** — HIZY****, DESSEIGNE***, POLROT*****, KNOLL*** — BARRAT****, LUBRANO*** — SACHY****, THEROUDE****, HADDI** (puis LAGHOUATI**), CENTELLES***. — Entr. : X... — Total : 37.
Théroude (73e et 89e)		
PARIS-JOINV.	1 (0)	**Paris-Joinville.** — BORDONI*** — LAVAGNE***** — LEIBLANG***, LE ROUX****, LE BOEDEC****, BUIGUES***** — CHARRIER****, CHAUMETON*** — INVERNIZZI***, TOKOTO***, GARNIER***. — Entr : BOT. — Total : 38.
Invernizzi (49e)		
		Arbitrage de M. Evrard — 11.788 F — 1.510 spectateurs.
MULHOUSE	2 (1)	**Mulhouse.** — WEISS***** — GUEBARD****, SCHMITT****, ZIMMERMANN*****, EBERLI***** — SCHMITT****, DELADERIERE**** (puis DI GIUSTO) — PFERTZEL*****, KAMMERER*****, KLOETTY*****, MONNA*****. — Entr. : DELADERIERE. — Total : 48.
Pfertzel (31e) Kloetty (61e)		
AMIENS	1 (0)	**Amiens.** — LATINI*** — HESSE****, LOUCHET****, IMIELA*****, GOSSET*** — GOMIS****, GUEGUEN*** — GOUDIN***, BUCHOT****, MANKOWSKI*****, BAYARD*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.
Mankowski (66e)		
		Arbitrage de M. Bonaldi — 11.183 F — 1.545 spectateurs.
TROYES	0	**Troyes.** — FORMICI*** — LAURENCEAU***, CORDIER*****, ARTELESA*****, KALFALLAH*** — BURET*****, FIEVET*** — GIBIER***, G. PLEIMELDING***, P. PLEIMELDING***, PUCIBERG***. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 36.
MERLEBACH	0	**Merlebach.** — ALTPETER***** — GESCHWIND****, KOCH***, SCHECK***, BREITLING*** — HOFFMANN*****, JACQUES*** — HOUSELSTEIN***, HUFF*****, NIESSER*****, BUBER***. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 36.
		Arbitrage de M. Maillard — 15.000 F — 2.300 spectateurs.
ENTENTE	0	**Entente.** — DELACROIX***** — CIPRES***, CORFOU*****, P. VIALA*****, GIRARD*** — RAOULT** (puis HUESSE***), FERRIER***** — J.-P. VIALA****, TARDIVON*****, IZQUIERDO***, DOHYENARD***. — Entr. : REY. — Total : 37.
CHAUMONT	0	**Chaumont.** — BOULANT***** — C. LIAUTEY*****, SAVOIE***, N'DIAYE*****, BARALLAS*** — CHAFFAUT***, J.-M. LIAUTEY*** — VARNIER****, NICOLAS***, ROETHLIGSBERGER***, SARR****. — Entr. : MACZKA. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Cauchy — 10.614 F — 1.618 spectateurs.

GROUPE CENTRE 26e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
LE MANS	1 (1)	**Le Mans.** — DESCHAMPS***** — HIE****, MARTIN***, CHOLLET***, PEBLI****** — DEREUDDRE***** — SMERECKI***** — MARCHI***, TALARCZYK*****, BOUFFANDEAU*****, LEREBOURS*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 38.
Dereuddre (40e)		
ROUEN	0 (0)	**Rouen.** — JOANNES***** — KROMWEL***, NOTHEAUX***, MOREL***, THIBAULT***** — CARLIER*****, DJADAOUI***** — RUSTICHELLI*****, POSPICHAL*****, CARRIER*****, DOUIS*** (puis SANCHEZ****). — Entr. : RIZZI. — Total : 35.
		Arbitrage de M. Besory — 19.769 F — 3.049 spectateurs.
PARIS-ST-GERM.	1 (1)	**Paris-Saint-Germain.** — CHOQUIER***** — DJORKAEFF*****, MITORAJ***, FITTE-DUVAL***, BEREAU***** — GUIGNEDOUX*****, DESTRUMELLE***** — BROST*** (puis CARRE**), PROST***, REMOND***, BRAS*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.
Prost (29e)		
LAVAL	0 (0)	**Laval.** — GASTEL***** — DESGAGES****, LAMY***, CLAIR***, SOSNOWSKI** — MALIGORNE***, KOSTIK*** — LEMIEUVRE****, GOMIS*, GAUTIER****, FORT****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 31.
		Arbitrage de M. Thumerelle. — 30.217 F. — 2.448 spectateurs.
QUEVILLY	2 (2)	**Quevilly.** — CŒURDACIER***** — LEMAIRE*****, DOBAT*****, DELAFOSSE*****, POPLIN*** (puis CHAULAND***) — CRAQUE*****, LANOE***** — STAMM*****, LEMAITRE*****, PARMENTIER***, ZANCHI****. — Entr. : LEFEBVRE. — Total : 42.
Lemaître (2e) Zanchi (28e)		
POITIERS	1 (0)	**Poitiers.** — DELHUMEAU***** — FUMERON***, BIDEGARRAY*****, SCHNEIDER*****, GRENOUILLAT***** — ABOSSOLO*****, RASPOTNIK***** — BONNAT****, GAUTHIER****, PEDINI****, CORN**** (puis DIATA*****). — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.
Gauthier (50e)		
		Arbitrage de M. Pons — 5.004 F — 1.013 spectateurs.
CAEN	0 (0)	**Caen.** — ROBIN***** — LUNEL****, BANDZWOLEK*****, MADELEINE*****, MOULINET***** — GUESDON*****, NEMES****** — BIGEON****, HOPQUIN*****, OLIVER*****, SORGIC*****. — Entr. : OLIVER. — Total : 47.
MONTLUÇON	1 (1)	**Montluçon.** — LECLERC***** — ZAIK*****, DESNOIX******, JADZYK*******, BUFFELARD***** — VILLA*****, ROMIER***** — PERIGAUD*****, YOBOUE*****, DROCHON*****, HALLET******. — Entr. : BODIN. — Total : 49.
Hallet (15e)		
		Arbitrage de M. Billois — 16.551 F — 2.292 spectateurs.
BREST	1 (0)	**Brest.** — LAMOUR***** — TONARD***, LE TROQUER***** LE BIHAN*****, LALLOUR***** — RIBEYRE****, PAGE-JONES***** — LARNICOL** (puis BRENDEI***), DELORME***** DREVILLON*****, PERROT*****. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 40.
Le Troquer (51e)		
QUIMPER	1 (1)	**Quimper.** — DEVIS***** — QUENTEL***, HEMERY***, LE BERRE*****, PANN***** — BECHENNEC****, MORVAN***** — DANIEL*****, RANNOU***** (puis BOIS***), SURRAY****, POHON****. — Entr. : LE MAITRE. — Total : 40.
Béchennec (32e)		
		Arbitrage de M. Caillebotte — 40.329 F — 5.445 spectateurs.
LORIENT	1 (1)	**Lorient.** — JEGOUZO*** — FRANKIEWICZ***, GLOBEZ*****, CHUPIN***. LE BORGNE***** — ROSSIGNOL****, BARREI***** — LE GOUGUEC***, GORAGUER*****, GUILLAS******, FUENTES***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 40.
Goraguer (14e)		
LIMOGES	2 (1)	**Limoges.** — CUQ***— KUBLER (puis GOUJON****), BOUCHER*****, LAFFON*****, SENECHAL***** — BARRAT****, RAMPANT***** — MEGIOLARO*****, BLANC***, SAUVAGE*****, GLEYZES****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 40.
Meggiolaro (25e) Boucher (74e)		
		Arbitrage de M. Leclerc — 17.911 F — 1.749 spectateurs.
CHATEAUROUX	2 (2)	**Châteauroux.** — OLEJNIK*** — BAILLET***, PERREAU*****, ARRAULT***** MARCON***** — STRAPPE*****, PERROT***** — GOMEZ*****, HASSON***, IBRAHIM****, POUBELLE*****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 36.
Strappe (40e) Ibrahim (42e)		
BLOIS	3 (2)	**Blois.** — PEIGNE***** — TRAORE****, BOUSSA*****, SAUSSET*****, SBAIZ***** — DA SILVA*****, CHEVAT****** — MENOURY*****, PIAT*****, CHENUT******, GASSERT*****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 42.
Chenut (32e) Gassert (38e) Chevat (89e)		
		Arbitrage de M. Jourdain — 29.950 F — 4.127 spectateurs.
LE HAVRE	3 (2)	**Le Havre.** — BOURGIER***** — BOURDON***, BRIAND*****, BRENIER*****, ANQUETIN***** — HELF****, PREDHOMME***** — LAMY****, BAZAUD*****, YVINEC*****, N'KOM****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 37.
Yvinec (30e et 49e) Bazaud (33e)		
BOURGES	1 (0)	**Bourges.** — PENICHAULT***** — PLAZA****, SIGNOL***, LISNARD***, VANNIER***** — LAHIERRE*****, LAURETT***** — FREY*****, ERAVILLE****, SIATKA***, MERCIER***** (puis DARNAULT**). — Entr. : SIATKA. — Total : 34.
Frey (84e)		
		Arbitrage de M. Frère — 10.206 F — 1.830 spectateurs.

Nationalement confidentiel

◆ L'ailier droit de Paris S.G., Jean-Louis Brost, blessé au cours du match contre Laval, a été transporté à l'hôpital Foch, mais a ensuite regagné son domicile. Il souffre d'une fêlure du péroné avec fracture de la malléole interne. Il a été plâtré et sera indisponible pendant au moins six semaines.

◆ Le club des internationaux français, a avisé Albert Borto, sélectionneur des tricolores amateurs, qu'il mettait à la disposition de ces internationaux ses installations vacancières des Issambres. Actuellement sont disponibles les dates du 23 mai au 20 juin, 10 juillet au 8 août et 31 août au 30 septembre. Pour toutes précisions écrire à Albert Borto, à la Fédération.

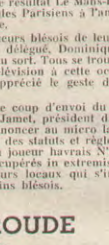
◆ André Mérelle a été opéré à la cheville. Il pourra très vite reprendre son activité avec Rouen... du moins il l'espère.

◆ Paris S.G. avait organisé un service de renseignements pour connaître le résultat Le Mans-Rouen. Inutile de dire la joie des Parisiens à l'annonce de la défaite rouennaise.

◆ Pour récompenser les joueurs blésois de leur qualification, le président délégué, Dominique, les avait invités au tirage au sort. Tous se trouvaient au Studio 102 à la Télévision à cette occasion et ils ont vivement apprécié le geste de leur responsable.

◆ Quelques instants avant le coup d'envoi du derby Châteauroux-Blois, M. Jamet, président du club castelronssin, a fait annoncer au micro la décision de la Commission des statuts et règlements concernant l'affaire du joueur havrais N'Doumbé. Ces deux points récupérés in extremis n'ont guère stimulé les joueurs locaux qui s'inclinèrent devant leurs voisins blésois.

Francis THÉROUDE l'atout creillois



CREIL. — Des centaines de spectateurs scandaient le nom de Théroude à l'issue du match Creil-Paris-Joinville. Il venait de marquer les deux buts creillois, deux buts donnant la victoire à l'A.S. Creil, une victoire à laquelle on ne croyait plus puisqu'il restait 45 secondes à jouer lorsque ce second but amena le succès.

Francis Théroude, garçon sympathique, est l'homme précieux de l'A.S. Creil. C'est le battant, le joueur qui emprisonne toutes les défenses et à ce titre, il est considéré comme le méchant, et les arbitres surveillent de près ses actions. Certes Théroude n'est pas un ange sur un terrain, mais il faut quand même remettre les choses en place. Sa réputation de méchant est un peu surfaite. Théroude est robuste, il se bat avec sa puissance et la cage adverse l'attire comme un aimant.

Mais en face les défenseurs ne sont pas des agneaux, d'où quelques frictions et comme Théroude reste toujours debout, il devient ainsi la cible de l'arbitre. Théroude est donc devenu l'atout maître de l'A.S. Creil. En début de saison pourtant sa présence dans l'équipe était discutée : il n'était pas en condition. Mais après un travail assidu, car il adore le football et il possède un tempérament de gagneur, il réussit à perdre la graisse superflue et à retrouver sa place en équipe fanion pour le plus grand bien de l'A.S.

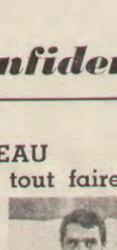
François Théroude est âgé de 27 ans. Il joue avec des professionnels de Cherbourg et il est à Creil depuis 1965. Il est marié, père de deux enfants et exerce la profession de chauffeur de direction.

P. THIERRY.

◆ A l'issue du match Châteauroux-Blois, André Strappe qui, en dépit de ses 43 ans, avait une nouvelle fois payé de sa personne, ne cachait pas son amertume : « Cela n'est vraiment pas possible, à croire qu'ils le font exprès ! Le profane aurait pu croire que c'était Blois qui avait besoin de points. »

◆ Quand il apprit que la première mi-temps avait été écourtée de trois minutes, René Dereuddre ne s'en étonna pas et constata : « A la cadence où nous jouons, le temps passe si vite. » Puis il ajouta : « C'est dommage, car je venais de marquer, nous étions en pleine euphorie, et nous aurions peut-être pu aggraver la marque. »

Bernard BEREAU footballeur à tout faire



Bernard Béréau, c'est l'homme-à-tout-faire de Paris S.G., samedi il était arrière gauche après avoir été demi ou attaquant les autres fois. En plus, comme il est kinésithérapeute, c'est lui qui masse ses camarades. Enfin, sur le terrain c'est lui qui parle le plus.

Et ça fait sept ans que ça dure. Au grand bonheur de Bernard qui a 31 ans a le moral d'un junior... et déjà une longue carrière derrière lui. Né à 4 km de Biarritz, il vient à Paris à 6 ans, débute au football à Courbevoie où il reste trois saisons. Joue ensuite pendant un an avec le Racing, joue des matches avec les Pros, marque deux buts.

Ensuite il passe au C.A.P. trois autres années et arrive au Saint-Germain. Il y a rencontré le, sept ans de cela. Il a été de toutes les peines et pas des stadistes sangermanois, il a souffert quand l'équipe se battait pour éviter la dernière place, il a été heureux quand cette même équipe amateur est arrivée en quarts de finale de coupe, par être éliminée que par le futur vainqueur, Marseille.

Marié, père de deux fillettes (et en juin prochain, d'un garçon espéré), Bernard Béréau est adoré de ses copains. Il a un cabinet à Boulogne, va s'entraîner le soir deux fois par semaine pour retrouver sa bande d'amis. Il espère bien être en Division I, la prochaine saison. En tout cas, on peut compter sur lui pour fair le maximum dans ce but.

Il souhaite tout le même qu'avant de prendre sa retraite, il aura l'occasion de jouer comme gardien de buts, la seule place qu'on ne lui a pas confiée encore.

Comme il le dit en riant : « **Un de ces jours on va m'appeler Conchita, comme les bonnes espagnoles qui savent tout faire et ne rouspètent jamais.** »

Ce que ne dit pas Bernard, et que tout le monde constate, c'est que, à n'importe quelle place, il brille toujours. C'est un footballeur à tout faire, qui aimerait bien n'être que milieu de terrain, mais ne rechignant jamais quand il opère ailleurs.

T.A

◆ Le coup d'envoi du match Caen-Montluçon, samedi, a été donné par le jeune Dominique Renaude, l'un des premiers vainqueurs du Concours Foot qui avait choisi le stade Malherbe caennais comme son club bénéficiaire. Dominique Renaude a fait part membre d'honneur du club normand et reviendra certainement au Venoix car la vaillance de la troupe d'Oliver l'a séduit.

◆ Pablo Hernandez, qui souffrait depuis deux mois d'une blessure à la cheville, sera opéré cette semaine à la Cité hospitalière de Lille. Il terminera courageusement le match contre les Pierrots, mais il dut ensuite recevoir des soins.

◆ Si souvent malchanceux, Creil voit cette chance lui sourire en fin de championnat. Il a battu Lille le leader, il remporte son match samedi contre Paris-Joinville en marquant le but vainqueur à 45 secondes de la fin et un de ses dirigeants, M. Brochol, lui fait gagner 5.000 francs grâce au concours de « l'Equipe » et de « France Football ».

◆ Invernizzi, l'avant centre de Paris-Joinville qui marqua le seul but de son équipe, avait hâte de regagner son foyer. C'est que le matin, avant de partir pour Creil, il était devenu papa d'un petit garçon prénommé Bruno.

◆ Théroude marque le second but de l'A.S. Creil en aveugle. Alors qu'il perçait au milieu de la défense, il reçut dans l'œil un coup de coude involontaire du gardien de Joinville. « Les étoiles qui scintillent devant mes yeux ne m'ont pas empêché de loger la balle dans les filets », nous a dit Théroude.

◆ Quatre des titulaires de l'équipe blésoise travaillent au Crédit Agricole de la ville : Chevat, Collin, Boussa et Monory qui a remplacé dans la boucherie paternelle. L'ancien, Boussa (33 ans), a ses deux « bacs », le jeune, Collin (20 ans), les prépare.

◆ Les Blésois Touré et Traoré, tous deux originaires du Mali (comme Keïta) sont demi-frères par leur mère. Mais par le jeu des races, des ethnies et des rivalités tribales, le Bambara Traoré est bien plus près de l'Ivoirien Da Silva que le « cousin » Touré qui est Maléké plutôt que Malien. Un curieux imbroglio !...

◆ Daniel Petit, le junior (17 ans), que Blois a essayé en Coupe contre le P.J., jouait encore la saison dernière à Chûteau en deuxième division départementale.

Guy LUNEL s'est bien racheté

CAEN. — **Guy Lunel n'est pas un titulaire à part entière du onze d'Oliver. On ne le connaissait guère encore au début de saison quand, en raison de sa vitesse de course, il était attaquant et jouait à l'aile de l'équipe réserve.**

Il a débuté à Poitiers à l'automne comme arrière, alors que l'entraîneur cherchait des hommes pour parer à de multiples défections.

Lunel donna satisfaction sans plus et on le vit encore en National une dizaine de fois sans qu'il parvienne à s'imposer franchement. Il est vrai que ce garçon timide est d'un caractère plutôt réservé, pour ne pas dire timide et complexé. Mais Lunel est aussi un esprit appliqué et désireux de justifier la confiance placée en lui. Samedi on lui avait confié la mission de surveiller le redoutable ailier droit de Montluçon, l'international Hallet dont on connaît les qualités. Cette tâche apparut d'abord bien lourde au modeste Lunel. Ainsi s'explique cette fâcheuse hésitation dont bénéficia Hallet avec autorité pour inscrire le but de Montluçon. Après une telle bévue, on pouvait redouter le pire pour le pauvre Lunel. Mais le brillant élève de l'IREPS de Caen qui, dans quelques semaines sera professeur d'éducation physique, a rapidement réagi. Il s'est juré d'effacer son erreur initiale et de profiter de cette confrontation avec Hallet pour révéler sa véritable personnalité.

Le moins que l'on puisse dire est que cet objectif a été atteint. Après la rencontre, personne ne songeait à lui reprocher d'être à la base de la victoire de Montluçon mais chacun au contraire félicitait Lunel de son beau comportement.

L'intéressé lui-même confiait, sans cacher pourtant quelque amertume :

« J'ai pris beaucoup d'assurance ce soir ; je n'aurai plus de complexes désormais en face de joueurs comme Hallet tout-à-l'heure : nous, est un bien bon footballeur. »

A. GOSSET.

◆ C'est le deuxième but que René Dereuddre marque depuis le début de la saison. Le premier fut de la tête, le second d'un shot magistral : « Pas si mal, dit-il en riant, pour un... débutant ! »

◆ Limoges n'avait déplacé que douze joueurs et Goujon portait pourtant le numéro 13. Comme nous lui en demandions la raison, l'entraîneur et ex-international nous répondit en souriant : « Le maillot numéro 12 est trop petit pour ma corpulence. »

◆ A l'aller, Goujon avait fait, sous les applaudissements du public limougeaud, une courte apparition sur le terrain, à deux minutes de la fin, pour remplacer Sauvage. « J'en ferai autant ici », nous dit-il avant la partie. Las ! Kubler fut blessé dès le premier quart d'heure et Goujon dut s'exécuter pour le plus grand plaisir des spectateurs lorientais.

◆ L'Union Sportive du Grand Boulogne rencontrera jeudi soir la sélection des Brésiliens de Belgique. A cette occasion, les Boulonnais mettront à l'essai trois joueurs dont un arrière central dont on dit grand bien.

◆ Bako Touré restera-t-il à Blois la saison prochaine ? Rien que le Malien soit intéressé dans la gestion d'une boîte de nuit (le Samory) qui marche bien, on dit que son épouse, originaire de Marseille, aimerait bien retourner dans le Midi avec leurs deux jeunes enfants.

Jean-Paul PFERTZEL : retenez bien ce nom

MULHOUSE. — Lentement mais sûrement, au fil des dimanches, Jean-Paul Pfertzel est en train de devenir « Monsieur un but » par match. En ce qui ne gâte rien, c'est que le jeune Mulhousien est à l'origine du renouveau de son équipe. En effet, il y a tout juste une quinzaine, à Merlebach, Jean-Paul en marquant le premier but de la rencontre signait également la première victoire de son équipe depuis novembre 1970...

Face aux Picards et leur fameuse tactique de « ligne » Pfertzel a été encore le premier à trouver la botte secrète pour arracher la victoire aux internationaux Imiela et Mankowski.

Jean-Paul qui est né le 27 novembre 1950 à Mulhouse, a fait toute sa carrière au F.C.M. où il débuta comme pupille, sélectionné Alsace en Juniors, puis Espoir. Pfertzel qui est marié et père d'un délicieux bambin, a pour idoles Pelé et Keïta à qui il voudrait bien ressembler. Mais en le voyant évoluer, couvrant un terrain énorme grâce à un souffle inépuisable et une technique de bon aloi, on ne peut le comparer qu'à Roby Herbin, ou encore mieux à un autre de ses compatriotes célèbres, Daniel Bourgeois (un ancien de l'A.S. Mulhouse) qui fait actuellement le bonheur des pros messins.

Jean-Paul Pfertzel : retenez bien ce nom !

F. SALVADOR.

Roger MEERSEMAN l'entraîneur vedette

CHATEAUROUX. — Pour nous, l'homme de ce match Châteauroux-Blois était sur la touche ! Il s'agit en effet de Roger Meerseman, l'entraîneur blésois.

Avec le sérieux que nous lui connaissons et en fin psychologue, il a hissé en quelques mois une bonne équipe parmi tant d'autres au tout premier rang des clubs amateurs. Ceci s'est fait sans heurt car Meerseman n'a absolument pas bouleversé le onze que Donnard avait amené en demi-finale la saison dernière.

Bien sûr, ce derby entre Châteauroux et Blois fut sans doute faussé par le fait qu'il servait d'ultime préparation avant les quarts de finale de la Coupe. Il n'empêche que Blois a fait preuve d'une telle maturité dans l'occupation du terrain et la circulation du ballon que d'autres succès doivent couronner cette métamorphose. Ils seront bien sûr le fait d'une équipe mais aussi celui de son entraîneur qui a su lui garder sa cohésion et sa force, tout en y apportant une touche personnelle qui en fait à compléter ment changé le jeu blésois.

J.-P. Derine.

◆ M. Gugnon, l'aimable président de l'A.A.J. Blois est le directeur de la Cainferci (où d'ailleurs il habite et où souvent il reçoit le monde du football). Ce nom bizarre est l'abréviation de Caisse de retraite et de prévoyance du commerce et de l'industrie du Loir-et-Cher.

◆ Le douzième homme quimpérois, Bois, a connu sa petite part de succès en s'échauffant au cours de la mi-temps contre Brest. Les spectateurs criaient « Ole ! » quand il « piquait » un sprint, le confondant sans doute avec une vache landaise.

EN CINQ JOURS A PARIS ET VITTEL

DEUX FRANCE-ALLEMAGNE A L'ALLURE REVANCHARDE

(Tony ARBONA)

Deux France-Allemagne en cinq jours, c'est assez insolite. Samedi passé, les Corpos allemands sont venus à Maisons-Alfort pour venger le terrible affront subi à Hambourg (0-7). Ils y ont réussi à moitié (0-0).

Demain, mercredi, à Vittel, l'équipe olympique allemande essaiera de battre — enfin — cette équipe de France-Amateurs, qui s'est taillée une réputation de terreur parmi les Olympiques Européens.

Tony Arbona a vu les Corpos à l'œuvre, samedi. Il verra les Amateurs aux prises, mercredi... comme depuis dix ans. Voici ses appréciations.

Image du dernier match : le gardien Delhumeau n'est pas ménagé par Nickel, l'avant centre allemand, sous les yeux de Laurier.

Demain mercredi, l'équipe de France Amateurs va retrouver sa « bête noire » : l'équipe d'Allemagne, qu'elle n'a pu battre qu'une seule fois, il y a treize ans de cela.

Cette douzième confrontation entre les deux équipes, qui se fera à Vittel, sera sûrement une autre rude explication à l'image de toutes celles subies par les Tricolores.

Les Allemands présentent toujours une formation solide, avec des joueurs de grand gabarit et jouant un football réaliste, un peu à l'image des Anglais, mais avec une technique plus fouillée.

Depuis 1963, lors du Tournoi du Centenaire de la League anglaise, où les Allemands l'emportèrent (4-2), après un match à mort, les deux équipes n'ont plus pu se départager.

Le dernier match, à Hamm, avait confirmé cette sorte de match combat. Périgaud avait égalisé pour les Français (1-1) puis, à la 60e minute, c'était Leclercq qui ramenait le score à 2-2.

La défense française était aux abois, ça fusait de partout. Avertis de la façon de jouer de cette défense, les Allemands la pressait de toute part. Delhumeau recevait toujours un Allemand en même temps que le ballon. Alors que la défaite se profilait, Kangan, qui avait été plutôt terne, et qui Grillon allait justement remplacer, réalisa un de ses exploits et marqua le troisième but. Mais les Allemands répliquèrent trois minutes après. Prost et Hallet se voyaient refuser un but pour hors jeu... Hallet était mis k-o. et remplacé par Charles. Harassées, fourbues, les deux équipes réussissaient leur septième résultat nul.

Ce 21 avril, dans la ville pré-olympique française de Vittel, les deux formations qui vont jouer, justement, leur participation à Munich, auront un prétexte officiel pour leur match.

L'Allemagne d'abord : elle est qualifiée pour le tournoi final, en qualité de nation organisatrice. Elle a donc créé un « Club Olympique » qui devra fournir une équipe de grand standing pour ne pas décevoir. C'est dire que l'Allemagne a réservé ses meilleurs amateurs pour ces Jeux. C'est sûrement l'équipe la plus forte qui sera alignée à Vittel, avec, au moins, sept hommes qui opèrent toutes les semaines avec les pros de Division fanion. Les Bleidick, Schmitt (capitaine de son équipe pro), Hollmann, Hoeness, Haebermann, sont des vedettes de la Bundesliga.

Dix-neuf joueurs sont du voyage car, après Vittel, les Allemands iront en Espagne et en Tunisie, toujours pour aguerrir cette équipe.

La France ensuite : elle, elle est à la recherche de sa qualification à cette phase finale de Munich. Elle doit aller en Islande, le 12 mai prochain, pour la première élimination, donc demain, c'est le dernier test avant le match officiel.

C'est l'équipe qui a, si brillamment, battu les semi-pros d'Italie, à Metz, qui sera alignée contre les Allemands. On y retrouve Delhumeau, Laurier, Prost, Hallet, qui étaient du dernier match. Ils pourront renseigner leurs camarades sur la manière germanique.

UNE SEULE VICTOIRE FRANÇAISE EN DIX-HUIT ANS

Voici le palmarès des France-Allemagne depuis dix-huit ans

1953 à Wuppertal : Allemagne b. France 1-0.
1954 à Longwy : France et Allemagne 0-0.
1956 à Fribourg : France et Allemagne 3-3.
1958 au Mans : France b. Allemagne 4-2.
1960 à Sarrebrouck : Allemagne b. France 6-2.
1962 à Mœrlebach : France et Allemagne 3-3.
1963 à Wilhelm Tell : Allemagne b. France 4-2.
1964 à Bamberg : Allemagne et France 1-1.
1965 à Gênes : Allemagne et France 2-2.
1966 à Châteauroux : France et Allemagne 2-2.
1969 à Hamm : Allemagne et France 3-3.

L'Allemagne a donc remporté trois victoires contre une seule à la France. Il y a eu sept résultats nuls. L'Allemagne a marqué 27 buts, la France 22.

Cette soirée vittelloise sera assez extraordinaire puisque deux équipes de France seront sur le terrain. Celle qui aura comme ossature les « remplaçants », qui sont des titulaires, comme Manel, Iniesta, Di Caro, Le Roux, et des valeurs sûres comme Piat, Bouveresse, Chevat, aura comme adversaire l'équipe de C.F.A. de Vittel. Elle jouera en lever de rideau.

Grillon et Borto sont décidés à faire jouer les 27 stagiaires (Guicci, blessé, est forfait), sauf une réserve ou deux, en cas d'accident frappant un homme de l'équipe « A ».

C'est donc à une véritable revue d'effectifs que vont procéder les responsables de France Amateurs Borto nous l'a confirmé : « Je veux étancher très avant l'équipe olympique pour Munich, car je n'ignore pas que l'équipe fanion actuelle va être décimée, à l'inter-saison, par le passage des meilleurs chez les pros. En supposant que la formation actuelle puisse éliminer l'Islande, tout sera à repenser pour le second tour qualificatif. Mieux vaut donc s'y prendre à l'avance. Et puis, il y a aussi, en octobre, les Jeux Méditerranéens, à Izmir (Turquie). Nous avons gagné le dernier tournoi, nous ne pouvons pas être faibles au prochain. »

On le voit, la tâche des responsables n'est pas aisée car, en plus de leur désir de prospection, ils voudraient bien en finir avec ces Allemands, battus une fois en dix-huit ans.

Pour la première fois depuis longtemps, nous ne ferons pas des Tricolores des favoris indéniables, car l'Allemagne s'avère encore plus forte, plus motivée, cette fois-ci, et nous craignons aussi une certaine lassitude parmi les Français, harassés par un « National » sans trêve ni repos.

Cependant, nous misons, comme toujours, sur la « manière » de France Amateurs, sur son courage et son extraordinaire volonté. Demain, Hallet, le capitaine, les autres coqs de combat vont s'aligner, comme ils en ont l'habitude, avec le désir de gagner.

LES 27 SELECTIONNES

Gardiens de buts : Delhumeau (Poitiers), Manet (Reims), Lannoy (Lens).
Défenseurs : Bajuier (Bourre-les-Dames), Bourdon Denis (Le Havre), Guesdon (Caen), Iniesta (Amiens), Laurier (Reims), Leroux (Paris-Joinville), Moulinet (Caen), Ribeyre (Rirest).
Milieu de terrain : Chevat (Blois), David (Sète), Guignedoux (Paris-Saint-Germain), Romier (Montluçon), Swirecki (Le Mans), Verhaeve (Lille).
Attaquants : Aubert (Arles), Bouveresse (Bourre-les-Dames), De Morigny (Lille), Di Caro (OM), Iniesta (Montélimar), Hallet (Montluçon), Manikowski (Amiens), Piat (Blois), Prost (Paris-Saint-Germain), Riéfa (Avignon).

Les Corpos n'ont pas eu le punch

MAISONS-ALFORT. — « Je n'y comprends rien, mes garçons ne se sont jamais trouvés, ils ont été maladroits alors que quelques jours auparavant ils avaient été très bons en face de Paris-Saint-Germain ». C'était l'avis de Henri Alaterre, le sélectionneur de cette équipe de France Corpos qui, samedi, sous un chaud soleil, venait de faire match nul (0-0) avec son homologue allemand.

En effet, il n'y avait pas de quoi pavoiser au spectacle offert par les Tricolores, qui, il est utile de le signaler, avaient triomphé, et à Hambourg, par 7-0. Samedi on se demandait comment cette équipe pourrait marquer un seul but puisque... elle ne le tentait jamais. Où alors en des sortes d'acrobaties qui tenaient plus de la loterie que d'attaques logiques.

De l'équipe allemande, battue la saison passée, seul subsistait l'avant centre Kaicz, les autres étaient « tout neuf », enfin, peut-être en sélection, car sur le chapitre âge, ils avaient oublié depuis longtemps leur temps de junior. Le blond 6, Fastert et l'immense gardien Vansosten donnaient le ton sur le plan physique. Il est évident que Samper ou Nuevo n'appartenaient pas à la même catégorie de poids.

Or, cette équipe allemande, chevronnée et pesante, ne manque pas de technique ni de clairvoyance et elle imposa aux Français un faux train qui permit de limiter les dégâts, mais ne permit pas au spectateur de se passionner.

La défense française joua un match sérieux, même Nuevo, habituellement demi et samedi arrière gauche. Noir fut le défenseur le plus contre-attaquant. Les autres lignes eurent quelques flambées, notamment dans le premier et dernier quart d'heure, mais sans tir au but. Samper, par éclairs, Pons quelquefois, et Brucheteau, émergèrent du lot par intermittence.

Devant pareils adversaires, il fallait jouer vite, très vite et tenter le but sans vouloir porter le ballon dans les filets. Cette équipe de France, sans ressort n'a pas su le faire. C'était dommage, car, pris individuellement, chacun de ces hommes est très valable.

T. A.

SAMEDI 17 AVRIL 1971 A MAISONS-ALFORT

FRANCE : Espelding — Noir, Veron, Jobert, Nuevo — Lambert (puis Rousset 59'), De Ortels — Montrat, Brecheteau, Samper, Pons (puis Sierra 70'). — Entr. : Alcheteau.

ALLEMAGNE : Christensen (puis Vensosten 46') — Beier, Berling, Mangiatz (puis Schonher 46'), Zapin — Kropp, Fastert — H. Gronau, Kaicz, Kehl, Fritz.

L'équipe de France Corpos. Deb., de g. à dr. : Noir, Jobert, Lambert, Accroupis : Montrat, Brecheteau, Samper, Pons, De Ortels.

C.F.A.

HIER

CHAMPAGNE POUR NANTES ET CUISEAUX-LOUHANS

avec Dominique GRIMAULT

Le tour est joué dans les groupes Centre et Ouest.

Le champagne de la victoire peut d'ores et déjà couler à Cuiseaux-Louhans et Nantes : ces deux équipes sont assurées, à une journée de la fin, du titre de champion. Elles fourbissent déjà leurs armes en vue de la poule finale, dont le coup d'envoi sera donné, rappelons-le, le 2 mai.

Dans le Centre la victoire des Cuiseautins sur Malakoff valait son pesant d'or. Et ce d'autant plus que dans le même temps leur plus sérieux rival, Baume-les-Dames, s'avérait incapable de franchir la défense très regroupée de l'Arago d'Orléans, pourtant pas réputée pour son imperméabilité...

Cuiseaux-Louhans jouera donc, l'an prochain, en National. Au vu de ces dernières saisons où chaque fois les joueurs de Papas frôlèrent l'accession, ce n'est que justice.

Bravo aussi aux Nantais. Eux savaient pertinemment au départ qu'ils n'avaient pas droit à la montée (voir les règlements) cela ne les a pas empêchés de se livrer à fond et de prouver en maintes occasions leur excellente valeur. Les Nantais de Suaudeau terminent même sur les « chapeaux de roue ». Dimanche le S.O. Maine paya chèrement la note (6-1) !

Quant à Evreux, qui fut un brillant second et qui mérite son billet pour le National, il est grand temps que la saison s'achève pour lui. Le laborieux résultat nul enregistré ce week-end à Challans est le dernier témoignage de sa lassitude.

Pour le C.A. Mantes-la-Ville l'affaire se présente le mieux du monde. Obtenant le partage des points à Valenciennes — grâce notamment à l'extraordinaire partie de leur gardien Allione — les Mantevillais n'ont plus qu'à glaner un seul point en deux rencontres pour être sacrés champions. Résultat guère surprenant quand on connaît la classe et la valeur d'ensemble de la formation de Norbert Boucq et qui, en tout cas, ne sera pas pour surprendre les ...professionnels rennais parmi lesquels un certain Marcel Aubour.

LA ROCHELLE ET MOUZON c'est presque gagné

Admirable La Rochelle ! La formation maritime s'en est allée gagner, dimanche, sur le terrain de Luchon, invaincu jusque-là, à domicile. En cours de saison, nous avions eu l'occasion de vanter les qualités techniques de La Rochelle, mais — pourquoi le cacher ? — jamais nous n'aurions pu penser qu'elle serait capable de briguer la montée en National, elle qui venait tout droit de D. H.

Profonde erreur. Et mille pardons à ses joueurs. Ceux-ci n'ont plus à s'imposer dimanche prochain, devant le médiocre Villenave pour avoir les deux pieds posés en National. Quelle extraordinaire promotion !

Le cas de La Rochelle ressemble à celui de Mouzon (Est). Il suffit que Mouzon triomphe, lors de la prochaine et dernière journée de Saint-Dié pour empocher et le titre et l'accession au National.

Cette alléchante et double perspective devrait stimuler prodigieusement les joueurs mouzonnais qui joueront selon toute vraisemblance devant un public record.

En cas de faux pas, bien improbable, de Mouzon, Mutzig serait à l'affût...

Terminons par le groupe Sud-Est. Là règne un suspense de premier ordre, avec trois équipes dans un mouchoir de poche : Saint-Etienne — favori de beaucoup pour le titre — Martigues et Annecy, qui précisément en débattront le 2 mai prochain avec l'enjeu de l'accession à la catégorie supérieure.

Annecy-Martigues. Voilà bien un match à ne pas manquer à aucun prix. Tous les records d'affluence et de recette devraient être battus ce jour-là... surtout qu'Annecy, bien rajeunie de 2 petits points, aura l'avantage au départ du goal-average.

Annecy vainqueur et les Savoyards se retrouveraient l'an prochain en National.

De quoi faire monter la ferveur !

Les deux meilleurs joueurs de la rencontre Racing-Decize sont ici réunis. Bernard (à g.) tente de s'opposer au départ du Parisien Collat.

Le Bisontin Billecard tourne le dos et semble effrayé par l'air décidé de Potereau (Amicale) qui tire en vain au but. Au fond Terbiche (Amicale) surveille l'action.

OUEST

Nantes (1)	6	S.O. Maine (11)	1
Nantes (1)	6	Evreux (2)	0
Challans (12)	0	S.O. Maine (11)	1
Cholet (3)	3	Concarneau (4)	0
Angers (6)	1	St-Brieuc (4)	0
Châteaudun (8)	2	Lucé (9)	2
Rouen (13)	0	Vannes (9)	3

1. Nantes	...	35	23	14	7	2	54 22
2. Evreux	...	32	23	13	6	4	40 16
3. Cholet	...	29	23	12	5	6	45 27
4. Granville	..	25	23	9	7	7	33 28
St-Brieuc	..	25	24	9	7	8	31 28
6. Concarneau	..	23	23	7	9	7	25 27
Angers	..	23	23	9	5	9	39 41
Châteaud.	..	23	23	9	5	9	34 35
Vannes	...	23	23	8	7	8	32 28
10. Lucé	...	21	23	9	3	11	37 37
11. S.O. Maine		18	23	7	3	11	34 43
12. Challans	..	18	23	7	11	12	25 39
13. Rouen	...	4	23	1	2	20	12 69

Exempt : Granville (4)

YANNES b. ROUEN 3-0. — Terrain : Bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 100. — Vannes : Le Pinru (10e et 41e).

ROUEN : Marguilier — Bouvrée, Drailly, Rio, Alonzo — Macera, Hurard — Mahé, Lucas, • **Lhoste** puis Morin (67e), Marie. — Entraîneur : Rio.

VANNES : Le Pêcheur — Amestoy, • **Arvoel**, Stevant, Vigolet — Naël, **Le Pinru** — Le Moal, Le Dorze puis Gauthin (71e), Lassalle, Maugan.

Lhoste blessé sorti à 67e minute.

CHATEAUDUN b. ST-BRIEUC 2-0 (2-0)

— Terrain : Bon. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 1 187. Recette : 7 822 F. — Buts : Châteaudun : Picard (8e), Daniel Cobret (41e).

CHATEAUDUN : Quiaseppin — **Borgne**, Desiandes, Salaün, Bordier — Jousse, Staka — Grénèche, • **Picard**, D. Cobret. P. Cobret. — Entraîneur : Staka.

ST-BRIEUC : Audigane — Leblanc, • **Cabel**, Taburet, Desanneaux — Guégan, Bougeard — Cousain, Le Manchec puis Mulpas (69e), Muller, Tremet. — Entraîneur : Boit.

LUCE b. S.C.O. ANGERS 2-1 (2-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Marion. Spectateurs : 166. Recette : 666 F. — Buts : Luce : Chiarelli (10e), Roland A. (14e). Angers : Lasept (75e).

ANGERS : Gouraud — Delestre, • **G. Bazieu**, Lambrecht puis Simon, Allary — Laurendeau, Gohier — Marinié, Berdoll, Lasept, Lagousse. — Entraîneur : Bella.

LUCE : Lalaoui — Loiret, Chiarelli, Pomaro, Roland Al. — Corgiatti, Bassière — Montéfar, Vincent, • **Roland André**, Dufaix — Entraîneur : Chiarelli.

CHALLANS et EVREUX 0-0. — Terrain : Bon. Arbitre : M. Pionko. Spectateurs : 801. Recette : 4 160 F.

CHALLANS : **Jolivet** — **Rome**, Giachino, **Morat**, Goutier — • **Norbaut**, Carvright, Rotrin, Beaudouit, Gil (puis Bordes 77e), Soulard. — Entraîneur : Lefèvre.

EVREUX : **Rimbert** — Boury, **Franchet**, Rogue, Boizet — (puis Guitiou 77e), • **Cousan**, Dasnoy — Stronick, **Boland**, **Noublanche**, Cauan. — Entraîneur : Corbeau.

NANTES b. S.O. MAINE 6-1 (3-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Deostre. Spectateurs : 752. Recette : 4 597 F. — Buts : Nantes : Rampillon (23e), Fresnais (c.s.c. 26e), Comtasset (30e et 70e), Harvanger (49e), Suaudeau (85e). S.O. Maine : Albaladejo (87e c.s.c.).

NANTES : B. Domaniy — Laguillez, Donnetaix, **Gordon**, Le Bourgeois — Albaladejo, • **Suaudeau** — **Combasset**, **Keraorrec Rampillon**, Audiger (puis Lubert 59e). Entraîneur : Zoetta.

S.O. MAINE : **Daniel** — Parage, Fresnais, Coutelle, Fresneau — Mazerolle, • **Sénéchal** — Gibus, Germain, **Jarossay**, Bouvet. — Entraîneur : Gimbry.

CHOLET b. CONCARNEAU 3-0 (2-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Agaçud. Spectateurs : 671. Recette : 3 486 F. — Buts : Cholet : Justek (38e), Tulik (45e), Rideau (78e).

CHOLET : **Bolleau** — **Gravelaau**, • **Paclara**, Guignard, Cischard — Liska, **Brasset** — Lefèbre, **Justek**, Tulik, Rideau. — Entraîneur : Basquin.

CONCARNEAU : **Laouenan** — Huiban, **Guillou**, Branquet, **Freval** — Gallo, Lemao — Cosqueric, **Hémon**, **Cado**, • **Hamon**. — Entraîneur : Le Borgne.

DEMAIN

Dernier tour pour 4 groupes

Le 25 avril devait marquer la fin de la phase éliminatoire du C.F.A.

En réalité, et pour deux groupes, le Nord et le Sud-Est, l'échéance est repoussée de huit jours, compte tenu de trois matches en retard encore à disputer, dont un important qui opposera Sedan au leader Mantes-la-Jolie (Nord).

Dans les quatre autres groupes, en revanche, l'heure des rires et des grincements de dents sonnera dès dimanche.

CENTRE

RED STAR - CUISEAUX-LOUHANS
DIJON - NEVERS
BESANÇON - MOULINS
DECIZE - AMICALE
ORLEANS - RACING

AUXERRE - BAUME
Exempt : MALAKOFF

EST

DELLE - FORBACH
MOUZON - SAINT-DIE
MUTZIG - VITTEL
TALANGE - KRONENBOURG
A.S. MULHOUSE - A.S. STRASBOURG
SAINT-LOUIS - METZ

NORD

(Match en retard)
SEDAN - MANTES-LA-VILLE

OUEST

VANNES - CHATEAUDUN
S.O. MAINE - ROUEN
CONCARNEAU - NANTES
EVREUX - CHOLET
LUCE - CHALLANS
GRANVILLE - ANGERS
Exempt : SAINT-BRIEUC

SUD-EST

(Matches en retard)
VILLEFRANCHE - MENTON
PONT-DE-CHERUY - MONTFERRAND

SUD-OUEST

CASTRES - MONT-DE-MARSAN
LA ROCHELLE - VILLENAVE
ALBI - LUCHON
CAZERES - GIRONDINS
NIORT - MONTMORILLON
RODEZ - MAZAMET

L'ÉTOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

GROUPE CENTRE

13 étoiles. — Stasiak (Decize).
12 étoiles. — Berenga (Malakoff).
9 étoiles. — Murat (Cuiseaux).
6 étoiles. — Rabat (Amiens), Berly (Amicale), J.-B. Bordas (Orléans), Chipon (Racing).
5 étoiles. — Bibé (Auxerre), Cacquard (Baume), Dumas (Cuiseaux), Chenu (Dijon), Fercaq (Malakoff).
4 étoiles. — 17 joueurs.

GROUPE OUEST

14 étoiles. — Paciora (Chatet).
12 étoiles. — Mauger (Granville).
7 étoiles. — Cossont (Evreux), Suaudeau (Nantes).
6 étoiles. — Ch. Beziau, Laurendeau (Angers), D. Cabret (Châteaudun), Janissek (Le Mans), Dianoki (Rouen), Bolton (Saint-Brieuc).
5 étoiles. — Cartwright, Hervaud (Challans), Hamon (Concarneau), Balland (Evreux), De Ortels, Vincent (Lucé), Gueguen (Saint-Brieuc).
4 étoiles. — 5 joueurs.

GROUPE SUD-EST

11 étoiles. — Pergantis (Pont-de-Cherruy).
6 étoiles. — Mercadier (Saint-Etienne), Wisniewski (Thiers), Crolle (Villefranche).
5 étoiles. — Longeray (Annecy), A. Tylinski (Brassac), Iglesias, Berthon (La Combelle), Mercet (Martigues), Martin, Lelowski (Montferrand).
4 étoiles. — 8 joueurs.

GROUPE SUD-OUEST

8 étoiles. — Guillas (Albi), Ribul (Castres), Coulturès (Cazères), Faix (Mi-de-Marsan).
5 étoiles. — Chemel (Castres), Eboard (Grenade), Devaux (Montmorillon), Jamal-Khadji (Rodez).
4 étoiles. — 8 joueurs.

TROIS A TROIS BUTS

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

Ont marqué 3 buts : Desanès (Moulins), Zacharias (Martigues), Guillaume (Epernay).
Ont marqué 2 buts : Kayl (Metz), Turbil (Annecy), Kuillard (Nevers), Cutman (Montmorillon), Dumas (Cuiseaux), Rouquette (Epernay), Le Pinru (Vannes), Comtesse (Nantes), Mercet (Martigues), Santini (Saint-Etienne).
Ont marqué sur penalty : Bilot (Abbeville), Kayl (Metz), Zacharias (Martigues), Demaria (Amiens).
Ont marqué contre leur camp : Fresnais (S.O. Moline), Albaladejo (Nantes), Rémy (Sedan), Yekaweré (Niort), Strebler (Kronenbourg), Souai (Villefranche).

CLASSEMENT DES BUTEURS

EST

17 buts. — Tonnel (Mouzon).
13 buts. — Zimmermann (Mutzig), Barger (Talange).
12 buts. — Luzi (Vittel).
11 buts. — Kuntz (Mutzig), Franquet (Talange).
10 buts. — Meyer (Metz), Basset Yekaweré, Goerig (Saint-Louis).
9 buts. — Jensens (Metz), Antoni (Mulhouse).
7 buts. — Kospereck (Mouzon), Tutu (Strasbourg).

SUD-OUEST

15 buts. — Abadie (Luchon).
11 buts. — Burguéteau (Niort).
10 buts. — Guillas (Albi), Goubet (Girondins).
9 buts. — Azema (Albi).
8 buts. — Kotz (Girondins), Neau (La Rochelle).
7 buts. — Trebaute (Cazères), Cutman (Montmorillon).
6 buts. — Guilgaud (La Rochelle), Barta (Luchon), Baillon (Villeneuve).

SUD-EST

16 buts. — Mercet (Martigues).
13 buts. — Zacharias (Martigues), Santini (Saint-Etienne).
11 buts. — Gattefaît (Saint-Etienne).
10 buts. — Turbil (Annecy), Félix (Lyon).
8 buts. — Lacombe (Lyon), Martin (Montferrand), Mercadier (Saint-Etienne), Desgoud (Villefranche).
7 buts. — Grigono (Brassac).

NORD

18 buts. — Beltramini (Mantes).
14 buts. — Ysembart (Roubaix).
12 buts. — Tournelle (Abbeville).
11 buts. — Michel (Aulnaye).
10 buts. — Pouillard (V.A.), Bouquette (Epernay).
9 buts. — Saunajah (Montreuil), 6. Desmercq et Wolniuk (V.A.).
8 buts. — Vanwonhaudt (Hazebrouck), Katsbur (Reims), Roy (Sedan).
7 buts. — Thorez (Calais), Dedota (Mantes), Drolet (Reims), Vanhuysse (Roubaix), Chrétien et Dahlab (Sedan), Aparicio (Senlis).

OUEST

15 buts. — Tulik (Chatet).
14 buts. — Justek (Chatet), Caveu (Evreux, Contassot (Hantes).
11 buts. — Beaujault (Challans), D. Cabret (Châteaudun), Rompillon (Nantes).
10 buts. — Colombine (Granville), Gibus (Le Mans), Le Pinru (Vannes).
9 buts. — Lagueise, Brechéteau et Lasseit (Angers), Noublanche et Balland (Evreux), Lasalle (Vannes).
8 buts. — Sevin (Granville), Fourand (Saint-Brieuc).

CENTRE

21 buts. — Bouveresse (Baume).
13 buts. — Grobarcik (Nevers).
12 buts. — Mesquinos (Moulins).
11 buts. — Delaveille (Baume), Girardot (Cuiseaux), Heutte (Racing).
10 buts. — Tinchant (Racing).
9 buts. — Ziebelen (Auxerre), Royer (Dijon).
8 buts. — Robat (Amicale), Romagnon (Auxerre), Ferrier (Racing).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. La Combelle : 1.900 spectateurs ; 2. Cuiseaux : 1.896 spect ; 3. Valenciennes : 1.200 spect ; 4. Châteaudun 1.187 spect ; 5. Saint-Dié : 1.047 spect ; 6. Bischwiller : 1.046 spect ; 7. Baume : 936 spect ; 8. Nevers : 919 spect ; 9. Saint-Quentin : 869 spect ; 10 Chalons : 801 spect.

NORD

Valenciennes (2)	**2**	**Epernay (13)**	**6**
Abbeville (9)	**2**	**Roubaix (8)**	**3**
Aulnoye (6)	**1**	**Sedan (4)**	**0**
St-Quentin (7)	**0**	**Hazebrouck (8)**	**0**
Calais (10)	**1**	**Senlis (11)**	**1**
Mantes (1)	**2**	**Beauvais (12)**	**0**

1. Mantes	35	22	15	5	2	51	15
2. Valencien.	33	23	12	9	2	42	13
3. Roubaix	29	23	11	7	5	38	21
4. Sedan	28	22	12	4	6	40	23
5. Reims	26	23	11	4	8	36	25
Aulnoye	26	23	9	8	6	21	19
7. St-Quentin ..	23	23	9	5	9	20	21
8. Abbeville	22	23	11	0	12	26	27
9. Hazebrouck	22	24	7	8	9	26	25
10. Calais	20	23	7	6	10	18	31
11. Senlis	14	23	5	4	14	21	43
12. Beauvais	12	23	4	4	15	18	42
13. Epernay	8	23	2	4	18	27	73

Exempt : Reims (5)

EPERNAY b. BEAUVAIS 6-0. — Terrain : Bon. Arbitre : M. David (spectateurs : 290. Recette : 1.400 F. Buts : Epernay : Guillaume (53e, 65e, 72e), Rouquette (29e, 35e), Cotinet (77e).

EPERNAY : Ostrowski ; Pouttevin, Dechaux, Cotinet (1), Decolas (2), Jacquart, * **Guillaume** ; Rouquette, Collinet, Kusevic, Hatat. — Entraîneur : Zimmi.

BEAUVAIS : * **Barreau** — Pilo, Barrey, Braconnot, Vaz, Mottaghoni, Bailly, Senez — Blanchard, Butnier, Quessado, Ben Ali.

VALENCIENNES et MANTES-LA-VILLE 2-2 (0-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Gueldon. Spectateurs : 1.200. Recette : 4.365 F. — Buts : V.A. : G. Desmercq (7e), Wolniuk (77e). Mantes : Demota (16e) sur pen., Beltramini (54e).

VALENCIENNES : Dropsy — Boubeaza, Neubert, Gumez, Bizot — Puginier, Verstraet, Patoux (puis Gaudry 62e), * **Wolniuk**, Gaby Desmercq, Pouillard. — Entraîneur : Bocquet.

MANTES : * **Allienne** — Raulat, Demota, Meilani, Prozzoli (puis Charpienne 70e), Ben N. Bouda, Cousin — Beltramini, Herbette, Appert, Kalinski. — Entraîneur : Bocquet.

CALAIS b. SENLIS 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 722. Recette : 3.710 F. But : Duvauchel (51e).

CALAIS : **Delcaise** — **Lyleire, Laidez**, Vasseur, Warenghem — **Badart**, * **Baron** — Fardoux, Flandrin, Perez, Duvivier — Entraîneur : Planche.

SENLIS : * **Merlini** — Kerloch, Azuelos (puis Bonnet 75e), **Gayet, Vandermuille, Rigaut** — Foret, Aparicio, **Diximus**, Baillann. — Entraîneur : Azuelos.

AULNOYE b. SEDAN 1-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Mahieu. Spectateurs : 502. Recette : 2.430 F. — But : Aulnoye : Brenty (c.s.c. 32e).

AULNOYE : Charrier — Brognez, Lempereur, Lariette, * **Delcourt** — Ducarne, Boulanger — Blanchard, Compagnon (puis Diagne 84e), Alain Compagnon, Berlot. — Entraîneur : Huart.

SEDAN : Rose — Brenty, Caron, Baumann, Iarabi — * **Maryan**, Differding — Parrain, Bal, Chrétien, Dalheb. — Entraîneur : Chrétien.

ST-QUENTIN et HAZEBROUCK 0-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Beghin. Spectateurs : 869. Recette : 4 317 F.

SAINT-QUENTIN : Peletier — Béram-ger, Carpentier, Le Bouhellec — * **Mercet** — Lefèvre, Fexeira — **Cailleux**, Dagnicourt, **Jaudoin, Krouzé**. — Entraîneur : Ferret.

HAZEBROUCK : * **Darchicourt** — Lionet, Medaz (puis Sénéchal 46e), **Dairin, Baurdon** — José André, Serghereart — Saillot, **Van Vormoundt, Charpentier,** Chapleynch. — Entraîneur : Dumortier.

ABBEVILLE b. ROUBAIX 2-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.046. Recette : 5.940 F. Buts : Leroy (13e), Bilot (70e) sur penalty.

ABBEVILLE : **Opilo** — Monfiier, Francois, Detecolle, **Szafraski** — **Boulard**, Binet — Cahon, **Koch**, * **Tournelle, Leroy.** Entraîneur : Wicart

ROUBAIX : **Lecroart** — Konlczcka, Desmette, **Parquet** (puis Bouzy 46e), * **Fernandez** — Dillies, **Serafin** — Deldalle, Ysembart, André, Vanhuisse. — Entraîneur : Bouzy.

EST

Vittel (4)	**1**	**Mouzon (3)**	**1**
Kronenbourg (12)	**1**	**Mutzig (2)**	**4**
Metz (3)	**3**	**A.S. Mulhouse (9)**	**1**
Talange (5)	**5**	**Dole (10)**	**1**
St-Louis (6)	**4**	**Forbach (11)**	**1**
A.S. Strasb. (8)	**2**	**Talange (8)**	**1**

1. Mouzon ..	31	21	14	3	4	42	21
2. Mutzig ..	30	23	13	4	6	49	19
3. Metz ..	26	20	12	2	6	47	28
4. Vittel ..	24	21	9	6	6	33	31
5. St-Louis ..	23	21	10	3	8	34	27
Strasbourg	23	21	9	5	7	28	25
7. Saint-Dié	23	20	9	5	6	20	21
8. Talange	18	21	7	5	9	29	32
9. Mulhouse ..	18	21	7	4	10	29	32
10. Dole	15	21	7	1	13	27	47
11. Forbach	13	21	3	7	11	18	36
12. Kronenbourg	12	21	4	4	13	17	39

STRASBOURG bat TALANGE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Sastre. — Spectateurs : 194. — Reçettes : 862 F. — Buts : Strasbourg : Buhler (3e), G'Nanbo (53e). Talange : Barger (19e).

A.S. STRASBOURG : **Froeliger** — Stehly, * **Corbiener**, Oster, Bold — **Desbrosses,** G'Nanbo — **Quentel**, Tofa, Buhler, **Ventarini** (puis Graeff, 79e), — Entraîneur : Kugel.

TALANGE : Mikoljczcak — Grätus, Dufour, **Husson**, Grognola — Paspalatelis, * **Franquet** — **Wollscheid**, Szymanski, **Barger, Hernandez**. — Entraîneur : Hussian.

SAINT-LOUIS bat FORBACH : 4-1 (1-0). — Terrain : boueux. — Arbitre : M. Rogissart. — Spectateurs : 300. — Recettes : 801. — Buts : Saint-Louis : Tolle (21e), Recek (55e), Goerig (64e), Pfister (83e). Forbach : Felden (73e).

SAINT-LOUIS : Meniesier — Heruduet, Tolle, Jacob, Jeanmaire — Soulage, Frassi — * **Antony**, Pfister, Fuchs, Walter. — Entraîneur : Borkowski.

FORBACH : Lelievelt — P. Piroth, Salt, Stitzinger, Iissele — Chille, Cethani (puis Felden, 69e) — Zimmer, * **Bleise, Pirower**, Lalevée (puis Muschler, 46e), Cethani.

VITTEL et MOUZON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Klekociuk. — Spectateurs : 400. — Recette : 4.400 F. — Buts : Vittel : Luizi (13e). Mouzon : Kospereck (45e).

VITTEL : Olivain — Bastien, Korval, Ranal, Fayolle — Grosjean, * **Luzi** — Marchal, Rose (puis Antrak, Tsagani, Janick. — Entraîneur : Koval.

MOUZON : Schirer — Wery, Fulgenzy, Rondeau, Lacroix (puis Lecomte 79e), Bock, Nicolas — * **Kosperek**, Lempereur — Tonnel, Rolieri, Tavernier. — Entraîneur : Perrin.

MUTZIG bat KRONENBOURG : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Philippi. — Spectateurs : 241. — Recette : 1.205 F. — Buts : Mutzig : Schreiber (7e c.s.c.), Neumann (17e), Bassert (47e), Zimmermann (55e). Kronenbourg : Haan (75e).

KRONENBOURG : Strebler — **Doner**, Deiss, Dubas, Erbs — **Faussel, * Delfosse** — **Haan**, Lalevée (puis Mustschler, 46e), Beck, Teisselre. — Entraîneur : Vella.

MUTZIG : Weller — Le Carpentier, * **Rittz**, Steinmetz, Thomas — **Fluck**, Heine — **Kuntz**, Bassert, Zimmermann, **Neuman**. — Entraîneur : Hild.

F.C. METZ bat A.S. MULHOUSE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Ingelaert. — Spectateurs : 153. — Recette : 992,50 F. — Buts : Metz : Kayl (41e et 49e s. pen.), Steyer (88e). Mulhouse : Sanvido (11e).

METZ : Bach — Chapuzet, Muller, Scheid, Giorgini — * **Keyl**, Piasecki — **Thiebaut**, Hitz, Steyer, Jensens. — Entraîneur : Frechard.

MULHOUSE : Suray — Dickelé, Reck, Eckhardt, Coat — Foutz, Petit — Sanvido, Kerrouche, * **Antoni**, Hoat. — Entraîneur : Schlatter.

DELLE bat SAINT-DIE : 1-0 (0-0). — Terrain : dur. Arbitre : M. Schaeffer. — Spectateurs : 1.047. — Recette : 5.260 F. — But : Santin (77e).

SAINT-DIE : Fleuentdaler — Humbert, Duvic, * **Samonati**, Valentin — Houvion, Lauvent — Koester, Demange, Marchal, Braun (puis Richard, 77e). — Entraîneur : Jacquot.

DELLE : Demuth — Routhier, Bourquin, N'Guyen, Weber — Migliorski, Renaud — Lapinot, * **Hincker**, Santin, Courageat. — Entraîneur : Flescher.

CENTRE

Cuiseaux L. (1)	**2**	**Malakoff (6)**	**0**
Baume (2)	**0**	**Red Star (5)**	**3**
Racing (4)	**1**	**Orléans (7)**	**0**
Nevers (8)	**2**	**Decize (4)**	**2**
Moulins (8)	**3**	**Dijon (8)**	**1**
Amicale (13)	**2**	**Montargois (12)**	**1**

1. Cuiseaux .	34	23	16	3	4	44	23
2. Baume ..	31	23	14	3	6	46	25
3. Auxerre ..	30	23	11	8	4	33	23
4. Racing ..	29	23	11	7	5	39	20
5. Red Star ..	24	23	10	4	9	33	27
6. Malakoff ..	23	24	8	7	9	28	25
7. Orléans ..	23	24	9	5	10	28	31
Moulins	21	23	7	7	9	28	37
Nevers	21	23	7	7	9	22	30
10. Decize	20	23	7	6	10	23	33
11. Dijon	19	23	7	5	11	22	30
12. Bourbonnais	15	23	2	11	10	20	30
13. Amicale	12	23	3	6	14	22	54

Exempt : Auxerre (2)

CUISEAUX bat MALAKOFF : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Vautrot. — Spectateurs : 1.896. — Recette : 11.656 F. — Buts : Dumas (16e, 53e).

CUISEAUX - LOUHANS : **Buathier** — **Henry, Jacquez, Murat, Larenzetti** — **Dumas, Desanès, Chaumont, Gumez, Riveire, Gachon, Girardot, Gazzitteo.** — Entraîneur : Rouquet.

MALAKOFF : **Dompraut** (puis Schneider 25e) — **Ferraq, * Romuald, Berenger** — Millot, Le Bihan, Mahalla, Rouet — Bourdon, J.-F. Cros. — Entraîneur : Yves Cros.

NEVERS bat RED STAR : 4-3 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lefebvre. — Spectateurs : 919. — Recette : 4.980 F. — Buts : Nevers : Grobarcik (2e), Simatovic (51e), Kuillard (52e).

NEVERS : Juillon — Thiant, Barry, **Stachewiack, Rachut** — * **Bouralla, Wrobel**, Martinez (72e) — Simatovic, **Grobarcik, Gruillot,** Kuillard. — Entraîneur : Proust.

RED STAR : Stratoivit — Rodrigo, * **Baton**, Ducierca, Canè — R. Canderyn, **Piwower, Lalevée** (puis Lebrun), **Bouzing**, Cazy. — Entraîneur : P. Cumberlain.

BAUME et ORLEANS : 0-0. — Terrain : mouvaise. — Arbitre : M. Perlot. — Spectateurs : 936. — Recette : 5.174 F.

BAUME : Aperiat — Bayard, Girard, Lambert, Lemaire — Baulier, Michel — Albert, Coquart — Bouveresse, Delavelle. — Entraîneur : Ninot.

ORLEANS : Dugalleix — François, Bouchain, F. Bardas, Demagnan — Vial, J.-B. Bardas — Mahé, Robat (79e), Cliper, Maite. — Entraîneur : F. Bardas.

DECIZE bat RACING : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Le Drée. — Spectateurs : 300. — Recettes : 1.209,50 F. — Buts : Decize : Mancinick (39e), Bernard (45e). Racing : Sabatier (66e).

RACING : * **Canet** — Gandon, Goupil, Sinn, Guise — Gimenez, Collet — Hutmacher, Quinn, Chaput — Sabatier, Heutte, Baron. — Entraîneur : P. Jurilli.

DECIZE : Clément — Anchuello, France, Stasiak, Mancinick, Delafoy, Meriam — Marcinick, Duchassin, * **Bernard**, Pola. — Entraîneur : Jules Nagy.

A.S. AMICALE bat P.S. BESANÇON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Camplone. — Spectateurs : 150. — Recettes : 185. — Recette : 1.018 F. — Buts : Amicale : Robat (79e), Perrico.

AMICALE : Besly — Baledo, Chesnais, Gérard Dezotheux, Pion — Terbacq, Robat, Perrico — Bonnet, Robert, Pelpico. — Entraîneur : Mercier.

BESANÇON : André — Sancieut, Bayard, Bonnet — Andrieux, Bonnet, Guillaume, Ielsch — Billecard, Carlat puis Chatelet, Sancey, Mannin. — Entraîneur : J. Teliechès.

MOULINS bat DIJON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bonnet. — Spectateurs : 750. — Recette : 4.588 F. — Buts : Moulins : Mesquinos (26e, 59e et 77e). Dijon : Vandrouck (53e).

MOULINS : **Manolios** — Kamnski, Rubain, Sapena, **Gori** — Iglésias (puis Telpin, 60e), Miletic — **Salon, * Meseras, Sirot,** Lenon. — Entraîneur : Labocci.

DIJON : Martin — Billet, **Maziere,** Baudin, Poirier — Beneton, * **Pidoult** — Michel, Vaudroux, Royer, **Massen**. — Entraîneur : Marion.

SUD-EST

Villefranche (8)	**0**	**St-Etienne (1)**	**3**
Martigues (1)	**3**	**Pt Cheray (12)**	**1**
Annecy (3)	**4**	**Thiers (11)**	**1**
Montferrand (5)	**0**	**Montpellier (4)**	**2**
Lyon (6)	**0**	**Montgance (9)**	**2**
La Combelle (9)	**1**	**Brassac (7)**	**2**

1. Martigues ..	28	21	12	4	5	47	23
St-Etienne ..	28	21	12	4	5	53	20
3. Annecy	26	21	10	6	5	36	16
4. Montpellier	24	21	7	10	4	21	16
5. Manton ..	24	24	9	4	5	27	18
6. Montferrand	21	21	8	5	8	27	25
7. Lyon	21	21	8	5	8	38	24
8. Villefr. ..	20	20	8	4	8	26	30
9. Brassac ..	18	21	5	8	8	23	33
10. La Combelle	17	21	5	7	9	18	39
11. Thiers ..	16	21	2	12	7	15	36
12. Pt Cheray	9	20	2	5	13	17	41

MARTIGUES bat THIERS 7-1 (4-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Smaniotto. Buts : Martigues : Guillaume (4e), Marcel Mercet (16e), Coulomb (42e), Zacharias (49e, 47e sur pen, 79e). Thiers : Richagnaux (85e).

MARTIGUES : Blanes — Meyer, Cesco, **Guimard**, Chancel — Pailles, **Coulomb** — * **Mercet, Zacharias**, Sucre, Cahon puis Thomas.

THIERS : **Bouchet** — Delpind, **Rabaut, * Gerbaud**, Gaudinier — Jouve, **Thimaka**, Mauriac, **Richagnaux** — Pontu, **Vachon**, Wisniaski, Ytournel.

ST-ETIENNE b. VILLEFRANCHE 5-0 (2-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Martinez. — Spectateurs : 885. Recette : 3 479 F. — Buts : St-Etienne : Revelli (5e), Souchi (31e et 37e), Gattefaît (52e), Santini (59e, 81e).

VILLEFRANCHE : Guyennet — Kieffer, Souai, Tournaire — Mayonga — Marchaou, **Crolle** — Desigaud, puis Philippon (60e). **Jeanjean,** Zullani, **Berger.** — Entraîneur : Lacassagne.

SAINT-ETIENNE : Migeon — Penon, Deschamps, Bezdabeka, Lopez — **Synchet, Senoghel**, Revelli — **Massard, Santini,** Gattefaît, puis Soulier (60e), **Soromagno.** — Entraîneur : Philippe.

MENTON bat LYON 2-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Gilhades. Spectateurs : 466. Recette : 2 172 F. — Buts : Segarra (31e), Lacombe (75e).

LYON : Corvath — Colombet, Thiry, Mulet, Yecaubaun — Lauri, Soccinto — * **Claps**, Laurent, Ladeza — Bonnet. Entraîneur : Capoen.

MENTON : **Soulado — Galea,** Lafitte, Monaldi, Cassa — Soccoia, Alonza — Passkier (puis **Lorasa** 46e), **Bianchori,** * **Segarra,** Cinaut.

MARIGNANE b. MONTFERRAND 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Evroulet. Spectateurs : 219. Recette : 1 470 F. — Buts Marignane : Sardella (68e).

MONTFERRAND : Chartier — * **Kozlowski, Gaillet** — Bosio (83e), S. Challeyer, Faverceau, Machorek — Fourdeix, Billouet — Amouziau, H. Challegard, Mur, Devez. — Entraîneur : Brugia.

MARIGNANE : Botella — Lami, * **De Chervigny**, Michel, Tomasi — Hugon, Perfis — Chiappe, Lambert, Sardella, Chaza puis Paidi (45e). — Entraîneur : Rabet.

LA COMBELLE et BRASSAC 1-1 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Mezoselma. Spectateurs : 1 900. Recette : 9 500 F. — Buts : A. Tylinski (15e), Brassac : Perain (10e).

LA COMBELLE : Boley — Posca, * **Maffreyt**, Manaranche, **Roche** — Delmas, **Iglesias** — Wisinsky, Piol, **Prodon** (puis Grimaud 46e), Bonnet, Pelpigal-neur : Boudier.

BRASSAC : **Gire** — Giglarenza, Brifot, A. Tylinski, Freaido — * **Zicntek** — Tylinski, Bret, Perau, Duvernay, Grigola. — Entraîneur : R. Tylinski.

ANNECY bat PONT-DE-CHERUY 4-1 (2-1). — Terrain : Dur. Arbitre : M. Brotion. Spectateurs : 1 021. Recette : 3 234 F. — Buts : Annecy : Turbil (26e), Wojniak (43e) Turbil (46e et 60e). Pont-de-Cheruy : Paizeau (29e).

ANNECY : Barrier — Gardet, Paclet, Longeray. — * **Pellier** — Wojniak, **Deripge** — Mathon (puis Million 81e), * **Turbil**, Sierra, Lavoret. — Entraîneur : Galinsky.

PONT-DE-CHERUY : **Mezeroa** — Jars, Radix, Monnet, Del'Aquila, * **G. Pergantis**, Granier — Devaux, Antonella, Capaldini G. (puis Capaldini C. 58e), **Paizeau.** — Entraîneur : Capaldini C.

SUD-OUEST

Luchon (1)	**1**	**La Rochelle (1)**	**2**
Girondins (3)	**1**	**Montmorill. (10)**	**3**
Albi (2)	**1**	**Albi (2)**	**0**
		Niort (5)	**0**
Redez (9)	**0**	**Castres (6)**	**3**
Villeneuve (1)	**0**	**Mazamet (8)**	**2**

1. La Rochelle	31	21	14	3	4	35	17
2. Girondins ..	30	21	13	4	4	35	15
3. Luchon ..	29	21	12	5	4	27	19
4. Albi	28	21	11	6	4	39	15
5. Castres ..	22	21	9	4	8	18	16
6. Niort	21	21	9	3	9	28	20
Mazamet	21	21	8	5	9	28	27
8. Mi-Marsan	18	21	8	2	11	29	29
9. Redez	15	21	4	7	10	10	29
Montmorill.	15	21	6	3	12	21	49
11. Villeneuv.	14	21	2	7	12	15	36
Cazères	11	21	3	5	13	14	28

MAZAMET b. NIORT 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 111. Recette : 648 F. — But : Mazamet : Yekaweré (c.s.c. 88e).

MAZAMET : * **Frey** — Glories, **B. Albert, Soler,** Bordes — Brunet, Rabier — Vidal, Mader, Saubiron, **Servet.** — Entraîneur : Y. Albert.

NIORT : Andres — Brinau, Gauvin, Huguerre, **Yekaweré** — * **Burgaudeau,** Sacreau — Tricoire, **Thimaka,** Barbotreau, Garreau. — Entraîneur : Abad.

CASTRES b. VILLENAVE 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 108. Recette : 510 F. — But : Ribul (c.s.c. Aussenac 75e).

VILLENAVE : * **Tartas** puis Martin (75e), Gardères, Soulié, Lemaire, Pierre — Aussenac, Thimbaud, Lopez — Mota, Martin puis Guyon (75e). — Entraîneur : Deguenant.

CASTRES : Ribul — Januzzi, Cavallero, Teyssere, Buisson — Torrero J., Ch. Torrero — * **Chemel**, Goubet Gimenez, Deschenaux, Arbizzani — Guyot. — Tartas blessé sorti à la 75e minute.

MONT-DE-MARSAN b. REDEZ 2-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 116. Recette : 1 160 F. — Buts : Mont-de-Marsan : Ruiz (20e), Bordes (82e).

REDEZ : * **Fabre** — Arribat, Vindel, Abadie, Lacaze — puis Pujol (Vernis, Ferreol, Espinasse, Bonnes, Bouldancie, Pontyra. — Entraîneur : Urgarne.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Gayet, Torrens, Vignolles, Texier, Zabalo, **Bordes,** Ruiz, Gavilon, **Augu-chan.** — Entraîneur : J. Fais.

BORDEAUX b. ALBI 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Le Gendrez. Spectateurs : 249. Recette : 960 F. — But : Bordeaux : Pascal (70e).

BORDEAUX : Michelena — **Dolsen, * Strand, Escudo, Gallais** — Mendiboure, Mora — Pascal, Reita puis Fenne (56e) **Goubet,** Dupont. — Entraîneur : Calleja.

ALBI : * **Verdie** — Martinez, **Lacaze, Guillet, Cadot** — Gibert, **Auret** * **Guillas** — Azema, Rivals, Un. — Entraîneur : Rosch.

MONTMORILLON b. CAZERES 3-2 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Rivers. Spectateurs : 469. Recette : 2 529 F. — Buts : Montmorillon : Cutman (6e et 50e), Wisinsky (51e). Cazères : Trebaute (60e), Calinski (84e).

MONTMORILLON : Marais — **Neuhaus, Devaux, Trebaute,** Gouze, Gandia — Jolet, **Lemenan** — Macteau, * **J. Guillot,** Cutman, Tartaut. — Entraîneur : J. Guillot.

CAZERES : Couture — Pugibet, Key, Calinski, * **Anglade** — Gauthier, Degé — Marcos, **Trebaute,** Gouze, Gandia. — Entraîneur : Thomas.

LA ROCHELLE b. LUCHON 2-1 (1-1). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Malleroau. Spectateurs : 913. Recette : 7 120 F. — Buts : Luchon : Bernard (13e). La Rochelle : Neud (74e). Luchon : Barta (35e).

LUCHON : Pedemas — * **Abache**, Cau, Rossi, Bano, Barran, Faure, Barta, Dutarnaye (71e), Abadie, Gonzalès.

LA ROCHELLE : * **Boulette,** Bernard, Donnere, Sichere, Parond, Gauthier, Olivereau, Guibaud, Debernard, Barrau, Noud, Petit.

RACING - DECIZE (1-2)

LES (BONNES) EXCUSES DU RACING

(Dominique GRIMAULT)

COLOMBES. — Comme le remarquait Paul Iurilli avec un brin d'amertume : « Il n'y a pas de quoi en faire un drame... Ça arrive à tout le monde... Mais tout de même... J'aurais aimé que pour sa première saison en C.F.A. le Racing termine invaincu sur son terrain ! »

En fait, cet échec ne doit être considéré que comme une demi-surprise. Bien avant que ne débutent les hostilités nous savions et il savait (Iurilli) que le Racing allait souffrir, allait en « baver » devant cette équipe de Decize.

D'abord, parce que les joueurs de Jules Nagy, en très nette amélioration par rapport à leurs pâles exhibitions du début de saison, (« On ne les a pas reconnus », dira après le match un dirigeant du Racing) venaient, à Colombes, bien décidés à confirmer leur renouveau et, partant, à récolter au moins un point du match.

Et puis surtout parce que le Racing, déjà harassé par les gros efforts effectués jusque-là pour garder le contact avec les meilleurs, était privé des services de Chipon, Zaccherini et Ferrier — retenus à Lisbonne pour la sélection de Paris Juniors ; Busier, pas encore remis d'une blessure au nez et, enfin, de son capitaine défenseur Bourquet encore en vacances !

Il en résulta une confrontation très intéressante pour son indécision, en son début notamment.

Le Racing faillit ouvrir le score dès la troisième minute par Sabatier sur une passe judicieuse de Hentic. Ce ne devait être que partie remise pour Sabatier. Un quart d'heure plus tard, il profitait d'un maître service de Coilat, monté à l'attaque, pour battre Clément d'un tir croisé.

A partir de ce moment, la domination de Decize alla « crescendo ».

Deluge et surtout Messan, omniprésent, ratissant tous les ballons au milieu du terrain, donnèrent à leurs attaquants l'occasion de se mettre en évidence. Après que Duchassin (24e) eut le but au bout du pied, Marciniak, un ailier redoutable par sa volonté et son action toujours directe, égalisa à la suite d'un bon mouvement d'ensemble de ses coéquipiers qu'il ponctua par un tir très sec, décoché avec précision et instantanéité (39e).

Sur sa lancée Decize ne tarda pas à inscrire un second but. Celui-ci survint à quinze secondes environ de la mi-temps et fut signé par Bernard, un remarquable technicien, qui, alerté par Duchassin, s'échappa seul et n'eut aucune peine à tromper Canet sorti désespérément à sa rencontre.

La seconde période ne changea rien au score malgré les efforts — il est vrai trop dispersés ce dimanche — du Racing pour sauver la défaite.

Il s'en fallut d'ailleurs d'un penalty manqué par Deluge (60e) et d'une action de Messan (82e) contrée de justesse par Canet pour que cette défaite s'alourdisse.

Personnellement, nous avons préféré que cet échec du Racing ne prenne pas de trop grandes proportions. Pour nous avoir charmé de nombreuses fois cette saison, la formation parisienne ne méritait pas un affront le jour où elle s'alignait avec seulement la moitié de ses atouts.

Cela dit, nous avons beaucoup apprécié Decize. Cette équipe athlétique a du tempérament, de la volonté, du style et certains joueurs, que ne désavoueraient pas quelques-uns de nos professionnels. Tels Messan, Marciniak et surtout Bernard.

On a du mal à croire, au vu de cette rencontre, que Decize lutte pour sa survie en C.F.A.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le KRITER D'HONNEUR est attribué aux clubs suivants :

● **Bordeaux**, pour sa victoire sur Nîmes, par 3-0 en Division 1.

● **Le Mans**, pour sa victoire sur Rouen, par 1-0 en National Centre.

● **Mulhouse** qui bat Amiens par 2-1 en National Nord.

● **Abbeville**, pour sa victoire sur Roubaix, par 2-0 en C.F.A. Nord.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CUISEAUX - MALAKOFF (2-0)

LE SACRE

CUISEAUX. — Ainsi qu'il était à prévoir, Cuiseaux-Louhans n'eut aucun mal à assurer le titre du groupe Centre dès avant l'ultime journée. Pourtant, les deux mille spectateurs ont été déçus du comportement par trop viril de Malakoff qui nous avait habitué à mieux qu'à ce jeu à l'emporte-pièce et cette façon de jouer l'homme avant le ballon. Comme les locaux ne pouvaient pas ne pas répondre, la partie devint heurtée et l'arbitre eut bien du mal à tenir les acteurs. Et lorsqu'à la pause les locaux comptaient trois éclopés de taille, le public en vint à redouter l'issue de ce match capital pour ses favoris. Heureusement, Cuiseaux-Louhans disposaient en Dumas d'un atout décisif ; l'ex-Lyonnais (étonnant de brio) n'avait laissé aucune chance à Dompreuil d'un tir puissant de vingt mètres sur ouverture de Rivoir (16e). Il devait, peu après les citrons, ôter tout espoir à Malakoff toutes griffes dehors, en effectuant une reprise imparable sur un débordement de Campioni (53e).

L'expulsion de J.-F. Cros ne fut pas pour arranger les affaires de Malakoff qui eut le plus grand mal à éviter en fin de partie un troisième but. Girardot, très courageux malgré sa blessure, adressa deux ballons en or que Gachon et Garitte furent incapables de convertir en buts.

En plus de Dumas, meilleur acteur de la rencontre, on remarqua l'omni-présence de Murat, l'abattage de Campioni, l'autorité de Henry, Jacques et Lorenzatti au sein d'une formation locale qui aura besoin de tous ses atouts pour disputer la poule finale du C.F.A. L'état-major du club brossan pouvait être satisfait : la fusion entre Cuiseaux et Louhans avait atteint son objectif : la montée en National.

M. GUILLEMENEY.

V.A. - MANTES-LA-VILLE (2-2)

MERCI ALLIONNE...

VALENCIENNES. — « Aujourd'hui, ils ont joué comme des agneaux par rapport au match aller à Mantes le 27 décembre », disait Léon Jeunechamp après cette explication ardente, acharnée, riche en intensité, passionnante malgré l'absence du public attendu (dans le parc du stade se déroulait un défilé de 300 majorettes ravissantes).

Seuls Prazzoli et Demotta ont joué dur, les autres se sont contentés d'irrégularités, de tricheries sous l'œil débonnaire de M. Guesdon, fermant les yeux sur trois brutalités flagrantes dans la surface de réparation.

Ce match considéré comme le match « phare » et Mantes considéré comme une terreur, est certes meilleur que l'an dernier, mais il nous a déçu, car il a été maîtrisé, forcément par la rapidité, en rythme, en technique, en jeu collectif par un jeune Valenciennes pourtant loin de sa forme éblouissante du match aller.

Mené 2-0 contre le cours du jeu à la 54e minute, Norbert Bonce admet que les gamins de Léon Demenez qui sans être transcendants, firent la loi le plus souvent et comblèrent logiquement leur handicap au terme de deux magnifiques offensives (par Gady Demenez 71e et par Wolnine 77e). Alors Mantes débordé, paniqué, bénéficia d'une chance insolante et évita une défaite qui aurait été normale, auparavant sa défense solide, expérimentée, virile et surtout le gardien Allionne qui réussit deux parades sensationnelles et eut beaucoup de chance, avaient réussi à sauver les meubles.

Mais V.A. avait encaissé un but idiot sur penalty indiscutable (main de Bizot) à la 16e minute. Puis un tir raté de Beltramini sur contre-attaque dangereuse donnant alors l'avantage 2-0 inespéré à une équipe qui sera championne sans être la meilleure du groupe Nord.

A. DELSAUT.

AMICALE - BESANÇON (2-0)

SURSAUT DE L'AMICALE

MAISONS-ALFORT. — L'Amicale est parvenue à s'imposer sur son terrain face au P.S. Besançon grâce à deux buts réussis en deuxième période par Terbèche (61e) et Rabat (90e). Ces deux buts en définitive devaient matérialiser la supériorité d'ensemble de l'Amicale, supériorité évidente pendant trente minutes seulement.

Durant les quarante-cinq dernières minutes les Bisontins eurent eux aussi deux magnifiques occasions de marquer et auraient donc pu arracher le match nul. Andrieux passé en attaque décocha un tir magnifique (76e). Hélas ! la barre transversale renvoya le ballon qui fut dégagé par Gérard Mercier. Puis Monnin plaça un tir qui loba Berly trop avancé. La balle frappa une nouvelle fois la barre transversale, revint en jeu et Berly eut la chance de pouvoir la capter. Ce furent pratiquement les deux seules occasions de but alors que l'Amicale, outre ses deux buts s'avéra très dangereuse sur des essais de Rabat, Bénezet et Terbèche.

Donc par leur première demi-heure de la seconde période les joueurs de Mercier méritèrent leur succès mais il faut bien préciser que nous n'avons pas assisté à un match transcendant. Il fallait d'ailleurs s'y attendre avec ces deux équipes évoluant dans les profondeurs du classement.

Cette demi-heure valable ne saurait nous faire oublier le reste du match et notamment la première période au cours de laquelle rien de valable ne fut à noter. Les deux équipes pratiquèrent un football sans envergure, sans ambition.

A l'Amicale Rabat tira, comme à l'ordinaire son épingle du jeu tandis qu'à Besançon Andrieux tenta l'impossible et émergea de la grisaille.

L. GIRARD.

L'amicaliste Poterreau (à gauche), tente de subtiliser la balle à Andrieux (Besançon) sous le regard de son camarade Robert. Finalement Andrieux aura le dernier mot.

BAUME-LES-DAMES - ORLEANS (0-0)

ATTAQUES DISCRÈTES

BAUME-LES-DAMES. — Sur un terrain qui ressemblait plus à une immense tôle ondulée qu'à une véritable pelouse de jeu, Baumois et Orléanais nous donnèrent un piètre spectacle que nous oublierons rapidement. Longueurs, lourdeurs et sans imagination, les vingt-deux acteurs de son jeu ne parvinrent pratiquement jamais à sortir de sa torpeur un public visiblement déçu et gagné par l'ennui.

L'attaque baumoise fut particulièrement décevante à l'image de son habile pancheur Bouveresse qui passa pratiquement inaperçu. Il est vrai que la tâche des avants doubistes fut encore compliquée par le peu d'inspiration du milieu de terrain Michel Baulier. Toujours est-il que la défense orléanaise n'éprouva pas grandes difficultés pour se faire respecter, encore qu'elle connut une chaude alerte lorsque à quelques minutes de la fin Delaveille se présenta seul devant Dugalleix. Mais l'ailier gauche manqua totalement son tir.

Les attaquants de l'Arago ne furent guère plus convaincants mais ils possédaient toutefois avec un puissant Milosevic un élément de valeur. Le Yougoslave, bon dribbleur et tireur de qualité, donna maintes fois le frisson aux sapporters baumois. Il est vraisemblable que s'il avait reçu de ses camarades tous les appuis souhaitables, il serait parvenu à tromper la défense baumoise au sein de laquelle Hintzy a fait une rentrée satisfaisante. Mais le meilleur élément du bloc défensif doubiste fut une fois encore le gardien de but Aparicio. Etat d'alerte, vigilant et bondissant, il ne commit pas la moindre erreur, impressionna ses adversaires en même temps qu'il inspira une confiance totale à son protecteur. Il s'est indiscutablement imposé comme l'indispensable et précieux chef d'une défense baumoise jadis réputée pour sa fragilité.

S. GROSFILLEY.

VILLEFRANCHE - SAINT-ETIENNE (0-5)

CAVALIER SEUL

VILLEFRANCHE. — C'est une très lourde défaite qu'on subi les Caladois sur leur terrain face à une formation de Saint-Etienne extrêmement entreprenante. Le score de 5 buts à 0 reflète un peu trop bien la physionomie du match tant il est vrai qu'une seule équipe fut visible sur le terrain.

En fait l'embryon de formation beaujolaise cut bien du mal à franchir le rideau défensif stéphanois. Les rares occasions que se créèrent les attaquants locaux furent étouffées dans l'œuf ou stoppée par la pigilance du gardien Migeon.

A la décharge des Caladois nous retiendrons l'absence d'une triplette de défenseurs qui à très certainement sa place en C.F.A. : Bontoux, Pérel, et Rivet. Ceci s'ajoutant à cela les Stéphanois n'eurent que le mérite de construire un jeu clair, rapide, précis et surtout très efficace et par cinq fois cette équipe volontaire, jeune et dynamique trouvera le chemin des filets se forgeant au fil des minutes une victoire que tuil ne lui contestera.

Ainsi peu après le coup d'envoi Saramagna débordait, centrait au cordeau et Revelli à l'affût ouvrait le score (5e minute) une erreur du défenseur local Souai qui détournait au centre tir anodin de Gattefait dans ses filets agravait le score (27e minute) après la pause ce même Gattefait augmentait la marque (52e minute) avant que Santini démarqué ne récupère une longue balle de Merchadier et ne prenne en défaut le portier caladois Guyennet (56e minute).

La cause semblait entendue mais les deux formations ne baissaient pas les bras. Les visiteurs justifieront leur excellente prestation par un cinquième but signé Santini malgré une sortie acrobatique de Guyennet.

Saint-Etienne est une grande équipe mais Villefranche nous avait habitué à bien autre chose en début de saison. Voilà un nouveau faux pas qui risque de peser bien lourd dans la balance si les responsables Beaujolais n'y prennent pas garde.

F. RAVASSARD.

CHALLANS - EVREUX (0-0)

ON NE VIT PAS DE SOUVENIRS

CHALLANS. — Au terme d'une partie d'un bon niveau, la meilleur technique collective des Ebroïciens, Cassaux, Boillaud, Noblanche, n'avait pu venir à bout de la solide défense challandaise, bien regroupée autour de Pallier, alors que les contre-attaques de Herfeaut, de Gil et de Beaujault avaient parfois obligé Rimbert à s'employer.

Le match nul avantageait sans doute les Vendéens mais il contentait bien plus André Corbeau, l'entraîneur normand, que Bernard Lalong son collègue de Challans. Evreux put en effet se satisfaire de ce point qui le met désormais hors de portée de Cholet, et en fait un candidat très sérieux à cette division 2 qui serait fermée au club pros et donc au F.C. Nantes, champion du groupe ouest, qui il ne peut sauver hélas le club vendéen qui jouait, lui, sa dernière carte et son maintien.

Les Maraîchins sont condamnés. La victoire des hommes de Chiarelli à Angers leur a définitivement fermé la dernière porte de salut, bien qu'avec Rouen et Le Mans, ils rejoindront les rangs régionaux la saison prochaine.

On ne peut blâmer deux combien un même résultat peut enchanter les uns et accabler les autres.

Mais il est vrai aussi que ces sanctions, plus que le fait d'une victoire locale, ne sont que l'aboutissement heureux ou malheureux de toute une saison. Evreux qui venait de retrouver le C.F.A. après trois ans de purgatoire, dont il a su tiré profit, a agréablement surpris. Challans par contre, avec les mêmes éléments que l'an dernier, s'est effondré dans une compétition d'un niveau pourtant moins élevé.

C'est la dure loi du sport qui ne permet pas de vivre sur ses souvenirs.

M. LE STER.

GIRONDINS - ALBI (1-0)

"MISSION ACCOMPLIE"

BORDEAUX. — Pour conserver une petite chance de terminer premier du groupe Sud-Ouest, dans le C.F.A., les Girondins étaient condamnés à battre Albi dimanche après-midi.

« Mission accomplie » ont pu dire les Bordelais à leur entraîneur Guy Calleja à l'issue d'une rencontre qui n'eut pas le pouvoir d'enthousiasmer les quelque centaines de spectateurs noyés dans le grand stade vélodrome.

Et l'on ne peut pas dire que les absents eurent tort. En effet, cette rencontre ne parvint jamais à s'élever au-dessus d'une honnête moyenne. Un seul but y fut marqué. Il fut inscrit à la 70e minute à la suite d'un coup franc indirect et accordé par l'arbitre dans la surface de réparation albigeoise : joué en deux temps, ce coup franc permit à Pascal d'adresser un tir à ras de terre qui trouva le réseau défensif des visiteurs.

Cela dit, il fallut attendre les vingt dernières minutes pour voir le vrai visage des Girondins qui dominèrent alors leurs rivaux ; en effet, pendant plus d'une heure, les attaquants girondins se montrèrent beaucoup trop personnels pour forcer la défense d'une équipe albigeoise qui connait sans doute l'erreur de jouer beaucoup trop repliée sur elle-même.

Pourtant les Albigeois nous parurent supérieurs à leurs rivaux sur le plan strictement football. Pour ne pas avoir cru en leur chance, Albi a peut-être laissé passer l'occasion d'opérer dans le National la saison prochaine.

Verdier, Lacoste, Guillot et Gallas furent les meilleurs éléments pour Albi, alors qu'à Bordeaux Ebrard, Escudé, Gallice, Keita et Goubet, jouèrent un ton au-dessus de leurs camarades.

A. NOGUES.

KRONENBOURG - MUTZIG (1-4)

SANS FORCER..

STRASBOURG. — L'A.S. Mutzig n'est pas à forcer son talent pour venir à bout de la lanterne rouge Kronenbourg et c'est le plus normalement du monde que les visiteurs s'adjugèrent les deux points de l'enjeu, un enjeu d'ailleurs fort important pour eux puisqu'ils restent en course pour le titre.

La cause était d'ailleurs entendue dès après vingt minutes de jeu où les Mutzigeois menaient par 2-0. En effet, sans doute pour ne pas faire durer le suspense, le gardien local Strebler ouvrit lui-même le score en déviant un corner de Neumann dans ses propres filets dès la 7e minute. Puis Neumann, sans doute vexé d'avoir été aidé précédemment par son adversaire, donna lui-même à son équipe une avance suffisante pour lui permettre de voir venir (17e).

Comme rien ne se produisit du côté local, Bouaret tranchа définitivement la question dès après la reprise où il battit Strebler pour la troisième fois à la 47e minute. Un quatrième but de Zimmermann, à la 55e minute, brisait alors crânement une débâcle des Brasseurs de Kronenbourg devant ceux de Mutzig. Mais ces derniers en avaient apparemment fait assez. Ils se montrèrent magnanimes avec leurs malheureux adversaires auxquels ils ne refusèrent même pas un accessit qui se traduisit à la 75e minute par un but de Haane, le fils de l'ex-international ; l'honneur était sauf et Kronenbourg avait fait ses adieux au C.F.A. devant ses derniers 250 fidèles supporters.

P. HURST.

CHATEAUDUN - SAINT-BRIEUC (2-0)

UN BON FINAL

CHATEAUDUN. — C'est en équipe parfaitement maîtresse d'elle-même — et de son adversaire — que Chateaudun a remporté, dimanche, une victoire spectaculaire sur Saint-Brieuc.

Spectaculaire, cette victoire aurait dû l'être beaucoup plus si la marque avait été au niveau de la domination dunoise. Mais elle le fut pourtant par la qualité du jeu que fournirent aussi bien Chateaudun que Saint-Brieuc.

Il n'est pas toujours donné, en C.F.A., d'assister à des rencontres d'un aussi bon niveau. Les deux équipes se livrèrent sans réserve, mais toujours avec correction. Finalement les Dunois furent les plus percutants en une mi-temps — la première — ils assurèrent leur tranquilité en marquant deux buts par Picard (8e) et par Daniel Cobret (41e).

Démoralisés par des revers successifs, les joueurs de Chateaudun ont eu le mérite immense de se ressaisir et d'effectuer une fin de saison « sur les chapeaux de roues » avec au bout le maintien en C.F.A.

A. VENOT.

VITTEL - MOUZON (1-1)

PLAISANT

VITTEL. — La formation thermale vosgienne qui opérait pour la dernière fois à domicile pour le compte du championnat 1970-1971 a fourni une excellente prestation devant le leader.

En effet, les Vittellois qui rencontreront demain soir l'équipe de France B en lever de rideau de la rencontre internationale opposant la France et l'Allemagne (amateur), ont fait jeu égal avec les hommes de Christian Perrin aux termes d'une rencontre toujours très équilibrée et d'un bon niveau, particulièrement durant la première mi-temps. Au but de Daniel Lazi à la 19e minute, dont le tir des 16 mètres laissa pantois le gardien Sohier, les Mouzonnais allaient répliquer à la 42e minute par le vif-argent Kasperek qui marquait de la tête sans que le gardien international Daniel Olivain puisse sérieusement esquiver la moindre tentative d'intervention.

Les deux équipes se retrouvaient donc à égalité. La deuxième période de jeu n'apportait aucune modification à la marque et Vittellois et Mouzonnais se séparaient sur un score nul et en définitive très logique grâce à un point acquis en terre vosgienne. L'équipe ardennaise, qui reçoit Saint-Dié dimanche prochain pour l'ultime journée, a fait un pas de plus vers le titre.

Quant à la formation vittelloise qui rendra visite à Mutzig (l'autre candidat à l'accession au National) elle est maintenant assurée de terminer sa première saison parmi les « grands amateurs ». Un classement très honorable. Un classement dû, surtout, à cette exceptionnelle remontée durant la phase retour du championnat.

M. LAHEURTE.

LUCHON - LA ROCHELLE (1-2)

CHAPEAU !

LA ROCHELLE. — Beaucoup de monde et une ambiance formidable pour cette rencontre Luchon-La Rochelle.

Le match sous la direction de M. Malraux débuta sur un rythme rapide. Les Luchonnais prirent dès les premières minutes le match en main et dominèrent ce début de match. Toutefois à la 13e minute et ce contre le cours du jeu, sur une faute de l'arrière central Roux, qui adressa une passe trop molle au gardien Pedemas, Debernard en embuscade, précéda le gardien luchonnais, qui ouvrit le score pour La Rochelle.

Les Luchonnais ne se découragèrent pas pour autant, et à nouveau, se ruèrent à l'assaut des buts de La Rochelle. Mais il fallut tout le brio du gardien visiteur pour préserver ce petit but.

Enfin à la 35e minute sur une passe de l'avant centre du Luchonnais Degrip, Barta sur la lancée du sol, renettait les deux équipes à égalité.

Puis quelques minutes plus tard, sur un centre de Abache, un défenseur de La Rochelle touchait le ballon de la main : c'est le penalty indiscutable que Barrau tirait mollement et que le gardien visiteur n'eut aucune peine à détourner.

C'était là le tournant de ce match, ce penalty allait avoir de lourdes conséquences. En effet dès la reprise du second acte, les hommes de Palluch, sentant la victoire à leur portée reprenaient la direction des opérations mais ne heurtaient à une équipe que La Rochelle jouent en contre à merveille, ce avec des joueurs très rapides pratiquant un football ouvert et efficace.

Ce devait être payant pour les visiteurs, puisque sur une contre-attaque de Pallier Naux ce dernier d'un tir magistral donnait la victoire à son équipe.

Il est certain que sans la chance extraordinaire et surtout la maladresse des Luchonnais La Rochelle n'aurait jamais battu Luchon. Toutefois il est en notre droit de rendre hommage à cette excellente équipe, qui était encore hier outsider, sera sûrement demain le champion.

R. ARADIE.

ANNECY - PONT DE CHERUY (4-1)

EN PENSANT... AU 2 MAI

ANNECY. — Si ce match n'avait guère de signification pour les Poutois depuis fort longtemps condamnés à rejoindre les honorables du Lyonnais il n'en était pas de même pour les Annéciens. Ces derniers ne pouvaient en effet se permettre le moindre faux pas pour garder le contact avec Martigues qui ne les devance que de deux petits points au classement mais qu'ils auront l'avantage de recevoir le 2 mai prochain.

Comme actuellement le goal average général et même particulier qui est favorable ils avaient donc les meilleures raisons de frapper vite et fort contre la lanterne rouge afin de parfaire leur position de force pour cet ultime match qui décidera de la montée ou national de l'un des deux clubs.

Les hommes de Golinsky conscients de l'enjeu abordèrent ainsi cette rencontre, pleins de bonnes intentions. Dès le coup d'envoi ils empoignèrent le match à bras-le-corps. Malheureusement cette débauche d'efforts ne fut pas toujours marquée du meilleur sceau.

Devant l'épais rideau défensif adverse où veillait Mazeron, excellent, les Annéciens se complurent souvent dans un jeu étriqué. Heureusement pour eux une fois encore Turbil arriva à point nommé pour faire la différence.

Le premier but fut acquis par l'arrière Pellier très offensif tout au long de cette rencontre, à la 17e minute exploitant très habilement de la tête une balle lobée par Turbil sur les dix-huit mètres.

On pensait généralement que le ton venait d'être donné par le F.C. Annecy. Il n'en était rien car à la 29e minute sur un centre l'allier gauche Poizeau égalisait d'un tir croisé. Les locaux multipliaient leurs attaques sans résultat jusqu'à la 43e minute ou Wojniak des trente mètres catapultait un bolide qui faisait mouche.

La reprise débutait fort bien pour les couleurs grenat-bleu-blanc puisque dix secondes à peine s'étaient écoulées que Turbil inscrivait un troisième but et récidivait quinze minutes plus tard. Pont-de-Cheruy malgré son handicap luttait toujours avec un beau courage pour endiguer les rushes annéciens. Sur coup franc fort bien tiré par Pecgantin à la 69e minute il crut réduire le score mais Barrier dans une ultime parade détournait la balle en corner.

La défaite était sévère, mais en d'autres temps elle l'aurait été beaucoup plus avec un F.C. Annecy des grands jours, mais pour lui la manière importait peu avant-hier.

H. GERLIER.

A.S. STRASBOURG - TALANGE (2-1)

LA RÉSERVE A L'ASSAUT

STRASBOURG. — Avant la rencontre, l'entraîneur strasbourgeois, Georges Kugel, ne savait plus à quel saint se vouer. En effet, heureusement il avait déjà dû remplacer ses titulaires Bourreau, Schott, Graeff, Francescoui et Higueras, tous blessés, mais au dernier moment Kern lui fit également faux bond, de sorte qu'il dut se résoudre à incorporer un cadet, Wagner, pour compléter l'équipe devant affronter les Lorrains de Talange.

Dès lors on ne donnait plus guère de chance aux Alsaciens. Mais les spectateurs eurent l'heureuse surprise de voir évoluer cette formation hétéroclite avec un allant et une assurance de vieux briscards les remplaçants faisant bien souvent oublier les titulaires, de sorte que l'A.S. Strasbourg, pendant plus d'une heure, réalisa un de ses meilleurs matches de la saison. Il est vrai que le fait d'avoir ouvert le score dès la troisième minute par Buhler qui reprit victorieusement un centre de Quantin, permit aux locaux d'évoluer en toute décontraction et le score nul de la mi-temps — Broger ayant égalisé contre le cours du jeu à la 37e minute — ne reflétait nullement la physionomie de la partie presque totalement à l'avantage des Strasbourgeois.

Après la reprise G'Nanbo se chargea d'ailleurs très vite de donner un avantage mérité à ses couleurs (53e) et si le dernier quart d'heure s'avéra difficile pour les Strasbourgeois où les jeunes éléments payèrent alors leur tribu à la fatigue il n'en demeure pas moins qu'ils s'octroyèrent finalement une victoire très méritoire et parfaitement méritée.

P. HURST.

Le footballeur-boxeur

Depuis quelques matches Jean-Claude Ziebelen, le buteur de l'A.J. Auxerroise, est l'objet d'insultes de la part d'un groupe de « supporters » du club. Mercredi soir, au cours du match qui a opposé son équipe aux pros de Grenoble (1-1), il a réussi à *repérer* sur la touche les quelques gaillards qui s'égosillaient une fois de plus. Il traversa le terrain à grandes enjambées et alla boxer l'un d'eux, le réduisant ainsi au silence.

Chacune de ses actions fut ensuite ponctuées d'un « Bravo Mennetrey » fort justifié.

Ils sont 6 00.000

ALSACE

S.R. Colmar (4)	1	Sélestat (7)	0
Mulhenheim (15)	1	Sundhoffen (8)	2
Obernai (9)	1	Wittelsheim (1)	3
Ensisheim (10)	1	Hunsingue (11)	7
Erstein (6)	2	Bischeim (7)	1
Schweighouse (3)	2	F.C. Colmar (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	34	19	14	6	3	44	22
2. Schweighouse	29	20	13	3	4	55	22
3. F.C. Colmar	26	20	11	4	5	38	22
4. S.R. Colmar	25	19	11	3	5	27	20
5. Sundhoffen	24	20	10	4	6	27	20
6. Erstein	24	20	9	6	5	34	24
7. Bischeim	19	20	7	5	8	33	31
Sélestat	19	20	7	5	8	21	33
9. Obernai	16	20	5	6	9	26	31
10. Ensisheim	17	20	5	7	10	20	34
Hunsingue	17	19	5	7	10	22	45
12. Modenheim	1	20	0	1	19	13	56

Wittelsheim hors de série...

STRASBOURG. — Lacq de Wittelsheim, leader incontesté de la division d'honneur en gagnant à Ensisheim, a encore augmenté son avantage sur son second autour du tapis vert. — P. HURST.

ATLANTIQUE

Le suspense continu...

NANTES. — Comme prévu, pas de changement en tête de division d'honneur Atlantique. La Roche-sur-Yon, grâce à son net succès sur Montilliant conserve la tête avec avance d'un point sur Saumur qui a éprouvé quelque difficulté à venir à bout de son visiteur Saint-Nazaire. Mais ce n'est qu'au terme de la dernière journée, c'est-à-dire au dimanche prochain, que sera connu le champion.

● Penhoët a assuré sa troisième place par un succès sur Le Mans. A noter la victoire facile de Luçon sur Châteaubriant et d'Ancenis aux Sables-d'Olonne devant la lanterne rouge. Les honneurs de la journée vont aux Châtelleraudais battants pour le maintien avec beaucoup d'énergie et qui ont ramené deux points précieux de Cholet. — E. LAUTREY.

Cholet (10)	1	La Chaume (11)	2
Saumur (2)	3	Thouars (4)	1
Les Sables (12)	0	Ancenis (4)	3
F.C. Yonnais (1)	4	Montilmart (4)	2
Luçon (7)	3	Châtelleb. (16)	0
Penhoët (3)	2	Le May (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais	34	21	14	6	1	54	24
2. Saumur	33	21	13	7	1	56	20
3. Penhoët	28	21	14	2	6	55	45
4. Ancenis	27	21	11	5	7	36	27
5. Saint-Nazaire	23	21	9	5	7	39	21
Montilmart	23	21	10	3	8	35	34
7. Luçon	20	21	9	2	10	29	37
8. Châteaubriant	17	21	6	5	10	26	44
9. Le May	16	21	7	2	12	31	44
10. Cholet	14	21	5	4	12	29	49
La Chaume	14	21	5	4	12	25	46
12. Les Sables	8	21	1	3	17	24	58

AUVERGNE

A.S. Montf. (16)	2	Crapaone (12)	1
St. Clermont. (1)	5	Vichy (9)	1
Montluçon (4)	1	Aubusson (5)	2
Aurillac (8)	1	St-Georges (3)	1
St-Pourçain (2)	1	Cournon (7)	0
Riom (7)	5	Le Puy (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Clermontois	47	20	17	3	5	52	22
2. Cournon	45	20	9	7	4	32	19
3. Saint-Pourçain	44	20	9	6	5	31	24
4. Montluçon	42	19	9	5	5	38	24
5. Aubusson	40	20	8	6	6	28	22
6. Saint-Georges	39	19	8	4	7	24	16
Riom	39	20	7	5	8	22	22
8. Aurillac	36	17	7	4	6	20	17
9. Montferrand	34	20	5	4	11	19	46
10. Vichy	33	20	5	3	12	24	41
11. Le Puy	29	18	4	4	10	23	36
12. Crapaone	28	17	3	5	9	19	29

La situation se clarifie enfin

CLERMONT-FERRAND. — La situation semble enfin se décanter en Auvergne à deux matches de la fin du championnat d'honneur.

● Le Stade Clermontois a réussi sa sortie à Vichy. Il ne lui reste plus sans mal mais sa meilleure organisation de jeu et son esprit offensif se sont avérés bien supérieurs à ceux des Thermaux. Les Stadistes ont porté leur avance de un à deux points.

● En effet, Saint-Pourçain a été battu chez lui par Cournon. Il agrignote encore une place et se pose en seul adversaire sérieux pour le course au titre, tout comme Aurillac, qui a dû se contenter du nul devant Saint-Georges.

● En (in de classement, Crapaone, battu à Montferrand, et Le Puy, largement dominé à Riom, semblent condamnés à la relégation malgré leurs matches en retard (ceux pour le premier, deux pour le second). — R. BOISSON.

CORSE

St. Bastiais (5)	0	C.A.B. (4)	1
Cervione (5)	0	O. Ajaccio (5)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C. Bastia	43	15	13	2	0	66	6
2. A.C. Ajaccio	37	15	9	3	3	32	12
3. S.S. Bastia	36	14	10	2	2	26	15
4. C.A. Bastia	31	16	5	5	6	17	16
5. O. Ajaccio	30	16	5	4	7	16	17
6. Cervione	28	15	5	2	7	22	26
7. Ghisonaccia	26	15	4	3	8	20	36
G.F.C.A.	23	14	4	2	8	23	28
9. Propriano	21	13	4	0	9	11	24
10. Porto-vecchio	20	14	3	2	9	12	27
11. Corte	14	14	2	0	8	7	17

Surprise à Bastia !

AJACCIO. — Le calendrier de cette journée de division d'honneur comportait quatre rencontres, heureusement ont été jouées. Le match que se déroulait au stade de Mezzavia a vu la victoire de l'O. A. qui a battu Cervione.

● Le second match qui avait lieu à Bastia nous a réservé une surprise, puisque le C. A. B. a battu le Stade Bastiais.

● Les matches G. F. C. A.-A. C. A. et Ghisonaccia-Propriano ont été remis à une date ultérieure après accord entre les dirigeants des clubs. — JEAN COLOMBANI.

BOURGOGNE

Sens (10)	2	E.C.L. (6)	1
Avallon (9)	1	Mâcon (8)	2
Auxerre (3)	2	Dijon (12)	1
E.M.B.R.Y.D. (3)	4	Bourbon (11)	0
Montbard (8)	1	Chalon (4)	0
Beaune (6)	4	Le Creusot (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	40	21	11	6	4	58	22
2. Gueugnon	39	20	12	5	3	46	18
E.M.B.R.D.Y.	48	21	10	7	4	32	14
4. Montbard	46	21	10	5	6	36	26
5. Beaune	45	21	10	4	7	34	24
6. Le Creusot	44	21	9	5	7	29	26
7. E.C.L.	43	21	9	4	8	44	24
8. Mâcon	41	21	9	7	5	29	24
9. Sens	38	21	6	5	10	21	34
10. Avallon	32	21	5	4	12	24	41
11. Bourbon	31	20	5	3	12	20	44
12. Dijon	26	21	2	3	16	6	62

Suspense pour le tiercé

DIJON. — Chalon-sur-Saône en résidant à la première place de son groupe aux bon marqué par Lefebvre à la 40e minute et l'égalisation due lucaux par Rapin à la 50e minute, a évité le pire.

● C'est-à-dire que désormais, c'est lui qui a le plus de chance de remporter le titre. En effet, avant la dernière journée, les joueurs de Gueugnon recevront Beaune tandis que leurs rivaux Montbardois qui peurent toujours espérer de leur part un faux pas auront la visite de Gueugnon.

● Cette équipe de Gueugnon qui pratiquement est devenue le troisième candidat au titre, malgré une défaite, mérite un éloge à part depuis plusieurs mois. En cas de victoire à Montbard, l'une des équipes de Chalon les « Forgerons » pourraient fort bien devenir les numéros un.

● Le suspense sera donc duré jusqu'aux dernières minutes de ce championnat. — J. MORINO.

CENTRE-OUEST

Brive (3)	2	Chauvigny (7)	1
Aire-s.-V. (4)	1	Poitiers (7)	1
Saintes (6)	2	Guéret (4)	1
Alluaise (10)	4	Sarlat (12)	0
Ruffec (7)	0	Fauxmagne (1)	3
Angoulême (11)	0	Châtellerault (1)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fauxmagne	48	19	13	3	3	39	15
Châtellerault	48	19	14	1	4	39	15
3. Brive	45	19	12	2	5	39	22
4. Aire-s.-Vienne	41	19	9	4	6	29	26
5. Saintes	40	19	8	5	6	22	28
6. Guéret	39	19	8	4	7	29	21
7. Chauvigny	36	19	7	3	9	27	31
Poitiers	36	19	5	7	7	23	21
Ruffec	36	19	5	6	8	23	28
10. Alluaise	34	19	5	5	9	21	29
11. Angoulême	30	19	4	3	12	19	32
12. Sarlat	25	19	1	7	11	17	42

SANTÉ INTIMES
COLLA
Aussi efficace à équipier
TOUTES PHARMACIES

CENTRE

F.C. Orléans (7)	2	Blois (9)	0
F.C. Bourges (8)	1	Dreux (5)	1
Tours (2)	2	Berrichonne (4)	2
A.C. Bourges (12)	1	Montargis (11)	4
Vendôme (5)	2	Amboise (10)	1
Charires (2)	2	Glen (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charires	33	21	14	5	4	48	15
Glen	33	21	14	5	4	47	19
3. Berrichonne	33	21	10	10	1	42	21
4. Vendôme	32	21	10	9	2	38	20
5. Dreux	23	21	9	5	7	30	28
6. F.C. Orléans	21	21	10	2	9	30	38
7. F.C. Bourges	20	21	8	4	9	27	31
8. Blois	18	21	6	6	9	25	34
9. Amboise	17	21	5	6	11	27	39
11. Montargis	7	21	2	3	16	15	47
12. A.C. Bourges	5	21	1	3	17	17	63

Le V.S. Chartrain devient intouchable

BLOIS. — En battant Glen par le score sans appel de 3 à 0 le V. S. Chartrain a certainement remporté le championnat de Division d'Honneur. En effet, il distance très nettement son rival au goal average.

● En allant vaincre le Bourges Athletic Club, Montargis a peut-être assuré sa place en Division d'Honneur si aucun club de C. F. A. ne descend dans cette catégorie.

● Saint-Pierre a confirmé sa première place en Promotion d'Honneur en 11 à été nettement la plus brillant succès à Vierzon tandis que Ouanne était accroché par Issoudun. Ainsi, Saint-Pierre devient champion de Promotion d'Honneur.

● Saint-Jean a réalisé le score du jour dans cette compétition puisqu'il a battu Romorantin par 8 à 1. La ligne d'attaque du club cher à notre ami Corrèze a été particulièrement en verve.

● Dans le groupe ouest du championnat de Division d'Honneur, le chassé-croisé continue et c'est maintenant Joué qui semble le mieux placé pour faire un catégorie supérieure. — G. RENARD.

FRANCHE-COMTE

Clairvaux (7)	2	Lons (2)	1
Fesches (2)	1	Belfort (6)	2
Champagn. (4)	6	Pontarlier (11)	0
Arc (10)	2	Pont-de-Roide (1)	3
Tavaux (4)	6	Vesoul (12)	1
St-Loup (9)	0	Audincourt (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	31	15	8	5	2	28	11
2. Fesches	31	15	8	7	2	25	10
Pont-de-Roide	19	15	6	7	2	25	19
4. Lons	19	15	6	7	2	18	12
Champagnolles	18	15	7	4	4	18	15
6. Clairvaux	17	15	7	3	5	23	15
7. Audincourt	16	15	6	4	5	28	23
Belfort	16	15	6	4	5	22	23
9. St-Loup	15	15	5	4	6	28	29
10. Arc	12	15	3	6	6	21	28
11. Pontarlier	8	15	2	4	9	17	33
12. Vesoul	3	15	1	1	12	6	56

Tavaux dans un fauteuil

MONTBELIARD. — Invaincu depuis le 13 décembre dernier, Tavaux continue à dominer le championnat avec 4 points d'avance sur son suivant immédiat, le club jurassien semble en effet bien parti pour reconquérir sa place en C. F. A.

● Ils ne sont plus que deux à lui contester sa suprématie, à savoir Pont-de-Roide et Fesches.

● En queue de peloton la bataille a fait rage et Pontarlier, qui vient de descendre de C. F. A., devra veur des 2 dernières journées conserver de justesse sa place. Il semble que pour Vesoul, le salut n'est désormais plus possible. — M. RIGOULOT.

LORRAINE

Pt-à-Mousson. (7)	1	Nancy (5)	1
Metzervisse (10)	3	Blénod (6)	0
Metz (3)	2	Sierck (12)	1
Florange (2)	2	Ebuyes (9)	1
Epinal (11)	4	Jarof (10)	1
Rehon (2)	1	St-Avold (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	35	20	14	4	2	51	9
2. Rehon	29	20	10	1	5	44	21
3. Metz	28	20	11	3	6	41	23
4. St-Avold	23	20	9	3	8	44	35
Nancy	23	20	7	9	4	27	20
Blénod	21	20	6	9	5	19	23
7. Florange	20	20	6	8	6	33	28
8. Pt-à-Mousson	19	20	6	7	7	28	28
9. Luxeville	15	20	4	7	9	17	26
10. Sierck	14	20	4	6	10	17	34
11. Jarof	14	20	3	8	11	23	46
12. Stiring	10	20	2	6	12	12	29

Epinal tient bon...

NANCY. — Un écart (3 points) est resté le même entre le premier et le second de la Ligue Epinal et Rehon l'en emporte à domicile respectivement contre Jouf et Saint-Avold ; mais ne reste plus que deux journées de championnat, on ne voit vraiment pas comment Rehon pourrait remonter son handicap d'autant que l'équipe vosgienne affiche une constance remarquable.

● Dans le bas du tableau où trois équipes descendront, la lutte est très vive. Jarof et Stiring ont perdu, Ebuyes aussi. Luxeville qui n'obtient le partage des points avec Blénod a donné quand une bonne opération. De toute façon, c'est parmi ces quatre équipes, citées qu'il faut chercher les trois victimes pour la relégation. — J. MOSCAUD.

LYONNAIS

Saint-Priest vers la deuxième place

LYON. — En l'emportant sur Valence grâce à un but de Berry, un meilleur réalisateur, Saint-Priest a fait un pas en avant, vers la place de dauphin derrière Saint-Jean-de-Maurienne, place qui peut l'autoriser à jouer en troisième division la saison prochaine.

● Par contre les Drômois risquent fort de connaître la relégation car ils ne précèdent guère que d'un point Aubenas, qui lui a fait appel à Paris sur la décision lui donnant match perdu contre Fauciony.

● Consacré au match en retard, ce dimanche a permis en promotion à Francheville de prendre la tête de la poule A, alors qu'en poule D, la lutte entre le Mont-Blanc et Bellegarde continue à distance : les deux clubs ayant totalisé aux dépens de leurs adversaires. — LOUIS RIVIERE.

MIDI

Espérance (7)	1	Montauban (11)	2
St-Gaudens (2)	0	Luzerne (3)	3
Tarbes (1)	2	Lavelanet (10)	1
Aulon (4)	1	Auch (6)	1
Albi (5)	1	Revel (8)	0
Auzat (7)	3	Colomiers (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	48	21	11	5	5	53	16
2. Luzenac	46	21	12	2	6	39	19
3. Albi	44	20	10	4	6	30	23
Aulon	44	21	7	9	5	21	15
St-Gaudens	44	21	9	6	6	30	19
6. Auzat	41	20	8	5	7	28	25
Auch	41	21	7	7	7	19	20
8. Espérance	40	21	8	4	9	18	19
9. Montauban	35	20	5	5	10	17	30
10. Lavelanet	34	17	6	4	7	19	17
Revel	33	20	4	5	11	17	31
12. Colomiers	32	20	2	8	10	14	32

Luzenac vers le titre

TOULOUSE. — Le duel Tarbes-Luzenac se poursuit en division d'honneur les deux formations l'ont emporté sans faiblir. Le premier a difficilement face à Lachaume, et les Ariégeois avec trois à Saint-Gaudens où ils réussirent un remarquable trois à zéro.

● Dimanche prochain Tarbes ira clôturer à Auch, tandis que Luzenac recevra l'Espérance, mais il restera alors encore aux troupes de Dedieu à se rendre à Lacaune le 9 mai puis à Hebergar à Colomiers, le 23 mai. C'est dire que les meilleures chances de triompher sont du côté des Luzenacois.

● Pour la relégation sont en concurrence : Montauban qui a gagné deux points précieux à Toulouse), Colomiers et Revel. — G. BONNEMAISON.

NORD

Armentières (9)	2	Amiche (8)	1
Montigny (10)	0	Dunkerque (7)	1
Calais (1)	5	Hazebrouck (4)	1
Haumont (10)	5	Oignies (12)	0
Vic. Wasmes	3	Tourcoing. (3)	1
Hénin (6)	5	Arras (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	47	20	11	5	4	50	17
2. Tourcoing	41	20	10	3	6	39	23
Arras	45	20	11	5	6	35	21
4. Calais	43	20	7	9	4	26	20
5. Béthune	41	20	8	5	6	26	19
6. Hénin	41	20	9	3	8	36	24
7. Armentières	40	20	8	4	8	34	24
8. Dunkerque	38	18	8	3	8	24	25
9. Aniche	37	19	8	3	8	30	19
10. Vic. Wasmes	37	19	8	3	8	34	43
Haumont	35	20	6	3	11	29	41
12. Oignies	29	20	3	3	14	20	53

Quatre candidats dans un mouchoir

LILLE. — A deux journées de sa fin, l'intérêt du championnat national reboutait de façon sensationnelle. Quatre clubs se retrouvent en tête : Nœux qui possède une seule longueur d'avance sur Arras, Tourcoing et Calais.

● Pourquoi ?

● Tout d'abord parce que le match U. S. Calais-Nœux (0-1) du 14 février a été perdu par Nœux sur le tapis vert pour substitution de joueur. Calais-Nœux (0-1).

● Ensuite parce que Nœux n'est invincible chez lui devant Tourcoing (but concédé à 5 minutes de la fin) et qu'Arras a aussi été battu à Hénin alors que l'U. S. Calais l'emportait sur Béthune.

● Dans le bas du tableau Oignies est fixé sur son sort, mais Hautmont et l'Olympie minier (qui doivent se rencontrer) tente d'éviter l'autre fauteuil baucaut. — R. VERKRUSSE.

NORMANDIE

Elbeuf (3)	1	Quevilly (7)	0
Avranchin. (11)	1	Cherbourg (9)	1
Romilly (12)	1	Le Havre (6)	3
L'Aleu (1)	2	Dieppe (2)	0
Mondeville (10)	0	Caen (4)	1
Trouv.-Deauv. (1)	5	Normandie (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	54	21	14	1	4	41	25
2. Elbeuf	51	21	13	3	5	41	25
3. Quevilly	44	19	11	3	5	34	25
Dieppe	44	20	10	4	6	38	24
Le Havre	44	21	9	5	7	34	24
Tr.-Deauville	44	21	10	3	8	43	49
7. Normandie	43	21	9	6	6	34	24
8. Caen	38	21	7	5	11	26	36
9. Cherbourg	37	20	7	3	10	25	29
Mondeville	37	20	6	5	9	24	30
11. Avranches	31	20	4	3	13	26	35
12. Romilly	29	20	2	5	13	18	38

NORD-EST

Chaumont (10)	0	Eclaron (1)	0
Châlons (8)	2	St-Dizier (2)	0
Romilly (5)	1	Vitry (4)	0
Reims (16)	6	Reims (7)	0
Bazel (5)	2	Troyes (13)	0
Champigny (8)	2	Montigny (16)	0
Mohon (8)	3	Frouinos (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eclaron	48	21	10	8	3	33	19
2. Romilly	45	21	12	3	6	36	25
3. St-Dizier	43	21	11	3	7	45	34
4. Champigny	40	21	10	4	7	48	32
Bazel	40	21	10	4	7	39	30
Vitry	40	21	10	4	7	36	26
7. Reims	43	21	9	4	8	37	33
8. Mohon	37	21	7	5	9	34	41
9. Chalon	49	21	7	2	9	37	34
10. Chaumont	29	21	7	4	10	28	29
11. Montigny	28	21	6	4	11	28	37
12. Troyes	27	21	5	6	10	21	31
Frouinos	27	21	7	2	12	30	44
14. Brienne	24	21	5	3	13	19	39

Eclaron et Saint-Dizier tenus en échec

REIMS. — La 22e journée du championnat de Nord-Est a été assez difficile pour les premiers du classement, Eclaron et Saint-Dizier étant tenus en échec par Champigny et Châlons et Romilly ne venant à bout de Vitry que par 1 - 0.

● A Châlons, Saint-Dizier se fit rejoindre à la marque après avoir mené par 2 - 0.

● Le meilleur score de la journée fut réussi par Champigny battant Montigny par 4 à 0 dont trois buts de Demotier.

● Excellente performance également du Stade de Reims, vainqueur à Brienne-le-Château, par 3-0 mais Brienne reste en dernier du classement. — M. LARDENOIS.

OUEST

St-Brieuc (5)	3	St-Malo (14)	0
St-Servan (6)	9	A.S. Brest. (3)	1
Vel Vannetais (3)	2	Douarnenez (11)	0
Lorient (2)	2	Concarneau (7)	0
Ste Louzec. (1)	1	Rennes (1)	3
Morlaix (10)	0	Lamballe (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste Reunais	39	20	12	6	2	48	18
2. Vel Vannetais	37	20	12	5	3	34	18
A.S. Brestoise	37	19	10	7	2	28	15
4. Saint-Malo	37	20	11	5	4	39	19
5. Lorient	33	20	10	3	7	41	31
St-Brieuc	33	20	9	6	5	32	23
7. Concarneau	28	19	6	6	8	24	32
8. Ste Marianaise	27	20	6	5	9	37	34
9. Ste Lamballaise	27	20	7	3	10	28	42
A.S. Servannaise	27	20	8	1	11	24	47
11. Douarnenez	27	20	7	3	10	30	36
12. Ste Lesurvien	1	20	0	1	19	13	75

Trois candidats pour une place

RENNES. — Ne restent plus en course pour le titre que le Stade Reunais (qui n'a réussi à vaincre son adversaire, la lanterne rouge Lesneven, que dans les dernières minutes), l'A. S. Brestoise (qui remporte une victoire importante à Douarnenez devant) et le Vélocé Valtais (victorieux à Douarnenez).

● Saint-Malo, battu à Brest, a abandonné toutes ses chances, même celle d'obtenir la seconde place.

● En bas du tableau, les équipes restent sur leurs positions, mais Morlaix rejoint (et dépasse même qui conserve) son adversaire du jour, Lamballais, et réalise une excellente opération. P. TUAL.

PARIS

C.A. Mantes (3)	0	Champigny (9)	0
Juvisy (1)	3	P.T.T. (16)	0
Poissy (1)	0	Viry (6)	0
Corbeil (4)	0	Ivry (15)	0
Paris Joinville (8)	1	A.S. Mantes (11)	2
Versailles (13)	3	Villemomble (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	46	19	17	2	0	48	10
2. Poissy	45	19	11	4	4	27	12
3. C.A. Mantes	47	19	8	7	4	19	12
4. Corbeil	41	19	7	7	5	22	17
Joinville	41	20	7	7	6	27	27
6. Montreuil	39	18	8	5	5	26	16
Viry	39	20	6	7	7	15	15
8. Villemomble	37	19	7	4	8	26	26
9. Champigny	36	20	6	4	9	15	25
10. A.S. Mantes	35	20	5	5	10	14	28
11. P.T.T.	34	20	5	4	11	17	31
12. Versailles	29	20	3	3	14	17	43

Juvisy s'échappe

PARIS. — Juvisy marquera ce dimanche d'une pierre blanche, la large victoire des joueurs de Pellegrino sur l'A. S. Mantes (3 - 0) leur permettant de prendre seul le commandement et de respirer, d'autre part leur goal average.

● Poissy est désormais distancé d'une unité. Quoi qu'il en soit Viry risque de coûter cher aux Plaisaois au moment du décompte final.

● Derrière Juvisy et Poissy, le trou est fait. Montreuil a déçu devant Corbeil, ce dernier peu à son avantage pourtant.

● Le C. A. Manies n'a pas réédité ses récentes exhibitions et s'est contenté, chez lui, d'un modeste résultat nul face à Champigny qui s'accroche de toute son énergie.

● Réaction des mal-classés avec les victoire l'A. S. Mantes à Joinville (2-1) et de Versailles à son aise devant Villemomble (3-2). — D. GRIMAULT.

Decize fut quelquefois bousculé par le Racing. Ici, Clément, le gardien decizois, dégage du poing sous la menace de Collat, Goupil et Sabatier (de g. à dr.).

COUPE NATIONALE DES CADETS

ALSACE 1 - LORRAINE 0

STRASBOURG. — Disputée devant 800 spectateurs sur le coquet stade de la petite commune de Geispolsheim, la rencontre a permis à l'équipe d'Alsace de l'emporter sur le plus petit des scores et de se qualifier ainsi pour les quarts de finale.

Le seul but de la rencontre fut marqué à la 59e minute sur une action personnelle de l'ailier gauche Hvitzler qui remonta tout le terrain balle au pied et, parvenu devant le gardien adverse, glissa le ballon hors de portée de ce dernier.

Jamais les Lorrains ne furent d'ailleurs en mesure de contester le succès des Alsaciens qui eurent quatre autres occasions d'aggraver le score mais les gâchèrent par maladresse ou excès de précipitation.

P. HURST.

NORD-EST 2 - CENTRE 5

REIMS. — Les deux équipes étaient encore à égalité (2-2) lorsque Claveau remplaça Batuilile.

Cette modification eut les plus heureux effets sur le rendement de l'équipe du Centre. Trois minutes après son entrée, Claveau, centrait, Gouet surgissait et expédiait le ballon dans les filets.

Deux minutes plus tard, sur centre de l'ailier droit Mérigot cette fois, Gouet réussissait une spectaculaire tête plongeonte et c'était un nouveau but. Ainsi, en deux minutes, le Centre avait porté le score à 4-2 et, sûr de la victoire désormais, allait harceler le Nord-Est jusqu'à la fin, marquant d'un cinquième but obtenu par Froissart sur coup franc dans les 18 mètres à la dernière minute.

M. LARDENOIS.

ATLANTIQUE 3 - MIDI 1

NANTES. — La rencontre fut très équilibrée au début, les nantais prenant sur le terrain sur le score de 1-1.

L'Atlantique devait ouvrir la marque mais le Midi ne tardait pas à égaliser à la suite d'une attaque rondement menée.

La deuxième mi-temps fut assez nettement dominée par l'Atlantique qui prit l'avantage mais le Midi, par deux fois, sur action de son aile droite, felle l'égalisait aussitôt. Sur ce dernier but, le remplaçant Lévêque qui venait d'entrer en jeu donnait le coup de grâce aux vaincus qui, terminaient très éprouvés.

P. LAUTREY

CENTRE-OUEST 1 - SUD-OUEST 2

LA ROCHELLE. — Match assez équilibré qui, logiquement devait se terminer par un nul. Si l'équipe du sud-ouest remporta la victoire, elle le doit à un peu plus de maturité mais également à la faiblesse du goal du centre-ouest qui, il faut le dire, a deux buts sur la conscience.

En première mi-temps, le sud-ouest se montra un peu plus volontaire et ouvrit le score à la 11e minute sur un tir à ras de terre de Saphré.

La seconde mi-temps fut à l'avantage du Centre-Ouest qui se montra le plus dangereux, ce qui ne l'empêcha pas d'encaisser un second but à la 42e minute sur un tir de loin de Saphré qui une fois de plus, trompa le goal.

Puis le Centre-Ouest qui multipliait ses attaques fut récompensé de ses efforts par un but de Joachim à la 46e minute.

Le Centre-Ouest eut de nombreuses occasions d'égaliser mais, grâce à son goal Bergeroo, le Sud-Ouest réussit à maintenir sa légère avance et remporta une victoire peut-être pas méritée mais normale.

M. DINAN

CORSE 3 - FRANCHE-COMTE 2

MARTIGUES. — Dès la troisième minute, la Corse ouvrit le score par son meilleur élément, Muratti, qui s'infiltra dans la défense franc-comtoise. Le match était lancé et il devait garder son entrain jusqu'au coup de sifflet final.

Surpris par des attaquants adverses, les protégés de Wartel mirent un certain temps à s'organiser. Mais c'est tout justement que Fischer égalisa à la 18e minute.

Alors que l'on s'acheminait vers la mi-temps, Muratti, toujours lui, lançait Venturi, et Venturi, malgré une sortie judicieuse, s'inclinait à nouveau. Tout était à refaire pour les Francs-Comtois à qui un match nul aurait pour assurer leur qualification.

Dès la reprise, nouvel éclair de Muratti qui jaillit à point nommé s'ayerrait du ballon et lobait Briard.

Les Francs-Comtois ne pouvaient jamais à combler leur retard. Jaulle réalisait l'écart sur penalty mais la défense corse préserva jusqu'au bout son maigre avantage.

DELCORSO.

Le Lyonnais, l'Atlantique, le Picardie, le Nord, Paris, l'Alsace, le Sud-Est et la Corse sont qualifiés pour les quarts de finale.

OUEST 2 - BOURGOGNE 0

RENNES. — A l'exception du dernier quart d'heure de jeu, les cadets de l'Ouest dominèrent la rencontre. Pourtant à la pause la marque était de 0-0. Cela grâce au goal bourguignon. Lanvernier qui en trois occasions (4e, 13e et 17e) sauva ses buts. Ce fut pourtant sur une mésentente du goal et d'un arrière qu'Heron ouvrit la marque (50e).

A partir de ce moment, les visiteurs jouèrent mieux et eurent une excellente occasion d'égaliser à la 63e, sur un centre de Sanchis, Hiard, goal de l'Ouest, manqua la réception et... l'avait quasi. Et c'est au contraire l'Ouest, sur contre-attaque, qui marqua par l'ailier gauche Cahuet, parfaitement lancé par Noirel. C'en était fait des espérances de la Bourgogne qui continua cependant mais sans succès à harceler la défense adverse.

P. TUAL.

SUD-EST 1 - AUVERGNE 0

LYON. — Contre toute attente, les cadets de l'Auvergne ont défendu leurs chances avec beaucoup de ferveur.

Bien que dominés par un adversaire solide et bien en jambes, ils faillirent obtenir un méritoire match nul, puisqu'ils ne s'inclinèrent qu'à deux minutes du coup de sifflet final sur un but réussi par l'ailier gauche Castellani.

Ce dernier, licencié à l'A.S.P.T.T. de Marseille, bénéficiait manifestement sur le terrain et ne se priva pas de faire admirer la vitesse de son démarrage à proximité des cages et la puissance de ses tirs.

Paul FISCHER.

PICARDIE 1 - NORD 1

PERONNE. — La Picardie affrontait à Péronne le Nord pour la Coupe Nationale des cadets. C'est par un résultat nul 1-1 que s'est achevée cette rencontre, disputée sur un rythme rapide et plaisant. A la mi-temps, le Nord menait à sa marque, mais peu après la reprise le forcing de la Picardie devait trouver sa juste récompense. Par la suite, des occasions nettes furent manquées de part et d'autre et somme toute c'est un partage de points équitable qui a sanctionné cette rencontre.

M. GAMBARD.

● SUD-EST

EST

Nice (8)	1	**Hyères (6)**	0
St-Marthe (10)	0	**Biver (11)**	3
Gardanne (9)	0	**Villefranche (12)**	2
Mazargues (3)	0	**St-Cyr (1)**	1
Antibes (5)	1	**St-Tropez (1)**	1
St-Maxime (4)	0	**Marseille (3)**	8

Classement

	Pts	J.	O.	N.	P.	p. c.
1. Saint-Cyr	37	21	11	5	5	33 19
2. St-Tropez	36	21	9	8	4	32 20
Marseille	36	20	10	4	6	38 27
4. Mazargues	34	20	11	3	7	34 24
Antibes	34	21	8	8	5	27 19
6. Nice	33	21	8	6	7	26 24
7. Hyères	31	21	8	5	8	29 23
St-Maxime	31	21	7	7	7	30 24
Gardanne	31	21	6	6	9	25 23
10. St-Marthe	31	21	6	6	9	23 27
11. Biver	30	21	6	4	11	28 36
12. Villefranche	25	21	2	1	18	16 39

OUEST

Nimes (5)	0	**Valréas (8)**	0
Lunel (4)	3	**Agde (6)**	0
Carpentras (1)	6	**St-Gilles (12)**	0
Montagnac (8)	0	**Jonquières (3)**	0
Bollène (7)	0	**Millau (10)**	0
Avignon (11)	5	**Miramas (10)**	0

Classement

	Pts	J.	O.	N.	P.	p. c.
1. Carpentras	38	21	13	4	4	34 17
2. Nimes	38	21	12	4	5	48 22
3. Jonquières	33	21	10	3	8	32 31
4. Lunel	34	21	10	4	7	33 19
5. Bollène	32	21	9	4	7	35 27
6. Millau	31	21	8	5	8	36 28
Agde	31	21	8	5	8	32 26
8. Montagnac	28	21	5	3	10	26 32
9. Valréas	25	21	7	3	11	18 24
10. Avignon	25	21	6	3	12	28 36
Miramas	25	21	6	3	12	19 34
12. St-Gilles	22	21	4	3	14	19 36

● PICARDIE

Amiens (6)	1	**Breteuil (9)**	0
Montataire (12)	1	**Chantilly (1)**	2
Soissons (11)	0	**Mers-Tregort (10)**	0
Noyon (4)	2	**Pont (7)**	1
Péronne (7)	3	**St-Gobain (5)**	2
Hirson (8)	0	**Compiègne (3)**	0

Classement

	Pts	J.	O.	N.	P.	p. c.
1. Chantilly	46	18	12	5	4	34 15
2. St-Gobain	43	18	9	6	4	31 18
Noyon	43	19	11	2	6	35 25
4. Pont	41	19	9	5	5	33 20
5. Amiens	41	19	8	6	5	30 20
Compiègne	41	19	7	8	4	24 19
7. Péronne	38	19	6	7	6	25 19
8. Hirson	37	19	7	4	8	25 25
9. Breteuil	34	19	6	3	10	19 30
10. Mers	33	19	5	3	11	18 35
11. Soissons	32	19	5	4	9	26 21
12. Montataire	32	19	3	1	13	12 30

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 14 F la ligne + TVA 21,77 % — Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,77 %
Renseignements - Réception : à la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — 236-12-62, 231-50-94

◆ Industrie

SOCIETE recherche
TOURNEUR P2
Rétif., avant. socs. Sam. libre. Ecr., se prés. 34 h., 30-16 h. ou tél. 6, r. M.-Niels (15e). Mr Motte-Picquet. SUF. 91-00

A.E. FRANCE

Usine de CARRIERES-SUR-SEINE rech.
AJUSTEURS P1 OU P2
FRAISEURS P1 OU P2
Lib. serv. militaire. Se prés. 10, rue de la Pâture, CARRIERES-SUR-SEINE

SNECMA
CENTRE DE REPARATIONS REACTEURS
BOULOGNE
recherche
Ajusteurs P2
Soudeurs Argon P2
LICENCE AVIATION EXIGEE
Galvanoplastes P2
— Stabil. mensuel dès l'embauche.
— Avantages sociaux.
— Restaurant d'entreprise.
Ecrire ou se présenter tous les jours de 7 h. 30 à 11 h. 30 et de 13 h. à 17 h., sauf samedi après-midi, 267, rue de Silly, BOULOGNE — Métro BILLANCOURT

REGIE RENAULT
COURBEVOIE
METRO : PONT-DE-LEVALLOIS
recherche dans l'immédiat :
MECANICIENS AUTOS
P1-P2 (TOURISME ET INDUSTRIEL)
Permis PL si possible.
MAGASINIERS-VENDEURS
PIECES DETACHEES
CONFIRMES
Nous recrutons également
JEUNES GENS AVEC C.A.P. OU NIVEAU C.A.P.
Avantages REGIE. Nombreux avantages sociaux. Gratification, Retraite, Cantine.
Se présenter : 8, boulevard Georges-Clemenceau, COURBEVOIE (92), 8 h.-12 h. et 14 h.-16 h.

On demande pour RUEIL
FRAISEURS P2-P3
TOURNEURS P3
Travaux petits et moyens sauf Mensualisation. Prime. Se prés. jusqu'à 19 h. et samedi matin, 21, avenue Paul-Doumer.

SOCIETE recherche
AJUST.-MONTEURS
petite mécanique précision
P1-P2. Lib. obligat. milit. Restaur. Avant. socs. Sam. lib. Ecrire, se présenter origin. 9-12 h. ou tél. Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe, LEVALLOIS-PER. 24-00, poste 349

◆ Bâtiment

S.G.T.E., 39, rue de Colisée, PARIS (8e), recherche :
MONTEURS-ELECTRICIENS
postes et industriels P1, P2, P3, H.Q. pour chantiers Paris et région parisienne.
Nationalité française exigée.

◆ Bureaux

IMPORTANT DISTRIBUTEUR AUTO recherche
DACTYLOS
ET **DACTYLOS-FACTUR.**
Se présenter le lundi 19, le mardi 20 toute la journée, 13, rue Armand-Gensi (19e).

◆ Cadres

Importante entreprise de matériel de chauffage recherche
pour différents secteurs
PROVINCE. PROCHE PARIS :
Agents Commerciaux
25-35 ans
Rémunération très intéressante pour candidats actifs.
Fixe important + intéressement + frais réels + **VOITURE FOURNIE.**
Les candidat. précis, d'expér. et les débutant. sérieux sont à adress. au plutôt rés. à ne 6.609, SOFAC, 17, cité Bauhumont, Paris (2e), q. M.

◆ Dessinateurs

SOCIETE recherche
DESSINATEUR
Etudes 1re mécanique générale. Rest., avant. socs. Sam. libre. Ecrire, se présenter origines. 9-12 h. ou tél. Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe, LEVALLOIS-PER. 24-00, poste 349

◆ Garages

F.F.S.A.
CAMIONS UNIC
168, aven. Pierre-Brossolette, MALAKOFF (92), recherche :
1 GRAISSEUR MECANICIENS P.L.

◆ Propositions diverses

OUTRE-MER
Pour être utilisé, stable, Ecr. BUTRE-MER MUTATIONS, 47, rue Richer, PARIS (9e)

◆ Electronique

IMPORTANTE SOCIETE rech. Sur Lyon, Bordeaux, Toulouse, Nice, Marseille, Lille, Nancy, Strasbourg, Rennes
AT 1 ELECTRONICIEN
libéré oblig. milit. Etude et contrôle circuits types supérieur.
AT 2 ELECTRONICIENS
technicien radar.
Rest. Avant. socs. Sam. libre. Ecr., se prés. 14 h. 30-16 h. ou tél. 6, r. M.-Niels (15e). Mr Motte-Picquet. SUF. 91-00

◆ Formation professionnelle

Recherchons H. et F. désirant acquérir formation
Programmeurs
IBM 360
Cours av. TP jour et soir par prof. diplômés Ens. supérieur.
ORDINATEUR IBM sur place
Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou, 75 - 382-09-00 ou 112, rue Truffaut (17e). Dim. et les jours même samedi

◆ Représentation

BSN offre à un jeune vendeur
niveau TECHNICIEN SUPERIEUR
Fonction commerciale, un poste de
REPRÉSENTANT
POUR SON AGENCE DE PARIS
Fonction : visiter et assister une clientèle d'acheteurs de produits verriers pour le bâtiment dans un secteur de Paris-banlieue.
Formation assurée au départ en Usine et au Siège.
Voiture fournie.
Position Cadre assimilé après dix-huit mois environ.
Env. C.V. (photo) au **Service du Personnel, 22, boulevard Malesherbes, Paris (VIIIe).**

◆ Divers

Le Canada (Alb. Sup., l'Assin., Sup., l'Assin., tech. personnel très calme. Doc. Mission (v. 90) 3, r. Montyon, Paris-9e

EMPLOIS STABLES
SNCF
recherche pour
CONDUITE LOCOMOTIVES ELECTRIQUES ET DIESEL
(pour RÉGION PARISIENNE)
Candidats instituteurs, BEI, BEP, CAP électriciens mécanique auto ou d'une spécialité FER
SERVICE DES GARES ET CONTROLE DES VOYAGEURS DANS LES TRAINS
(pour RÉGION PARISIENNE)
Candidats instituteurs du CFES ou du BEPC
AGENTS D'ENTRETIEN DES VOIES
(pour l'EST et la RÉGION PARISIENNE)
Nationalité française
Libérés service militaire
Age maximum 30 ans
Titularisation rapide
Avantages sociaux
Logements pour célibataires
Adresser demande à M. le Chef du service de recrutement SNCF le plus proche du domicile :
— CEMBOR, 175, r. du 8e-Zouaves, 75-PARIS (12e),
— C.R.I.S.S., 5, bd Wilson, 67-STRASBOURG,
— B.R.I.S., 16, rue Saussure, PARIS (17e),
— B.R.I.S., 15, rue de la Gare 76-SOTTEVILLE-lès-Rouen,
— En gare de RENNES, 35-RENNES,
— 58 bis, rue Saint-Genouin, 33-BORDEAUX,
— 10, cours de Verdun, 69-LYON, ou au Chef de la gare la plus proche

● SUD-OUEST

Cambiaires (7)	0	**La Brède (12)**	1
Pau (8)	0	**Agen (4)**	0
Floirac (5)	3	**St-Sevrin (8)**	3
St-Médard (3)	3	**Castets (6)**	1
Macau (4)	1	**Bergerac (6)**	0
Ygos (10)	1	**Libourne (1)**	3

Classement

	Pts	J.	O.	N.	P.	p. c.
1. Libourne	38	20	12	4	3	37 16
2. St-Médard	29	20	12	5	4	34 15
3. Agen	28	20	10	4	6	21 14
St-Sevrin	26	20	10	6	4	28 20
5. Macau	25	20	10	5	5	33 22
6. Bergerac	24	20	9	6	5	24 17
7. Cambiaires	18	20	6	6	8	16 29
8. Pau	17	20	6	5	9	17 33
9. Floirac	17	20	6	5	9	17 33
10. Castets	13	20	4	5	11	21 36
Ygos	13	20	4	5	11	14 34
12. La Brède	9	20	3	4	13	20 44

Reculer
pour mieux sauter...

BORDEAUX. — A deux journées de la fin, la situation en tête du championnat d'honneur de la L. S. O. reste indécise. Les premiers ont, en effet, gagné. Une journée pour tout en quelque sorte.

● **Mais les résultats furent très serrés** puisque toutes les rencontres se terminèrent avec avantage d'un seul but.

● **Le match le plus ouvert** s'est déroulé à Saint-Seurin où les locaux s'imposèrent face au *B. A. O.* Floirac.

● **Pouzy et Gensonnet (2)** furent les marqueurs de Saint-Seurin, les Floiracais répliquant par Tajuld et Guttiérez.

● **Un but de Montassier a permis** à La Brède d'enlever une jolie victoire aux dépens de Cambianes.

● **Et les deux premiers,** direz-vous ?

ÉCHANGE
d'insignes émaillés de clubs et de fédérations
Ecrivez ARYLUND
4 Dusseldorf 1
Bismarckstr. 8
4/1-Allemagne

"LEF" MANOLIOS
La nostalgie du professionnalisme

Manolios Elefterios Manolios est d'origine grecque par ses parents émigrés dans le centre de la France, près de Lyon, où il est né. Du grec il n'a pas que le nom, mais aussi le profil, ce fameux profil du discobole ou du marathonien. C'est dire que dans sa jeunesse, se magnifique athlète a dû faire des ravages... ailleurs que sur les stades et dans ses buts !

Aujourd'hui, il dresse toujours aussi majestueusement ses 183 centimètres, et si le front est un peu dégarni, une petite moustache fait en quelque sorte compensation. Mais il porte plus difficilement ses 87 kg... D'un pro on dirait irrévérencieusement qu'il s'est empâté. De l'amateur qu'il est devenu on peu tout juste parler de léger embonpoint. Et pourquoi pas, de « glorieux embonpoint », ce signe indélébile de prospérité !

Dans un sens « Lef » Manolios l'est, prospère. En venant à Moulins il y a deux ans, il a pris un magasin d'articles de sport : « Mano-Sports ». Les débuts ont été assez difficiles, mais aujourd'hui ça marche. Et les Manolios ont pu donner il y a quatre mois un jeune frère (Thibault) à Philippe, 10 ans, qui marque déjà des buts dans son équipe de poussins, nous a confié son père.

La vie n'a plus qu'à couler... Surtout que le football fleurit toujours ses rives.

Mais... et cette « reconversion », comment s'est-elle passée ?

Le carrière pro d'Elefterios Manolios a été relativement courte : débuts en 1958, à l'âge de 23 ans, à Lyon avec Troupel, puis Rouen pendant quatre ans et enfin Sochaux, pendant quatre saisons encore.

« Je n'avais alors que 33 ans, nous a dit Manolios, et je venais de jouer la finale de la Coupe contre Lyon (1968). Cependant on m'a bien fait comprendre que - je commençais à me faire vieux » !...

J'ai naturellement reçu de nombreuses propositions. Si j'ai finalement choisi Moulins, c'est parce que ce club venait de monter en C.F.A. et qu'il ne se trouvait pas trop loin de Lyon où j'ai de la famille. »

Une certaine amertume, un peu de nostalgie passent dans le regard et la voix de ce bon géant qui fut un pro exemplaire...

« Au début nous avons eu du mal à nous habituer à notre nouvelle vie, a-t-il poursuivi. Surtout mon épouse... Moulins est une ville bourgeoise... Et nous nous sommes aperçu qu'un commerce démarre beaucoup plus difficilement sous l'enseigne obscure d'un joueur amateur que sous l'auréole d'un pro en activité. Les gens oublient vite... »

Nous n'allons pas nous attarder sur les qualités de gardien de but de Manolios qui connut cependant un passage à vide au début de saison du au démarrage de son Commerce et à la naissance de son fils. Disons qu'il fait le bonheur de son club et que ses dirigeants ne tarissent pas d'éloges sur lui...

Manolios demeurera au moins encore un an à Moulins... Après ?... Ecoutons-le.

« Je souhaite ardemment jouer en National. Je - laisserais tomber - le magasin pour un bon club de National, ambitieux, n'était encore plus haut. Je ne me sens pas vieux du tout, surtout pour un gardien.

Je suis parti pour jouer jusqu'à 40 ans. Au moins... »

Marc HAUGUET.

- Daniel Henry l'excellent arrière droit de Cuiseaux-Louhans a été comblé. Quarante-huit heures avant le match contre Malakoff, son épouse, institutrice, lui donnait deux jumeaux futurs footballeurs : Lionel et Olivier. Nos félicitations.
- Le match Cuiseaux-Louhans commença avec quelques minutes de retard. Il fallut capturer un superbe coq bressan (lâché sur la pelouse par un membre de l'état-major du club des supporters). C'est le rapide ailier local Garzitto qui parvint après un beau sprint à faire main basse sur le volatile.
- Malgré le point perdu à Montreuil (0-0), José Garcia l'entraîneur de Corbeil a dit : « Il nous reste une chance car nous avons encore à rencontrer deux fois le leader Juvisy (dont un match remis). »
- Le joueur Geoffroy (Noeux) avait été exclu du terrain, mais l'arbitre avait noté un autre nom. Le dimanche suivant, il participa à la rencontre contre Calais qui déposa des réserves et vient de gagner sur le tapis vert.
- L'Olympic Minier a perdu un de ses joueurs, Kossorewski, 29 ans, dans un accident de travail à la mine. Pour honorer sa mémoire ses camarades remportaient dimanche contre Dunkerque, leur plus net succès de la saison.

RENVOYEZ LES CARTES DU JEU ADIDAS 1971

En Allemagne, le jeu Adidas 1971 prend un départ spectaculaire à l'instigation du célèbre international Franz Beckenbauer...

En France, où cent mille cartes de jeu ont été distribuées, le jeu est entré ces jours-ci dans la phase des prises de performances et les écoles de football, conscientes de l'intérêt de cette pratique remplissent les cartes de leurs élèves. Donnons à leur intention quelques précisions et conseils.

Il est utile que tous les élèves participent et... surtout les moins doués, pour les améliorer.

Pour les joueurs doués qui veulent jouer un rôle dans les classements individuels et par équipe, l'amélioration de la performance est constante, votre spectaculaire lorsque la balle est réellement maîtrisée.

De bonnes performances assurent, dans le cadre de la ligue, les titres de champions individuels et champions par équipe et donnent droit à de nombreuses récompenses. Les cartes des moins doués peuvent être renvoyées telles sont enregistrées et suivies dans des buts statistiques) et conservées pour étudier l'évolution de l'adresse.

Rappelons que les champions de ligues, connus à la diligence des conseillers techniques régionaux qui ont effectué partout un gros effort de vulgarisation, seront admis à la spectaculaire finale nationale en compagnie de leurs éducateurs.

Un classement par équipes comparant le nombre des insignes de bronze obtenus par chaque école de football situera le travail et les résultats sur le plan national.

Ainsi, le jonglage se généralise-t-elle dans l'imitation grâce à cette initiative qui apporte au football un procédé éducatif efficace et apprécié par tous ceux qui l'ont réellement expérimenté.

Toutes les cartes du jeu sont à adresser au plus tôt à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51 - Reims.

LUGIER
Un but par saison mais lequel...

L'Association Sportive des Portugais de France nous a offert un bien agréable divertissement le lundi de Pâques.

Avant les joueurs de Benfica et du Sporting — pour qui quarante mille Portugais s'étaient déplacés.

Le Red Star amateurs eut le bon ou le mauvais goût, suivant le côté où l'on se place, de battre l'équipe 1ère de Paris-St-Germain (3-1) en lever de rideau.

Si nous ne reviendrons pas ici sur les détails de cette rencontre disputée dans un parfait esprit et en tout cas sur un bon rythme, nous nous attarderons en revanche sur le cas d'un joueur qui fut — et de très loin — le meilleur de

l'après-midi. Après Eusebio Damas, Jorge et autres seigneurs portugais bien sûr : l'ailier droit du Red Star Lugier. De son prénom Serge.

Pour le reste il valait mieux s'en rapporter à Pierre Camberlayn, l'entraîneur des amateurs du club audonien, qui le connaît mieux que quiconque.

« Je ne vous cacherais pas ma stupéfaction d'avoir vu Lugier aussi à son avantage. Depuis le début de la saison, ce joueur n'avait jamais répondu à nos espérances. Venu de Guyane avec une solide réputation de buteur, il n'avait pas jongué-là réussi un seul but en C.F.A. Il a fallu qu'il joue à Colombes devant un nombreux et chaud public pour qu'il mette en évidence ses bonnes dispositions et surtout qu'il inscrive un but de toute beauté (Lugier jongla la balle avec la tête avant de tromper Py d'une adroite pichenette).

Superbe athlète noir, aux cuisses et aux biceps impressionnants, Serge Lugier a les défauts des gens de sa race.

Les qualités : détente naturelle, rapidité de course, habileté, technique excellente.

Les défauts : manque de résistance foncière, un certain laisser-aller du à son tempérament nonchalant.

Si celui-ci ne réussit pas de but en C.F.A. et devant 300 spectateurs, peut-être qu'en Division I et devant une assistance plus nombreuse, Lugier trouverait de meilleurs motifs pour s'exprimer... avec les Pros.

Sait-on jamais ! A Colombes, l'autre lundi, il a dû de toute façon, en impressionner plus d'un.

Dominique GRIMAULT.

- Le gardien chaffandais Jollivet a bien tenu sa place devant Evreux malgré un nez fracturé lors d'un récent match de coupe de Vendée.
- On peut s'appeler Ledrôle et être un modèle de sérieux. Ce fut le cas de l'arbitre du match Racing-Decize qui dirigea avec beaucoup d'à propos les hostilités.
- Cris et encouragements insolites dans les tribunes de Colombes, ce dimanche : « Allez France ». Il fallait simplement savoir que France était d'un des arrières de Decize...
- Jamais depuis le début de saison le Racing ne s'était présenté aussi handicapé que devant Decize. Manquaient : Ferrier, Chipon, Raccherini (au Portugal avec la sélection de Paris Juniors) ; Tinchant (opéré du ménisque ; Buzier (atteint au nez) ; Hourquet (en... vacances) !
- Au sujet de Tinchant, signalons que le sympathique et brillant ailier du Racing connaîtra bientôt la joie d'être père.
- Roger Pellegrino, l'entraîneur de Juvisy, vient de passer huit jours de vacances ensoleillées à Val-d'Isère.
- Sitôt rentré il eut la chance de voir son équipe prendre la tête du classement D.H. à la suite de sa large victoire sur l'A.S.P.T.T. (5-0). « On s'attendait à tout, disait-il, sauf à voir les postiers jouer franchement le jeu... »
- Sa voiture étant tombée en panne à Brest, où il avait accompagné sa femme et ses enfants, Paul Jurilli fut secouru par l'entraîneur brestois Carabedian qui amena « la dite » voiture chez son garagiste. Un geste très apprécié par la « collègue » Jurilli.
- Alain Barrière avait tenté de passer inaperçu sur un banc de remplaçant et s'était habillé avec un survêtement bleu de Mantes, a déclaré à la fin du match : « Valenciennes a été bien meilleur le 27 décembre à Mantes. »
- Norbert Boucq, lui, était très mécontent de certains jeunes valenciennois, bien sûr satisfait du résultat, il a déploré que l'on apprenne à Valenciennes à tricher et à donner des coups chez les jeunes.

Les Journaux Officiels : Une réussite inespérée

Les Halles Présence de Montpellier, vainqueur de la Coupe Nationale Corporative l'année dernière, ont été sortis le 3 avril en quarts de finale. Si l'on cherche le nom de son bourreau, il ne figure pas dans le Gotha des grands clubs corporatifs qui « se sont fait un nom » comme Bergerat, Acléroid, Buzzichelli et autres Bongard. Non, il faut se tourner vers la modeste cohorte des clubs du lundi afin d'y trouver les Journaux Officiels.

Ce coup d'éclat, est-ce que les J.O. en sont étonnés ? Laissons parler M. Fravallo, président de l'Association Sportive des J.O. : « Honnêtement, je dois reconnaître que, personnellement, je n'aurais jamais cru que nous irions si loin dans cette Coupe Nationale. J'avais tort, car mes joueurs, eux, y croyaient et ils ont eu raison. Peut-être avons-nous eu, durant les premiers tours, par mal de chance ou tirage au sort, car nous avons évité les « gros », mais les choses sérieuses ont commencé avec Stein-Roubaix en 16e pour finir avec cette victoire contre Montpellier. »

Il ne faut pas remonter tellement loin pour découvrir la naissance de l'A.S.J.O. : c'est en 1962 que les « lundistes » virent leurs rangs grossis par la formation des imprimeurs. Très vite, les Journaux se taillèrent une place dans l'élite du lundi, mais ils reconnaissent de bonne grâce que l'émulation est assez faible, car en fait deux ou trois autres équipes, comme la Défense Nationale, les P.T.T. Brune, par exemple, peuvent être considérées comme vraiment dangereuses.

« Ce qui nous fait surtout défaut, nous dit M. Fravallo, c'est le manque d'entraînement régulier. Il nous est impossible de réunir sur un terrain des joueurs dont le métier n'est pas à heures fixes et qui, parfois travaillent de nuit. Ce qui fait que nous nous retrouvons uniquement le lundi pour le Championnat. Il en résulte assez souvent, bien entendu, un manque de cohésion. » De quels atouts disposent donc les J.O. pour en arriver à de tels résultats ? D'abord d'une ligne d'attaque bien rodée menée par Semper qui est lui-même épaulé par Joghers et Vidal et le rapide ailier Ballatore. La défense, orchestrée par le gardien Dampuret, Malekoffiot du C.F.A. sait garder son sang-froid, mais, en revanche, le milieu de terrain flanche parfois dangereusement et constitue un peu le défaut de la cuirasse.

Le 24 avril, la moindre faute risque d'être décisive, car Unic-Fiat, autre « jeune loup » de cette Coupe, ne ratera certainement pas une occasion de gagner sa place pour la finale. Voilà donc les Journaux Officiels pour la première fois en demi-finales et à deux pas de la consécration : « Mais jouons cent presque réussi à me convaincre, par leurs résultats, que nous pouvions espérer l'impensable, mais je ne me fais pas d'illusions, Unic-Fiat a de nombreux atouts. Notre seule chance est d'être beaucoup plus rapides qu'eux, surtout au début. » Nul doute que les J.O. ont les moyens de relever le défi.

Claude ARBONA.

- L'international Nagy, l'arrière d'Annecy, victime d'une double fracture de la jambe, il y a un an, est maintenant définitivement rétabli et a repris l'entraînement avec ses camarades.
- Contre la lanterne rouge, Pont-de-Cheruy, Annecy a réalisé l'une des meilleures recettes de sa saison. Il est vrai que l'équipe tourne maintenant à plein régime depuis le début des matches retour, puisqu'elle n'a perdu qu'un seul match.
- La montée en « National » va se jouer dans le groupe Sud-Est entre trois clubs : Menton, Martigues et Annecy. Les Savoyards sont bien placés, mais ils devront pour cela battre Martigues le 2 mai... qu'ils recevront.
- Maion, l'attaquant annecien, étudiant à Grenoble, effectue toutes les semaines le trajet Grenoble-Annecy pour venir s'entraîner. Un bel exemple de conscience professionnelle.
- A la mi-temps du match Fribourg-Allemagne du Nord, Fribourg Alatointe, hésitait à faire jouer le deuxième temps à De Ortels, qui devait jouer le lendemain avec son club Lucé. Son coéquipier noir voulait qu'il joue encore... puisque c'était contre son équipe que De Ortels devait jouer.

Finalement, le Lucéen joua toute la partie et évita même les deux remplacements qui furent effectués en deuxième mi-temps.
- En vue d'une éventuelle accession au National, l'U.S. Albi a inauguré l'autre mercredi ses installations nocturnes contre son voisin, Mazamet.
- Les jeunes du midi sont très demandés ! Quatre d'entre eux Camut (18 ans, Cazères), Ducos (19 ans), Fessier (17 ans) et Bottarel (16 ans) (Saint-Martory, Isle-en-Dodon), viennent de suivre un stage à Limoges.
- Stanis Golinski l'entraîneur du F. C. Annecy a eu la douleur de perdre sa mère. Sincères condoléances.

nos Lecteurs

POUR ET CONTRE LE RAPPEL DE DI NALLO

Le talent paie encore

« Dans un monde sportif où l'on se demande souvent si la médiocrité ne paie pas davantage que le vrai talent (voir Anquetil, opa, Dachary, Maso), le retour de Di Nalle au premier plan fait plaisir. C'est une juste récompense pour un joueur de classe qui incarne les vertus qu'on prête au football français : intelligence, vivacité, finesse, et on peut ajouter en ce qui le concerne : astuce, panache et courage. Malgré sa petite taille, il n'a jamais reculé devant les grands Magyars, les rugueux Allemands ou les Anglais déchaînés de Tottenham, par exemple.

Cette sélection parmi les « 16 » honore celui qui, de tous les joueurs en activité dans notre championnat, peut prétendre la meilleure « école de rendement » à son club. Cela est ignoré. D'abord, plus de dix ans de fidélité à Lyon. Une assiduité remarquable pour un attaquant. Une régularité étonnante en tant que buteur soit en Championnat, en Coupe, en Coupe des Coupes et en Equipe de France (9 sélections, 9 buts). Et parmi tous ces buts, on ne compte plus les buts « décisifs » qu'il a marqués. Je revois encore ce but merveilleux de maîtrise et d'adresse marqué, à la barbe de Schultz, à la dernière seconde d'un âpre combat contre le Hambourg S.V. de Seeler et qui valait un match d'appui pour l'O.L.

Les exploits de ce genre foisonnent dans une carrière déjà bien remplie. S'il ne s'est pas imposé d'une façon indiscutable en équipe de France, c'est peut-être que le talent ne se marie pas toujours avec les contraintes abusives qui ont dénaturé le sport contemporain.

Mais le talent paie encore... »

Gilbert ARTICO
SOTTEVILLE-LES-ROUEN.

Pour le moins curieux !

« Ayant appris le retour en sélection de Fleury Di Nallo, permettez-moi de vous signaler qu'après trois années d'oubli, cela me paraît pour le moins curieux ! Sous prétexte que Di Nallo vient de marquer trois buts face à un Saint-Etienne qui doit commencer à payer ses efforts soutenus, et qu'il a fait un excellent match face au F.C. Nantes en marquant le but égalisateur !

Pour ma part, en restant convaincu de sa classe et de son excellente forme, je pense que Bernard Blanchet, sans faire d'éclats mais qui, à chaque match, s'impose face à n'importe quel adversaire, aurait tout autant mérité cet honneur. »

Patrick MAURY
49 - ANGERS.

Trésor

« Fidèle et lecteur assidu de votre journal depuis des années et ne niant nullement les qualités « d'objectivité et d'impartialité » de vos rédacteurs qui ont le privilège de « faire sortir » les joueurs, je me permets de vous poser trois questions relatives à l'Ajaccien Trésor. Questions auxquelles je pense vous daignerez répondre :

1° Trésor, est-il français ?

2° Si oui, pourquoi n'a-t-il jamais eu la « chance » d'être parmi les 18 présélectionnés « espoirs », car il n'a que vingt et un an et demi ?

3° Le fait qu'il occupe la première place du « Classement à la moyenne » (4,10) des arrières centraux, précédant Balem, Bosquier, etc. est peut-être une coïncidence ? Alors que Rio n'occupe que la 14e place et Burkhard n'y figure même pas... »

P. MARIE
PARIS (19e).

Trésor est français puisqu'il est né le 15 janvier 1949, à Sainte-Anne en Guadeloupe.
Il n'a pas été sélectionné parce que les sélectionneurs ne l'ont pas retenu. Nous n'y sommes vraiment pour rien !

Une sélection originale : 11 nationalités et 11 clubs

« Je me suis permis de composer une équipe originale.

Hormis les joueurs africains, voici une équipe de joueurs opérant en France, mais de nationalités toutes différentes. De plus, nous avons onze clubs différents :

Kouba (Tchécosl, Angoul) — Durkovic (Youg, Saint-Etienne), Monin (Par., R.S.), Jeitz (Lux., Metz), Page-Jones (Angl., Brest) — Poli (Italie, Angers), Coluna (Portugal, Lyon) — Magnuson (Suède, Mars.) ; Kaltenbrunner (Aut., Nice) ; Jensen (Danem., Bord.) ; Maas (All., Nantes).

Remplaçants : Pircalab (Roumanie), Ooyseerts (Belgique), Ruiter (Brésil), Pavon (Espagne), Nemes (Hongrie), Fariàs (Argentine).

Elle pourrait fort bien rivaliser avec d'autres équipes. »

Michel HOULARD
60 - BECON-LES-GRANITS.

LA POLEMIQUE DE LA SEMAINE

LES VICTOIRES DU BRÉSIL ET CELLES DE LA FRANCE

« Je suis peiné de constater que M. Ferran est un mauvais perdant, lorsqu'il écrit : « Alors, comme il arrive presque toujours lorsque le Brésil dispute une finale, la victoire tomba presque toute seule dans son escarcelle. »

Je n'ai pas l'impression — et tous les amateurs de football qui ont vu le Brésil à Mexico, au Chili et en Suède peuvent en témoigner — que la victoire est tombée dans l'escarcelle brésilienne toute seule.

Cette façon de minimiser les victoires brésiliennes frise la mauvaise foi. Que dire alors des victoires françaises depuis toujours. Elles sont rares, il est vrai.

Les équipes de France, depuis deux ans, n'ont que la furie. Elles sont très pauvres en technique, voilà pourquoi elles ont toujours besoin de longues préparations pour jouer leurs matches. En Coupe d'Europe, les matches sont assez éloignés pour permettre à l'équipe de France d'aller tout au plus en demi-finale, mais, en tournoi ou en Coupe du Monde, les matches sont trop rapprochés pour permettre aux équipes « physiques » de s'imposer.

Lyon a éliminé Saint-Etienne en Coupe avec les mêmes arguments physiques que les juniors français face aux Argentins et M. Ferran écrivait que « la technique sans le physique n'était que de la poudre aux yeux ».

Ce qu'il oublie, c'est que le contraire est également vrai. Ainsi, les juniors français, ayant vidé leurs « tripes » devant les Argentins, étaient dépourvus de fraîcheur trois jours plus tard face aux Brésiliens et comme les Français sont moins bons techniciens comme toujours, on a pu voir le résultat. »

Antonio DE OLIVEIRA,
Etudiant brésilien,
PARIS (14e)

Jacques Ferran répond :

« En écrivant que la victoire s'était offerte au Brésil en finale du festival de Cannes, je n'avais aucune intention de minimiser son mérite. Je voulais seulement insister sur l'apparence de fatalité qui préside aux succès brésiliens dans les matches décisifs. Voyez le Brésil à Mexico, en finale de la Coupe du Monde, contre l'Italie. Sa supériorité mit longtemps à se traduire à la marque. Mais, peu à peu, elle devint si évidente que le succès brésilien était inéluctable. Je pense qu'il traduit parfaitement, en fin de compte, la supériorité technique du Brésil qui se traduit moins par des coups décisifs que par la « mainmise » sur le jeu et sur l'adversaire. Et subitement celui-ci s'effondre, comme des fautes dont profite « légitimement » le Brésil.

Quant à l'équipe de France, qu'elle soit adulte ou junior, nul ne songe à prétendre qu'elle est de la qualité du Brésil. Mais comment le lui reprocherait-on ? Elle parvient grâce à son travail et à sa solidarité et à son énergie, à résister à meilleur qu'elle. N'est-ce pas louable ?

J'ai souvent écrit que le football était un « équilibre » de plusieurs qualités. Technique sans physique ne s'exprime pas. Mais physique sans technique, cela va de soi, ne sert à rien. »

*
défiant tous les diagnostics des «La Paz» pour 48 f.
-cuir... vachette haute qualité
-contrefort arrière... matelassé et surmonté d'un SOFTPROTECT*
-languette... super longue rembourrée
-semelle... caoutchouc bleu -13 crampons moulés (idéale pour toutes surfaces)
adidas
la marque aux 3 bandes
SOFTPROTECT
sopic conseil publicitaire RICHARD PUBLICITE

monde Football

L'ÉTOILE ROUGE championne d'Europe

"Oui... avec DZAJIC", répond Max URBINI

BELGRADE. — « Si Dzajic pouvait jouer le 2 juin à Wembley, nous ne douterions pas un instant de nos chances en finale de la Coupe d'Europe des champions contre l'Atletico ou Ajax. » C'est la conviction profonde de tous les joueurs et de l'état-major de l'Etoile Rouge. C'est aussi la nôtre, après avoir vu l'équipe yougoslave battre Panathinaikos (4-1) et assurer pratiquement son voyage en Angleterre.

Il faudrait un miracle, la semaine prochaine, sous le ciel athénien, pour que le commando de Ferenc Puskas, mené largement aux points, k.o. debout, renversât la situation.

Oui, l'Etoile Rouge pourrait réussir là où Partizan, son grand rival, a échoué en 1966, devant le Real (victorieux 2-1 au Heysel).

Et cela pour quatre raisons essentielles :

1) Elle possède un fond technique de grande valeur. Les générations passent, l'école yougoslave a toujours une « image de marque » reconnaissable à vu d'œil et appréciée dans le monde entier.

2) La formation est jeune et compte neuf joueurs venus des juniors du club. Elle a ainsi un état d'esprit extraordinaire et affirme une unité parfaite en toutes circonstances.

3) La qualité de chacun « ballon au pied », le sens du football collectif, le désir de plaire à un public « qu'on ne trompe jamais » n'exclut pas, bien au contraire, le goût du combat.

4) L'entraîneur Miljan Miljanic connaît le football et les footballeurs de A à Z et « son » Etoile Rouge par cœur (vingt-cinq ans au club comme joueur, puis responsable des cadets et des juniors avant de prendre l'équipe A en mains depuis cinq saisons). Il appelle un chat un chat et ne trouble pas ses garçons par de savantes théories difficilement perceptibles. La façon dont il leur a expliqué l'art et la manière de détruire le béton de Panathinaikos aurait été comprise et mise en pratique par un gamin de dix ans. Miljanic a dépouillé son savoir au maximum pour acquérir l'arme des plus forts : la simplicité.

A l'heure où il s'agit d'abattre les bonnes cartes sur le tapis de l'Europe, avouez que l'Etoile Rouge possède un bien joli jeu !

Oui, mais... il y manque l'atout maître, celui qui fait définitivement la différence : Dragan Dzajic. La coqueluche de Belgrade est sous le coup d'une suspension de quatre matches. Celle-ci le privera du final probable de Wembley si l'Union Européenne ne revient pas sur une décision scandaleuse.

« J'admets tout dans l'existence sauf la mauvaise foi évidente, dit Dzajic. Si j'avais craché vers l'arbitre (l'Irlandais Carpenter) lors de la première manche C.Z. Iéna-Etoile, je me tairais. Mais c'est faux, archifaux. Tous les témoi-

Acimovic (au centre), valeur or de l'Etoile Rouge.

AJAX ou ATLÉTICO à Wembley

"Je ne risquerai pas un florin ou une peseta"

MADRID. — Dans huit jours exactement, les Espagnols de l'Atletico et les Hollandais d'Ajax se retrouveront pour disputer la seconde manche de cette demi-finale de Coupe d'Europe.

Il faudrait une sacrée dose d'inconscience pour désigner sans hésitation le futur finaliste de Wembley parmi ces deux équipes.

Bien qu'un match ne ressemble jamais à un autre, le mieux est tout de même de tenir compte de la première édition pour se faire une idée de la seconde.

C'est ce que nous allons essayer de faire en analysant les atouts des uns et des autres, mais en tenant compte également de leurs faiblesses.

Mais avant de se livrer à cette comptabilité, revenons un peu sur l'« avant match ».

Depuis un certain Ajax-Benfica disputé à Colombes, les Hollandais nous ont habitués à semer la révolution partout où ils passent.

L'an dernier encore à Milan lors de la finale Feyenoord-Celtic, ils avaient littéralement sidéré les Milanais en procédant à un investissement monumental autant que pacifique de la Place du Dôme.

Cette année encore, l'éloignement de la capitale espagnole ne les a nullement rebutés. Ils étaient encore plusieurs milliers à parcourir les rues de Madrid, drapés dans leurs couleurs rouge et blanc, assez curieusement celles de l'Atletico d'ailleurs.

Nous avons remarqué l'un d'entre eux, énorme, sorte de Geisink coiffé d'un béret de police et chaussé de magnifiques sabots jaunes.

Toutes les cinq minutes, il se retournait vers le public et agitait ses bras à la manière de qui vous savez. On imagine la « bronca » qu'il déclenchait.

Mais ce sont surtout les Hollandaises qui stupéfièrent Madrid, en l'occurrence les femmes de joueurs dont les shorts révolutionnèrent les prudes madrilènes. C'est ainsi, par exemple que Madame Cruyff eut droit à la « Une » de presque tous les journaux, telle une star de la catégorie Brigitte Bardot.

Mais elle n'a pas donné le coup d'envoi du match...

Que celui-ci n'ait pas comblé les espoirs qu'on en attendait est une pièce supplémentaire à verser au dossier de la Coupe d'Europe. C'est à la fois le principe des matches aller et retour qui est en cause et plus encore l'énorme succès que la grande épreuve se draine avec elle.

Succès et intérêts pécuniaires si exorbitants que le visiteur joue d'abord pour ne pas perdre, pour limiter les dégâts et que son éventuel vainqueur ce déplace ensuite uniquement pour conserver son avantage.

On en a eu encore une preuve flagrante au stade Manzanarès : avec huit, neuf et jusqu'à dix Hollandais repliés en défense, interdisant l'accès de leur but mais aussi la pratique d'un football digne de ce nom.

Comme on a (hélas) l'habitude de ce genre de confrontation, on se gardera bien de tirer des enseignements formels quant aux deux équipes par rapport à leurs possibilités futures. Mais comme précisément ce futur est très déformant, on essayera au contraire de reconstituer la réalité qui devrait nous approcher du score final.

Commençons par les défauts des deux équipes et d'abord Ajax.

— **Hyperdéfense.** Ce fut le cas au stade Manzanarès, et si le résultat (défaite à minima) semble justifier cette tactique, il ne s'en est pas fallu de beaucoup qu'un ou deux buts supplémentaires ne transforme cette défaite honorable en véritable déroute

Hulshoff (à dr.), les défenseurs d'Ajax attaqueront aussi à Amsterdam.

Dzajic : qu'il est dur d'être spectateur.

gnages (y compris celui de la télévision) font éclater la méprise.

Quand je pense aux milliers de coups irréguliers reçus depuis des années par les attaquants de mon genre, sans que les coupables soient seulement avertis... C'est peut-être un autre problème, mais c'est aussi la démonstration que les arbitres ne font pas toujours la part des choses. »

• France Football » a déjà souligné l'erreur des juges européens qui ont rendu leur verdict à la seule lecture du rapport de Mister Carpenter et confirmé la sentence sans mesurer la portée de leur décision.

Dzajic doit jouer la finale européenne 1971 si l'Etoile Rouge fait ce qu'il faut la semaine prochaine devant Panathinaïkos. Le football d'élite ne peut se passer d'un artiste comme lui.

Messieurs de l'U.E.F.A., vous savez bien qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire !

estime Robert VERGNE

et par la permette de stipendier ladite tactique.

Les occasions laissées aux attaquants espagnols, les balles détournées par certains défenseurs espagnols (et qui auraient pu faire des auto-goals confirment encore la précarité de ce système de jeu.

Deuxièmement : la solitude extérieure dans laquelle furent laissés des hommes aussi valeureux que Keizer et Cruyff est à peine croyable. Herrera a fait des émules en Hollande mais les élèves ont largement dépassé le maître.

Troisièmement, enfin, il ne faudrait pas s'imaginer qu'il suffit de retourner chez soi pour reconvertir les automatismes défensifs en principes offensifs. Ce serait trop simple. D'ailleurs Cruyff, la grande victime de l'affaire, n'a pas eu peur de s'en ouvrir dans la presse espagnole par des déclarations percutantes.

Ce dernier fait justement partie des atouts indéniables des Hollandais surtout sur son propre terrain où l'environnement sera obligatoirement meilleur.

Malgré les énormes difficultés qui furent les siennes, Cruyff réussit quelques actions de grande classe dont un débordement sensationnel suivi d'un centre en retrait extraordinaire malheureusement inaperçu par Keizer.

Il n'empêche que ce dernier constituera quand même un atout de premier ordre pour les Hollandais : sa puissance, son excellente technique, sa frappe de gaucher en font l'un des meilleurs ailiers d'Europe.

Avec lui Muhren qui abat un travail considérable. Swart, très adroit. Vasovic qui demeure l'un des plus sûrs privots d'Europe et le gardien Stuy constituent l'ossature d'une équipe très solide et attachante, même si elle ne le montra que très parcimonieusement à Madrid.

Une équipe qui, en outre, jouit d'une santé inaltérable, à l'image de son supporter en sabots qui bravait, seul, des milliers d'Espagnols.

Une équipe qu'il sera difficile d'éliminer en demi-finale, voire de contenir en finale.

Quant aux Espagnols, ils nous ont laissé perplexe. Reprenons le même système d'analyse utilisé pour les Hollandais.

Ce qui a inquiété les supporters madrilènes, c'est la lenteur générale du rythme qui accusa le plus souvent. D'ailleurs que l'équipe accusa le plus souvent. D'ailleurs, à chaque fois que les Espagnols accéléreront leurs échanges et leurs déplacements, les Hollandais accuséront le coup et se trouveront en difficulté.

Luis symbolisa cette carence. Très grand joueur il n'y a pas si longtemps, il n'a visiblement pas récupéré de sa blessure et n'a pas les possibilités actuellement d'orienter le jeu comme il le faisait naguère.

Ce qui inquiète également les aficionados de l'Atletico, c'est la petite forme de Garate : le bouillant avant-centre international est d'évidence très émoussé, et cette seconde carence n'arrange évidemment pas les affaires de Domingo.

En revanche, l'observateur neutre n'a pas manqué de remarquer l'application constante des Espagnols dans leurs efforts constructifs et le mérite est d'autant plus grand que la tâche était difficile pour se frayer un chemin dans la forêt de jambes hollandaises.

Ces efforts sont d'ailleurs équitablement répartis car les arrières ont le souci permanent de servir leurs partenaires de l'attaque dans les meilleures conditions possible.

Calleja, le capitaine donne l'exemple mais aussi Mello qui fut peut-être le meilleur joueur sur le terrain.

A ce jeu, les Espagnols se créèrent de sérieuses possibilités d'augmenter leur actif et surtout, ils firent comprendre à leurs adversaires qu'en tout état de cause, il faudrait compter avec eux.

Au moment de conclure, force est bien de demeurer dans l'expectative.

Bien sûr, beaucoup d'éléments portent à croire qu'Ajax, soutenu par tout un peuple, renouvellera l'exploit de Feyenoord et se retrouvera en finale avec même de belles chances de la gagner.

Mais n'oublions pas que l'Atletico Madrid s'est débarrassé de deux adversaires aussi coriaces que Cagliari et Lejia Varsovie en marquant chaque fois un but à l'extérieur.

Et que dans cette hypothèse, les Hollandais devraient en inscrire trois pour se qualifier.

Programme difficile, pour l'un comme pour l'autre... et pour nous-mêmes. Car dans l'état actuel des choses, on ne risquerait ni un florin, ni une peseta sur aucune des deux équipes !

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

EUROPE — Challenge interclubs

ARSENAL EN TÊTE

LONDRES. — Après une journée à sensations, avec émeutes et arrestations et un arbitre de touche blessé par un objet lancé de la foule, Arsenal est en tête du classement !

Il faut mentionner tout de suite que tous les événements se sont produits non sur le terrain d'Arsenal mais à Leeds que ce dernier défaite stupéfiante à domicile devant Wes-Brom'wich-Albion — sa première victoire en déplacement depuis seize mois — met en deuxième position au goal-average.

Leeds, il faut le rappeler, avait une avance de huit points à un moment donné. Mais maintenant il est à égalité avec Arsenal qui a deux matches de plus à jouer. Donc, Arsenal peut bien prendre son match à la légère le 26 avril et devenir champion quand même.

La phase critique du match Leeds-Albion se produisit vingt minutes avant la fin. Albion menait déjà 1-0, mais on s'en souvient va mener et perdre quand même ; or, cette fois-ci, il fit une exception.

Hunter, de Leeds, fit une mauvaise passe que Brown intercepta mais Boggett était barré jeu. Le juge de touche le signala avec son drapeau et tous les défenseurs de Leeds s'arrêtèrent. L'arbitre, M. Tinkler, mit son sifflet à la bouche, puis changea d'avis et fit signe de continuer. Brown, sans un seul défenseur à moins de vingt mètres, s'avança, battit le nez du gardien de Leeds, Brown passa à Astle qui arrivait de loin. Résultat : un but, des protestations féroces de Leeds. — l'arbitre fut maintenu, surtout par Bremner et Jackie Charlton, il y eut une invasion sur le terrain d'une douzaine de supporters de Leeds et des arrestations. Peu après, l'autre juge de touche, reçu un projectile sur la tête et fut bientôt du soigneur de Leeds.

Inexplicablement, Bogget était hors-jeu, mais M. Tinkler expliqua : « Il n'est pas intervenu dans le jeu, donc je n'ai pas sifflé. »

Leeds avait déjà encaissé un but — un bon — à la 30e minute quand Charlton fit une erreur. La balle alla d'Astle à Bogett et finalement à Brown qui centrait à une vitesse fulgurante. Son tir fut irrésistible. Leeds contre-attaqua, mais sans cohésion et sans organisation et Albion aurait pu marquer au moins trois fois.

La nervosité dont a fait preuve Leeds en semaine s'est aggravée au cours de ce match et la foule fut touchée par la contagion. Les joueurs ne furent pas seulement contractés ; quelques-uns manifestèrent une agressivité excessive. Bremner surtout, mais le reste importe.

En même temps, Arsenal, un peu contracté aussi, battait péniblement à domicile le cadet Newcastle et il fallut soixante-dix minutes de jeu avant le seul but du match obtenu sur un tir magnifique de George, vingt minutes qui précéda de la partie.

En semaine, Arsenal avait beaucoup mieux fait avec une victoire de 3-0 à Nottingham Forest et une jolie de Kennedy (2) et de George, contre une équipe qui avait gagné six de ses huit derniers matches. Arsenal a dû être encouragé par le match nul forcé de Leeds la veille (3-0) à Huddersfield.

Une performance beaucoup plus méritoire de Leeds fut sa victoire à Liverpool (1-0) dans la première manche de la demi-finale de la Coupe des Foires. Bremner fut le buteur pour son retour dans l'équipe de Leeds après plusieurs semaines d'absence. Chelsea battit Manchester City (1-0) dans la première manche de la demi-finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes. Mais Chelsea était privé de Bell, Bummerbee, Oakes, Doris et d'autres, tous blessés.

Dans les matches de championnat en semaine, Burnley se donna un petit répit et un faible espoir d'espoir avec une maigre victoire (1-0) sur West Ham qui relâcha un moment son attention en défense. Mais samedi, West Ham gagnera deux points à domicile contre Stoke, grâce à un but de Hurst tandis que Burnley fut écrasé 3-0 à Coventry, une équipe qui avait perdu l'habitude de marquer, semble-t-il ! Mais en semaine, Coventry, dont l'entraîneur Noel Cantwell est le fameux ex-joueur de West Ham et de Manchester United, battit United par 2-1, et dans ces deux matches, Hunt, ex-Coventry encaissa quatre buts.

Blackpool est déjà condamné à la Deuxième Division la saison prochaine. Maintenant, il faut que Burnley, pour rester en Première Division, gagne ses quatre derniers matches et que West Ham n'obtienne qu'un seul match nul.

Huit buts à Crystal Palace où Manchester United montra comme à Alitze encore la foule même au cours d'une saison où il ne gagne pas grand-chose, United a offert : deux buts à Palace par suite d'erreurs à la fois comiques et affreuses en défense ; puis il riposta par cinq buts. Denis Law, qui semble rajeuni de cinq ans, marqua trois et George Best, barbu comme un Lapidu, réalisa une performance éblouissante avec deux buts. Bobby Charlton, le vieux maître, avec Crerand près de lui, redressait ses coéquipiers en seconde mi-temps. Un troisième but pour Palace juste avant la fin porta le score à 3-5.

Southampton, qui sera l'hôte de Leeds la semaine prochaine, causa une grande surprise à Wolverhampton Wanderers. Un but contestéseant de Channon fut le seul de la rencontre et coûta la troisième place au classement aux Wolves. Chelsea, avec un match nul à Manchester City remonte à la troisième place.

Tout cela montre la pauvreté du football anglais cette année. Arsenal, par exemple, est une formation efficace et fonctionnelle mais sans beaucoup de couleurs et sans flair. Leeds est désorganisé à cause d'une longue liste de joueurs blessés. Quant à Chelsea... tout ce que l'on peut en dire c'est qu'il a du courage et de la ténacité.

Les victoires de West Bromwich Albion et d'Arsenal furent d'une importance primordiale pour le championnat ; mais la victoire de Manchester United causa un tel stupéfiant !

(Matches en retard)

Blackpool	0	Tottenham	0
Chelsea	1	Liverpool	0
Derby	0	Southampton	0
Everton	3	Coventry	0
Manchester Utd	1	Wolverhampton	0
Newcastle	1	Manchester City	0
West-Bromwich	0	Ipswich	1
Huddersfield	0	Leeds	0
Burnley	1	West Ham	0
Coventry	0	Manchester Utd	1
Nottingham	0	Arsenal	3
Stoke	1	Blackpool	1

(39e journée)

Arsenal	1	Newcastle	0
Blackpool	3	Nottingham	3
Coventry	3	Burnley	0
Crystal Palace	5	Manchester Utd	8
Derby	5	Everton	1
Ipswich	2	Huddersfield	1
Leeds	1	West Bromwich	2
Liverpool	0	Tottenham	0
Manchester City	1	Chelsea	0
West Ham	1	Stoke	0
Wolverhampton	0	Southampton	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	58	37	26	6	5	66	28
Leeds	56	38	24	10	5	66	30
3. Chelsea	48	39	17	14	8	50	40
4. Wolverhampton	47	39	18	7	13	61	50
5. Tottenham	45	38	16	13	8	49	31
6. Liverpool	44	38	14	16	8	41	31
Southampton	44	38	16	12	10	49	38
8. Manchester City	40	38	12	16	10	42	33
9. Coventry	39	39	13	9	17	36	50
10. Manchester Utd	38	38	14	10	14	57	57
11. Newcastle	38	39	13	12	14	45	51
12. Derby	37	39	14	9	16	52	53
13. Everton	36	40	12	12	16	54	58
14. Ipswich	35	39	14	7	18	47	58
15. Stoke	34	38	11	12	15	42	46
West Bromwich	34	39	10	14	15	54	60
17. Huddersfield	33	39	10	13	16	37	48
Crystal Palace	33	38	11	11	16	50	66
19. Ipswich	32	39	12	8	19	44	61
20. West Ham	31	39	9	13	17	44	57
21. Burnley	31	39	9	13	17	39	60
22. Blackpool	19	39	5	13	21	30	64

Buteurs : Brown (W.B.A.), 27 ; Chivers (Tottenham), 26 ; Kennedy (Arsenal), 20.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

GERD MULLER SAUVE LE BAYERN

STUTTGART. — En trois jours, Borussia Moenchengladbach a fait un pas important vers la défense de son titre. En effet, le champion sortant a gagné de haute lutte le match en retard contre Cologne, disputé mardi soir à Bayern Munich, par 3-1, avant d'arracher un match nul 2-2 devant Kickers Offenbach, samedi soir. Il est vrai que Moenchengladbach l'a échappé belle chez les Nordistes, lesquels, follement encouragés par leurs supporters, ont attaqué sans attaquer à outrance en seconde mi-temps, sans vraiment profiter de la fébrilité de l'équipe visitée par l'avant centre international Lothar Ulsass.

Match nul également 1 à 1 pour Bayern Munich à Offenbach, où l'on jouait à guichets fermés devant trente-deux mille spectateurs. Une victoire aurait permis aux Bavarois de se débarrasser de la lanterne rouge, mais sans une stratégie habituelle du F.C. Bayern réussit à tirer son épingle du jeu, surtout grâce au sang-froid de ses internationaux Maier, Beckenbauer et Gerd Muller qui sauvèrent la peau aux Munichois lorsque, à la 19e minute, Kalb battait Horst Roth. Fut expédié, mais deux minutes plus tard ce fut le vaudevillier national Gerd Muller qui, d'un coup de tête ahurissant, rétablit la situation. Dans l'exploitation par l'avant centre international Lothar Ulsass.

Match nul également 1 à 1 pour Bayern Munich à Offenbach, où l'on jouait à guichets fermés devant trente-deux mille spectateurs. Une victoire aurait permis aux Bavarois de se débarrasser de la lanterne rouge, mais sans une stratégie habituelle du F.C. Bayern réussit à tirer son épingle du jeu, surtout grâce au sang-froid de ses internationaux Maier, Beckenbauer et Gerd Muller qui sauvèrent la peau aux Munichois lorsque, à la 19e minute, Kalb battait Horst Roth. Fut expédié, mais deux minutes plus tard ce fut le vaudevillier national Gerd Muller qui, d'un coup de tête ahurissant, rétablit la situation. Dans l'exploitation par l'avant centre international Lothar Ulsass.

Le U.P.B. Stuttgart qui, depuis le départ de Gilbert Gress, de Strasbourg, semble avoir une crise inquiétante, a enfin soulagé ses supporters grâce à une victoire impressionnante, 5-1, devant Hertha Berlin. Ohnes (2), Reichenberg, Weiss et Weidmann marquent les buts de Stuttgart dans un match où très peu d'observateurs avaient de buts également à Berlin où Hertha B.S.C. disposa de Borussia Dortmund par 5 à 2.

Par contre, deux défaites inattendues à domicile : Schalke n'est fait battre par le nouveau promu Bielefeld 1 à 0, ainsi que Cologne par Hanovre par le même score.

Dans la lutte contre la relégation, Oberhausen a gagné deux points précieux en battant Kaiserslautern par 4 à 2, mais pour la première fois depuis le 6 février, Vogt, l'avant-centre de Kaiserslautern, et premier de la liste des buteurs, à réussi à marquer, portant son total à 19 buts. Cette victoire d'Oberhausen n'a pas fait l'affaire du prestigieux Eintracht de Francfort qui, vainqueur 2 à 0, n'a pu se voir repêché dans une situation extrêmement précaire.

Ajoutons que le tirage au sort pour les demi-finales de la coupe d'Allemagne, qui se jouera le 13 mai, a désigné les matches suivants : Partisan Dusseldorf contre Bayern Munich et Schalke contre Borussia Moenchengladbach, jour de repos en Bundesliga en raison du match Turquie-Allemagne, à Istanbul, comptant pour la coupe d'Europe des Nations.

(Matches en retard)

Moenchengladb.	2	Bayern Munich	1

(28e journée)

Cologne	0	Hanovre	1
Brunswick	1	Moenchengladb.	1
Schalke 04	0	Bielefeld	1
Stuttgart	5	Rot-Weiss Essen	1
Offenbach	2	Kaiserslautern	2
Hertha	5	Bor. Dortmund	2
Offenbach	1	Bayern Munich	1
Duisbourg	4	Francfort	0
Werder Brême	9	Rambourg	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	37	26	14	9	3	57	23
2. Bayern Munich	35	26	13	9	4	52	28
3. Brunswick	34	28	14	6	8	46	29
4. Hertha Berlin	34	28	13	8	7	45	31
5. Schalke 04	33	28	14	5	9	38	27
6. Hanovre	32	28	13	6	9	38	27
7. Cologne	28	27	9	10	8	34	36
Hambourg	28	28	9	10	9	44	36
9. Stuttgart	27	28	9	9	10	36	37
Werder Brême	27	28	10	7	11	45	43
11. Sarrebr.	26	28	9	8	11	42	51
Kaiserslautern	26	28	11	4	13	45	51
13. Bor. Dortmund	24	27	9	6	12	39	46
14. Rot-Weiss Essen	23	27	7	9	11	34	47
Bielefeld	23	28	9	5	14	29	44
16. Fr. Francfort	20	27	7	6	14	27	47
Oberhausen	20	27	6	8	13	28	56
Offenbach	20	28	6	8	14	28	55

Buteurs. — Vogt (Kaiserslautern) 19 ; Lippens (Rot-Weiss Essen) 17 ; Muller (Bayern Munich) 16.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

VALENCE CHAMPION AVEC DI STEFANO

MADRID. — Valence a été sacré champion d'Espagne de la façon la plus inattendue. En effet, les possibilités des trois prétendants au titre avaient été soupesées, évaluées, discutées durant toute la semaine précédente. On supposait que les Valenciens remporteraient leur premier championnat sur un terrain adverse, tout en sachant un match nul sur le terrain de l'Espanol. Une défaite de l'équipe de Di Stefano aurait donné le titre soit à Atletico, soit à Barcelone... si ces deux formations réussissaient à se départager à Madrid.

Or, justement Valence a été battu, contre toute attente, par Espanol, mais ni Atletico, ni Barcelone n'ont su profiter de l'aubaine et sur le score nul de un partout que leur match s'est achevé. Barcelone a rejoint donc les deux vaincus champions mais ceux-ci conservent leur avantage grâce au goal-average. En effet, ils avaient gagné 2-0 à Barcelone et avaient concédé le match nul à Valence au cours des deux confrontations directes du championnat. Valencia a donc fait de l'excellente besogne pour le port.

Pour la première fois depuis 1960, le titre espagnol quitte donc Madrid, et Valence le remporte pour la première fois de son histoire. Di Stefano a été l'auteur du miracle et l'on ne saurait insquer le hasard car le grand Alfredo en avait fait de même l'année dernière en Argentine, donnant à Boca Juniors un titre qu'il n'avait plus gagné depuis bientôt vingt ans.

La dernière journée n'a pas été bonne pour les cardinaux. Les rencontres, commençaient tous à 16 h. 30 et les équipes protagonistes des matches de Madrid et de Barcelone manquèrent preuve d'une terrible nervosité. Le score ne changea pas pendant près d'une heure. C'est alors que Barcelone, par l'entremise de Jose Martin-Pilocia ouvrit la marque contre Atletico. Cinq minutes plus tard les Madrilènes égalisaient par Luis qui rétablit l'égalité.

Puis les milliers de transistors et tableau d'affichage simultané donnèrent la nouvelle : à un quart d'heure de la fin, Lomata, un ancien joueur d'Atletico, avait marqué pour Espanol. Les 50 000 spectateurs du stade du Manzanares se levèrent de leurs sièges pour encourager Atletico de façon pour le moins étourdissante. L'équipe madrilène se lança de plus belle à l'attaque mais l'étreinte était trop grand et les actions furent hachées et brouillonnes. Barcelone de façon tout à fait inattendue, se cantonna en défense pendant les dix dernières minutes. Aucune des deux formations ne réussit donc à faire pencher la balance en sa faveur et le titre le plus âprement disputé de la dernière décennie partait vers la troisième ville de l'Espagne qui fut récemment témoin d'un très beau Espagne-France.

Valence a mérité le titre par sa régularité et son sérieux, pourtant, au départ, les Valenciens étaient handicapés par une qualité d'effectifs nettement inférieure à celle de Barcelone, Atletico et le Real Madrid. Mais Di Stefano a bien employé les excellents arrivées Roc, Anibal, Martinez et Anton, le gardien Abelardo et le demi « européen » qu'est Claramunt pour construire une grande équipe dont la première défense d'Espagne, et s'opposer ainsi à des rivaux plus forts sur le papier. En attaque, seul l'ailier gauche hispano-argentin Valdez possède la classe internationale et Di Stefano espère maintenant renforcer sensiblement son équipe avec un bon avant centre, surtout pour effectuer une performance à la hauteur au cours de la prochaine Coupe d'Europe.

(30e journée)

Espanol	1	Valence	0
Atletico	1	Barcelone	1
Celta Vigo	2	Real Sociedad	0
Bilbao	3	Malaga	1
Saragosse	0	Gijon	0
Sabadell	0	Grenade	1
Elche	1	Séville	0
Las Palmas	3	Betis Bque	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	41	30	17	7	5	45	19
Barcelone	41	30	19	5	6	50	23
3. Atletico	42	30	17	8	5	51	29
4. Real Madrid	36	30	17	2	6	66	34
5. Bilbao	35	30	14	7	9	40	31
Celta Vigo	35	30	14	7	9	40	33
7. Séville	32	30	13	6	11	34	40
8. Real Sociedad	29	30	10	9	11	37	37
9. Malaga	28	30	8	12	10	28	31
Grenade	28	30	10	8	12	35	38
11. Gijon	27	30	10	7	13	35	34
Espanol	25	30	8	9	13	18	25
13. Sabadell	21	30	8	5	17	28	49
14. Las Palmas	20	30	5	10	15	32	45
15. Elche	18	30	4	10	16	25	46
16. Saragosse	15	30	6	3	18	25	50

Buteurs. — Garcia (Atletico), 15 ; Rexach (Barcelone), 15 ; Pirri (Real), 14.

LES LARMES DE DI STEFANO

BARCELONE. — Le championnat espagnol s'est terminé dimanche dernier par la victoire, de Valence, qui a été plus le triomphe d'Alfredo Di Stefano que celui de son club. L'ancienne « saeta rubia » avait débuté la saison dernière comme entraîneur au Rennes Aires avec Boca Juniors et cela a été le premier succès d'une équipe dirigée par lui. Elle a remporté le titre argentin. Immédiatement après avoir été proclamé champion d'Argentine, Alfredo a fait ses valises et est revenu en Espagne pour diriger Valence. Huit mois après avoir pris la direction de l'équipe méditerranéenne, Alfredo et son club ont été proclamés champions d'Espagne. Il y avait presque cinq ans que Valence n'avait pas été champion.

Pendant les années où il joua au Real, Di Stefano avait été cinq fois champion d'Europe, connaissant toutes les émotions que procurent des matches difficiles, passionnants et d'une tension insoutenable, mais jamais une larme n'était apparue sur le visage du grand joueur argentin.

Cependant hier à Barcelone, dans le stade de l'Espanol, Di Stefano a perdu le contrôle de lui-même. Deux minutes avant la fin de la rencontre, lorsqu'il apprit que l'égalisation donnait le titre espagnol à Valence, Alfredo Di Stefano sauta de son banc de touche pour manifester sa joie, tandis que des chaudes larmes d'allégresse coulaient sur son visage.

Quelques minutes après, parmi ses amis fous de joie et dans un feu d'artifice, Di Stefano nous confiait :

« Ma joie d'aujourd'hui est beaucoup plus grande que celle que je ressentais à mon époque de joueur. Le triomphe de Valence n'est pas le fait de ma seule équipe mais de toute l'équipe qui a joué avec une régularité soutenue qui nous a permis d'arriver au titre. Pour moi, la joie de la victoire est multiplier par onze, une fois pour chacun de mes joueurs. »

— Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous ? Votre époque de joueur ou comme entraîneur ?

« Il est beaucoup plus dur de rester assis sur la touche que jouer sur le terrain. Les erreurs, les réflexes de l'adversaire, les actions peuvent le mettre hors de portée mais ressenties comme entraîneur que comme joueur. »

— Le titre espagnol 71 vous a-t-il beaucoup coûté ?

« C'est la première fois aujourd'hui que j'ai pleuré après la fin d'une rencontre. Nous avons fait de mauvais matches pendant la saison, mais c'est la vie régulière qui paie. J'ai ressenti cette joie aujourd'hui comme lorsque j'étais débutant. »

— Qu'est-ce que Valence fera l'année prochaine en Coupe d'Europe ?

« Je ne sais pas. C'est trop tôt pour en parler. En tout cas, nous ferons de notre mieux. »

Pendant le match, Di Stefano avait fumé trente cigarettes. Les cent cinq minutes de cette rencontre ont brisé les nerfs de toute l'équipe.

Merce VARELA.

SUISSE (Raymond PITTET)

DIX BUTS POUR GRASSHOPPERS

LAUSANNE. — La 18e journée du championnat suisse (il en restera sept) n'a guère apporté de bien nouveau hier que Grasshoppers, le leader, ait préféré Poulon dans les abîmes en gagnant par 10 buts à 1.

Bellinzone, battu chez lui par La Chaux-de-Fonds, sera le compagnon, vraisemblablement, de Fribourg. Quant à Bâle, l'unique poursuivant de Grasshoppers, il a bien disposé de Bienne, grâce à un but de l'Allemand Sundermann, et un autre de l'ailier Wenger, mais n'a pas paru en pleine forme.

Le jour de la finale de coupe, Servette-Lugano (2-1), Karl Odermatt, capitaine de Bâle, nous confiait :

« Grasshoppers sera champion. Notre seul espoir, à Bâle, est que Winterthur, le rival local de Grasshoppers, le batte, ou qu'il trébuche à Winterthur, mais si Grasshoppers bat Zurich, c'est fini ! »

Dimanche, en tout cas, Grasshoppers, devant Fribourg, n'a pas semblé faire de détails. Peter Meyer marqua quatre buts (performance qu'il a été fort rare également. Bigi Meyer y alla de son petit but, tout comme Graham, 10 à la fin. Le Danois Anderson ayant sauvé ce qui restait d'honneur chez les Fribourgeois, c'est un résultat qui dit bien la volonté de Grasshoppers de ne plus rien laisser au hasard et de prendre, le Zurichois, le relais du F.C. Zurich, battu déjà encore dimanche et battu à Berne par les Young Boys (buts de Muller, Brutlin et Meyer).

Le F.C. Sion a fait une bonne affaire avec la complicité de l'arbitre Scheurer, qui était au Mexique. Sion a gagné (2-1) contre Winterthur et s'est éloigné de la zone dangereuse, mais son but d'égalisation sur penalty est très discutable.

12.000 Romans avaient fait le déplacement à Genève pour voir Servette-Lausanne, revanche d'une demi-finale de Coupe au cours de laquelle l'équipe de Snella avait éliminé Lausanne avant s'aller victorieusement en finale. Servette aurait pu être fatigué par cette finale disputée le lundi précédent, mais Lausanne se montra timoré. Rotzer à la 80e minute, le remplaçant Heutschi profita d'une passe habile de l'Allemand Dorfel pour marquer l'unique but de la rencontre, un but sur hors-jeu, il est vrai. Mais la victoire de Servette n'est pas usurpée, si on considère la physionomie générale de la partie.

Lucerne, en lutte contre la relégation également, a battu Lugano par 3 à 2. Lugano, qui avait perdu la finale de Coupe, démontre sa faiblesse en défense, point fort de l'équipe jusque-là. Le buldozer Muller marqua d'abord. Luthiger égalisa, mais Hartliger et Mitder donnèrent à Lucerne une avance que ne put que faiblement contester l'avant centre international Blaettler.

A signaler qu'en ligue B, Saint-Gall et Granges sont désormais détachés et quasi certains de retrouver la ligue A.

	Coupe	finale
Servette	2	Lugano 1

(19e journée)

Bâle	2	Bienne	0
Bellinzone	1	La Ch.de-Fonds	2
Grasshoppers	10	Fribourg	1
Lucerne	3	Lugano	2
Servette	1	Lausanne	0
Sion	2	Winterthur	1
Young Boys	2	Zurich	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	a.
1. Grasshoppers	32	19	15	2	2	47	13
2. Bâle	29	19	12	5	2	51	22
3. Lugano	29	19	13	3	3	46	26
4. Lausanne	27	19	9	4	6	47	33
5. Zurich	24	19	8	5	6	38	33
6. Young Boys	23	19	8	3	7	34	37
7. Servette	18	19	5	8	6	29	28
Winterthur	18	19	7	4	8	33	38
La Ch.-de-Fonds	18	19	6	6	7	31	32
10. Sion	16	19	5	6	8	27	33
11. Bienne	15	19	3	9	7	22	38
Lucerne	15	19	6	3	10	29	36
13. Fribourg	11	19	5	1	13	21	51
14. Bellinzone	8	19	1	6	12	19	40

Buteurs : Grahn (Grasshoppers), 12 ; Muller (Young Boys), 12 ; Jeandupeux (La Chaux-de-Fonds), 11.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE COURAGE DE L'INTER

MILAN. — Le Calcio vivait dimanche une journée capitale : l'Inter, leader avec trois points d'avance sur Milan, se rendait à Turin chez la Juventus. Il n'aimait du dernier grand obstacle pour le titre.

En même temps, dans un double défi entre les Villes de Milan et de Turin, l'honneur se rendait au stade de San Siro du Milan A.C. L'autrefois de cent cinquante kilomètres, qui relie les deux grandes villes du Nord de l'Italie était sillonnée par des milliers de voitures de « tifosi » dans l'expectative.

Jusqu'à onze minutes de la fin, Milan A.C., qui menait Torino par 1-0 n'était rapproché à un seul point de l'Inter. En effet, ce dernier était en train de succomber à Turin, mené 1-0 à partir de la 32e minute. Mais Vieglio de Facchetti réussit un coup de maître : ne se relâchant jamais de la défaite qui aurait été la première après dix-huit journées sans revers, l'Inter continua un furieux désespoir, et le demi Bedin, à la 79e minute, marqua le but de l'égalisation.

On le sait, on qui pourrait bien servir pour le titre de champion.

Ce fut une véritable douche froide pour les 70 000 supporters de la Juventus et, à quelque kilomètres de distance, pour Milan A.C. et ses supporters qui se croyaient déjà très près du leader. Le même Bedin, à la 85e minute, rata de très peu le but de la victoire pour l'Inter. Cela aurait été beaucoup trop.

En effet, ce match extraordinaire, auquel nous assistions avait été dominé en première mi-temps par la Juventus qui avait marqué la première par l'arrière Marchetti. En très bonne condition physique, les Turinois ne se ménagèrent pas des efforts fournis mercredi dernier, lorsqu'ils jouèrent à Cologne (1-1) le premier match de demi-finale de la Coupe des Villes de Foires.

Le rythme était supérieur à celui de l'Inter, et cela leur permit d'être presque toujours en possession de la balle. Une très bonne équipe, cette Juventus de Trapanelli, soigneusement répartie.

Ses hommes de pointe ne surent pas hisser l'arrière Marchetti et lui n'approchèrent souvent du but sans succès.

En deuxième mi-temps, l'Inter montra tout son talent et son orgueil. Après avoir évité à trois reprises le deuxième but, il obtint l'égalisation grâce au formidable travail de ses hommes du milieu, Bertini, Corso et Bedin.

A la fin, si le résultat laisse un goût amer aux Turinois, on reconnaît sans peine le plus sportif et technique car l'Inter montra une très bonne défense et surtout un tempérament de gagneur.

Milan A.C. doit donc se résigner à voir réduire son retard d'un seul point, et puisqu'il devra jouer les deux prochaines rencontres à l'extérieur, on ne voit pas très bien comment il pourra espérer encore rejoindre le leader. Milan doit prouver beaucoup pour battre un Torino ultra-défensif qui, au risque de perdre, cherchait à tout prix le match nul.

Enfin, à la 40e minute, Rivera, qui avait été déplacé du rôle d'avant centre à celui plus rationnable pour lui d'inter, marqua le but qui éloigna de San Siro le cauchemar des 50 000 spectateurs. Mais l'espoir de Milan, qui a retrouvé un finisseur Combin assez efficace, reste très mince.

Seule, les erreurs de son rival, l'Inter, pourrait encore lui permettre d'arriver au titre où à un match d'appui.

Naples continue son championnat très régulier. Après le match nul (1-1) d'il y a dix jours contre Milan, il gagna nettement à Vérone. Il garde une confortable troisième place qu'il mérite vraiment. Dommage que l'équipe napolitaine n'ait pas cru beaucoup à ses possibilités et surtout à celles de Jo Jo Sormani en attaque. Sans cela, elle serait aujourd'hui bien plus près du leader.

(26e journée)

Bologne	0	A.S. Rome	0
Cagliari	1	Catane	0
Juventus	1	Inter	1
Lazio	0	Florence	0
Milan A.C.	1	Torino	0
Sampdoria	2	Foggia	0
Varese	1	Atalanta	0
Vérone	0	Naples	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	40	26	17	6	3	39	20
2. Milan A.C.	38	26	14	10	2	46	21
3. Naples	34	26	14	8	4	28	15
4. Juventus	30	26	10	10	6	35	26
5. Bologne	29	26	8	13	5	26	19
6. A.S. Rome	28	26	8	12	6	26	21
7. Cagliari	27	26	7	13	6	26	20
8. Foggia	23	26	6	11	9	17	24
9. Sampdoria	22	26	6	10	10	26	37
Torino	22	26	5	12	9	23	34
Lan. Vicenze	22	26	4	14	8	21	29
12. Varèse	21	26	5	11	8	22	29
Vérone	21	26	5	11	10	20	31
14. Florence	20	26	3	14	9	21	28
Lazio	20	26	5	10	11	24	37
16. Catane	19	26	4	11	11	15	37

Buteurs. — Bonineagna (Inter), 21 ; Prati (Milan A.C.) 18 ; Savoldi (Bologne) 14.

H. H. et le fisc italien

MILAN. — L'affaire Herrera-A.S. Roma a eu, dans ces dernières jours, d'autres développements.

Le ministre des Finances, Preti, a ordonné une enquête sur tout l'argent que Helenio Herrera gagna pendant dix ans en Italie, à l'Inter et à la Roma. Cette documentation est pour le moment sur le bureau du ministre Preti.

On veut surtout voir — puisque H. H. déclare n'avoir pas un sou en Italie — si Herrera a versé dans des banques à l'étranger tout l'argent qu'il a gagné. Cela entraînerait une responsabilité des clubs et de Herrera pour le transfert de l'argent à l'étranger.

La Roma, à son tour, a envoyé à la Ligue Professionnelle un dossier pour demander que H.H. soit puni, et qu'il lui soit interdit d'entraîner encore des équipes italiennes. Comme l'on voit, la Ligue qui reste tranquille pour le moment à Rome, peut avoir beaucoup d'ennuis avec la justice italienne surtout si on l'accuse de contrebande de devises italiennes à l'étranger.

BELGIQUE (André LECOQ)

VALSE DES ENTRAINEURS

BRUXELLES. — A l'initiative de nos confrères de « Les Sports » de Bruxelles, on a institué en Belgique un trophée d'un genre assez particulier. Il s'agit du trophée Jules Paquet, dédié à la mémoire de l'ancien capitaine d'une équipe de l'Union St-Gilloise qui, entre 1933 et 1935, livra soixante matches sans connaître la défaite. Ce challenge récompense l'équipe qui, dans le courant de la saison, a terminé la plus longue série de matches sans défaite.

Le Standard Club Liégeois a gagné, cette année, l'objet d'art en argent qui matérialise l'exploit, grâce à une série de 18 matches sans défaite. En outre, le public liégeois a fourni 21 matches sans défaite officielle lui ayant été infligée sur pénalité — quand dimanche dernier, il fut battu, devant son public, par 4 buts à 0. Ce fut pour lui une terrible mortification et c'est la deuxième défaite qu'il infligea Anderlecht cette saison. Déjà, en quart de finale de la Coupe de Belgique, Anderlecht avait battu le Standard. Cette fois, c'est le Liégeois qui regagne la tête, propose supporters que le Standard a été battue.

Comme les gros sont généralement battus cette saison, Wilfried Van Moer a fait merveille dans les rangs du Standard. Il a mal joué dimanche et est à la base principale de la défaite qui a fait à son club. On a d'ailleurs fort aussi René Hauss parce que, contrairement à l'espoir intéressé de ses dirigeants, il ne remplacera pas Van Moer.

Ce succès de prestige, qui ne lui apporte pas grand-chose de concret, les joueurs et la nouvelle direction du club Anderlechtois, l'ont savouré comme vous pouvez le lire. Un précédent. Anderlecht avait été éliminé de la Coupe de Belgique par Beerschot et il ne s'en était pas totalement remis. Nordahl avait marqué le but égalisateur à dix minutes de la fin, mais il fut refusé pour hors-jeu. L'arbitre international M. Loraux, qui avait dirigé Belgique-Angleterre en Coupe du Monde, fut même assailli et frappé par un supporter bruxellois dont fort heureusement la police put protéger l'arbitre et le ramener sain et sauf sur le couer. Il s'est vengé de la meilleure façon.

Douce revanche aussi pour le gardien Trappenier — théâtralement mis à pied parce que, vexé de n'être pas sélectionné pour Beerschot-Anderlecht, il était allé jouer au tennis lui sans vouloir assister au match. Anderlecht s'est trouvé vaincu du sort en passant cardiaux. Il a rappelé le joueur puni et celui-ci eut le bon esprit de ne pas bouder.

Anderlecht manque décidément de point. Cela fera du bien à sa nouvelle direction, car il n'est pas content qu'on prétende qu'elle manque aux comme Albert Rossens donne sa démission pour devenir l'employé full-time du club — faute, dit-il, d'un trouver un qui connaître bien les rouages — tandis que l'ancien sélectionneur de l'équipe belge, Constant Vandenstock, s'installe dans le fauteuil tout chaud.

Anderlecht est remis sur la bonne voie. On n'ose en dire autant du FC Brugeois battu par une Beerschot en progrès et qui, huit jours après avoir dominé Anderlecht en Coupe, bat au FC Brugeois amoindri et désabusé. Le Beerschot termine en fanfare. Il veut s'insérer dans une voie résolument professionnelle. Il a engagé « Arsène Vervaecke qui est en effet l'exemple du FC Brugeois. Pour la troisième fois, Victorio Hofring recrée à un club pour lequel il éprouve un faible. Il en sera peut-être « manager » tandis qu'un Hollandais, Peeters, accédera comme entraîneur à un autre Hollandais, Demunck.

On parle évidemment beaucoup pour le moment des transferts et des hésitations des entraîneurs à fin de contrat. Demunck quitte Bruges. On parle d'Appelet — ou de Braspenninx. Reste pour diriger Anderlecht. Jules Van Dooren, qui entraînait La Gantoise, cherche de l'embauche ailleurs. Il semble est définitivement condamnée depuis dimanche, mais il y a belle lurette déjà que l'on parle d'un déclic de changer d'air. On ne lui a pas fait la part belle.

Qui accompagnera La Gantoise en Division II ? Les Flandriens de Charleroi — aussi un club en panne d'entraîneur — ont le plus mal lotis. A trois matches de la clôture, il a trois points de retard sur l'Union St-Gilloise et quatre sur Diest et le Crossing. L'Union redevient menace avec qu'avec un succès à Anderlecht, on la croyait hors d'atteinte. Incorrigibles St-Gillois ! Ils ont fêté leur maintien avant d'en être assurés. Cela leur pèse dans les jambes. Ils ne sont pas sauvés, en dépit de leurs quatre points d'avance sur Charleroi. Ils viennent de livrer deux matches à la portée de contre le Racing White qui devraient les faire rougir.

(27e journée)

Standard	1	Anderlecht	3
Beerschot	2	F.C. Bruges	0
Crossing	4	Ostende	0
Waregem	2	Beveren	0
Charleroi	2	Diest	0
Un. St-Gilloise	0	Racing White	2
St-Trond	0	Lierse	0
La Gantoise	1	C.S. Liège	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	45	27	20	5	2	61	19
2. F.C. Bruges	43	27	18	7	2	62	22
3. Anderlecht	34	26	15	4	7	44	24
4. Lierse	31	27	15	1	11	39	27
5. Racing White	30	27	13	4	10	32	27
Beerschot	29	27	10	9	8	28	28
7. Beveren	28	27	11	6	10	36	38
8. Waregem	25	27	7	11	9	30	37
9. St-Trond	24	26	9	6	11	36	32
10. Ostende	24	27	9	6	12	37	49
F. C. Liège	24	27	6	12	9	17	29
12. Crossing	22	27	8	6	13	29	39
Diest	22	27	6	10	11	25	33
14. Un. St-Gilloise	21	27	7	7	13	28	43
15. Charleroi	19	27	5	9	13	20	37
16. La Gantoise	14	27	4	6	17	18	53

Buteurs : Rostedde (Standard), 23 ; Lambert (F. C. Bruges), 18 ; Van Himst (Anderlecht), 11.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE adidas

ARSENAL s'envole

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach a fait un nouveau malheur. Abattant son grand rival Bayern (3-1) en un match joué en retard, il est allé faire match nul (1-1) chez Brunswick (3e) consolidant ainsi sa place de leader : 2 pts. A part cela à signaler deux « carton » : Stuttgart inflige 5-1 à R.-W. Essen : 1 pt, tandis que Hertha Berlin dispose (5-2) de Borussia Dortmund : 1 pt.

ANGLETERRE. — Arsenal a rejoint Leeds en tête de classement. Car après avoir battu (3-0) en déplacement Nottingham, il a ajouté à son tableau de classe également le coriace Newcastle : 2 pts. Exploit également de West Bromwich qui va battre le leader Leeds chez lui : 2 pts. Mais consolation tout de même pour ce même Leeds vainqueur à Liverpool en Coupe des Villes de Foire : 2 pts.

BELGIQUE. — A Anderlecht le grand exploit d'avoir battu en déplacement à Liège le leader Standard : 2 pts. Exploits également la victoire de Beveren chez Crossing : 1 pt et celle de Beerschot sur le F.C. Bruges et qui élimine Anderlecht en Coupe : 2 pts.

ECOSSE. — Aberdeen et Celtic ne cessent de se talonner en tête de classement et mention spéciale au Celtic qui est allé faire match nul à Aberdeen : 1 pt. Mais l'exploit est au compte de St Johnstone qui abat (2-0) à Glasgow les Rangers : 2 pts.

ESPAGNE. — Le premier titre de la saison européenne a couronné Valence, qui l'emporte au goal-average particulier : 3 pts. Mais en dehors du championnat, mention à Atletico, vainqueur d'Ajax en Coupe d'Europe des champions : 1 pt. Mention également au Real, qui a tenu en échec (0-0) à Eindhoven le P.S.V. en Coupe des Coupes : 1 pt.

FRANCE. — Petit exploit de Marseille (5-2 contre V.A.) consolidé toutefois par un nul méritoire à Sochaux : 1 pt. Très bonne tenue également de Nice qui tient Nimes en échec et fait match nul avec Saint-Etienne : 1 pt. Enfin, réveil en fanfare de Bordeaux vainqueur à Strasbourg et de Nimes : 1 pt.

HOLLANDE. — Ajax fait de nouveau parler de lui en infligeant un sévère 3-0 au P.S.V. (3e) : 1 pt. Mais son rival direct Feyenoord va gagner (4-0) chez Excelsior et conserve le contact : 2 pts.

ITALIE. — Dans journée assez pâle (5 résultats nuls) à relever la victoire de Naples (2-0) à Vérone : 1 pt ou le nul (1-1) de l'Inter chez la Juventus : 1 pt. Cette Juventus qui, quelques jours auparavant, a tenu en échec Cologne chez lui, en Coupe des Villes de Foire : 2 pts.

SUISSE. — La joie est grande aux Charmilles. En battant (2-0) en finale de la Coupe Suisse Lugano, les « grenats » de Genève ont été survoltés et ont remporté le Derby romand contre Lausanne : 3 pts. Exploit rare d'autre part du leader Grasshoppers qui anéanti Fribourg

Love : le revoilà au premier plan

CLASSEMENT GENERAL

		Points	Total
1.	ARSENAL (Angleterre)	+2	34
2.	AJAX (Hollande)	+1	29
3.	ABERDEEN (Ecosse)		24
4.	F.C. BRUGES (Belgique)		23
5.	STANDARD (Belgique)		23
6.	CELTIC (Ecosse)	+1	22
7.	ANDERLECHT (Belgique)	+2	22
8.	LEEDS (Angleterre)	+2	22
9.	FEYENOORD (Hollande)	+2	21
10.	BARCELONE (Espagne)		20
11.	P.S.V. (Hollande) + 2, ATLETICO (Espagne) + 1, REAL (Espagne) + 1, MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) + 2		20 pts
15.	BAYERN MUNICH (All. Ouest), GRASSHOPPERS (Suisse) + 2, VALENCE (Espagne) + 3		18 pts
18.	BENFICA (Portugal), MARSEILLE (France) + 1		17 pts
20.	HIBERNIANS (Ecosse), LIVERPOOL (Angleterre), A.D.O. (Hollande), INTER (Italie) + 1		16 pts
24.	SETUBAL (Portugal), MILAN A.C. (Italie), RANGERS (Ecosse)		15 pts
27.	JUVENTUS (Italie) + 2, SERVETTE (Suisse) + 3		14 pts
29.	CHELSEA (Angleterre), MANCHESTER CITY (Angleterre), BALE (Suisse)		13 pts
32.	SPORTING (Portugal), F.C. PORTO (Portugal), NANTES (France), NAPLES (Italie) + 1		12 pts
36.	COLOGNE (All. Ouest), SAINT-ETIENNE (France), ST. JOHNSTONE (Ecosse) + 2		11 pts
39.	LAUSANNE (Suisse), F.C. TWENTE (Hollande), SCHALKE 04 (All. Ouest), MANCHESTER Utd (Angleterre)		10 pts
43.	CAGLIARI (Italie), TOTTENHAM (Angleterre)		9 pts
45.	SPARTA (Hollande), DUNDEE (Ecosse)		8 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

le soulier d'or adidas

DENIS LAW le revenant

Feu d'artifice à Zurich. Dix buts dans un match de championnat, c'est quelque chose. Surtout quand les deux attaquants du Grasshoppers, P. Meyer et Schneeberger marquent chacun 4 buts.

Mais la semaine a été particulièrement faste avec le hat trick de Denis Law (Manchester Utd), ou les triplés de deux modestes joueurs Ouest-Allemands, Kobluhn d'Oberhausen, et Horr, de Hertha Berlin, ou celui de Van Hanegem, de Feyenoord.

Sans parler du suspense en tête de classement, où l'Anglais Brown talonne le Marseillais Skoblar.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) + 2	29	28
BROWN (W.B.A.)	38	27
KEITA (Saint-Etienne) + 1	29	25
KOSTEDDE (Standard)	27	23
BRAUN (Union)	26	23
YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia)	22	22
DEDES (Panionios)	28	22
BONINSEGNA (Inter)	26	21
CHIVERS (Tukenham)	36	20
BAPTISTA (Setubal)	26	20
KENNEDY (Arsenal) + 2	38	20
HARPER (Aberdeen)	33	19
PAPAIOANNOU (A.E.K.)	28	19
HALL (St. Johnstone) + 1	33	19
HOOD (Celtic) + 1	33	19
CLARKE (Leeds) + 1	38	19
VOGTS (Kaiserslautern) + 1	28	19
LEMOS (F.C. Porto)	26	18
ARTHUR JORGE (Benfica)	26	18
LAMBERT (F.C. Bruges)	37	18
BRADLEY (Pim Harp)	27	18
BUSBY (Airdrie)	33	18
KOZMA (Honved)	31	18
KREUZ (Admira) + 2	26	17
BENE (Ujpest)	31	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
PRATI (Milan A.C.)	26	17
LIPPENS (R.W. Essen)	28	17
EUSEBIO (Benfica)	26	17
VERGNES (Nimes)	28	17
GOULD (Wolves)	30	17
ROYLE (Everton) + 2	30	17
GARATE (Atletico) + 1	30	17
CRUYFF (Ajax) + 2	28	17
MULLER (Bayern Munich) + 1	28	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemgodset)	18	16
MANFIELD (Waterford)	27	16
KOVACEVIC (Angers) + 1	29	16
DI NALLO (Lyon) + 1	29	16
ULSASS (Brunswick) + 1	28	16
GROENENDYK (Utrecht) + 1	28	16
VAN DIJK (Ajax) + 2	28	16
REXACH (Barcelone) + 1	30	16
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
O'CONNOR (Dundalk)	27	15
PIAT (Sochaux)	29	15
CURRAN (Wolverhampton)	36	15
RADFORD (Arsenal)	38	15
JOSEPH (V.A.) + 1	28	15
CHANNON (Southampton) + 1	35	15
KELLER (Hanovre) + 1	28	15
KOBLUHN (Oberhausen) + 3	28	15
JEURING (FC. Twente) + 2	28	15
SCHOENMACKERS (Ado) + 1	28	15
KAMENOV (Botev Vratza)	22	14
GUNNARSSON (Akureyri)	14	14
LENOIR (Besançon)	29	14
DAVIES (Southampton)	38	14
SAVOLDI (Bologne)	26	14
PIRRI (Real)	30	14
OUIRI (Gijon)	28	14
VANDER RUYLEN (P.S.V.)	28	14
KINDVALL (Feyenoord)	28	14
KODAT (Salzburg) + 1	23	14
OUINI (Gijon) + 2	30	14
HORR (Hertha Berlin) + 3	28	14
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	22	13
SJOESROEM (Hammarby)	22	13
BELL (Manchester City)	38	13
CARBONI (Bruneshange)	26	13
ALEXIADIS (Aris)	28	13
MATHEWS (Waterford)	27	13
IRURETA (Atletico)	30	13
BJERREGAARD (Rapid)	33	13
JOHNSTONE (Rangers)	33	13
HEYNCKES (Moenchengladbach)	28	13
FISCHER (Schalke 04)	28	13
JUHACS (Komlo) + 1	21	13
ACOSTA (Séville) + 1	30	13
WELLER (Chelsea) + 1	38	13
LEE (Manchester City) + 1	38	13
SANTRAC (O.F.K. Beograd)	24	12
R. VAN DER KERKHOF (Twente)	28	12
KELLER (Hanovre)	28	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
RICHARDSON (Sham. Rovers)	28	12
GASTON (Finn Harp.)	28	12
DOMAZOS (Panathinaikos)	28	12
WEISS (Stuttgart)	28	12
DICKSON (Coleraine)	28	12
GILES (Leeds)	38	12
DEVILLET (Spora)	26	12
KREISCHE (Dresde)	19	12
WEISS (Stuttgart)	28	12
DUNAI (Tyjesd)	21	12
DEVRINDT (P.S.V.)	28	12
GEELS (Go-Ahead)	28	12
SWART (Ajax)	28	12
DORTOMI (Ajaccio) + 1	28	12
GRAHN (Grasshoppers) + 1	21	12
MULLER (Young Boys) + 1	31	12
NIKODIMOV (C.S.K. Sofia)	22	11
VASSILEV (Loc. Povdiv)	22	11
LAUMEN (Moenchengladbach)	28	11
COUPERUS (A.D.O.)	28	11
PEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	33	11
L. PETTERSEN (Stroemgodset)	32	11
HASUND (Hordd)	18	11
KREISCHE (Dresde)	20	11
BOTH (Bayern)	28	11
G. LECH (Sochaux)	28	11
GUERREIRO (Setubal)	27	11
DI GENOVA (Jeunesse)	26	11
HOPP (Niedercorn)	26	11
NICOLA (Aris)	26	11
ASTLE (W.B.A.)	26	11
DETTE (Brunswich)	28	11
MUSEMIC (Sarajevo)	29	11
LANMEN (Moenchengladbach)	28	11
ROGGEVEEN (Holl. Sport)	27	11
DE JONG (N.E.C.)	27	11
BIANCHET (Nantes) + 1	28	11

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LA TERRIBLE REVANCHE D'AJAX

AMSTERDAM. — La double et première confrontation avec les Espagnols comptant pour la Coupe d'Europe l'et il n'a guère été favorable pour les Hollandais. Ajax d'abord, trop confiant, a rapidement remarqué que l'Atletico, supérieurement dirigé par le Français Domingue, n'était pas une formation à dédaigner. La preuve hollandaise a été très sévère à l'égard de la vedette Johann Cruyff qui n'a pas connu pour émissaire n'avait rien fait au cours de la rencontre pour changer le courant de jeu.

C'est très étonnant, disent les experts, le Hollandais Cruyff a toujours voulu émigrer en Espagne et, paraît-il, depuis il a tout fait pour confirmer, sur le sol espagnol, ses qualités de grand joueur. Le 28 avril prochain, on verra un tout autre Ajax à l'œuvre. Devant leur public, les champions sont irrésistibles et Cruyff, personne n'en doute aux Pays-Bas, sera l'impossible pour effacer les fautes commises le 14 avril à Madrid.

A Eindhoven, où P.S.V. donnait la réplique au Real Madrid, nous avons constaté une chose désagréable. On supposait que les Hollandais allaient des gros plaisirs, donner à leurs admirateurs P.S.V. avait joué une première mi-temps courageuse et pleine de promesses devant un Real Madrid toujours extraordinaire mais, bien sûr, plus professionnel que les Hollandais. Après la reprise, le Real continuait à fournir le meilleur jeu, quand, à la 56e minute, il y eut un accrochage Bandini-Barrel. C'est alors qu'un énergumène lança une bouteille de bière sur la tête du juge de touche M. Barrel. Il fut atteint en plein front et dut être transporté à l'hôpital. Bien que les joueurs de P.S.V. fussent tout à fait innocents dans cet incident, ils furent impressionnés, par l'acte sauvage de l'un de leurs supporters et ne parvinrent plus à réaliser leurs exploits des quarante-cinq premières minutes.

Le responsable fut arrêté et, hier, le tribunal le condamna à quinze jours de prison. Et attendant, P.S.V. craint que cet incident ne trompe P.S.V. avait joué une première mi-temps courageuse et pleine de promesses devant un Real Madrid toujours extraordinaire mais, bien sûr, plus professionnel que les Hollandais. Après la reprise, le Real continuait à fournir le meilleur jeu, quand, à la 56e minute, il y eut un accrochage Bandini-Barrel. C'est alors qu'un énergumène lança une bouteille de bière sur la tête du juge de touche M. Barrel. Il fut atteint en plein front et dut être transporté à l'hôpital. Bien que les joueurs de P.S.V. fussent tout à fait innocents dans cet incident, ils furent impressionnés, par l'acte sauvage de l'un de leurs supporters et ne parvinrent plus à réaliser leurs exploits des quarante-cinq premières minutes.

Le responsable fut arrêté et, hier, le tribunal le condamna à quinze jours de prison. Et attendant, P.S.V. craint que cet incident ne trompe l'opinion européenne, ce qui n'est guère favorable pour leur donner du courage en vue du match retour à Madrid.

Revenons maintenant au championnat de Hollande dont un match Excelsior-Feyenoord fut joué samedi dernier. Un peu plus de 20 000 spectateurs se trouvaient dans les tribunes du petit stade d'Excelsior. Les joueurs de Feyenoord sont, décidément, bien de forme. Certes, ils dominèrent mais Excelsior, le club condamné, se défendit héroïquement en prenant l'offensive durant au repos sur le score de 9 à 0. Kindvall, tout à fait en baisse de forme, avait été laissé sur la touche. Feyenoord, rajeunissant après la reprise, marqua quatre buts dont trois par l'incomparable Van Hanegem, le quatrième but fut l'œuvre de Hasil.

Le duel clé de la 29e journée fut incontestablement la rencontre Ajax-Blauw Wit, cependant l'occupation de la première place du classement, car dimanche, avant le duel à Eindhoven, Feyenoord se trouvait déjà en tête. Il va fut autrement, car les champions réalisèrent une performance de grande classe. Les Amstelodamois se P.S.V., notamment : Dewrindt, Mulders et Van der Kuylen furent complètement neutralisés par Hubbut, Vasovic et Neskens. C'est à la 30e minute, sur une belle attaque classique à laquelle Cruyff, Keizer contribuèrent pour une grande part que le premier nommé ouvrit la marque de la tête, d'une manière magistrale.

Après la reprise, Ajax, en véritable champion, soignait le score pour P.S.V. Dès la 40e minute, sur des passes croisées Cruyff, dans une position impossible, battait le gardien national pour la seconde fois. Toujours à l'attaque, Van Dyck réussit un troisième but à la suite d'une brillante action de Keizer. Les champions continuèrent leurs actions, dominèrent et gobmergèrent P.S.V. par leur grande classe.

Michels, l'entraîneur d'Ajax, fit même sortir plusieurs joueurs, dont Cruyff, tellement il était certain que rien de grave ne pouvait plus arriver. Par fantaisiste, les 11 titulaires restent donc en tête du classement avec Feyenoord (43 pts), mais en ayant marqué 58 buts et un strict entendu contre 47. Feyenoord suit avec 40 buts marqués et 18 encaissés. Sparta de Rotterdam, grâce à sa victoire sur F.C. Utrecht, occupe à présent la troisième place, comptant deux points de retard seulement sur les deux premiers. Malgré le fait que F.C. Twente a eu des difficultés énormes pour prendre le dessus sur un Haarlem défendif (deux buts marqués par Jeuring), il dépasse même P.S.V., lequel rétrograde à la sixième place. Dimanche dernier fut donc une journée noire pour la vaillante équipe d'Eindhoven. Signalons encore que A.D.O. a pris la 7e place au dépens de AZ-67 par 3 à 0. Les marqueurs furent Pas, Breg, Schoenmaker.

Ajax n'a pas beaucoup de temps pour se reposer car, mercredi, prochain, il rencontrera Nimègue sur le terrain d'A.D.O. de La Haye, en demi-finale de la Coupe de Hollande. Heureusement, la Fédération de La Haye semble avoir un peu pitié d'Ajax et a décidé de reporter le duel Ajax-N. A.C. qui devait avoir lieu dimanche prochain, au 12 mai. Cela, en vue du match retour Ajax-Atletico.

(26e journée)

Nac	0	F.C. Twente	1
Holland Sport	0	Sparta	2
Haarlem	0	Telstar	0
Utrecht	2	Volendam	2
Feyenoord	3	D.W.S.	0
Go-Ahead	3	A.D.O.	0
N.E.C.	1	U.V.V.	0

(27e journée)

N.A.C.	3	Holland Sport	4
F.C. Twente	2	Haarlem	0
Sparta	3	Utrecht	1
Excelsior	0	Feyenoord	9
Telstar	0	Go-Ahead	1
Volendam	1	N.E.C.	0
D.W.S.	1	A.Z. 67	0
A.D.O.	3	U.V.V.	0
Ajax	3	P.S.V.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	b.	c.
1. Ajax	43	27	19	5	3	72	18
Feyenoord	43	27	19	5	3	58	18
3. Sparta	41	27	15	11	1	45	20
4. G.G. Twente	40	27	16	8	3	41	14
5. P.S.V.	39	27	17	5	5	58	25
A.D.O.	39	27	17	5	5	50	22
7. Utrecht	31	27	11	9	7	40	25
8. N.E.C.	27	27	10	7	10	34	30
Go-Ahead	27	27	10	7	10	32	34
10. Telstar	27	27	7	8	12	29	38
D.W.S.	22	27	5	12	10	27	41
12. N.A.C.	20	27	6	8	13	27	47
Volendam	20	27	7	6	14	25	4
14. U.V.V.	19	27	6	7	14	24	52
Holland Sport	19	27	5	9	13	25	45
16. Excelsior	14	27	3	6	17	19	60
17. Haarlem	13	27	1	10	16	10	47
18. A.Z. 67	11	27	2	7	18	17	60

Buteurs : Cruyff (Ajax), 17 ; Gwennder (Utrecht), 16 ; Van Dijk (Ajax), 16.

ECOSSE (Stewart BROWN)

JOCK STEIN RESTERA AU CELTIC

EDIMBOURG. — Harry Nood, meilleur buteur du championnat, a donné sa brillante démonstration dans la course au championnat. En effet, après trois minutes de jeu, samedi dernier, à Aberdeen, Nood inscrivait le premier but de la partie devant 35.000 spectateurs. Le score fut, un moment, nul, il a bien qui permet néanmoins à Celtic s'il obtient 3 points lors des 2 derniers matches qu'il devra jouer contre Celtic, d'Ayr, de remporter son sixième titre de Champion d'Ecosse consécutif.

Pour ce match important, Jock Stein n'avait pas rencontré Gemmell, Murdoch et Wallace. Le résultat du match le combla car Aberdeen n'avait besoin que de deux points pour être sûr du football européen. Les joueurs d'Aberdeen ne comprenaient pas réellement un jouer de valeur pour ce match et, en effet, ce son buteur numéro 1 avait été remplacé et c'est Willoughby qui égalisa pour son club un peu avant la fin de la première période de jeu.

Samedi prochain, Aberdeen jouera le dernier match de la saison contre Falkirk.

Jock Stein a mis un point final aux diverses rumeurs qui circulaient ces dernières quelques semaines faisant état de son départ du Celtic pour le club de Manchester United. Il a déclaré qu'il était très satisfait de l'actuelle équipe et qu'il restait pour continuer son entraînement.

M. Johnstone sera probablement élu président du club à l'occasion de l'assemblée générale qui aura lieu ce soir. Le vice-président actuel, Kelly, a confirmé sa position en battant Hannon à la mairie à Glasgow, grâce aux bulletins de Hall et Connolly.

En triomphant de Cowdenbeath, mercredi dernier, par 3 à 1, Rangers a perdu pour plusieurs semaines l'un de ses meilleurs footballeurs. Gardine, qui s'est brisé la clavicule. Il est probable qu'il ne sera pas encore remis pour la finale de la Coupe Ecossaise, le mai prochain, et évidemment, il ne pourra prendre part au match de Coupe de Nations auquel il a l'honneur, contre le Portugal. Kelly, d'Arsenal, ne fera pas partie de l'équipe écossaise, comme prévu, son club ayant refusé de le libérer. Il sera remplacé par McCalling de Wolverhampton.

Rien qu'en queue du championnat écossais, Cowdenbeath a remporté, le lait une saison remarquable. Il est d'ores et déjà certain que cette équipe descendra au Deuxième Division bien qu'elle ait remporté six matches sur terrains adverses. Peu de clubs peuvent faire état d'une telle prestation !

Hibernians a privé Dunfermline de deux points en égalisant lors de la dernière minute de jeu. C'est McBride qui a marqué le but de Dunfermline contre son ancienne équipe.

Dundee a fait des progrès rapides ces dernières semaines et sa victoire 3 à 1, sur Falkirk pourrait l'aider à obtenir l'une des trois premières places du Groupe des Poules.

Hearts, qui a perdu 3 à 1, face à Wolverhampton, à Edimbourg la semaine dernière, a été battu à nouveau 1 à 0 par Motherwell, lors des sept derniers matches, Hearts en a donc perdu 6 !

(33e journée)

Aberdeen	1	Celtic	1
Airdrie	1	St Mirren	1
Ayr	1	Coudenbeath	2
Clyde	0	Kilmarnock	1
Dundee Utd	3	Falkirk	1
Dunfermline	2	Hibernian	2
Hearts	1	Motherwell	0
Morton	1	Dundee	0
Rangers	0	Johnston	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	b.	c.
1. Aberdeen	54	33	24	6	3	68	17
2. Celtic	54	31	25	5	3	78	28
3. St Johnstone	42	33	18	6	9	54	32
4. Rangers	39	32	15	9	9	54	33
5. Dundee	38	33	15	8	10	57	41
Dundee Utd	36	32	14	8	11	52	52
7. Morton	33	33	13	7	13	44	44
Falkirk	33	33	13	7	13	51	54
9. Motherwell	32	32	12	8	12	43	42
10. Hearts	31	33	11	9	13	47	49
11. Airdrie	30	32	11	8	13	32	44
12. Hibernian	28	33	9	10	14	47	55
Kilmarnock	28	33	10	8	15	45	61
14. Ayr	26	33	9	8	16	35	52
Clyde	26	33	10	6	17	30	46
16. Dumfermline	25	33	8	11	14	44	55
17. St Mirren	20	33	6	8	18	34	58
18. Cowdenbeath	17	33	7	3	23	28	72

Buteurs : Harper (Aberdeen), 18 ; Nood (Celtic), 19 ; Hall (St. Johnstone), 14.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE PORTUGAL CONFIANT DEVANT L'ECOSSE

LISBONNE. — C'est demain que le Portugal recevra l'Ecosse pour son troisième match concernant la Coupe d'Europe des Nations. Au cours des deux premières sorties, les Portugais ont gagné à Copenhague devant le Danemark (1-0) et ont été battus à Bruxelles, par la Belgique (3-0).

C'est maintenant un match décisif et le sélectionneur Gomes Da Silva le sait bien, car il a, près quelques jours, pris la décision samedi de façon à ne pas se laisser surprendre. C'est ainsi que le match sera joué au stade de la Luz à 21 h 45 et que l'équipe nationale portugaise se présentera formée par la plupart des joueurs qui avaient fait face aux arrières Malis, Humberto, Adulfo Simoes, Nene, Artur George et Eusebio.

Durant quelques jours, les sélectionnés lusitaniens ont été soumis à une préparation assez poussée. Ils ne l'ont interrompue que lors du match Benfica-Sporting qui s'est déroulé à Paris la semaine passée. Aussitôt revenus à Lisbonne, les joueurs ont pris immédiatement le chemin du stage. Interviews par les journalistes, Gomes Da Silva a dit :

« Il nous faut absolument gagner cette rencontre puisqu'il s'agit de notre confinante en tant que favori de notre groupe. Notre défaite de Bruxelles ne nous a pas démoralisés et nous sommes sûrs que, chez nous, nous rendrons la pareille aux Belges. Quant aux Ecossais, ils sont durs, ils savent jouer le football et même s'ils n'alignent pas à Lisbonne leur meilleure formation, ce sont d'excellents et ne permettront pas que leurs joueurs fassent le voyage chez nous, ils seront des adversaires difficiles. »

Cela lout de même nous oblige à nous méfier des remplaçants car ils vont sûrement se tuer pour se faire à prouver qu'ils sont également capables de défendre les chances de l'équipe nationale avec vrais et efficacité. Il faut donc nous méfier... »

En ce qui concerne les Portugais, Da Silva déclara :

Notre équipe est jeune et ambitieuse. J'ai précisé à quelques joueurs qui se sont impliqués cette saison, comme c'est le cas pour le buteur de Porto, Lessa, le bombardier de Benfica. Non seulement parce que c'est l'équipe qui marche en championnat, mais aussi parce que le match se joue au stade de la Luz et qu'ils auront leur public pour eux dans ce stade qu'ils connaissent bien. Je leur fais confiance et je suis pleinement convaincu que le Portugal l'emportera. »

Les joueurs portugais ont fait leur dernier entraînement dimanche soir, justement au stade de la Luz, devant un public nombreux.

Le Portugal présentera : Damas — Mario, Humberto, José Carlos, Adulfo — Huis Rodrigues, Eusebio, Nene, Vitor Baptista, Artur George — Eusebio.

Demain soir à Vigo, les Espoirs portugais seront eux aussi opposés à ceux de l'Espagne.

Pour terminer, signalons que l'équipe juniors de Benfica a gagné le second Tournoi International organisé par son club avec la participation de Porto, équipe qu'elle a battue en finale, dimanche par 1 à 0. Académica, Setubal, Bérélia, Arsenal, Inter, Sélection de Paris. Les Français se sont placés cinquièmes après avoir battu Académica (2-0), Inter (1-0) et été battus par Setubal (3-1) et par Benfica (2-0).

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

EUROPE

PLACE A L'ÉQUIPE NATIONALE

BERLIN. — Il y a enfin les deux équipes de tête, Dresde et Iena, toujours la même différence de cinq points. Le choc entre Dynamo Dresde et Carl-Zeiss Iena a failli diminuer son retard face à Dynamo Berlin.

Iena subit depuis quelque temps une crise, ce qui explique sa disparition de la Coupe d'Europe des champions. Une fois de plus, Iena n'a pu vaincre à l'extérieur à Dynamo Berlin et dut s'incliner par 2-0.

Le même sort fut réservé un jour plus tard au leader Dresde qui, contrairement à ce que l'on pouvait penser qu'il profiterait de l'occasion. Il est vrai que Dresde prit l'avantage en menant à la mi-temps par 2-0, mais les Berlinois se réveillèrent en seconde période et, en l'espace de trois minutes, annulèrent le résultat final.

Il semble quand même que, dès maintenant, à sept journées de la fin du championnat, les jeux soient faits en tête de classement et il n'y a plus le même élan qu'au début de l'année.

La meilleure équipe de la deuxième partie du championnat est sans conteste Iena qui, jusqu'ici que deux points et se trouve maintenant à la hauteur d'Iena. Il n'en reste pas moins, finalement par 2-0. Pour Iena, la situation devient difficile parce que ses deux rivaux directs pour la relégation, Erfurt et Chimie Leipzig, se sont séparés sur un match nul, gagnant ainsi un point chacun. Les deux équipes a descendre se trouvent donc vraisemblablement parmi ces trois formations.

Le championnat de la R.D.A. sera interrompu pour cinq semaines en raison de deux matches de l'équipe nationale en Coupe d'Europe des Nations, contre le Luxembourg le 24 avril, à Oera, et contre la Yougoslavie le 9 mai, à Leipzig, et un match pré-olympique contre l'Italie le 1er mai à Dresde. Le match contre la Yougoslavie se déroulera à Leipzig et suscitera beaucoup de monde puisqu'il peut être qualificatif dans le groupe 7 du championnat d'Europe entre la R.D.A. et la Yougoslavie. Les deux équipes pouvant encore prétendre à la première place de ce groupe.

(19e journée)

Union	2	Dresde	1
Dynamo	2	Iena	0
Halle	3	Riesa	0
Erfurt	1	Chemie Leipzig	1
Rostock	0	Dynamo	0
Loc. Leipzig	0	Magdebourg	0
Wismut	1	Vorwärts	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	b.	c.
1. Dresde	36	18	12	2	4	39	19
2. Iena	33	18	10	3	6	36	21
Halle	33	18	10	3	6	34	21
4. Union	31	18	8	9	1	24	12
5. Rostock	30	18	8	8	2	26	14
Vorwärts	30	18	7	6	6	31	20
7. Magdebourg	19	18	7	5	7	27	30
Zwickau	19	18	6	7	5	26	27
9. Loc. Leipzig	18	19	8	5	9	31	35
10. Dynamo	17	19	7	5	7	24	24
Wismut	17	19	7	3	9	24	28
12. Erfurt	15	19	4	7	8	19	31
13. Chemie Leipzig	14	19	5	4	10	21	34
14. Riesa	12	19	3	6	9	15	35

Buteurs. — Kruche (Dresde) 12 ; P. Ducke (Iena) 11 ; Reutsch (Zickau) 11.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ETOILE ROUGE SUR TROIS TABLEAUX

BELGRADE. — Au premier coup d'œil sur le classement, après la 29e journée, on a l'impression qu'il ne reste plus que deux candidats pour le titre de champion : ce sont Hajduk et Partizan, avec 32 points. Dynamo, après sa défaite contre Hajduk, ne fait plus figure que d'outsider. Mais en réalité, contrairement à la prochaine journée, la situation changera certainement. En effet, Partizan va jouer contre Dynamo où le grand favori est la formation de Zagreb. D'une autre côté, Hajduk joue dans la capitale yougoslave contre Belgrade qui a toujours été un adversaire très difficile pour l'équipe de Split. Alors, dimanche prochain, la situation, une fois de plus, les trois grands favoris : Hajduk, Partizan et Dynamo.

L'étoile Rouge a connu une petite saison avec de grandes ambitions en jouant sur trois tableaux : La Coupe de Champions européens, le championnat national et la Coupe des Champions européens. Dans la Coupe de Yougoslavie, l'Etoile Rouge jouera le grand finale le 28 mai contre une petite équipe de Première Division, Slobota, et il est presque certain que la formation de Belgrade gagnera la Coupe. Dans la Coupe des Champions, après avoir triomphé par 4 à 1 au stade de Zagreb contre la formation locale, l'Etoile Rouge a de grandes possibilités de se qualifier pour la finale en éliminant Panathinaïkos d'Athènes.

Mais dans le championnat local, jusque toutes les saisons, l'Etoile Rouge a toujours occupé le tiouste en huitième position avec neuf points de retard.

Samedi, Dedic et ses camarades, en jouant presque sans solution, ne pouvaient battre leurs prochains adversaires dans la capitale de Yougoslavie. Slobota. L'Etoile Rouge a mené par un but de perte, grâce à un penalty transformé final était de deux à deux.

Le grand derby de la journée s'est déroulé à Split où, pour la première fois, plus de 30 000 billets vendus et une recette de 35 000 000 d'anciens dinars. Hajduk a battu Dynamo 3 à 2.

La première mi-temps fut très facile, le attaque fut nettement meilleur, Hajduk marqua trois buts en six minutes. A la fin de match, Dynamo a atteint le résultat (3-2) sur penalty.

Il y a une anecdote très amusante à propos de ce match. Avant la rencontre, durant le déjeuner, un jeune footballeur de Hajduk, Lemesic, a dit : « Je mettrai ma montre dans la soupe parce que je n'ai plus besoin d'elle. J'en recevrai une meilleure en or, après le match, comme meilleur joueur. » Et, en effet, le jury a donné la montre précieuse à Lemesic, le meilleur joueur du match.

Partizan, grâce à l'excellent jeu de son international Djordjevic, a battu à Budapest, le Honved par trois à un. Djordjevic avait été gravement blessé au cours du match contre Honved de Hongrie en Colombie et c'était ses débuts après cette interruption. Il est certain que le nouveau sélectionneur Milutinovic a Djordjevic dans l'équipe nationale.

Au cours du match Bor-Belgrade, il n'y avait que deux mille spectateurs. Mais Bor a très bien joué...il a marqué trois buts et les habitants de cette petite ville minière ont battu leurs chez eux pour écouter la transmission à la radio, sont arrivés au stade à la fin du match pour voir leur équipe dans une forme brillante. Le résultat final 3 à 0 pour Bor, fut obtenu devant quelques milliers de spectateurs.

Demain à Novi Sad, l'équipe nationale de Yougoslavie jouera un match amical contre la Roumanie. Ce sera un test pour les Yougoslaves avant la rencontre contre l'Allemagne de l'Est dans la Coupe d'Europe des Nations.

(23e journée)

Etoile Rouge	3	Slobods	2
Hajduk	3	Dynamo	2
Borac	2	Radnicki Kr.	0
Vardar	0	Metalac	0
Vrbac	1	Zeljeznicar	1
Sarajevo	1	O.F.K. Belgrad	0
Partizan	3	Radnicki Nis	1
Olimpija	5	Cyvena	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	b.	c.
1. Hajduk	37	23	31	10	7	56	18
Partizan	32	23	13	6	4	33	12
3. Dynamo	30	23	11	8	4	37	19
4. Zeleznicar	27	23	10	7	6	27	22
5. Olimpija	26	23	9	8	6	26	21
6. Velez	25	23	9	7	7	31	24
Celik	24	23	9	6	8	21	22
8. Etoile Rouge	23	23	7	9	7	27	27
Sarajevo	23	23	8	7	8	29	32
10. O.F.K. Belgrad	21	23	9	4	10	32	36
11. Radnicki Nis	21	23	8	5	10	26	31
12. Vojvodina	20	23	6	8	9	27	33
Borac	20	23	6	8	9	22	32
Radnicki Kr.	20	23	6	8	9	18	32
15. Slobods	18	23	5	8	10	14	34
Vardar	18	23	5	8	10	21	37
Bor	18	23	6	6	11	28	39
18. Vrenska	17	23	6	5	12	19	29

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

HIBERNIANS OU SHAMROCK ?

DUBLIN. — La saison en Eire se termine dans une atmosphère passionnante. En Championnat, Hibernians a été tenu en échec chez lui, dimanche, lors de son dernier match, par Shelbourne. Et il faut qu'il joue un match d'appui avec Shamrock Rovers pour savoir qui enlèvera le titre.

Hibernians avait dominé le championnat jusqu'aux dernières semaines quand il perdit de sa puissance, alors que Shamrock était en bas du classement après huit journées.

Dans la finale de la Coupe, dimanche, Drogheda et Limerick, deux équipes qui n'ont jamais remporté de trophée, ont fait match nul (0-0). Cela n'est pas surprenant car Drogheda possède une forte défense, dominée par Meagan, l'entraîneur de l'équipe nationale qui est aidé par Shawcross, une ancienne vedette de Manchester City.

Limerick est dirigée par un Ecossais, Fenton, qui joua en défense dans l'équipe de Blackpool, l'équipe de Stanley Matthews, qui battit Bolton en finale de la Coupe d'Angleterre en 1953. Fenton fut aussi l'entraîneur de Linfield quand ce club gagna la Coupe d'Irlande du Nord la saison dernière.

Soit dit en passant, Linfield reste le leader du championnat du Nord grâce à une victoire par 3 à 1, samedi, contre Colerine.

EIRE

FINALE DE LA COUPE

Drogheda	0	Limerick	0

(18e journée)

Ballymena	0	Ards	1
Banger	2	Portadown	0
Coleraine	1	Linfield	3
Crusaders	0	Glentoran	4
Derry	5	Cliftonville	2
Glenavon	0	Distillery	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	30	18	14	2	2	48	15
2. Glentoran	29	18	13	3	2	39	12
3. Distillery	25	18	11	3	4	45	26
4. Coleraine	19	18	9	1	8	37	32
Banger	19	18	7	5	6	21	25
6. Ballymena	18	18	6	6	6	26	23
Crusaders	18	19	6	6	7	22	28
8. Ards	17	18	6	5	7	24	30
9. Derry	16	18	6	4	8	36	37
10. Glenavon	10	19	4	2	13	31	50
11. Cliftonville	9	18	2	5	11	21	44
12. Portadown	8	18	2	4	12	21	43

Buteurs : Hamilton (Linfield), 15 ; Dickson (Coleraine), 13 ; Hale (Derry), 12.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

RIFIFI SUR LA COUPE

Les huitièmes de finale de la Coupe de l'U.R.S.S. ont été les plus meurtriers de son histoire.

Car on a assisté à une véritable hécatombe. Trois des plus célèbres formations soviétiques : le champion C.S.K.A. Moscou, Dynamo Moscou et Dynamo Kiev ont mordu la poussière.

Parlons donc tout d'abord de ces grandes victimes de la Coupe.

Prenons le champion : C.S.K.A.

Il n'a pu faire mieux que deux résultats nuls : 0-0 à l'aller contre Chakhter Donetz ; 2-2 au retour. Et c'est Chakhter qui s'est qualifié pour les quarts de finale.

En fait de match aller, la rencontre eut lieu sur terrain neutre à Kramatorsk, un des grands centres industriels de la région minière du Donbass.

Pour le retour, il en fut de même. Le match eut lieu à Simféropol (illustré par la dernière guerre mondiale). Cette fois les militaires de Moscou eurent des débuts flatteurs et par Istomine (arrière droit monté à l'attaque) et Kopeikine menèrent 2-0.

Mais les champions, peu sûrs d'eux-mêmes, bétonnèrent. Et dans le dernier quart d'heure leur perte fut consommée par deux buts de Prokopenko, le meneur de jeu des « gueules noires » du Donetz.

Pour Dynamo Moscou, l'équipe chère à Tachine, la chute a été bien plus pénible.

Là aussi, à l'aller on a joué sur terrain neutre, à Tbilissi, au Stade du Locomotive local.

Dynamo Moscou, avec dans les buts le jeune Pilgoui (Yachine ne joue plus), mais avec toutes ses autres vedettes, a encaissé deux buts de Smolnikov et de Chevtchenko. On attendait le retour, cette fois à Bakou, chez Neftchi. Et ce fut la correction. Trois buts de Bamichevski, un de Smolnikov et Neftchi est catapulté aux quarts de finale en candidat des plus sérieux au Vase de Cristal.

Dynamo Kiev a eu les honneurs de Sotchi, la perle de la Riviéra Soviétique de la Mer Noire.

Mais la crise dans l'équipe ukrainienne, quittée par son entraîneur-fétiche Victor Maslov, reste latente. Et le « Vieux » Zénith de Leningrad profite et tient Kiev en échec (0-0).

Le match retour s'est joué à Simféropol. A la complète confusion de Kiev, qui n'a réussi qu'à temporiser. Car, à la 90e minute, un certain Nikolski, en position d'ailier gauche, devait qualifier Zénith.

Quels sont les grands bénéficiaires de ces huitièmes de finale de la Coupe ?

En premier, le grand favori Torpédo Moscou.

Les Moscovites ont été catégoriques : 4-0 en aller-retour contre Dynamo Minsk. Qualification qui se passe de commentaires, quand on sait que maintenant Torpédo bénéficie des conseils du grand technicien soviétique Maslov (qui fit longtemps les beaux jours de Dynamo Kiev), sa carrière en Coupe semble transcendante.

Il ne faut pas oublier toutefois l'éclatant début de saison de Neftchi Bakou, à qui revient l'exploit d'avoir éliminé par un 6-0 sans discussion une grande équipe comme celle de Dynamo Moscou.

Ou encore Dynamo Tbilissi, qui, par sa qualification, fait preuve d'ambitions nouvelles.

Pour compléter le « carré » nous avons gardé Spartak Moscou. L'ancien champion de l'U.R.S.S. tient à renouer avec le succès. Il est d'ailleurs très bien armé et, comme son adversaire des quarts de finale (Kairat Alma-Ata) ne semble pas particulièrement dangereux, il a toutes les chances de se retrouver en demi-finale.

Où il devrait (normalement) retrouver Neftchi et le vainqueur du club le plus serré : entre Torpedo Moscou et Dynamo Tbilissi.

POLOGNE

(18e journée)

Legia	1	Mielec	0
Gornik	1	Gwardia	0
Wisla	2	Pogon	0
Polonia	1	Szombierki	1
Stal	4	Katowice	1
Walbrzych	1	Kow	0
Zaglebie	0	Roch	0

COUPE
(1/8 de finale)

Torpedo Moscou	3	Dynamo Minsk	0
Chakhter Donetz	0	C.S.K.A.	0
Zenith	0	Dynamo Kiev	0
Ararat	0	Dynamo Tbilissi	0
Dynamo Moscou	0	Neftchi	2
Armée Rostov	2	Karpathes	0
Spartak Moscou	3	Pakhtakor	0
Kairat-Alma-Ata	2	Zaria	1

(Matches retour)

Torpedo Moscou	1	Dynamo Minsk	0
C.S.K.A.	2	Chakhter Donetz	2
Neftchi Bakou	4	Dynamo Moscou	0
Dynamo Tbilissi	2	Ararat	1
Dynamo Kiev	0	Zenith Leningrad	1
Karpathes	1	Armée Rostov	0
Pakhtakor	1	Spartak Moscou	1

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

CINQ MOIS DE SUSPENSION POUR PETRAS

PRAGUE. — La trêve avant le premier match de qualification avec le Pays de Galles, demain à Swansea, fait oublier les clubs qui reprendront le championnat dimanche prochain.

L'affaire, avec l'exclusion de Petras, de l'Inter, accusé d'avoir fracturé la jambe de l'arrière international Migas, du Sparta, a été close après deux séances, jeudi dernier.

Le fameux entraîneur Marko, de l'Inter, a voulu aiguiller l'affaire sur une autre voie, affirmant que Petras n'avait pas été servi par l'arbitre qui a voulu seulement le changer. Donc il n'y a pas de raison pour que Petras soit condamné. Les principaux témoins, les arbitres et leurs commissaires qui supervisaient le match ont prouvé facilement le contraire et ont dévoilé l'astuce de cet avocat inconsidéré de Petras.

La peine est exemplaire. Petras est condamné à cinq mois de suspension, jusqu'au début de septembre.

On ne veut pas badiner avec les règlements. Tant pis pour Petras, désigné à juste titre comme un provocateur par l'entraîneur Kolsy du Sparta. Déjà, avant le verdict de la Commission de Discipline, Petras fut biffé de la présélection.

Migas et Petras disparus, l'entraîneur et sélectionneur Ladislaw Novak fut dans l'obligation de procéder à leur remplacement. Il a titularisé l'inédit Binovsky, de l'Inter, qui exerce la profession de médecin ; Petras fut remplacé par Jokl, du Slovan, mais uniquement par le fait que l'ailier Vesely, du Slavia, était encore indisponible. Il y a douze « Mexicains » sur seize joueurs qui ont fait le voyage en Angleterre.

On espère la rentrée du demi Kuna, de Trnava, pour consolider la ligne du milieu qui sera surchargée à Swansea.

Le match de demain sera sans aucun doute très important pour le classement en Coupe des Nations. En cas de défaite de la Tchécoslovaquie, la Roumanie porterait son avance à deux points, ayant fait match nul (0-0) avec le même adversaire, outre-Manche, tandis que la Tchécoslovaquie, amoindrie (l'équipe C) avait perdu en automne à Prague, un point avec la Finlande (1-1), qui sera sûrement battue à Bucarest.

Seule une victoire à Swansea peut réhabiliter la Tchécoslovaquie de son échec au Mexique et lui faire garder encore l'espoir de ne pas être prématurément sortie de la Coupe des Nations. On compte sur le gardien Viktor, sur le demi Kuna, et sur Adamec, qui jouera dans la ligne médiane.

Le Pays de Galles, peu connu sur le continent, peut se vanter d'avoir terminé à égalité l'année dernière, avec l'Angleterre et l'Ecosse, le tournoi de Grande-Bretagne.

Les vedettes, Ron Davies (Southampton), le terrible réalisateur Toshack (Liverpool), figurent parmi les footballeurs les plus réputés de Leeds, Arsenal, Sheffield, Derby Country et Stoke City.

Les lignes arrière tchécoslovaques seront constamment exposées à rude épreuve sans pouvoir trop penser à l'offensive, seule possibilité cependant pour marquer. C'est pour cela qu'on redoute ici, à juste titre, le résultat.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

CSKA SORTI PAR LEVSKI

Le premier round s'est terminé à l'avantage de Levski-Spartak.

En effet, dans une finale avant la lettre, Levski a pris le meilleur sur CSKA et a assuré sa qualification pour les 1/2 finales.

C'est là la première phase de ce duel constant que se livrent au cours des saisons ces deux « grands » du football bulgare. Car si cette année CSKA, leader du championnat, a laissé peiner derrière lui, à quelque 8 points Levski-Spartak, ce dernier a pris sa revanche en Coupe, éliminant son grand rival.

Ce match Levski-CSKA a d'ailleurs été un des sommets de cette saison de printemps, car il avait fait la meilleure recette au stade Vassil Levski » (56 000 spectateurs) de l'année. Et le match lui-même justifia l'immense intérêt par un suspense constant, qui ne prit fin qu'avec le dernier penalty qui devait qualifier Levski-Spartak.

La physionomie de la rencontre peut se résumer en deux mots : une première mi-temps à l'avantage de CSKA ; une domination presque constante de Levski après le repos. Avec, en supplément, la partie spectaculaire du jeune Mikhailov, gardien de Levski-Spartak, qui sauvait deux penalties tirés par Jekov et Yakimov !

Le match commença donc sur une pression mieux organisée du leader du championnat et les militaires commençaient à voir la vie en rose, car ils menaient 1-0 sur un penalty transformé par Nikodimov à la 28e minute.

Mais la physionomie du match changea totalement après le repos, Levski-Spartak faisant de plus en plus la loi. Conséquence logique de cette domination deux déboulés spectaculaires (61e et 78e) de l'ailier droit Veselinov qui terminèrent par deux buts très applaudis des attaques fort bien construites.

Mais le destin voulut placer son suspense avant de couronner le meilleur. Une faute grossière de la défense permettait à Jekov de mettre les deux équipes à égalité (2-2) à deux minutes de la fin du temps réglementaire.

Un nouveau règlement supprimait les prolongations, en les remplaçant par une série de penalties.

Dans une forme éblouissante, le gardien de Levski-Spartak, Mikhailov, sauvait deux tirs de Yakimov et de Jekov et assurait la qualification de son équipe.

Le même suspense accompagna une autre rencontre : celle qui opposait Trakia à Spartak Plevène. Le match se terminant sur le score nul de 1-1, on eut également recours aux penalties qui assurèrent la victoire du Spartak.

Les deux autres 1/4 de finale se terminèrent par des résultats catégoriques. Locomotive Plovdiv prenant le meilleur (3-0) sur Gabrovo, tandis que Marek éliminait sur le même score Botev Vratza. Semaine noire donc pour Botev, puisque, après sa défaite en championnat, qui lui coûta la seconde place du classement, il voit se terminer sa carrière en Coupe.

Le tirage au sort des 1/2 finales a donné les rencontres suivantes : Locomotive Plovdiv-Spartak Plevène et Marek-Levski-Spartak.

En principe, les grands favoris pour la finale sont Locomotive et Levski.

Mais c'est la Coupe, et tout pronostic semble hasardeux.

AUTRICHE

(22e journée)

Voest Linz	1	Graz A.K.	1
Austria	4	Linz A.S.K.	1
Admira	0	Sportclub	1
Sturm Graz	2	Simmering	1
Rapid	4	Bregenz	0
Wacker	0	Wattens	1
Innsbruck	2	Salzbourg	1
Radenthein	0	Vienna	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	31	22	13	5	4	47	24
2. Innsbruck	30	21	14	2	5	40	19
Rapid	30	22	12	6	4	44	27
4. Vienna	26	22	9	8	5	35	27
5. Admira	25	21	11	3	7	39	27
Voest Linz	25	21	9	7	5	32	27
7. Sportclub	24	22	8	8	6	47	29
Linz A.S.K.	24	22	10	4	8	41	39
9. Sturm Graz	21	21	9	3	9	27	24
Wattens	21	21	8	5	8	33	32
Graz A.K.	21	22	9	3	10	28	37
12. Austria	18	22	5	8	9	25	32
13. Simmering	16	22	5	6	11	19	36
14. Wacker	12	21	3	6	12	30	42
Bregenz	12	22	4	4	14	22	51
16. Radenthein	10	22	4	2	16	22	56

COUPE
(1/4 de finale)

Levski-Sp.	7	C.S.K.A.	6
Spartak-Plevène	6	Trakia	5
Marek	3	Botev Vratza	0
Loc. Plovdiv	3	Gabrova	0

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

EN ATTENDANT LA FRANCE

BUDAPEST. — La 21e journée du championnat hongrois de football se déroulait déjà en vue du match international contre le onze français. Dans la semaine, les supporters ont suivi avec attention le match d'entraînement de la sélection, joué mercredi à Arad contre le champion roumain de l'UTA. La victoire par 3-1 puis la déclaration du sélectionneur Hoffer disant que « dans la deuxième mi-temps le jeu de l'équipe avait été très bon » ont soulevé une grande joie parmi les supporters.

« Je considère que peu à peu notre sélection devient bonne, a dit Hoffer, mais naturellement il faut encore travailler et continuer sérieusement les préparatifs contre l'équipe de France qu'on ne peut plus comparer à l'ancienne sélection, je l'ai constaté à Valence. »

Samedi et dimanche, il y eut encore huit matches de championnat devant environ 100 000 spectateurs au total. Ujpest fut le grand bénéficiaire de cette journée car, d'une part, il a gagné par 1-0 contre Tatabanya, d'autre part, parmi les rivaux, Vasas a essuyé une défaite (1-0) à Salgotarjan.

MTK et Honved ont fait match nul (2-2), de même que Ferencvaros contre Komlo (2-2). Ainsi, neuf journées avant la fin du championnat, Ujpest a déjà un avantage de cinq points devant Ferencvaros et six devant Vasas et Honved.

Naturellement, en championnat, on a suivi avec attention la performance des seize joueurs sélectionnés ; il s'est révélé que les joueurs de la défense sont en excellente forme, mais les avants semblent garder leurs forces pour samedi. Ni Albert, ni Bene, ni Farkas ni même le roi des buteurs, Kozma, n'ont marqué.

« On peut comprendre que les avants se soient montrés prudents, a mentionné Hoffer, dimanche soir. C'est important pour eux qu'il y ait samedi un match international. »

Ces propos de Hoffer étaient dits au mont Szabadsag (une des collines de Buda), à l'hôtel de l'Etoile Rouge, car c'est là que les sélectionnés se sont rencontrés, et ils y resteront jusqu'à samedi. L'équipe effectuera des entraînements journaliers, mais il n'y aura plus de matches. On continue de s'exercer sur le plan tactique seulement. Pour tirer des leçons, les footballeurs vont voir dans la semaine le film de la télévision sur le match Autriche-Hongrie. Hoffer ne promet pas de composition d'équipes avant la fin de la semaine, mais connaissant sa conception, on peut compter sur la composition suivante :

Rothermel — Noskó, Pancsics, Vidats, Juhasz — Halmosi, Karsai — Farkas (Kocsis), Albert, Bene, Szambo.

Sont encore présents, le gardien Geczi, les arrières Kovacs ou Meszoli et Szucs et l'avant Kozma.

L'intérêt est grand pour ce match, qui sera la première rencontre internationale cette année, au Nepstadion. Lundi, on avait vendu 15 000 billets.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Mercredi 14 avril
(1/2 finale)
(demi-finales)

Match aller : * ETOILE ROUGE bat PANATHINAIKOS 4-1 (2-0). — Arbitrage de M. Linemeyer (Autriche). 100 000 spectateurs. Buts : Ostojic (14e, 47e, 70e), Jankovic (38e) pour l'Etoile Rouge ; Kamaras (55e) **pour Panathinaikos.**

ETOILE ROUGE : Dujkovic — Djoric, Bogicevic, Pavlovic, Jenkovski — Novkovic, Acimovic — Jankovic, Karasi, Filipovic, Ostojic.

PANATHINAIKOS : Oeconomopoulos, puis Constantinou (71e) — Tomaras, Kamaras, Sourpis, Vlachos — Elefterakis, Domazos, Filakuris — Gramos, Antoniadis, Kapsis.

Match aller : * ATLETICO bat AJAX 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Schulenburg (Allemagne de l'Ouest). But : Irureta (43e).

ATLETICO MADRID : Rodri — Melo, Jayo, Ovejero, Calleja, puis Caron (60e) — Adelardo, Luis, Irureta — Ufarte, Garate, Alberto, puis Salcedo (80e).

AJAX AMSTERDAM : Stuy — Suurbier, Vasovic, Hulshoff, Krol — Rynders, Neekens, Muehren — Swart, puis Van Dijk (83e), Cruyff, puis Blankenburg (80e).

COUPE DES COUPES

Mercredi 14 avril
(1/2 finale)
(demi-finales)

Match aller : * CHELSEA bat MANCHESTER CITY 1-0 (0-0). — 45 945 spectateurs. Arbitrage de M. Kazakow (U.R.S.S.). But : Smethurst (46e).

CHELSEA : Phillips — Boyle, Dempsey, Webb, Harris — Droy, Hollins, Hudson — Cooke (Weller), Smethurst (Baldwin), Houseman.

CITY : Corrigan — Book, Connor, Towers, Booth — Donachie, Hill, Young — Johnson, Lee, Mann.

Match aller : * P.S.V. EINDHOVEN et REAL MADRID 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitrage de M. O'Neil (Irlande).

P.S.V. : Van Beveren — Van den Dungen, Strik, Radovic, Vos — Van Tilburg, Van der Kuylen, puis Jensen (70e), Veenstra — Schmidt-Hansen, Devrindt, Mulders.

REAL : Junquera, puis Betancort (14e), Zunzunegui — Benito Sanchez, Zoco, Sanchis — Grosso, Pirri, Velasquez — Grande, Amancio, Gento.

COUPE DES VILLES DE FOIRE

Mercredi 14 avril
(1/2 finale)
(demi-finales)

Match aller : LEEDS bat *LIVERPOOL 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Dorpman (Hollande). 54 000 spectateurs. But : Bremner (67e).

Match aller : *COLOGNE et JUVENTUS 1-1 (0-1). — Arbitrage de M. Buchell (Suisse). 50 000 spectateurs. Buts : Beitega (37e), Thielen (87e).

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEITZ CONTRE L'ALLEMAGNE DE L'EST

LUXEMBOURG. — La seule incertitude qui planait encore sur le championnat a été levée à l'occasion de l'avant-dernière journée. En effet, si depuis longtemps on connait le vainqueur de ce championnat, par contre, il restait à désigner le deuxième relégable. Depuis dimanche c'est chose faite et c'est tout simplement le Stade qui accompagnera Grevenmacher la saison prochaine en Promotion.

Du coup, la dernière journée de cette compétition, qui ne sera jouée que le 9 mai prochain, paraît bien inutile. Néanmoins, il restera comme enjeu la seconde place que se dispute actuellement le champion sortant Jeunesse et un club de la capitale, le F.C. Aris. De l'attribution de cette seconde place, dépend la participation d'un club à la Coupe de l'U.E.F.A. et c'est la raison pour laquelle le duel entamé entre ces deux clubs, battus tous les deux lors de cette avant-dernière journée, méritera néanmoins d'être suivi.

Le championnat va donc s'interrompre une dernière fois pour faire place d'une part aux matches internationaux et d'autre part aux matches de Coupe. Dimanche prochain, le Luxembourg va aller faire un petit tour en Allemagne de l'Est afin d'y retrouver ses bourreaux. En effet, pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations, les Luxembourgeois retrouvent la R.D.A. dans un match qui, bien sûr, semble joué d'avance, d'autant plus que cette fois, l'équipe luxembourgeoise ne comprendra en tout et pour tout qu'un seul professionnel, le Messin Jeitz.

Du coup, bien sûr, on redoute le pire pour cette formation qui avait été battue chez elle 5-0 lors du match aller. Depuis, certes, les choses semblent s'être quelque peu arrangées, puisque la formation a triomphé des équipes amateurs d'Allemagne de l'Ouest et d'Autriche ; néanmoins, lorsqu'on connaît le niveau du football est-allemand, on est en droit d'être à nouveau perplexe.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE M. C. ORAN CHAMPION

ALGER. — S'il y avait encore un doute au sujet du M.C. Oran pour le titre, le moins que l'on puisse dire est que cette 21e et avant-dernière journée s'est chargée de le dissiper. En effet, il y eut avant tout le match nul que les hommes de Carlos Gomes parvinrent à ramener de leur déplacement à Tizi-Ouzou, ce qui, quels que soient les résultats susceptibles d'être obtenus par leurs rivaux, les met définitivement hors de leur portée.

Certes, la J.S. Kabylie était souvent parvenue à les mettre en fâcheuse posture, mais les Oranais, remarquablement organisés en défense et au milieu du terrain, surent parfaitement jouer le coup. Un grand bravo par conséquent pour les nouveaux champions d'Algérie qui pourront ainsi fêter dans l'ambiance que l'on peut facilement imaginer le 25e anniversaire de leur club.

Mais si, pour la première place, c'est définitivement réglé, on ne peut en dire autant pour la seconde, presque aussi précieuse puisque qualificative également, ne l'oublions pas, pour les prochains championnats du Maghreb. Le C.S. Constantine et Hussein Dey étaient les mieux placés pour se l'approprier. De ces deux clubs qui avaient à surmonter le handicap du déplacement, le premier à Bologhine face au M.C. Alger, le second à Sétif devant l'Entente, ce furent les Constantinois qui réussirent le mieux à limiter les dégâts. En effet, contrairement aux aviateurs d'Air Algérie qui furent littéralement étrillés par un 3-0 qui se passe de commentaires, les Clubistes s'en tirèrent de leur côté avec le partage des points. Mieux, ils s'étaient même offert le luxe d'ouvrir la marque, contre le cours du jeu il est vrai, mais toujours est-il que leur ailier droit Boulala, à la 60e minute, complètement démarqué à la suite d'une rapide contre-attaque, n'avait laissé aucune chance au gardien adverse.

Les Algérois, malgré une nette domination territoriale, donnaient cependant de plus en plus l'impression, au fur et à mesure que le temps s'écoulait, de ne pouvoir prendre en défaut un adversaire au jeu peut-être fruste mais qui n'en compensait pas moins cette infériorité technique par un football musclé et plus impressionnant et surtout par la présence d'un Hanchi dans les buts en pleine « baraka », bien que celle-ci l'abandonnât à la 81e minute sur une reprise à bout portant de Tahir.

Il nous faudra donc attendre l'ultime dimanche de l'épreuve pour connaître le dauphin, mais le C.S. Constantine, avec le point d'avance qu'il compte sur Hussein Dey, devrait être celui-ci. Une journée qui s'annonce d'ailleurs particulièrement riche en suspense, ne serait-ce qu'afin de désigner les deux relégables. C'est que les candidats, malgré eux bien sûr, sont nombreux.

Cinq exactement dont quatre se sont retrouvés après ce dernier dimanche sur le même pied d'égalité..

Ce regroupement, s'il était prévisible pour l'Entente de Sétif actuellement en net renouveau, et pour le J.S.M. Tiaret que nous savions en péril à Guelma, ne pouvait décemment être prévisible pour la formation bel-abbesienne à la valeur bien reconnue et qui retrouvait en outre, grâce à une réduction de peine, son terrain local pour accueillir un C.S.S. Kouba qu'a priori on ne pouvait considérer comme un foudre de guerre. Et pourtant, ces « pétroliers », qui se traînaient en queue de tableau, ont réussi l'exploit de vaincre et du coup de se hisser, comme nous le disions plus haut, au niveau de leurs adversaires du jour.

Quant aux Guelmois, spécialistes du k.o. en première mi-temps (deux buts cette fois-ci, le premier dès la 2e minute de jeu, puis le second à la 40e sur penalty), ils durent souffrir comme devant l'U.S.M., pour préserver cet avantage que ne put que réduire l'excellent Tahar à la 80e minute.

Ce succès leur permet, à défaut d'être définitivement rassurés quant à leur maintien parmi l'élite, d'envisager avec sérénité leur dernière sortie à Oran, ce qui ne sera pas le cas, par exemple, de Bel Abbes qui rendra visite à un U.S.M. Alger encore tout auréolé de l'excellent 4-0 qu'il vient d'infliger à un C.R. Belcourt vraiment trop handicapé par l'absence de nombreux titulaires qu'il récupérera fort heureusement pour son match à Tunis, vendredi prochain.

(21e journée)

J.S. Kabylie	0	M.C. Oran	0
M.C. Alger	1	C.S. Constant.	1
U.S.M. Alger	4	C.R. Belcourt	0
U.S.M. B.-Abbès	1	C.S.S. Kouba	2
E.S. Guelma	2	J.S.M. Tiaret	1
Ent. Sétif	3	N.A.A.H.D.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. C. Oran ..	49	21	11	6	4	36	25
2. C. S. Constant.	45	21	9	6	6	30	29
3. N.A.A.H.D.	44	21	9	5	7	24	20
4. M. C. Alger ..	42	21	6	10	5	27	22
U.S.M. Alger ..	42	21	7	8	6	37	32
C. R. Belcourt.	42	21	9	4	8	31	28
J. S. Kabylie ..	42	21	8	6	7	29	33
8. E. S. Guelma ..	40	21	9	2	10	21	25
9. J.S.M. Tiaret ..	38	21	6	5	10	21	20
U.S.M. B.-Abbès.	38	21	8	3	10	28	25
C.S.S. Kouba ..	38	21	5	7	9	21	35
Entente Sétif ..	38	21	5	7	9	20	31

TUNISIE (HAKIM)

DEUX JOURNÉES... EN TROIS JOURS

TUNIS. — Plusieurs semaines de relâche ont causé un retard considérable dans le calendrier de cette saison.

Pour refaire le chemin perdu, la fédération a obligé les clubs à mettre les bouchées doubles. Toutes les équipes se sont retrouvées à deux reprises en l'espace de trois jours. Ce marathon a donné des résultats plus ou moins escomptés. Ceux qui, comme l'Etoile, riaient vendredi dernier ont pleuré ce dimanche ; les Sahéliens partaient favoris après leur confortable victoire par 4 à 2 sur les Cheminots de Tunis, surtout que l'Espérance, qui avait laissé des plumes à Sfax, avait perdu deux joueurs. Mais c'est mal connaître les joueurs « sang et or » que de les condamner d'avance lors d'une confrontation au sommet.

Face à l'Etoile et devant leur public, ils ont su retrouver leur efficacité et leur verve pour tenir la dragée haute à leur ambitieux adversaire et anéantir tous leurs espoirs pour la course au titre, grâce à un but de Meddeb marqué à la 70e minute. Cette victoire replace l'équipe de Tunis en tête du classement après le fléchissement inattendu de ses deux poursuivants.

Si le C.S.S. a pu limiter les dégâts après le départ en trombe de ses hôtes (Mokrani a ouvert la marque à la 2e minute), les Cotistes ont payé les frais du redressement du F.C.D. Ce dernier a créé la plus grande surprise de la saison en battant, devant un public record, le C.O.T. par 1 à 0 : but réalisé par Trabelsi à la 59e minute.

Pourtant, le C.O.T. et le C.S.S. avaient, grâce au match nul de l'un face à l'A.S. Marsa et à la victoire de l'autre face à El Makarem, réussi à rejoindre l'Espérance pour former un groupe de trois en tête du classement. Ce ne fut donc que feu de paille puisque l'Espérance réussit à s'échapper de nouveau.

Les grands bénéficiaires des deux journées sont les deux mal placés : le F.C.D. et l'U.S.T. Le premier avait tenu en échec le Stade Tunisien et réalisé l'exploit le plus retentissant en faisant subir au C.O.T. sa troisième défaite de la saison, le deuxième avait bien résisté au C.A.B. avant de battre, ce dimanche, les Cheminots qui terminaient très mal leur saison. Bien que Haddad eût donné l'avantage au C.S.C. sur un tir surprise, les Ustiens se sont admirablement repris pour égaliser sur penalty d'Hanachi et prendre l'avantage sur corner de Ben Barek.

Un autre club s'est bien tiré d'affaire malgré la valeur de ses adversaires ; l'Avenir de La Marsa a tenu en échec deux grands clubs : le C.O.T. et le C.A. Après avoir raté de peu la victoire vendredi (il menait à cinq minutes de la fin), la chance lui sourit dimanche. Jugez-en : l'avantage octroyé par la transformation d'un penalty heureux signé Chemam, tandis que le Clubiste Chaoua ratait un autre coup de réparation.

Le Stade tunisien a imité les Marsois, mais devant des adversaires moins valeureux ; des deux tests qu'il eut à subir, il récolta deux matches nuls sans avoir réussi le moindre but.

Il reste le club qui dégringole dangereusement : c'est l'U.S. Monastir. Ce fut d'abord une cuisante défaite par 4 à 0 devant le C.A., puis une deuxième face à Mahdia qui se réhabilite de sa contre-performance grâce à un but d'Ayed.

Voilà donc le championnat relancé, mais il faut observer une autre trêve : la semaine prochaine étant réservée aux matches Espérance-Belcourt et Tunisie-Allemagne, tandis que le 1er ou le 2 mai sera réservé aux quarts de finale. Encore un repos forcé !

(18e journée)

Sfax R.S.	2	Espérance	1
Et. Sahel	4	C.S. Cheminots	2
U.S. Tunisienne	0	C.A. Bizerte	0
F.C. Djerissa	0	St. Tunisien	0
Club Africain	4	U.S. Monastir	0
C.S. Sfax	1	E.M. Mahdia	0
A.S. Marsa	3	C.O.T.	3

(19e journée)

Espérance	1	Et. Sahel	0
U.S. Tunis	2	C.S. Cheminots	1
Stade Tunisien	0	Sfax R.S.	0
F.C. Djerissa	1	C.O.T.	0
U.S. Monastir	0	E.M. Mahdia	1
C.S. Sfax	1	C.A. Bizerte	1
A.S. Marsa	1	Club Africain	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	47	19	13	2	4	31	10
2. C. S. Sfax	46	19	10	7	2	26	10
3. C.O.T.	45	19	10	6	3	29	13
4. Club Africain ..	43	19	9	6	4	23	8
5. Etoile Sahel ..	42	19	11	1	7	32	19
6. Sfax R. S.	39	19	6	8	5	15	15
7. C. A. Bizerte ..	37	19	6	6	7	16	20
*Stade Tunisien.	37	19	6	6	7	18	22
E. M. Mahdia ..	37	19	6	6	7	10	15
10. C. S. Cheminots.	35	19	6	4	9	21	25
A. S. Marsa ..	35	19	3	10	6	17	21
12. U. S. Monastir.	33	19	5	4	10	15	26
13. U. S. Tunisienne	29	19	2	6	11	13	36
14. F. C. Djérissa ..	27	19	2	4	13	7	35

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

LES MAROCAINS QUALIFIÉS POUR YAOUNDÉ

LE CAIRE. — C'est devant plus de 40 000 spectateurs que s'est disputé, au stade du club national de la capitale égyptienne, le match retour R.A.U.-Maroc comptant pour le deuxième tour de la Coupe d'Afrique des Nations.

C'est l'Egypte qui a ouvert le score par un magnifique but marqué à la 40e minute par l'ailier gauche Hassan Chazli, qui comme un bolide, expédia le ballon dans l'angle gauche du but marocain, sur une belle passe de son avant centre Ibrahim Khalil.

Trois minutes plus tard, le même Chazli exploita une passe de l'inter droit Taha Bassari pour battre une seconde fois Hazzaz, le gardien marocain.

Dès la reprise de la seconde mi-temps, les visiteurs plus mordants marquaient leur premier but à la suite d'une mêlée confuse devant le but égyptien qu'exploitait Bamouss. Reprenant un mauvais dégagement des arrières égyptiens, l'avant centre et capitaine de l'équipe du Maroc, Bamouss.

Toutefois, les Egyptiens vont creuser l'écart quelques minutes plus tard (82e) grâce à un corner admirablement repris par Taha Bassari. De nouveau, l'espoir va renaître dans les rangs égyptiens, mais pas pour longtemps. Profitant d'une nouvelle confusion devant le but des joueurs locaux, l'inter gauche marocain El Arabi va réduire l'écart en tirant à bout portant.

Il faut préciser que l'équipe marocaine, entraînée par l'Espagnol Barinaga, a fourni un jeu remarquable qui a impressionné les Egyptiens. Les joueurs, dans l'ensemble, ont démontré des qualités techniques fort appréciées. Le gardien de but Hazzaz a été très souvent applaudi en réussissant à arrêter de nombreux tirs bien placés. Quant au capitaine chérifien, Bamouss, il n'a cessé de donner du fil à retordre aux Egyptiens par l'intense activité qu'il a déployée sur tout le terrain.

Le score final, bien qu'il donne la victoire à l'Egypte, permet la qualification du Maroc qui avait battu l'équipe égyptienne à Casablanca, le 14 mars dernier par trois buts à zéro.

Les Marocains participeront donc au tournoi final au Cameroun en février 1972.

LES BRÉSILIENS SONT AUSSI
CHAMPIONS DU MONDE JUNIORS

(Philippe TOURNON)

Le Brésil était déjà fier, et à juste titre, de son titre de triple champion du Monde. Il peut désormais ajouter, sur sa carte de visite, un autre titre, beaucoup moins officiel, mais presque aussi enviable : celui de vainqueur du Tournoi de Cannes 1971.

Quand on a pu apprécier l'exceptionnel niveau de ce vingtième festival international de football junior, il est permis de dire que les Brésiliens ont étendu leur suprématie mondiale à la catégorie des 17-19 ans.

Sans accorder à cette constatation une signification excessive, on peut néanmoins y voir la promesse de lendemains chantants pour le football carioca.

Même si la tête de Courbis et le bras de Boissier ont été, concrètement, les auxiliaires précieux du dernier succès brésilien, on ne saurait contester le triomphe final d'une sélection brésilienne qui n'a pas encaissé un but de tout le Tournoi et qui possédait en ses rangs des individualités aussi marquantes que Angelo Marquinho, Jorginho, Clayton, Enéas, Nilson et Ze Roberto.

La finale France-Brésil ne fut pas d'un niveau exceptionnel — la chaleur, lourde, accablante, y fut pour beaucoup et l'on se prend à regretter que semblable explication n'ait pas eu lieu dans la fraîcheur de la nuit cannoise, car elle eût, sans nul doute, atteint à d'autres dimensions — et nous avons préféré, pour notre part, la splendeur indécise d'un France-Argentine ou d'un Argentine-Hongrie, voire d'un Hongrie-Torino.

UNE EQUIPE IDEALE QUI N'EXISTERA JAMAIS

Mais même si le bouquet final ne fut pas aussi étincelant qu'on avait pu l'espérer, ils sont près de trente mille qui n'oublieront pas de sitôt les soirées de gala auxquelles ils ont pu assister.

Jamais le Tournoi de Cannes ne nous a semblé porter aussi bien son nom officiel « Festival International du football junior ».

Tous les styles, tous les genres de jeu étaient représentés aux Hespérides, nous l'avons déjà dit, et chacun a pu, au moins une fois, s'exprimer pleinement, à niveau proche de « sa » perfection.

Et les résultats, souvent contradictoires, enregistrés d'une journée à l'autre, sont venus rappeler, avec force, qu'il n'y avait pas d'arme absolue dans ce sport aux mille facettes que demeure le football, pour notre joie à tous.

Le fond technique des Argentins, la sérénité hongroise, la vivacité française, la santé britannique, la maturité italienne, les improvisations générales des Brésiliens : voilà tout ce qu'il aurait fallu pour constituer l'équipe idéale. Fasse le ciel qu'une telle équipe n'existe jamais !

DU CLUB A LA SELECTION

Cette année encore, les quatre sélections nationales se sont assuré les quatre premières places du Tournoi aux dépens des équipes de clubs. Mais avec tant de difficultés, dans trois cas sur quatre, que le jour n'est peut-être pas très éloigné où un Chelsea ou un Torino se retrouvera en demi-finale à Cannes.

Au-delà de cette incertitude, il demeure que club et sélection ont chacun une finalité bien déterminée et différente.

Le club restera toujours le creuset où doit se faire l'essentiel du travail de la formation physique, technique et morale du jeune footballeur.

La sélection, de par son caractère exceptionnel, au sens propre et au sens figuré du terme, ne peut être que le révélateur de qualités acquises dans le club.

De l'alternance, à l'échelon junior du moins travail de club-travail de sélection, naissent souvent les progrès réalisés. Nombre de clubs ont d'ailleurs l'honnêteté de reconnaître que leurs jeunes tirent le plus grand profit des stages qu'ils peuvent effectuer avec les différentes sélections nationales.

Ces progrès seraient peut-être plus sensibles encore si tous les clubs — et d'abord les clubs professionnels — accordaient à ce problème de la formation des jeunes, mieux que de l'importance, la priorité qu'il mérite. Dans leur propre intérêt d'abord !

En attendant que cet aspect fondamental de notre professionnalisme soit bien compris, comme l'ont compris depuis des dizaines d'années, les clubs britanniques, la Fédération, à son niveau, fait le maximum.

Les jeunes demeurent la préoccupation majeure de Georges Boulogne et de la Direction technique.

Le Directeur Technique National a suivi le Tournoi de Cannes de bout en bout. Pendant que Jacky Braun s'occupait de l'équipe de France Juniors A, aux Hespérides, Henri Guérin était à Saint-Malo avec la Promotion 72, et Michel Hidalgo dirigeait la sélection 71 B au Tournoi de Roubaix qui connut, comme Cannes et Saint-Malo, un très beau succès populaire. Gaby Robert, pour sa part, animait un stage d'éducateurs dans le Sud-Est.

Patiemment, mais sûrement, la toile se tisse.

TOUT LE TOURNOI

FINALE : Brésil b. France : 2-0.

3e et 4e PLACE : Argentine b. Hongrie : 2-1.

CLASSEMENT FINAL : 1er Brésil ; 2e France ; 3e Argentine ; 4e Hongrie ; 5e Chelsea ; 6e Cannes ; 7e Feyenoord ; 8e Torino.

MEILLEUR JOUEUR DU TOURNOI (désigné par les entraîneurs des huit équipes) : José Berta (Argentine).

LE MEILLEUR JOUEUR DE CHAQUE EQUIPE (désigné par son entraîneur) :

Brésil : Angelo.
France : Nicol.
Argentine : Mouso.
Hongrie : Gass.
Chelsea : Sherwood.
Cannes : Vial.
Feyenoord : Van Oerschot.
Torino : Rossi.

LE JOUEUR LE PLUS LOYAL (Coupe France Football) : Pierre Neubert (France).

LE JOUEUR LE PLUS ELEGANT : Clayton (Brésil).

LE JOUEUR LE PLUS MALCHANCEUX : Courbis (France).

Confidentiel monde

- Il y a un arbitre en Division III belge, M. Van Melkenbeke, qui est avocat d'assises à Gand.
- Odd Iversen, le Norvégien bourreau des Français, restera au R.C. Malines jusqu'à la fin de la saison 71-72.
- L'international belge Jean Verheyen (Beerschot) est l'un des joueurs les plus demandés sur le marché des transferts. Dernier club demandeur : F.C. Turnhout.
- Bobby Moore va-t-il faire son retour en sélection contre la Grèce ? Ce n'est pas impossible : il figure parmi les vingt-deux.
- L'arbitre international belge, M. Loraux, agressé par un supporter excité lors de Beerschot-Anderlecht en Coupe, est décidé à porter l'affaire en justice.
- Jeff Astle a joué, avant d'être blessé récemment, cinquante-huit matches d'affilée en Championnat et Coupe pour West Bromwich Albion.
- C'est en principe M. Jim Finney qui arbitrera la finale de la Coupe d'Europe des Clubs le 2 juin à Wembley.
- Mc Lintock, capitaine d'Arsenal, a promis un ticket pour la finale de Cup à Gordon Banks. Les deux amis ont perdu ensemble deux finales en 1961 et 1963 sous les couleurs de Leicester.
- Desmond Hackett, le critique (acerbe) de « Daily Express », appelle Gordon Banks « the bank of England ».
- L'entraîneur d'Arsenal, Don Howe, dit : « Liverpool est l'équipe la plus difficile à battre au monde. On peut passer un, deux ou trois joueurs. Il y en a toujours un autre pour barrer la route. »
- Anderlecht aurait trouvé son entraîneur pour la saison prochaine. Il serait d'école anglo-saxonne et encore sous contrat avec son club. C'est pourquoi son nom n'est pas divulgué.
- Toute l'équipe belge du S.V. Sottegem, qui vient de disputer (et perdre) la demi-finale de la Coupe de Belgique contre Saint-Trond, a été suspendue en bloc après que ses dirigeants aient pour avoir « fait la chansonnette » avant la rencontre, menaçant de ne pas jouer au cas où leur prime (de défaite) ne serait pas de 6.000 francs belges.
- L'arbitre espagnol Ortiz, de Mendibil, a offert ses services à la Fédération mexicaine qui avait lancé, il y a quelque temps, un appel aux Européens.
- Pendant le match au sommet Bruges-Standard, la télévision belge avait eu la bonne idée d'installer un micro, pendant toute la rencontre, sous le nez de René Hauss, ce qui valut aux téléspectateurs d'entendre notre Alsacien s'exclamer...
- Heleino Herrera aurait reçu des offres de Séville (que Merkel quittera la saison prochaine), Mais H. H. a été contacté également par des clubs italiens.
- Le président de la Fédération italienne, Artemio Franchi, a reçu Joao Havelange venu lui rendre visite à Florence pour inviter officiellement la Squadro Azzurra à la petite Coupe du monde 1972.
- L'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne pourront engager quatre clubs dans la prochaine Coupe des Villes Européennes. Les Anglais se sont battus pour la suppression de la règle « un club par ville » et ont obtenu gain de cause.
- Gareth Williams, le demi de Bolton, va pouvoir entreprendre le tour du monde s'il en a envie. Il vient d'être suspendu jusqu'au... 7 septembre 1971 pour avoir reçu trois avertissements qui s'ajoutaient à une suspension de trois semaines avec sursis. En prime, il paiera également 50 livres (650 F).
- Le Pays de Galles, désespérément à court de défenseurs pour jouer contre la Tchécoslovaquie, mercredi, a demandé à Leeds de lui prêter son réserviste de 21 ans, Terry Yorath. Don Revie a refusé, comme il avait refusé pour Speake (Galles), Bremner, Lorimer et Gray (Ecosse). Les Gallois n'ont pas apprécié.
- Colin Bell a passé plusieurs jours à l'hôpital à cause d'un genou blessé. On craignait la nécessité d'une opération du ménisque mais il n'en sera rien. Bell pourrait même jouer au côté de Lee contre Chelsea le 28 avril en Coupe des Coupes.
- Eddie Gray, l'allier de Leeds, a fait sa rentrée en Championnat d'Angleterre après cinq mois d'absence, en raison d'une jambe blessée. « Avec lui et Bremner, nous voilà parés pour la conquête du titre », estime Don Revie.
- Alf Ramsey est très critiqué actuellement, car il a retenu la meilleure équipe possible contre la Grèce. Cela entraîne les sélections de McNab et Storey (Arsenal) et Coates (Burnley). Or Arsenal et Burnley doivent jouer un match en retard, le premier jouant le titre et le second la descente.
- Stanley Matthews, le fils, joueur en Coupe Davis de tennis contre la Yougoslavie à Zagreb, le 28 avril. Il est actuellement en excellente forme.
- Paul Vandenberg, ex-international belge, qui entraîne Uccle Sport, connaît des difficultés. Mais sa disgrâce est démentie.
- Pierre Sinibaldi a offert un dîner à ses joueurs d'Anderlecht. Tous étaient présents y compris les anciens Jurion, Hanou, Lippens et même Devrindt venu de Hollande.
- Michel Lienart, un ancien de 39 ans, a fait sa rentrée comme gardien au sein du R.C. Tournai. Il ne veut plus raccrocher.

AIDEZ-NOUS !

Le club de Luton vient de lancer un appel à ses supporters : « Nous avons un déficit de 173.116 livres sur la dernière saison. Et un club de Division I nous offre 150.000 livres (200 millions d'A.F.) pour le transfert de Malcolm Mc Donald. Qu'en pensez-vous ? » Le comédien de la télévision et président des supporters, Eric Morecambe a répondu : « Nous ne voulons pas voir ça. Malcolm est notre meilleur buteur et la grande attraction du public. Nous allons donc chercher à aider le club financièrement parlant. Je pense que nous pouvons placer 200 cartes de supporter à 200 livres et 1.000 à 100 livres, ce qui fournirait déjà 140.000 livres. Ainsi nous garderions notre buteur-miracle. »

QUI ?

Le footballeur anglais de l'année — ou plutôt celui de la saison 70-71 — sera connu le 26 avril, lorsque tous les votes auront été dépouillés. D'après les premiers sondages, quatre noms seraient en balance : Mc Lintock, capitaine d'Arsenal ; Tommy Smith, capitaine de Liverpool ; Gordon Banks, le gardien de Stoke City et Johnny Giles, l'attaquant de Leeds. Beaucoup d'autres noms seront cités et, parmi eux, ceux de Bob Wilson, gardien d'Arsenal, Dave Mc Kay, l'entraîneur-joueur de Derby qui a repris du service en raison de blessures dans son équipe et Martin Chivers, resquenté avec Tottenham après une blessure.

EN NOIR ET EN COULEURS

Les clubs anglais, gérés comme des sociétés commerciales, cherchent par tous les moyens à améliorer leurs ressources. Ils prétendent notamment que les recettes publicitaires ne sont pas ce qu'elles devraient être. Dans ce domaine, Fulham joue les précurseurs. Chaque semaine, l'un de ses joueurs sera dorénavant à « piquet photographique », comme Jimmy Conway la semaine dernière, et Steve Earle cette semaine. Les jeunes supporters et supportrices viendront se faire photographier en compagnie de l'idole. Il en coûtera à chacun 40 pences nouveaux (6 F) pour quatre photos noir et blanc et 60 (8 F) pour des photos couleurs. Cette idée, considérée comme géniale par les trésoriers, pourrait être reprise par de nombreux clubs anglais.

PRUDENCE

Les autorités de Glasgow ont décidé, la semaine dernière de maintenir à 134.000 le nombre de spectateurs qui assisteront le 8 mai prochain à Hampden Park, à la finale de la Coupe d'Ecosse, entre Celtic et les Rangers.

On se souvient que la dernière rencontre entre les deux clubs se termina de façon tragique, puisque 66 personnes trouvèrent la mort à Ibrox Park à la suite d'un accident et d'une panique survenus dans les tribunes.

Le chef de la police de Glasgow, James Anderson, avait réclamé que le nombre des spectateurs soit abaissé à 110.000, pour éviter tout nouveau risque. Il s'est déclaré très déçu par cette décision.

CONCOURS FOOT

(Suite de la dernière page)

A la suite des matches disputés, ce week-end, voici le bulletin que vous deviez remplir pour posséder le tableau exact de notre douzième « Concours Foot ».

" CONCOURS - FOOT " N° 12

1	2	Réponse
NICE	ST-ETIENNE	X
SOCHAUX	MARSEILLE	X
METZ	NANTES	X
RENNES	ANGOULEME	X
REIMS	NANCY	1
BORDEAUX	NIMES	1
LYON	ANGERS	1
RED STAR	STRASBOURG	1
VALENCIENNES	AJACCIO	X
BASTIA	SEDAN	1
*DUNKERQUE	*LILLE	1
*CAEN	*MONTLUÇON	2
*GRENOBLE	*AVIGNON	2

Les treize rencontres s'étant déroulées normalement les matches de remplacement n'avaient pas à être utilisés.

MONTPELLIER (13) - ARLES (13)

Samedi, 20 h 30

- **Match-aller** : *Arles et Montpellier (1-1). Extérieur (A) avait répondu à Marseille (M).
- **Trois derniers résultats** : **Montpellier** : b. La Ciotat (2-0) ; battu à Toulon (0-2) ; battu chez lui par Sète (0-1). **Arles** : battu chez lui par Sète (1-2) ; match nul à Gueugnon (0-0) ; battu chez lui par Aix (2-3).
- **Attaques** : **Montpellier** : 24 buts (très médiocre). Arles : 26 buts (médiocre).
- **Défenses** : Montpellier : 29 buts (moyen) ; Arles : 33 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs** : Montpellier : Cristal (7) ; Arles :
- **A noter** : Montpellier n'arrive pas à s'exprimer et pencne dangereusement vers la fin de tableau. Arles n'a pas gagné depuis le 28 février.

C.F.A.

SEDAN (4) - MANTES-LA-VILLE (1)

Dimanche

- **Match-aller** : *Mantes-la-Ville b. Sedan (3-1).
- **Trois derniers résultats** : **Sedan** : b. Valenciennes (1-0) ; match nul avec Epernay (2-2) ; battu à Aulnoye (0-1). **Mantes-la-Ville** : b. Abbeville (2-0) ; b. Haguenau (3-0), ; match nul à Valenciennes (2-2).
- **Affaques** : Sedan : 40 buts (bon) ; Mantes-la-Ville : 51 buts (**numéro 1**).
- **Défenses** : Sedan : 23 buts (assez bon) ; Mantes-la-Ville : 15 buts (très bon).
- **Meilleurs buteurs** : Sedan : Rey (8) ; Mantes-la-Ville : Beltramini (18).

EVREUX (2) - CHOLET (3)

Dimanche

- **Match-aller** : Evreux b. *Cholet (3-1).
- **Trois derniers résultats** : **Evreux** : b. Rouen (2-0) ; b. Luzé (3-0) ; match nul à Chellans (0-0). **Cholet** : Match nul à S.O. Moine (0-0) ; battu à Vannes (0-4) ; b. Cancarneau (3-0).
- **Attaques** : Evreux : 40 buts (bon) ; Cholet : 45 buts (très bon).
- **Défenses** : Evreux : 16 buts : (**numéro 1**) ; Cholet : 27 buts (assez bon).
- **Meilleurs buteurs** : Evreux : Cayan (14) ; Cholet : Tutik (15).

RED STAR (5) - CUISEAUX - LOUHANS (1)

Dimanche

- **Match-aller** : *Cuiseaux-Louhans b. Red Star (5-2).
- **Trois derniers résultats** : **Red Star** : Vainqueur à l'Amicale (5-2) ; b. Moulins (1-0) ; battu à Nevers (3-4). **Cuiseaux-Louhans** : b. Decize (3-0) ; vainqueur à Besançon (1-0) ; b. Montbéliard (2-0).
- **Attaques** : Red Star : 33 buts (moyen) ; Cuiseaux-L. : 44 buts (bon).
- **Défenses** : Red Star : 27 buts (assez bon) ; Cuiseaux-L. : 22 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs** : Red Star : Lugier : Cuiseaux-L. : Girardot (11).

ALBI (4) - LUCHON (3)

Dimanche

- **Match-aller** : *Luchon et Albi (1-1).
- **Trois derniers résultats** : **Albi** : Match nul à Mazamet (2-2) ; b. Montrevillain (5-2) ; battu aux Girondins (0-1). **Luchon** : Match nul à Mazamet (1-1) ; battu aux Girondins (0-2) ; battu chez lui par La Rochelle (1-2).
- **Attaques** : Albi : 39 buts (**numéro 1**) ; Luchon : 27 buts (bon).
- **Défenses** : Albi : 15 buts (très bon) ; Luchon : 19 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs** : Albi : Azena (9) ; Luchon : Alsadie (15).

MATCHES DE REMPLACEMENT

MUTZIG (2) - VITTEL (4)

Dimanche

- **Match-aller** : *Vittel et Mutzig (2-2).
- **Trois derniers résultats** : **Mutzig** : b. Delle (4-2) ; battu à Mauzon (0-1) ; vainqueur à Kronenbourg (4-1). **Vittel** : b. Saint-Dié (1-0) ; battu à Delle (1-2) ; match nul avec Mauzon (1-1).

BESANÇON (12) - MOULINS (7)

Dimanche

- **Match-aller** : *Moulins et Besancon (3-3).
- **Trois derniers résultats** : **Besançon** : Match nul à Montbéliard (0-0) ; battu chez lui par Cuiseaux-Louhans (0-1) ; battu à l'Amicale (0-2). **Moulins** : Battu au Red Star (0-1) ; battu chez lui par Auxerre (0-1) ; b. Dijon (3-1).

VILLEFRANCHE-SUR-MER (8) - MENTON (5)

Dimanche

- **Match-aller** : *Menton b. Villefranche (2-1).
- **Trois derniers résultats** : **Villefranche** : Battu chez lui par Montferrand (1-3) ; match nul à Marignane (0-0) ; battu chez lui par Saint-Etienne (0-5). **Menton** : Battu à Annecy (0-1) ; b. Martigues (3-0) ; vainqueur à Lyon (2-0).

DEUX LAUREATS POUR LE CONCOURS 11

Notre onzième concours a rendu son verdict. Le dépouillement a donné les résultats suivants : Deux concurrents, ayant donné réponses exactes) et partagent le premier prix de 10.000 francs. Il s'agit de MM. Maurice Brachet (Creil) et Alain Millet (77 - Mouroux) qui recevront donc chacun 5.000 francs, comme les associations sportives qu'ils représentent, Stade Creil et le C.S. Mouroux.

Mais pour le deuxième prix (dix réponses exactes), il y eut soixante-quatre lauréats, dont vous trouverez la liste ci-dessous. Ceux-ci, comme les clubs indiqués, recevront chacun 78 francs. (le montant du second prix étant de 5.000 francs).

SECONDS PRIX, COMPTEZ-VOUS SOIXANTE-QUATRE !

Achart Eveline, 92 - Sceaux, US Sedan ; **Ation Hervé**, 34-Béziers, AS Béziers ; **Alexandre Alain**, 92 - Clichy, USO Albert (80) ; **Bartholomé Thierry**, 92 - Colombes, SO Rumeurette (41) ; **Bazin Gérard**, 76 - Barentin, FC Barentin ; **Barthery Etienne**, 92 - Colombes, US Maisons-Laffitte ; **Bourguignon Bernard**, 94-Gercy, CA Gercy ; **Bourriquet Jean-Marie**, 92 - Châtenay-Malabry, US Vallfaire ; **Caux Albert**, 59 - Lille, LOSC (Lille) ; **Chemin Georges**, 93 - Drancy, Patronage laïque du 5e ; **Cochon Raphaël**, 93-Pantin, US Sedan ; **Collard Thierry**, 91 - Draveil, Racing Club Draveil ; **Courtine Daniel**, 01 - Bourg-en-Bresse, Jeunesse laïque Bourg ; **Crevier Francois**, 91 - Paris (12e), CA Fontenay-sous-Bois ; **Dauvers Alain**, 92 - Clichy, US Thiais ; **Debono Francoise**, 69 - Quétigny, SC Toulon ; **Desortiaux Michel**, 77 - Montereau, AS Varennes-sur-Seine ; **Donze Georges**, 25 - Grand-Charmont, FC Grand-Charmont ; **Dreher Serge**, 68 - Lutterbach, ABC Lutterbach ; **Dubois Pierre**, 94 - Champigny-sur-Marne, RSC Champigny-sur-Marne ; **Duchemin Michel**, 27-Evreux, US Gravigny ; **Durmarque Jacques**, 94 - Cachan, APS Administrations préfectorales ; **Delourdes Ribeiro**, 75 - Paris (3e), A. Villeneuve-la-Garenne ; **Fedele Jacky**, 41 - Vendôme, VC Vendôme ; **Fraize André-Angelo**, 93 - Neuilly-Plaisance, OL Marseille ; **Godiolet Léon**, 93 - Bagnolet, CA Montreuil ; **Georges Edouard**, 14 - Villers-sur-Mer, AS Trouville-Deauville ; **Gillet Max**, 91 - Vigneux, Stade Rhuthenois Radez ; **Grandclaude Paul**, 54 - Nancy, FC Saulcy-Moulins (Vosges) ; **Heitz Marcel**, 57 - Château-Salins, FC Château-Salins ; **Hedreuil Yves**, 94 - Maisons-Alfort, Stade Rennais ; **Hieu Emmanuel**, 63 - Cebazat, AS Montferrandaine ; **Jeudon Hervé**, 13 - Arles, FC Tarascon Cellulose ; **Jouanneau Jean**, 91 - Draveil, Combigneux 92 ; **Lauzy Victor**, 89 - Auxerre, Boulogne Club de Saint-Cloud ; **Lemerchand**, 75 - Paris (4e), Patro-Saint-Germain ; **Lorette Lucien**, 31 - Portet-sur-Garonne, AS Marocs ; **Matthessian Frédérie**, 75 - Paris (7e), AS Saint-Etienne ; **Matel Francoise**, 93 - Neuilly - Plaisance, OSC Nice ; **Meurville Bernard**, 94 - Ivry, US Créteil ; **Nicolas Yves**, 92 - Neuilly-sur-Seine, Amicale Sportive Air France Paris ; **Nouri Mohsen**, 75 - Paris (4e), Stade Rennais ; **Pere Christian**, 78 - Les Mureaux, Arago d'Orléans ; **Pichegru Robert**, 94 - Champigny-sur-Marne, RSC Champigny ; **Pontarro Gianni**, 94 - Villeneuve-Saint-Georges, ASC Villeneuve-Saint-Georges ; **Ravera Jacqueline**, 21 - Avot, Stade Rennais ; **Rolland Mathieu**, 74 - Annecy, US Annecy ; **Ranchi Jean**, 82-Caussade, US Caussade ; **Rosier Claude**, 06 - Nice, US Cheminots Nice ; **Rodegadec Guy**, 92-Clichy, AS Montfermeil ; **Rousseau René**, 93 - Aubervilliers, Red Star FC ; **Sage Wolfgang**, 75-Paris (11e), Paris-Saint-Germain ; **Segura André**, 75 - Paris (10e), Stade Montferrandaine ; **Schneider Daniel**, 93 - Saint-Denis ; **Simon Patrick**, 95 - Bessancourt, AS Meaux ; **Thevenet Gabriel**, 93 - Aubervilliers, CMA Aubervilliers ; **Tavernier Jean**, 59 - Le Cateau, Cambrésis ; **Thomin René**, 79 - Niort, Girondins de Bordeaux ; **Thomas Gérard**, 25 - Isle-sur-le-Doubs, FC Thise-sur-le-Doubs ; **Tisserand Alain**, 70 - Roquevilles, AS St-Etienne ; **Tracon Soumeile**, 75 - Paris (3e), ASAA Paris (16e) ; **Turlure Alain**, 92 - Colombes, US Vésinet ; **Vincent Jean-Louis**, 95 - Lourmes, Lille Olympique 59 ; **Van Herreveghe**, 59 - Lille, LOSC ; **Viola Luc**, 93 - Tavernes, US Nantiat 87.

FRANCE FOOTBALL

Déjà 320.000 francs distribués

CONCOURS FOOT

« FRANCE FOOTBALL » - « L'EQUIPE »

BULLETIN DE RÉPONSE *TREIZIÈME "CONCOURS-FOOT"* ORGANISÉ PAR *L'ÉQUIPE* ET *FRANCE FOOTBALL*

En face de chaque match, inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(un ×) pour un match nul.*

" CONCOURS - FOOT " N° 13 — F.F.

Association sportive désignée : .....

1	2	Réponse
HONGRIE	FRANCE	
TURQUIE	ALL. OUEST	
ALL. de l'EST	LUXEMB.	
MULHOUSE	DUNKERQUE	
BLOIS	ROUEN	
LENS	TROYES	
ALES	BEZIERS	
GAZELEC	MONTELIM.	
MONTPELL.	ARLES	
*SEDAN	*MANT.-la-V.	
*EVREUX	*CHOLET	
*RED STAR	*CUISEAUX	
*ALBI	*LUCHON	

Matches de remplacement

*MUTZIG	*VITTEL	
*BESANÇON	*MOULINS	
*VILLEFRAN.	*MENTON	

Les trois premiers matches concernent la Coupe d'Europe des Nations ; les six suivants, le Championnat National
***Clubs du C.F.A.**

(A DECOUPER SUIVANT LE POINTILLE)

NOM (en capitales) : .....
PRENOM : .....
ADRESSE : .....
VILLE : ..... N° DEP .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A « CONCOURS - FOOT »
CEDEX N° 910 — CONCOURS PARIS - BRUNE
de façon qu'il parvienne avant samedi à midi

TENTEZ VOTRE CHANCE AVEC LE BULLETIN... TREIZE

Nous voici parvenus au treizième « Concours-Foot ». Les superstitieux ne voudront pas manquer une telle occasion de remplir leur bulletin-réponse et ce concours N° 13 devrait battre des records de succès.

Et puisque nous portons chiffre, sachez que lauréats et associations sportives désignées par eux se sont déjà partagés le joli capital de 320.000 FRANCS depuis le concours n° 1. Vraiment notre « Concours-Foot » est plus ATTRAYANT et plus UTILE que jamais. Il plaît et vient en aide SANS AUCUNE MISE DE FONDS.

Ce concours 13 portera d'abord sur le match de Coupe d'Europe des Nations HONGRIE-FRANCE à Budapest. Nous l'avons fait suivre de deux autres rencontres comptant pour la même épreuve : Turquie-Allemagne de l'Ouest (serrée) et Allemagne de l'Est - Luxembourg (pas de problème en principe pour les Allemagnes, seront-elles mobilisées le prochain week-end. Quoi qu'il en soit, nous passons ensuite à six matches de NATIONAL qui n'avaient pu se dérouler à la date fixée et qui seront joués pour une mise à jour du calendrier de cette banlieue. Parmi eux, nous vous conseillons de faire attention à Blois-Rouen et à Lens-Troyes. Puis avons complété le bulletin avec quatre (plus trois de remplacement) confrontations de championnat de France amateur qui ne manqueront certainement pas d'intérêt.

Vous trouverez ci-dessous tous les détails sur les matches et les clubs concernés. Soupesez le pour et le contre, faites appel à toutes vos connaissances et ajoutez-y une pointe de logique. C'est une recette de succès, en principe.

Par ailleurs, nous avons reçu 126.185 bulletins à notre concours n° 12. Ils ont été mis sous scellés par Me Vergne, huissier à Paris. Le dépouillement est en cours. Avec ce concours 12, qui remportait la palme. Il y eut une nouvelle fois un lot de surprises, notamment les ex-aequo nuls des deux grands, Saint-Etienne et Marseille, un autre match nul, celui d'Angoulême à Rennes, avec le score banal. En National, Dunkerque, qui a le vent en poupe, a battu le leader Lille. Ce résultat aussi il fallait le « sortir ».

Attendons donc les verdicts de ce concours 12. Il y a DE L'EMOTION en perspective.

par Marcel GILLOT

COUPE D'EUROPE

HONGRIE - FRANCE

Samedi à Budapest

- Hongrie et France sont dans le groupe 2 avec la Bulgarie et la Norvège.
- **Matches déjà joués.** — *Bulgarie et Norvège (1-1) ; ***Hongrie** b. Norvège (3-1) ; ***France** b. Norvège (3-1).
- **Trois derniers résultats : Hongrie :** Vainqueur de la Norvège à Oslo (C.E., 3-1 le 7-10-70) ; vainqueur à Lausanne de la Suisse (1-0 le 15-11-70) ; vainqueur à Vienne de l'Autriche (2-0 le 4-4-71). **France :** b. Norvège (C.E., 3-1 le 11-11-70 à Lyon) ; vainqueur de la Belgique à Bruxelles (2-1 le 15-11-70) ; match nul à Valence contre l'Espagne (2-2 le 17-3-71). Rappel de la tournée sud-américaine : victoires sur l'Argentine (4-3) et Porto-Alegre (2-0) ; match nul avec Universitario Lima (0-0) ; défaites devant l'Argentine à Mar del Plata (0-2) et à Curitiba (1-2).
  Principaux joueurs magyars : Albert, Bene (Ferencvaros), Dunai, Fazekas (milieu) ; Meszoly (arrière central).
- **A noter :** Sur 13 rencontres jouées à ce jour entre les deux pays, on compte dix victoires de la Hongrie, deux succès de la France et un match nul.

TURQUIE - ALLEMAGNE DE L'OUEST

Dimanche à Ankara

Allemagne de l'Ouest et Turquie sont dans le groupe 8 avec la Pologne et l'Albanie.

- **Matches déjà joués :** *Allemagne de l'Ouest et Turquie (1-1) ; *Allemagne de l'Ouest b. *Albanie (1-0) ; *Pologne b. Albanie (3-0) ; *Turquie b. *Albanie (2-1).
  Il s'agit déjà d'un **match-retour.** Le 17 octobre dernier, les Turcs avaient ouvert le score dès la 15e minute par Konuran et l'Allemagne ne dut son égalisation qu'à un penalty.
  Elle avait complètement raté son entrée en Coupe d'Europe.
  Du 27-12 au 13-1, l'Allemagne a fait une tournée en Afrique Noire : Battue par le Nigéria, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Sierra Leone, match nul avec le Ghana.
- **Principaux joueurs : Turquie :** Les attaquants Metin et Ender ; le « milieu » Kamuran, les défenseurs Ergun et Ercan. **Allemagne de l'Ouest :** Le buteur Gerd Muller, les « milieux » Beckenbauer et Overath, les défenseurs Maier (gardien), Vogts et Hottges.

ALLEMAGNE DE L'EST - LUXEMBOURG

Samedi à Gera

Allemagne de l'Est et Luxembourg sont dans le groupe 7 avec la Hollande et la Yougoslavie.

- **Matches déjà joués :** *Hollande et Yougoslavie (1-1) ; *Yougoslavie b. Hollande (2-0) ; Yougoslavie b. Luxembourg (2-0) ; *Allemagne de l'Est b. Hollande (1-0) ; Allemagne de l'Est b. *Luxembourg (5-0) ; *Hollande b. Luxembourg (6-0).
  Il s'agit d'un **match-retour.** Le 15 novembre 1970, il n'y avait pas eu de problèmes pour les Allemands à Luxembourg (5-0, dont 4 buts de Kreische).
  Le 25 novembre dernier, devant 93 000 spectateurs à Wembley, l'Allemagne de l'Est était battue par l'Angleterre (1-3).
- **Principaux joueurs : Allemagne de l'Est :** Les attaquants Kreische et Vogel, les « milieux » Stempel et Frenzel, les défenseurs Sommer (1,93 m), Kurbiuweit et Croy (gardien). **Luxembourg :** Schmit, Kirchens (attaque) ; Pilot (milieu), Jeitz (défenseur, du F.C. Metz).

NATIONAL

MULHOUSE (9) - DUNKERQUE (7)

Samedi, 20 h 30

- **Match-aller :** Mulhouse b. *Dunkerque (1-0). Les Alsaciens marquèrent par Kloetty.
- **Trois derniers résultats : Mulhouse :** Match nul avec Troyes (0-0) ; vainqueur d'Merlebach (2-1) ; b. Amiens (2-1). **Dunkerque :** b. Merlebach (3-0) ; match nul à Sochaux (2-2) ; b. Lille (1-0).
- **Attaques :** Mulhouse : 25 buts (très médiocre). Dunkerque : 33 buts (assez bon).
- **Défenses :** Mulhouse : 28 buts (moyen) ; Dunkerque : 26 buts (moyen).
- **Meilleurs buteurs :** Mulhouse : Kloetty (6). Dunkerque : Camara, Sandor et Skornik (6 chacun).
- **A noter :** Mulhouse revient fort et n'a pas perdu depuis le 14 mars. Dunkerque a le vent en poupe et il pense beaucoup à la Coupe.

BLOIS (5) - ROUEN (2)

Samedi, 20 h 30

Il s'agit du match-aller remis le 20 décembre 1970, Rouen rejouant en Coupe de France contre Montreuil.

- **Trois derniers résultats : Blois :** Battu à Paris-Saint-Germain (0-1) ; match nul avec Brest (2-2) ; match nul à Châteauroux (3-3) ; Rouen vainqueur à Havre (1-0) ; battu au Mans (0-1).
- **Attaques :** Blois : 30 buts (moyen) ; Rouen : 46 buts : (bon).
- **Défenses :** Blois : 31 buts (moyen) ; Rouen : 19 buts (**meilleure !**).
- **Meilleurs buteurs :** Blois : Gassert (5) ; Rouen : Pospichal (13).
- **A noter :** Blois n'a pas gagné depuis le 21 février. Rouen a subi un coup d'arrêt inquiétant au Mans.

LENS (4) - TROYES (9)

Dimanche, 15 h

- **Match-aller :** *Troyes b. Lens (4-1).
  Aucun problème pour les Troyens déchaînés devant 5 000 spectateurs.
- **Trois derniers résultats : Lens :** Battu à Paris-Joinville (0-1) ; vainqueur sur le terrain de l'Entente (1-0) ; b. Cambrai (1-0). **Troyes :** Match nul à Mulhouse (0-0) ; match nul à Cambrai (1-1) ; match nul avec Merlebach (0-0).
- **Attaques :** Lens : 36 buts (assez bon) ; Troyes : 25 buts (médiocre).
- **Défenses :** Lens : 21 buts (bon) ; Troyes : 23 buts (bon).
- **Meilleurs buteurs :** Lens : Elie et Caustillet (7 chacun) ; Troyes : G. Pleimelding (6).
- **A noter :** Troyes n'a marqué que trois buts au cours de ses cinq derniers matches. Lens n'a plus son autorité des matches-aller.

ALES (16) - BEZIERS (6)

Samedi, 20 h 30

- **Match-aller :** Alès b. *Béziers (1-0).
  Un but de Pélissier avait suffi.
- **Trois derniers résultats : Alès :** Battu à Montélimar (1-2) ; match nul à Avignon (1-1) ; match nul avec le Gazelec (0-0). **Béziers :** b. Gazelec (2-1) ; match nul à Grenoble (1-1) ; battu à Monaco (1-3).
- **Attaques :** Alès : 20 buts (mauvais) ; Béziers : 18 buts (médiocre).
- **Défenses :** Alès : 46 buts (très mauvais) ; Béziers : 24 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Alès : Galli (6) ; Béziers : Casolari (13).
- **A noter :** Alès vient d'obtenir deux points en huit matches (dernière victoire le 24 janvier). Béziers est irrégulier.

GAZELEC (11) - MONTELIMAR (6)

Dimanche, 15 h

- **Match-aller :** *Montélimar b. Gazelec (1-0). Les Corses s'étaient inclinés sur un but de G. Petit.
- **Trois derniers résultats : Gazelec :** Battu par Toulon (1-2) ; battu à Béziers (1-2) ; match nul à Alès (0-0). **Montélimar :** battu à Cannes (0-2) ; battu par Avignon (0-2) ; battu par Toulouse (0-1).
- **Attaques : Gazelec :** 22 buts (très médiocre) ; Montélimar : 30 buts (médiocre).
- **Défenses :** Gazelec : 22 buts (bon) ; Montélimar : 33 buts (médiocre).
- **Meilleurs buteurs :** Gazelec : Marcialis (6) ; Montélimar : Broggini (9).

(SUITE PAGE 43.)